# La Scene Le MAGAZINE DES PROFESSIONNELS DU SPECTACLE

N°92 | MARS I AVRIL | MAI 2019



# Diriger un lieu de spectacles

Ambra Senatore, chorégraphe, directrice du Centre chorégraphique national de Nantes
> entretien page 12

- Ancienne et nouvelle générations de directeurs : ce qui les distingue
- Comment ils préparent leur prise de fonction
- Budgets contraints, pressions politiques : comment résister ?

#### **VISAS D'ARTISTES**

Encore le parcours du combattant!

#### **MÉTIER**

Chargé de production

#### **OFF D'AVIGNON**

Notre sondage auprès des compagnies



#### **NOUVEAU**





Précurseurs, les Eurocks ont choisi le nouveau CRM de Weezevent pour la gestion de leurs campagnes email et marketing!

Avec nos 135 000 festivaliers accueillis sur 4 jours, nous avons été l'un des premiers grands festivals à s'attacher les services de Weezevent pour la billetterie en ligne il y a quelques années.

Aujourd'hui, nous sommes fiers d'être les premiers à utiliser les fonctionnalités intuitives de leur nouvelle application WeezTarget! L'implication des équipes Weezevent en amont et pendant le festival, nous conforte

aujourd'hui dans ce choix.

Festival les Eurockénnes de Belfort





## **Au festival Momix**



Aux Sheds, restaurant associatif, les professionnels sont réunis pour des débats et des temps de convivialité.

Kingersheim, petite ville aux abords de Mulhouse, un seul point de rencontre prévaut. Les Sheds, restaurant associatif à la décoration soignée, sont à toute heure l'endroit de la rencontre. On y prend un café en

journée, on y déjeune, on y dîne et l'on y prend un verre, tard le soir. C'est là que l'on croise Virginie Lonchamp, chargée de mission de l'Agence culturelle du Grand Est, qui pilote ici une délégation de duos artiste/chargée de diffusion invités à suivre un parcours dans plusieurs festivals de la région. Parmi ceux-ci, Angélique Friant (Compagnie Succursale 101) et Nadine Lapuyade (Les Gomères) se réjouissent de cette initiative qui alterne temps de réflexion, échanges professionnels et visionnage de spectacles. Avec plus de 40 spectacles et 20 000 spectateurs, Momix est le grand projet culturel, presque trentenaire de cette petite ville dynamique, mise sous le feu des projecteurs par son maire, désormais très médiatique. Jo Spiegel est en effet l'un des initiateurs avec Raphaël Glucksman du mouvement Place Publique. Philippe Schlienger, le directeur-fondateur de Momix est un militant de la première heure de la cause jeune public. Les artistes sont nombreux sur Momix, venus parfois de loin, à l'image de Gervais Gaudreault (Théâtre du Carousel), Audrey Marchand (Les Incomplètes) ou Hélène Blackburn (Cas public), tous créateurs québécois. Anne Courel, la nouvelle directrice de l'Espace 600,

à Grenoble, explique toute l'énergie qu'elle déploie pour développer son projet dans le quartier de la Villeneuve, à l'histoire si singulière. Le metteur en scène Frédéric Ferrer (Vertical Détour) est, lui, venu pour débattre du sujet «jeune public et transition écologique», l'occasion de ferrailler avec le sociologue François Ribac (université de Dijon), qui pointe les contradictions du monde du spectacle, souvent très engagé sur ces questions mais aussi «par essence, dans la manière dont on enchaîne les productions,

# Kingersheim, 13 000 habitants, 20 000 spectateurs.

l'éphémère, le lieu d'une obsolescence programmée». Les programmateurs sont nombreux à avoir fait le déplacement: Véronique Moret (Théâtre des Bergeries à Noisy-le-Sec), Grégory Vandaele (Le Grand Bleu à Lille), Marion Rousseau (CCAS), Amélie du Payrat (Très Tôt Théâtre à Quimper), Joël Simon (Méli'môme à Reims)... On aperçoit aussi aux Sheds Sandrine Weishaar, conseillère à l'ONDA, en discussion avec Karam Al Zouhir. Ce jeune conteur et musicien est exilé en France depuis 2011. Syrien, il a été lauréat la saison passée d'une résidence d'artistes réfugiés en exil en Méditerranée que pilote l'Atelier d'artistes en exil (AAE) de Judith Depaule. À Kingersheim, il prend ses premiers contacts avec le réseau spécialisé. CYRILLE PLANSON

## **SOMMAIRE**

#### **L'ÉDITORIAL**

## Sensible et inédit



Attention, dossier hautement inflammable! L'intermittence du spectacle a donné des sueurs froides à de nombreux ministres de la Culture et à de multiples responsables de festivals ou de lieux de spectacles. Si le sujet redevient ultrasensible, c'est que le gouvernement et les organisations patronales en général veulent que

les conditions d'indemnisation au titre de l'assurance chômage soient revues à la baisse, de manière à économiser entre 3 et 3,9 milliards d'euros en 3 ans. Dès lors, toute la question est de savoir quelle sera l'ampleur des efforts demandés aux artistes et techniciens intermittents du spectacle. Le 21 janvier, un accord a été conclu entre les organisations syndicales et patronales du secteur du spectacle. Il devait permettre le maintien «a minima» des dispositions fixées en 2016. Il en précisait certains points, sur les heures de formation, le congé paternité, les arrêts maladie... Pour que cet accord soit transposé dans la convention d'assurance chômage, encore aurait-il fallu qu'il soit validé par les organisations patronales et salariales nationales, et par le gouvernement. Or, quelques jours plus tard, le Medef, pourtant jusqu'alors très discret et se gardant de toute provocation, a tout simplement retoqué l'avenant, estimant pouvoir reprendre sa liberté quant au devenir des annexes 8 et 10. Pis que cela, le patronat et les syndicats ayant échoué à s'entendre sur la réforme de l'indemnisation des chômeurs, le gouvernement a repris la main. C'est désormais lui qui planchera sur la redéfinition des règles, annexes 8 et 10 incluses. Cette situation est inédite car si, dans le passé, l'exécutif a pu reprendre les commandes, il ne s'agissait que d'apposer une rustine textuelle pour prolonger les règles d'indemnisation et ne pas aboutir à « no man's land » juridique. Et non pour redéfinir les règles du régime et faire sortir les négociations du paritarisme. Entend-il nationaliser l'intermittence du spectacle? Peu bavard sur le sujet depuis sa nomination, Franck Riester marche sur des œufs. Prendra-t-il le risque d'attaquer un secteur prompt à se mobiliser? Si le ministre de la Culture s'est montré ferme sur le principe même de l'intermittence du spectacle, qu'en sera-t-il des niveaux d'indemnisation? Sera-t-il à l'unisson avec la ministre du Travail? Après avoir été rassurée en début d'année, les organisations du spectacle se montrent aujourd'hui inquiètes. On ne sait pas à combien pourrait, au final, se chiffrer l'effort pour les intermittents. Un sujet hautement inflammable, on vous dit.

Nicolas Marc, directeur de la publication



#### 3 Avec les pros

Au festival Momix

6 Spectacles en images

#### LE MÉTIER

12 Entretien

Ambra Senatore

- 16 Mémoire des textes
- 18 Le parcours

Jean-Marie Songy

20 Table-ronde

Diffusion : quelle est votre stratégie pour tourner ?

24 Un café avec

Déborah Copel

- 26 Coulisses
- 36 Service des chiffres
- 38 Coups de cœur des critiques
- 40 Les prix
- 42 Crowdfunding
- 44 Vrai/faux

Les prix de cession sont trop négociés

- 46 Ils font l'actu
- 48 **Réseau**

Dynamo

50 Bonnes idées

- 52 Remboursez!
- 54 Parutions
- 56 Médias/Cliquez
- 60 Agenda pro

#### **DOSSIER**

62 Diriger un lieu de spectacles

#### **L'ÉPOQUE**

80 > Visas : le parcours du combattant

82 > Avignon Off : notre grand sondage

#### PRODUCTION/ DIFFUSION

- 90 > Les bookers indépendants trouvent leur place
- 92 > Compagnies : choisir un président impliqué
- 94 Cas d'école

Du théâtre contre le harcèlement scolaire

96 Guide

Le théâtre équestre







#### LIEUX/FESTIVALS

#### 100 Lieux

> Une salle hors les murs, un atout?

#### 102 Une équipe, un projet

Théâtre cinéma Paul Éluard, à Choisy-le-Roy

#### 106 Architecture

Le concours pour le Nanterre - Amandiers

#### 110 La vie des lieux

#### 112 Resto

La Scala

#### 114 Festivals

> Apprendre à fidéliser les bénévoles

116 > Ces modèles alternatifs qui interrogent

#### 118 Une programmation La Grainerie

120 Du côté des festivals

#### 122 Cas d'école

Le Festival de Caves. projet atypique

#### **POLITIQUES CULTURELLES/ FINANCEMENTS**

#### 124 Collectivités

> Les nouveaux territoires du GIP Cafés-Cultures

126 > Brest, la culture du collectif

#### 128 Financements

Les agences régionales

#### 132 Cas d'école

Un comité des arts vivants en Maine-et-Loire

#### **PUBLICS**

134 > Agrémenter une feuille de salle

#### 136 Communication

Le Chabada, à Angers

#### 138 Visuels

#### 140 Digital

Sept Live, le site participatif du concert

#### **ÉQUIPEMENTS/ SERVICES**

142 > Les systèmes de sécurité incendie

144 > Hébergement : quelle formule choisir?

146 Nouveautés

#### **CARRIÈRE**

#### 148 Fiche métier

Chargé de production

150 Formations

#### **CAHIER PRATIQUE**

154 Les fiches

164 Questions de droit

166 Entrée dans le métier

**BULLETIN D'ABONNEMENT P.10** PROCHAIN NUMÉRO DE LA SCÈNE LE 7 JUIN

Photographie de couverture : Julien Pehrel

#### Pour nos abonnés

Nos deux suppléments : La Scène Artistes et Le Cahier Productions







11, rue des Olivettes - CS 41805 - 44018 Nantes Cedex 1 - France - Relations abonnés : 02 44 84 46 00. Tél: 02 40 20 60 20 - Fax: 02 40 20 60 30. redaction@lascene.com - La Scène sur Internet www.lascene.com E-mails: composez le prénom puis le nom suivi de @lascene.com (ex: eric.dequin@lascene.com)

Directeur de la publication : Nicolas Marc RÉDACTION Rédacteur en chef : Cyrille Planson Rédaction : Mégane Arnaud, Julie Bordenave, Anaïs Coignac, Nicolas Dambre, Thomas Flagel, Agnès Garnier, Marie-Agnès Joubert, Tiphaine Le Roy, Ywes Pérennou, Nadja Pobel, Anne Quentin. Ont collaboré à ce numéro: Jean-François Joffre, Fabien Jannelle, Gildas Lefeuvre, Rafaël Magrou, Agnès Tricoire, Éloïse Wagner PUBLICITÉ-PROMOTION Publicité: Pascal Clergeau: 02 40 20 94 37 / 07 61 82 06 06. RÉALISATION Direction artistique : Éric Deguin Mise en page : Véronique Simon Secrétariat de rédaction : Danielle Beaudry Photographe : Julien Pebrel Révision : Alain Besse ABONNEMENTS Service abonnements et ventes au numéro : 02 85 52 45 10 E-mail : servlecteurs@lascene.com ADMINISTRATION Responsable administration et abonnements : Véronique Chema, assistée de Maëva Neveux Comptabilité : Joëlle Burgot DIFFUSION Théâdiff/CDE - Tél : 01 56 93 36 74 (numéro réservé aux libraires)

DISTRIBUTION SODIS IMPRESSION Corlet (14110 Condé-sur Noireau). Routage: GIS. Dépôt légal: mars 2019. ISSN: 1252-9788. Commission paritaire: 0523K84080.

La Scène est une publication M Médias - SARL de presse au capital de 18 000 €. Siège social : 11, rue des Olivettes, 44000 Nantes. RCS Nantes B 404 398 067. La rédaction n'est pas responsable de la perte ou de la détérioration des textes ou photos qui lui sont adressés pour appréciation. La reproduction, même partielle, de tout matériel publié dans le magazine est interdite. La Scène est membre de Presse Pro.

Ce numéro comporte, sur exemplaires abonnés, un supplément La Scène Artistes, un supplément La Scène Cahier Productions, un billet specimen Oscar et une carte postale Khilim-La Scène

IMPRIMÉ EN FRANCE - PRINTED IN FRANCE

La Scène intègre dans sa fabrication une réflexion environnementale et fait appel à un imprimeur et des papiers certifiés.







M MÉDIAS







# **BLOCK**

Compagnie La Boîte à sel

oixante petits cubes transparents, sonores et connectés pour une scénographie d'une grande sobriété, et, au milieu, une femme qui compose et dessine la ville avec ses architectures sonores et lumineuses...

Tel est le projet de *Block*, vaste jeu de construction imaginé par Céline Garnavault et son équipe. Avec Thomas Sillard, le concepteur des blocks et créateur sonore, elle a réinventé la « boîte à meuh », qui ne fonctionne que si on la retourne. Assurément l'un des plus beaux spectacles jeune public de la saison.

PHOTOGRAPHIE FRÉDÉRIC DESMESURE



## **EN IMAGE**



# LA FOLLE JOURNÉE

2500 artistes pour 317 concerts, 132100 billets délivrés, pour un taux de remplissage de 95%... La Folle Journée annonce aussi 10000 places vendues au tarif réservé aux moins de 26 ans, et autant de scolaires. L'événement est ancré à Nantes avec ses concerts donnés à la Cité des congrès (ici avec le Nantes Philharmonie, sous la direction de Frédéric Oster) et dans toute la région des Pays de la Loire. Après le voyage cette année, la Folle Journée consacrera son édition 2019 à Beethoven (2020 fêtera le deux-cent-cinquantième anniversaire de sa naissance).

PHOTOGRAPHIE ÉRIC DEGUIN





# **ABONNEMENT**

#### OUI, je m'abonne à La Scène

Je choisis ma durée :	$\square$ 2 ans (8 NUMÉROS)	$\square$ 1 an (4 NUMÉROS)				
France métropolitaine	<b>□</b> 72 €	□ 44 €				
Dom-Tom, CEE, Suisse	□94€	<b>□</b> 56 €				
Étranger	□108€	□60€				
ADDECCE D'EVDÉDITION						

ADRESSE D'EXPÉDITION Nom					
Structure (1)					
Adresse					
Code postal               Ville					
Pays					
Téléphone					
E mail					

Une facture justificative vous sera adressée.

(1) À remplir uniquement si la commande est souscrite au nom d'une structure.

#### MODE DE RÉGLEMENT

	Ol- 1	bancaire	2 (P	-I - N 4	N 4 4 - 11
ш	Cheque	Daricalle	a torure	ue m	Medias

- ☐ Je joins un bon de commande administratif et je règlerai à réception de facture.
- ☐ Carte bancaire n°

	L		L	L	L		L	L		L	L	L	L	
Ехр	ire	:L				ry	pto	Э:	L	L				

Signature		

## La Scène

obligatoire:

À retourner à La Scène Abonnements CS 41805 – 44018 Nantes Cedex 1

Conformément à la loi 'Informatique et Libertés', vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

# **VOTRE MAGAZINE PROFESSIONNEL**

# Abonnez-vous! Commandez les anciens numéros!















Sommaires détaillés et autres numéros sur www.lascene.com

# **ANCIENS NUMÉROS**

**OUI**, je souhaite recevoir les numéros suivants de La Scène, au prix unitaire de 12,90 € TTC.

Les frais de ports sont inclus. Dom-Tom et étranger : 14,90 €.

N°	N°	N°	N°	N°	N°
N°	N°	N°	N°	N°	N°

ADRESSE D'EXPÉDITION					
Nom					
Prénom					
Structure (1)					
Adresse					
Code postal           Ville					
Pays					
Téléphone					
E-mail					

Une facture justificative vous sera adressée.

(1) À remplir uniquement si la commande est souscrite au nom d'une structure.

#### MODE DE RÉGLEMENT

- ☐ Chèque bancaire à l'ordre de M Médias.
- ☐ Je joins un bon de commande administratif et je règlerai à réception de facture.
- ☐ Carte bancaire n°

Expire : L	Crypto:

Signature obligatoire:

## La Scène

À retourner à La Scène Commandes CS 41805 - 44018 Nantes Cedex 1

Conformément à la loi "Informatique et Libertés", vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

# AMBRA SENATORE ARTISTE ET SOLIDAIRE

La directrice du Centre chorégraphique national de Nantes aime se projeter sur le territoire et mettre ses projets en partage. Sans jamais renoncer à ses désirs d'artiste.

PROPOS RECUEILLIS PAR CYRILLE PLANSON. PHOTOGRAPHIES DE JULIEN PEBREL

# «Le plus difficile pour une artiste, c'est de choisir.»



# L'ENTRETIEN

En janvier dernier se déroulait la seconde édition du festival Trajectoires que vous avez initié avec d'autres partenaires à votre arrivée à Nantes. Pourquoi un festival collaboratif alors que vous aviez toute légitimité à le porter seule?

En décidant de candidater à la direction du CCN, il était clair que je ne voulais pas perdre mon rôle de chorégraphe. Le fait d'être directrice d'un lieu est même secondaire par rapport à mon envie d'être chorégraphe... Je ne voulais pas être entièrement absorbée par la programmation comme l'est le directeur ou la directrice d'une salle de spectacles. Le soutien aux autres artistes, les résidences de création, et donc le partage du lieu, me tiennent davantage à cœur. Avec le jury, j'étais très claire: je ne voulais pas faire de programmation. Mais, bien sûr, il fallait aussi organiser une présence de la danse en tant que spectacle sur le territoire. Nantes, c'est un territoire qui a une offre culturelle très riche, en danse un peu moins.

# Est-ce que ces propositions sont celles de tous ou celles de chacun?

Les propositions de chacun et de tous se mélangent pour devenir les propositions communes. Chacun a aussi l'envie d'utiliser le festival pour donner de la visibilité aux projets qu'il soutient. C'est important car la diffusion est un vrai problème aujourd'hui en France, et ailleurs... Nous partageons l'envie aussi de faire réseau dans le soutien aux artistes. Le festival n'a pas de thématique, le propos est celui de la diversité. C'est un choix qui n'est pas partagé par tous mes collègues à la direction des CCN.

# Vous avez souhaité être très présente dans les quartiers... C'est un choix personnel?

Oui, c'était même l'une des raisons pour lesquelles j'ai postulé... Je voulais évoluer dans ce rapport au territoire que j'avais commencé à goûter à mon arrivée en France: la rencontre de personnes, des habitants, avec des ateliers, des résidences, tout ce qu'on peut inventer dans ces lieux... J'étais alors artiste associée, j'observais, et je comprenais que ce qui était fondamental, c'était la durée des parcours. Mon projet de départ est double et équilibré sur deux axes: la création et la présence sur le territoire. J'ancre mon action sur un quartier de Nantes avec l'envie d'y être présente sincèrement, moi ou mes danseurs, ceux qui m'accompagnent depuis 2009. La première année nous a permis de comprendre ce qu'était ce quartier. On ne peut pas arriver comme cela et projeter la danse dans la vie des gens qui vivent là. Nous avons pris le temps de la rencontre.

# Diriger un CCN, est-ce une posture vraiment nouvelle pour l'artiste que vous êtes?

J'avais très peur que cela complique beaucoup les choses. On a certes beaucoup plus de responsabilités, cela rajoute du travail que j'aime beaucoup, des réflexions sur la



meilleure manière de soutenir d'autres artistes... La chose la plus difficile, c'est le moment du choix... On reçoit 200 dossiers par an pour des demandes de résidence...

#### Combien de projets pouvez-vous accompagner?

Entre 10 et 12 par an. Nous partons sur une liste de 40 à 50 projets qui nous intéressent, le choix est redoutable. C'est dur pour moi parce que je sais que, pour certains, un non ou un oui change tout un projet. Cela m'amène beaucoup à réfléchir car, avec ma compagnie, je suis aussi en recherche de productions. C'est beaucoup de travail mais c'est aussi une évolution de la pensée, quelque chose de précieux humainement. Avec des crises, avec des doutes qui sont renforcés parce que l'on se trouve en situation de décider du devenir du projet des autres. Mais être entourée, en équipe, m'apporte beaucoup. J'avais une petite compagnie, mon histoire est un peu particulière.

#### Pourquoi?

Je crée des spectacles depuis 2004, d'abord des solos, puis des pièces depuis 2009-2010. Jacques Mangin, alors directeur du Château rouge, à Annemasse, m'a repérée, puis soutenue et produite. Quand il a pris sa retraite, il a créé avec moi la compagnie, fin 2012. Je n'ai donc été en compagnie que très peu de temps avant de prendre la direction du CCN. Avec Jacques Mangin, nous gérions la compagnie à trois. Au CCN, c'est la même chose, c'est une petite équipe très efficace.

#### Être accompagnée d'une directrice déléguée, Erika Hess, c'était essentiel pour vous?

Absolument. Elle est une interface. On ne se connaissait pas très bien. On s'appréciait, mais on était sûres que cela allait fonctionner... C'est d'ailleurs elle qui m'a dit: « Mais as-tu pensé à candidater? » Si je le souhaitais, elle se proposait de m'accompagner. C'était d'autant plus nécessaire

que j'étais en France depuis assez peu de temps. Elle est directrice déléguée et c'est très bien ainsi, pour que des lieux comme les CCN restent dirigés par des artistes. Nous travaillons vraiment en binôme et nous avons toutes les idées ensemble, tout est partagé...

## Ces binômes à la direction des équipements, c'est un vrai débat en France...

J'entends aussi l'autre point de vue mais le talent, cela existe aussi chez les administrateurs! Être seule à la direction, cela ne m'intéressait pas. Parce que je ne voyais pas comment je pouvais continuer à être vraiment chorégraphe... Erika Hess a aussi un sens et un intérêt pour le politique que je n'ai pas.

# Est-ce une découverte pour vous, cette dimension politique qui s'attache à la fonction?

Je ne l'ai compris qu'à mon arrivée. La gestion des politiques culturelles est plus structurée en France qu'en Italie. Si je l'avais su avant, je crois même que je n'aurais pas candidaté. Ce qui me plaît dans cette dimension politique, c'est défendre la production de la danse contemporaine, pas seulement la mienne mais celle des chorégraphes, les attentes des danseurs, celles des spectateurs aussi. Je l'assume pleinement. J'apprends. Mais je ne cherche absolument pas à profiter de la position que ce rôle politique me donne.

#### Quel regard portez-vous sur le réseau de la danse et sur la dualité CCN/CDCN?

J'ai l'impression qu'il y a une bonne porosité. Il est très important que ces deux réseaux existent, qu'ils collaborent et que les CDCN gardent aussi la spécificité de leur mission de diffusion. La part de la diffusion de la danse se réduit. Le débat est d'ailleurs ouvert

avec le ministère sur le rôle que pourraient jouer les CCN. C'est complexe, car la direction est assumée par un artiste, ce qui change le rapport à la diffusion. Mais, en même temps, toutes ces productions que nous accompagnons doivent pouvoir être accessibles au public. Il y a, en France, un vrai public pour la danse.

#### Mais la diffusion reste faible...

Il y a un danger dans le paysage actuel. Je suis partante pour jouer à l'extérieur des théâtres, travailler sur les territoires, dans l'espace public... C'est très important pour toucher les personnes qui, peut-être, n'ont pas encore découvert la danse, ne savent même pas que cela existe. Mais, le danger, c'est de proposer à tous ces interventions hors les murs, alors qu'il faut vraiment un désir artistique qui vous porte vers cela. Avec le risque, également, d'être invité à quitter le plateau pour ne plus y revenir. Il ne faut pas tuer la beauté

de la danse, qui s'exprime d'abord au plateau. Or, les compagnies sont de plus en plus sollicitées pour créer l'espace public, et moins de dates leur sont offertes pour des spectacles au plateau.

## Quel regard l'artiste italienne que vous êtes porte-t-elle sur les politiques culturelles en France?

Il y a eu, en France, ce désir chez les dirigeants politiques d'organiser la vie culturelle des habitants, de rendre l'art et la culture accessibles à tous. Cet héritage est très puissant, avec un maillage territorial structuré, même s'il reste quelques zones blanches. On connaît aussi l'héritage artistique et culturel de l'Italie, mais nous n'y avons pas cette habitude de proximité avec une offre culturelle de spectacle vivant, encore moins de danse... J'ai comme l'impression que les Italiens avaient eux-mêmes dans leur esprit cette envie naturelle de se retrouver, sans que l'Etat prenne en charge cela. Il y a dans la Constitution italienne une intention très forte et très belle pour une culture accessible à tout le monde. Mais les Italiens n'ont pas réussi, peut-être, à la rendre efficiente dans tous les domaines...

# Y a-t-il des choses qui existent en Italie qui vous manquent en France?

Le système français est très fort, avec des faiblesses bien sûr. L'intermittence est vitale pour notre métier. Grâce

à elle, on assume que le métier d'artiste n'est pas comme les autres. On reconnaît aussi que la culture joue dans la formation d'esprits critiques. Les modèles érigés par Berlusconi nous ont conduit ailleurs malheureusement. Mais en Italie, comme en Espagne ou en Grèce, je vois émerger une nouvelle génération d'artistes, avec beaucoup d'envie. Dans ma génération,

beaucoup ont été malmenés. De grands talents ont arrêté ce métier, avec un grand chagrin, une frustration, juste parce qu'ils ne parvenaient pas à en vivre décemment.

# Lorsque vous montez une production, cela reste-t-il compliqué de trouver des partenaires? Hyper-compliqué. Même plus qu'avant.

#### Plus qu'avant? Alors que vous dirigez un CCN?

Oui. Une fois nommée à la direction du CCN, certains coproducteurs se sont retirés d'une production à venir. Je ne suis pas déçue, je comprends cela. Avec l'envie que l'on a de soutenir les projets et les choix que l'on doit opérer, c'est presque normal... En même temps, je ne vais pas me plaindre, sincèrement, parce que j'arrive quand même à produire mes créations. Sans doute aussi parce que je ne travaille pas avec vingt danseurs au plateau...

# LE MÉTIER MÉMOIRE DES TEXTES

par Fabien Jannelle

# Huit commandements pour une politique du théâtre

# de Robert Abirached

En 1992 paraissait aux Éditions Plon, *Le Théâtre et le Prince. 1981-1991*. L'auteur est Robert Abirached, écrivain, homme de théâtre et universitaire. En 1981, Jack Lang le nomme à la Direction du théâtre et des spectacles au ministère de la Culture, poste qu'il quittera en octobre 1988.

Il n'est pas impossible d'esquisser un vade-mecum où seraient consignés quelques principes généraux pour guider la politique théâtrale de l'État, quel que soit le contenu.

[...] Quand on fait profession de gérer les affaires du théâtre, il est d'abord nécessaire de l'aimer et d'avoir de la considération pour tous les artisans de la scène, du plus petit au plus grand, en comprenant le caractère spécifique de leur travail et la nécessaire étrangeté de leur démarche, qui a toujours à voir avec le remuement obscur de l'imaginaire et du songe. Il s'agit d'apercevoir, dans le dossier le mieux ficelé, la charge de fantasmes, d'incertitudes et de risques personnels qu'il contient; d'être assez disponible pour écouter ce qui ne peut être expliqué et de garder un peu de sangfroid devant les arrogances, les troubles ou les timidités qui peuvent rendre votre interlocuteur farouche ou brutal; mais aussi de ne pas trop s'en laisser conter, pour peu que l'on connaisse les étapes très concrètes qui vont de chaque projet à sa réalisation. [...]

Le deuxième principe serait de préserver en toutes circonstances une neutralité active. Dans la mesure où beaucoup d'affaires concernant l'organisation et l'expansion du théâtre touchent à la politique, puisqu'elles se traitent avec les villes et les régions, il est indispensable de tenir la balance égale entre tous les partenaires publics ou privés qui se présen-

tent, en étant exclusivement attentif à la qualité de leurs projets, à la netteté de leurs engagements et à leur esprit de coopération : un peu de fermeté républicaine y suffit en cas de vents contraires, qu'ils soufflent dans un sens ou dans l'autre, mais faut-il être intraitable sur ce point. Une neutralité égale, quoique plus difficile à tenir, s'impose à l'État en matière artistique. Mieux on connaît le théâtre et plus on doit éviter de subordonner son action à ses goûts personnels et à ses amitiés en prenant le risque de pénaliser des formes d'expression qui ne vous touchent pas ou des expériences qui vous laissent perplexes. D'un autre côté, il n'est pas moins imprudent de se mettre à la remorque de l'opinion majoritaire ou d'abandonner sans examen à des commissions ou à la presse la prérogative de décider souverainement ce qui est beau, intéressant et utile dans le théâtre d'aujourd'hui. [...] Rien de mieux, pour résister à une telle facilité, que de procéder par approximations successives, en modérant les risques pris par la multiplication des paris et en prêtant attention aux voix les plus diverses [...]

Il faut se souvenir, troisièmement, que l'État n'a pas d'autre pouvoir que celui de favoriser la diffusion des arts: il n'entre pour rien dans leur évolution, dans la définition de leurs thèmes, dans les caractéristiques de leurs styles. Rien de plus vain que de faire la leçon aux artistes, en exigeant d'eux contre subventions davantage de préoccupations sociales ou politiques, des attitudes à contre-courant des réajuste-

ments de leur ambition créatrice. On a pu dénoncer tour à tour l'impérialisme de la mise en scène, les coûteux excès du décorativisme, le mépris des auteurs, mais au nom de quoi de bons esprits incitent-ils l'État à y mettre autoritairement bon ordre? Il n'y a pas d'exemple d'initiatives publiques qui aient réussi dans le théâtre et dans les arts, sans le concours convaincu des praticiens eux-mêmes. [...]

La seule politique possible consiste, dès lors, à définir les changements qui paraissent souhaitables et à mettre en place les conditions de leur succès: rien de ce qui précède ne disqualifie la légitimité d'une action volontariste, si tout doit dissuader, pour la conduire, par oukases, par interdictions et par règlements. Il s'agit de désigner des objectifs et des chemins pour y aller, en sachant que chacun de ces choix devra être validé ou annulé sur le terrain, par les artistes, par les spectateurs et, plus généralement, par le mouvement de la société.

Il s'ensuit, en corollaire direct, que la patience est à mettre au premier rang des vertus cardinales qui doivent présider à une politique culturelle. Il faut savoir attendre que chaque dessein prenne forme et trouve sa trajectoire propre, au prix d'hésitations et de corrections successives [...]. Alors que la presse et l'opinion s'intéressent en général aux coups d'éclats, on ne peut se contenter de les frapper par des annonces spectaculaires, à l'effet immédiat et vite oublié. [...]

C'est que la patience n'est pas obstination: dans un domaine où les décisions ne se prennent pas au nom d'un savoir ou d'une idéologie, mais à partir d'intuitions et d'analyses qui demandent à être constamment vérifiées, on est d'abord requis d'être pragmatique. D'où l'importance de la négociation, tous les jours et avec tous les partenaires avec ce qu'elle comporte à la fois de fermeté, de théâtralité manœuvrière et de consentement au compromis, pour peu qu'il serve à avancer [...]

Mobile, ductile, appelée à se modifier à mesure qu'elle procède, une politique culturelle doit enfin se savoir éphémère, à proportion de sa réussite même : chaque réponse qu 'elle apporte suscite de nouvelles questions, chaque situation qu'elle contribue à transformer engendre d'autres routines, et, à peine s'est-elle conformée aux changements de l'esprit public, qu'il bifurque en empruntant d'invisibles tournants. N'y a-t-il pas là de nouvelles raisons pour inviter l'État à la modestie, les tenants du « y-a-qu'à » au réalisme et les rodomonts de toute farine à un peu de réserve?

[...] Inciter l'État à limiter son rôle, face au théâtre, à quelques fonctions essentielles: une fois déterminés les objets d'intérêt public qu'il lui appartient de définir et de proposer à ses partenaires comme programme commun, dès le moment où ils prétendent à bénéficier de son concours, il s'assignerait exclusivement des tâches d'incitation, de proposition, de régulation et d'arbitrage, en se gardant de toute interférence, avouée ou souterraine, avec ce qu'on pourrait appeler le pouvoir artistique. [...]

«À l'été 2016 paraîssait la première «Mémoire des textes». J'avais choisi un texte de Didier-Georges Gabily et un rebond de Lazare pour inaugurer cette nouvelle rubrique de La Scène. Au fil de ces trois années, j'ai redonné à lire des textes de Pierre Bourdieu et Hans Haacke, d'Antoine Vitez, Bertolt Brecht, Stanislas Nordey, Jean-Luc Lagarce, Georges Lavaudant, Bernard Dort, André Malraux, Jacques Copeau, Alfred Willener et Paul Béaud. Sur lesquels ont respectivement «rebondi» Romeo Castellucci, Gwanaël Morin, Emmanuel Demarcy-Mota, Marie-José Malis, Tiago Rodrigues, Ludovic Lagarde, Anne-Françoise Benhamou, Jean-Pierre Vincent, Benoît Lambert, Christophe Blandin-Estournet. Aujourd'hui, après 12 parutions, je baisse le rideau en compagnie de Robert Abirached. Il est exceptionnel de trouver dans un texte une telle simplicité d'expression, une telle clarté de la réflexion et surtout, une pertinence que le temps n'a pas démenti. Aucun de ces huit commandements n'a pris une ride. Ces recommandations pourraient constituer, demain, une manière de viatique dans la mise en œuvre d'une «renaissance» de la politique du théâtre.»

Fabien Jannelle



VIENT DE PARAÎTRE
«Mémoire des textes, les textes
de référence sur l'art et la culture».
Réunis par Fabien Jannelle.
Éditions La Scène
Sur www.lascene.com et en librairie.

# LE PARCOURS

a découverte du théâtre en amateur est en grande partie à l'origine du goût de Jean-Marie Songy pour le jeu, à la fin des années 1970. L'apprenti comédien prend également des cours auprès de Philippe Adrien, à la Comédie de Reims. « C'est avec lui que j'ai eu mon premier contrat professionnel, en 1980, pour faire des interventions directes dans les classes. Ne pas être dans une boîte noire m'a excité. Je me suis rendu compte qu'un autre théâtre était possible », se souvient Jean-Marie Songy. Il crée alors avec Michèle Berg le collectif Turbulence qui regroupe des artistes du spectacle vivant autant que des arts plastiques, « pour sortir nos histoires à l'extérieur des théâtres », insiste-t-il. Le collectif est programmé au festival d'Aurillac en 1988, lors de la 3e édition. « Nous sommes arrivés à Aurillac avec l'idée



# Jean-Marie Songy En dehors des clous

Directeur du Festival d'Aurillac jusqu'à l'an dernier, Jean-Marie Songy recentre ses activités autour de Furies et des arts du cirque dans le Grand Est.

de faire quelque chose qui serait inachetable. C'était de la performance, une manière d'envisager les pratiques culturelles de l'époque comme le folklore de demain. » Le Festival d'Aurillac devient vite un succès public et son fondateur, Michel Crespin, souhaite prendre de la distance vis-à-vis de l'organisation. Il propose à Jean-Marie Songy de l'assister en vue d'une passation de direction. «Il avait identifié que je jouais, que j'avais une compagnie et que le collectif avait aussi mis en route un événement, Furies, à Châlons-en-Champagne»,

de la rue offre un axe plus prononcé vers les arts du cirque, faisant ainsi un pont avec le CNAC, centre national des arts de la rue de Châlonsen-Champagne. Celui qui a œuvré à la labellisation de Furies comme Pôle national des arts du cirque au sein du PALC, remarque l'importance pour les arts de la rue et du cirque d'être entrés dans un cadre reconnu et appuyé par les institutions. Ayant aussi travaillé sur des missions événementielles comme pour les animations autour de la Coupe du monde de football 1998, il se concentre aujourd'hui sur le déve-

> loppement des arts du cirque sur le territoire du Grand-Est, autour du PALC. Spectateur privilégié

de la transformation de l'espace public et du rapport des artistes à celui-ci, il remarque: «Les artistes des arts de la rue ont réussi à créer une connivence avec les citoyens mais, aujourd'hui, les choses ont tendance à se figer. Et les exigences de sécurité ont tendance à faire de l'espace public un simple grand plateau. Je suis intéressé par les artistes qui posent un regard différent sur la ville, qui détournent l'espace public de ses usages quotidiens, comme le font notamment La Folie Kilomètre ou Komplex Kapharnaüm.» TIPHAINE LE ROY

## «L'espace public devient un simple grand plateau»

remarque Jean-Marie Songy qui prend la direction du festival organisé par l'association Éclat en 1994 et, par manque de temps, s'éloigne du jeu. Aujourd'hui, il a passé la direction du Festival d'Aurillac à Frédéric Rémy, il indique avoir toujours programmé moins en fonction de l'histoire que raconte un spectacle qu'en se «souvenant des émotions que celui-ci (lui) a procurées».

En parallèle de son activité à Aurillac, il fait évoluer le festival au début des années 2000, en dialogue avec la nouvelle équipe municipale de l'époque. La manifestation d'arts





#### 2002

«Inspiré par Pina Bausch et son spectacle Walzer, le Cirque Aligre marquera mon intérêt pour le spectacle politiquement déplacé, inspiré d'anarchie et de jouissance

esthétique, en liberté»

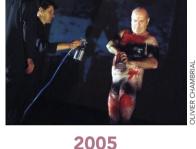
1983

La compagnie Turbulence est programmée au Festival avec le Chaos folklorique. « Nous proposions alors une caricature hurlante des pratiques culturelles de cette époque. »

1988

Jean-Marie Songy avec l'architecte Daniel Marot sur le chantier du Parapluie. « Créer la première fabrique "institutionnelle" dédiée à la création des artistes de rue était très important pour moi.»





#### 2010

Cet été-là, l'intermittence est menacée. «Aurillac sera "Guerillac", la rue ir se distingue par sa capacité d'activisme. Ici l'Armée de l'Art intervient en direct dans le JT de France 3 et me "kidnappera" pour négocier…»

Jean-Marie Songy participant à une intervention de Léo Bassi, à Aurillac. «Léo Bassi est ma référence en matière de théâtre d'intervention en prise directe sur les sujets qui font débat de société.»

700 volontaires, nus, munis d'un parapluie comme symbole du festival, sont réunis pour une performance de Spencer Tunick, photographe plasticien américain.

« Cherchez-moi, j'y suis. »





#### 2015

Avec Manuel V. Vilanova, du Xarxa Teatre, à Furies lors du spectacle Papers!, inspiré de G178, co-créé avec Générik Vapeur. « Ici, nous parlons des barrières financières qui s'installent inexorablement entre les hommes.»



## 2017

Jean-Marie Songy, aux côtés de René Solis, Philippe Freslon (Compagnie Off). «Traverser les frontières, avec les Gens de couleur d'ilotopie et débattre presque nu dans les rues d'Aurillac au sujet des frontières, des contrôles, des fouilles...»

### 2012

Avec Aurélie Filippetti, Jean-Georges Tartare et Michel Crespin. «L'autorité à l'écoute, le parrain en embuscade et le sage souriant, le trublion, c'est sans doute moi... lci, il y a la figure de notre mascarade vivifiante et régénérante.»

I LA SCÈNE | PRINTEMPS 2019 | 19

# Diffusion : quelle est votre stratégie pour tourner?

PROPOS RECUEILLIS PAR CYRILLE PLANSON, PHOTOGRAPHIES DE JULIEN PEBREL REMERCIEMENTS À L'EPGHV



COSTES

Chargée de diffusion en stage

La Magnanerie

**VICTOIRE** 



CHRISTOPHE CLÉMENT

Responsable du pôle tournées

Philippe Vaillant Spectacles



MAUD DESBORDES Administratrice de production Les Tréteaux de France - CDN

LA SCÈNE: Comment jugez-vous aujourd'hui la nature de vos relations aux programmateurs? Les sentez-vous inquiets, tendus, voire frileux, dans le contexte actuel?

MAUD DESBORDES: Cela fait dix ans que je suis en charge de diffusion. À mes débuts, je sentais plus de liberté chez les programmateurs, notamment pour programmer des artistes moins repérés. Ils pouvaient se permettre une sorte de curiosité. Dans les discussions, on parle très vite argent, alors qu'auparavant on échangeait beaucoup plus sur le projet artistique, je trouve. Beaucoup de lieux nous parlent d'emblée de leur jauge, de la faisabilité de l'accueil avant même de parler du spectacle. Les programmations se restreignent, avec moins de spectacles dans la saison et des cases par esthétique, par genre, qu'il faut remplir.

**CHRISTOPHE CLÉMENT:** Le répertoire que je défends est celui de l'humour. Je trouve les

programmateurs très indécis. Souvent, si l'on propose des humoristes politisés, qui ne sont pas connus, il y a une frilosité induite par le rapport à l'élu, qui a toujours le dernier mot sur la programmation. Aujourd'hui, on est en recherche d'un consensus pour le public, on évite les sujets qui fâchent, les propos clivants. Les programmateurs qui ont une totale liberté de programmation, sans accord du politique, sont aujourd'hui bien moins nombreux que par le passé.

VICTOIRE COSTES: Même si je débute, je sens que le paysage est très complexe à appréhender. Sur un spectacle de danse avec sept danseurs au plateau, il est même compliqué de faire venir simplement les programmateurs sur une date. La question du coût envisagé les rebute d'entrée. CHRISTOPHE CLÉMENT: Les compagnies et les producteurs vont être amenés de plus en plus à réfléchir en coût plateau d'un spectacle, parce que c'est la problématique du diffuseur. C'est-à-dire tout repenser en additionnant au coût artistique les hébergements et défraiements, ou encore les frais techniques.

LA SCÈNE: Parvenez-vous à travailler avec des diffuseurs fidélisés ou les estimez-vous plus inconstants que par le passé dans la relation que vous avez tissée avec eux?

**MAUD DESBORDES:** J'ai l'impression que l'on remet tout en jeu à chaque fois. On connaît ceux qui vont nous écouter, ouvrir nos mails...
Ce sont nos fidèles.

**CHRISTOPHE CLÉMENT:** C'est très fluctuant, nous allons collaborer avec certains pendant deux, trois saisons. Et puis on les perd... Peut-être aussi parce que, parfois, ils ont l'obligation de changer de réseau pour les services culturels municipaux.



# LA SCÈNE: Comment parvenez-vous à entretenir des relations saines avec les programmateurs?

MAUD DESBORDES: Le métier de chargé de diffusion, ce n'est pas celui que l'on a envie d'exercer en sortant de l'école. Chacun sait qu'il est très complexe, mais moi je l'aime bien. Je ne considère pas que je suis là pour vendre un spectacle à tout prix. À chaque fois, on essaie de construire une relation, de voir ensemble comment on peut sensibiliser le public... C'est un métier où l'on est en contact avec la direction, mais aussi les relations publiques, le pôle administratif... On construit une relation dans la durée. Pour certains projets, je sais que je n'appellerai pas untel car ce n'est pas le moment. J'aime être dans une relation saine avec les programmateurs, dont je sais qu'ils sont sur-sollicités. À chaque fois, je sais qui j'appelle et pourquoi.

**CHRISTOPHE CLÉMENT:** On doit en effet savoir qui on contacte et pourquoi, au risque sinon de se retrouver très rapidement dans les indésirables de la boîte e-mail. Il faut savoir à quel réseau on s'adresse et avec quelle proposition. Quand j'ai commencé voici une dizaine d'années, je commettais toujours la même erreur.

Je m'accrochais pour obtenir un contact auprès d'une personne qui jamais ne me répondait. À un moment, j'ai compris que le «lâcher prise» était toujours important dans une relation humaine et commerciale. Si la personne ne vous répond pas, c'est d'abord parce qu'elle n'est pas intéressée.

**VICTOIRE COSTES:** Ce qui m'intéresse dans la diffusion, c'est qu'à cet endroit se croisent l'artistique et l'humain dans un même projet. Tout cela demande donc du temps et du réseau.

LA SCÈNE: On dit les diffuseurs plus inconstants et les options non confirmées très nombreuses. Est-ce vraiment le cas.

**MAUD DESBORDES:** Il faut dire aussi que du côté des compagnies, dans le contexte actuel, on peut aussi être amené à envisager des tournées sur un spectacle, des tournées qui parfois sont tellement réduites, sources de trop peu de ressources que l'on doit les ajourner.

**CHRISTOPHE CLÉMENT:** Pour moi, une option n'est pas une confirmation et cela fait partie du jeu, malheureusement. Il faut donc être vigilant avec le diffuseur pour confirmer la date quand on est sûr à 200%.

# LE MÉTIER TABLE RONDE

#### LA SCÈNE: Est-ce une grande source d'inquiétude pour le chargé de diffusion?

**MAUD DESBORDES:** Les Tréteaux de France travaillent très peu avec le réseau labellisé, beaucoup plus avec les services culturels des collectivités. Les dates sont donc confirmées très tard. Je traverse toujours un moment d'angoisse en janvier-février.

Quand j'ai débuté, j'étais en demande, presque à m'excuser d'appeler. Je considérais le programmateur comme quelqu'un de très important, qu'il ne fallait pas déranger. Aujourd'hui, je suis dans un rapport sain, je fais mon métier. Il ne faut pas non plus avoir peur de dire non sur une tentative de négociation un peu trop forte.

# LA SCÈNE: Savoir dire non, c'est important?

CHRISTOPHE CLÉMENT: Oui, c'est aussi une question de crédibilité. Il est possible de faire des gestes mais dans une certaine mesure car les programmateurs se connaissent et échangent entre eux. Comment justifier d'un gros effort financier auprès de l'un et ne pas l'accorder à l'autre? Cela me contraint parfois à renoncer à une date pour respecter ce principe.

VICTOIRE COSTES: J'ai dû démythifier en effet l'échange avec les diffuseurs. On m'a expliqué que mon métier était de les contacter et que le leur était aussi de me répondre. Cela a bien simplifié les choses dans mon esprit. De fait, les discussions sont plus détendues lorsque l'on engage une conversation.

#### LA SCÈNE: Êtes-vous en réseau avec d'autres chargés de diffusion? Partagez-vous beaucoup d'informations?

CHRISTOPHE CLÉMENT: Dans le milieu de la musique qui a été longtemps le mien, nous nous retrouvions plusieurs fois par mois sur des soirées organisées entre bookers de structures privées pour échanger sur nos pratiques. Mais, sinon, je trouve que c'est un métier très solitaire. Et puis, il reste un peu de défiance, un chargé de diffusion c'est aussi un commercial qui garde ses secrets, ses réseaux...

**MAUD DESBORDES:** Au sein de l'association des CDN, il y a une volonté de réunir, au moins, les services de production. La diffusion est beaucoup moins la question à cet endroit, mais on commence à se rencontrer. On échange sur des questions très pratiques, les fichiers par exemple. Il existe aussi C1métier. Je n'ai aucun problème

à donner mon fichier, car ce n'est pas cela qui fera vendre un spectacle. C'est la relation que l'on crée qui le fera.

#### LA SCÈNE: On entend souvent dire que les diffuseurs se déplacent moins. Est-ce là un vrai combat quotidien pour vous?

**CHRISTOPHE CLÉMENT:** Oui, c'est très dur. Et ne pas venir, c'est souvent une manière polie de refuser une proposition, notamment pour des artistes en développement. C'est dommage car ce sont ces artistes qui ont le plus besoin d'avoir un retour.

# LA SCÈNE: Et dans ce cas, donner à voir une captation a-t-il un intérêt?

**CHRISTOPHE CLÉMENT:** Cela a un impact. Une captation peut donner envie d'aller voir le spectacle. Voire mieux... Quand le spectacle est bon, si une captation est de qualité, c'est un vrai plus.

**MAUD DESBORDES:** Moi, je me refuse à donner une captation intégrale.

#### «Si un spectacle marche, c'est grâce aux artistes. S'il ne marche pas, c'est la faute du ou de la chargé(e) de diffusion.» CHRISTOPHE CLÉMENT

## LA SCÈNE: Et si l'on vous la demande avec insistance...

**MAUD DESBORDES:** Je rentre moi aussi dans une forme de négociation avec les artistes qui, en règle générale, y sont aussi opposés. En théâtre, cela reste très compliqué sans le rapport au public.

**VICTOIRE COSTES:** Cela arrive, mais je ne suis pas sûre que cela serve toujours le spectacle. On nous la demande mais ce n'est pas encore un outil très utilisé.

#### LA SCÈNE: L'e-mail est-il, avec son téléphone, le bon outil du chargé de diffusion?

**MAUD DESBORDES:** Je reviens sur cela, le courrier va peut-être redevenir mon outil le plus important. C'est une discussion que nous avons en interne: reste-t-on sur la newsletter et l'invitation par e-mail ou retourne-t-on au papier? Passe-t-on à une communication trimestrielle sur nos tournées?

**CHRISTOPHE CLÉMENT**: Oui, une belle plaquette, bien travaillée, restera sur un bureau.

## LA SCÈNE : Comment investissez-vous les réseaux de diffuseurs ?

MAUD DESBORDES: Nous entrons rarement dans ces réseaux en tant que CDN, c'est peutêtre un tort. La vraie difficulté, ce n'est pas pour les créations du directeur ou de la directrice, mais pour celles des artistes associés. Pour eux, c'est plus complexe. Ils peuvent se couper d'aides locales parce qu'ils sont produits par un CDN. Cela les coupe de leurs réseaux de diffusion régionaux auxquels ils pouvaient avoir accès. Nous sommes dans la volonté d'aider à l'émergence et, en même temps, on a parfois l'impression de les priver d'une chance.

**VICTOIRE COSTES :** Ces temps de réseaux sont très importants. Il faut vraiment investir sur cela, profiter d'y être présents avec une compagnie pour engager des échanges sur d'autres projets avec les diffuseurs. Ne pas hésiter, non plus, à s'y déplacer même sans projet à accompagner, pour mettre un visage sur un nom ou une adresse e-mail.

## «Je suis dans un rapport sain, je fais mon métier. Il ne faut pas non plus avoir peur de dire non.»

MAUD DESBORDES

# LA SCÈNE : Ressentez-vous beaucoup, de pression ?

**MAUD DESBORDES:** Oui, je me mets cette pression pour les équipes artistiques quand je leur bloque trois mois sur une saison qui reste à bâtir. C'est un temps de travail espéré mais que je ne peux pas leur garantir.

CHRISTOPHE CLÉMENT: Je ne sais pas qui a dit cette phrase, mais elle est juste: «Si un spectacle marche, c'est grâce aux artistes. S'il ne marche pas, c'est la faute du ou de la chargé(e) de diffusion.» Je me mets la pression tout seul. Il y a aussi beaucoup de fantasmes sur nos métiers, les artistes nous prêtent parfois plus de pouvoirs que nous n'en avons réellement. Par contre, ce qui est très important c'est la complicité, la relation de confiance, que nous allons entretenir avec l'artiste.



## LE MÉTIER UN CAFÉ AVEC...



# DÉBORAH COPEL

# «La Fnadac doit être laboratoire d'idées et d'innovation»

La directrice de la culture et du patrimoine de la Ville de Reims entend réformer en profondeur la gouvernance de l'association professionnelle.

#### Vous avez été récemment élue à la présidence de la Fnadac<sup>(1)</sup>. Quelles sont vos priorités pour l'association?

La première de toutes est de revoir notre organisation et la gouvernance de la Fnadac de manière que nous puissions porter un vrai regard critique sur les politiques publiques. Cela n'a jamais pu être affirmé. Nous allons nous organiser différemment pour défendre une profession qui n'est pas reconnue, qui n'a pas de légitimité, notamment dans le public. Il nous faut aussi mieux accueillir les nouveaux DAC, aux parcours et profils divers, nous impliquer dans la formation initiale et continue.

# Voulez-vous donner une nouvelle orientation au projet ?

La Fnadac doit aussi être un laboratoire d'idées et d'innovation. Cela existe en interne lorsque nous nous réunissons, mais jamais cela n'a pas été partagé, valorisé auprès des professionnels. Il faut porter cette dynamique nationale et renforcer nos liens avec les associations régionales de DAC. Elles ont toutes des noms différents,

qui ne font pas forcément référence à la Fnadac. Nous allons revoir cela dans les prochains mois. Nous allons revoir nos statuts pour créer ce lien fort entre le national et le régional, qui sera une déclinaison.

# Quels ont été, par le passé, les freins à la mise en œuvre du projet que vous décrivez?

Le discours politique de la Fnadac s'est difficilement affirmé. Cela s'explique facilement. La Fnadac ne dispose d'aucun poste permanent. Les DAC travaillent beaucoup, nous faisons 60 heures par semaine, et ceux qui s'inscrivent dans les organismes dirigeants de la Fnadac donnent beaucoup de leur temps. Cela a été le cas de mon prédécesseur, Frédéric Lafond, qui a beaucoup donné pour concilier son métier de DAC, sa vie de famille et son engagement à la Fnadac. Nous voulons revoir très vite le ministère pour être soutenus, comme les autres fédérations, dans notre structuration. Je suis actuellement en disponibilité, cela me permet de m'engager pleinement dans cette réforme.

#### Vous évoquez une révision des statuts. Qu'en est-il de la charte des DAC?

Il faut aussi revoir la charte des DAC qui doit avoir une bonne dizaine d'années et n'intègre ni la loi NOTRe, ni les droits culturels et bien d'autres choses qui ont évolué dans nos professions. Tout devra être en place fin 2019, notamment dans la perspective de nos Assises nationales, dont la thématique sera centrée sur la coopération, les 10 et 11 octobre à Rennes.

## Le métier de DAC a-t-il changé au cours des dernières années?

Je pense que nous devons réaffirmer l'inventivité de nos pratiques professionnelles. Le DAC ne doit plus être là où on l'attend. Il y a globalement moins d'argent à affecter aux opérateurs dans les collectivités, mais nous devons mieux accompagner et guider les acteurs cultuels. Le DAC reste celui qui a la vision la plus globale de son territoire, des opérateurs et des connexions qui pourraient naître entre ceux qui ne se connaissent pas encore.

#### PROPOS RECUEILLIS PAR CYRILLE PLANSON

(1) Fédération nationale des associations de directeurs des Affaires culturelles.

SAMEDI 18 OCTOBRE 2018 - 21H00

# Focus sur... Bobillet BILLET COULEUR A DETI-

# À PETIT PRIX !

#### Conforme à la législation

+ prise en charge gratuite de votre déclaration de billetterie

#### Personnalisé à votre image

Fond de billet à choisir dans notre joli catalogue 2019









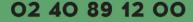






Imprimé en 48h!

# Votre public réclame un bobillet!



9, rue des Olivettes - BP 41306 44013 NANTES cedex O1



## WWW.OSCAR.TM.FR

bal@oscar.tm.fr

FB: @OSCARprod.nantes

Q U A L I T É DÉLAI CONSEIL SERVICE

# LE MÉTIER COULISSES



Au Festival d'Avignon, le Collectif H/F Île-de-France manifestait pour l'égalité entre les sexes

#### ÉGALITÉ H/F

# La « Gueulante » des femmes

Après la publication de la programmation 2019 du Printemps des comédiens, un collectif de femmes du spectacle écrit sa colère dans un manifeste sous le titre « Pour un Printemps des comédiennes ». Un texte rageur et mordant dont voici un extrait : « On avait compté. On savait. Compter. Ça nous avait rendues dingues. On avait rêvé d'écrire une lettre qui serait publiée partout, et que grâce à ça, ça allait s'arrêter. Le cauchemar. Parce que c'était le cauchemar là. » Sur les 27 spectacles annoncés dans l'avant-programme du prochain Printemps des comédiens, 22 sont portés par des hommes. Le manifeste a été signé par plus de 120 femmes pour la plupart autrices, actrices et/ou metteuses en scène. Parmi elles : Marine Bachelot Nguyen, Catherine Anne, Marion Aubert...

#### **ESPACE PUBLIC**

## Génies-génies interroge la transition écologique

Lancé tout récemment, le programme Génies-génies initié par Polau-Pôle arts & urbanisme,

à Saint-Pierre-des-Corps (37), se compose de trois chantiers associant des artistes et des ingénieurs à des structures partenaires sur la transition énergétique des territoires, la valorisation artistique des déchets, la culture du fleuve Loire. La restitution est prévue du 10 au 13 octobre.

#### INTERNATIONAL

# Le budget d'Europe créative doublé ?

La commission culture et éducation du Parlement européen a approuvé le principe d'un doublement du budget du programme Europe créative pour la période 2021-2027. Il s'établirait dans ce cas à 2,8 milliards.

#### DIGITAL

#### Une appli pour le Festival d'Avignon

Le Festival d'Avignon lance au printemps sa première application pour smartphone. Elle permettra au public d'accéder à toute la programmation de la manifestation et d'organiser son parcours entre les différents lieux. Il sera possible d'acheter des places via son smartphone, notamment lorsqu'elles seront remises en vente par le festival. via des notifications.

#### **POLITIQUES CULTURELLES**

## Des jumelages entre structures culturelles et quartiers

Le préfet d'Île-de-France a signé les premières conventions de jumelage du programme «Sortir du cadre». Elles associent 20 établissements culturels et quartiers situés en « zone de sécurité prioritaire » (ZSP). Parmi ces 20 structures figurent la Philharmonie de Paris, la Villette, le Théâtre de l'Odéon, l'Opéra national de Paris, le CREA, le Théâtre national de Chaillot, le Centre de musique baroque de Versailles, le musée du Quai Branly et le Théâtre de Corbeil-Essonne. Trois partenaires vont rejoindre le dispositif: le Centre Pompidou, le Panthéon et le Hall de la chanson. Le programme est doté de 2.8 M€ sur 2 ans et chaque projet est financé à hauteur de 60 000€ par an.

#### **GRAND DÉBAT NATIONAL**

## La Culture fait des propositions

Dans le cadre du grand débat national, *Beaux-Arts Magazine* et la Fondation du patrimoine ont organisé des temps de rencontre à Paris. Des propositions concrètes sont remontées comme

le relèvement des taxes de séjour pour financer la culture, l'organisation de « festivals des possibles » renouant avec les causeries dans les milieux populaires, l'ouverture des établissements scolaires en dehors des heures de classes... Des acteurs culturels ou artistes exprimaient ressentir un « mépris » : sur les inégalités de moyens



Des débats ont été organisés par plusieurs opérateurs culturels, comme ici au Studio Théâtre de Stains

entre compagnies, sur l'évaluation par les conseillers de la DRAC, sur la complexité des montages de dossiers...

#### **COLLECTIVITÉS**

## Budgets: une tendance à la hausse en 2018

Pour la troisième année consécutive, l'Observatoire des politiques culturelles (OPC) a diffusé une note de conjoncture sur les dépenses culturelles des collectivités territoriales et de leurs groupements. L'évolution mesurée est celle qui sépare 2017 de 2018. 56% de collectivités et EPCI interrogés déclarent augmenter leur engagement en faveur de la culture, sur le volet fonctionnement. La hausse est sensible par rapport à 2016 et 2017. Cette situation s'accompagne d'une raréfaction des plus fortes baisses de budget. L'OPC confirme une «implication accrue de la grande majorité des régions en faveur de la culture», toujours une grande disparité pour les départements avec toutefois une amélioration, et une tendance à la hausse des métropoles. La dynamique est également nette à l'échelle des grandes villes puisque « 71% des villes de plus de 100 000 habitants de l'échantillon augmentent leurs budgets culturels de fonctionnement entre 2017 et 2018, et 21 % les réduisent». Pour 2019, la moitié des répondants prévoient une stabilité de leur budget culturel. Mais l'OPC souligne que la limite de 1,2 % posée par la loi du 22 janvier 2018 pour l'augmentation des dépenses des collectivités publiques « aura des conséquences négatives, en particulier au niveau des villes».

#### **COLLECTIVITÉS**

#### **Les Assises** des DAC à Rennes

La cinquième édition des Assises nationales des directeurs des affaires culturelles aura lieu à Rennes, au Couvent des jacobins, les 10 et 11 octobre. Elles sont organisées par la Fnadac (Fédération nationale des associations de directeurs d'affaires culturelles), avec l'Observatoire des politiques culturelles et le CNFPT. Les inscriptions débutent en ligne le 29 avril sur le site fnadac.fr.



Yannick Marzin

#### **LIEUX**

## Pas de fusion entre Montbéliard et Belfort

Yannick Marzin, directeur de MA, avait reçu mission, en 2017, de construire un projet culturel unique et un processus de rapprochement entre MA et le Granit. Depuis septembre, une programmation unifiée était proposée, ainsi qu'un volet éducatif commun, mais le rapprochement administratif a achoppé. Le financement public de MA est supérieur de près de 800 000€ à celui du Granit. Yannick Marzin proposait une fusion-création. en référence à la loi sur l'économie sociale et solidaire de 2014. Malgré des promesses de rééquilibrage du côté de Belfort, le désaccord n'a pas été réglé et les élus ont souhaité ne pas donner suite.

#### **THÉÂTRE**

## Les jeunes collectifs interpellent les pouvoirs publics

Onze collectifs de théâtre ont signé une tribune, le 15 février dans le magazine Marianne, pour porter un éclairage sur l'existence d'une génération d'artistes dramatiques qui tentent une autre forme de décentralisation culturelle. Ils montent

des projets en marge de l'institution pour «fuir des systèmes de production trop contraignants », expliquent-ils. Les signataires sont le Nouveau Théâtre populaire, le Lynceus Festival, le Théâtre du Roi de cœur, La Mostra Teatrale, les Rencontres de Theizé, les Théâtrales du Vercors, le festival Champ libre, Y'a pas la mer, Le Temps est incertain mais on joue quand même... «Le temps de l'été, nous préférons aux grands mouvements des tournées nationales, la beauté d'un théâtre qui s'installe sur un territoire qu'on apprend à aimer, comme on aime un lieu d'où l'on ne vient pas. La plupart d'entre nous travaille avec des budgets dérisoires et compte en partie sur le bénévolat pour survivre. Inspirés par l'histoire, disons la mytho-



Au Lynceus Festival, la Communauté des têtes folles

logie, de la décentralisation théâtrale qui a irrigué tout le XX<sup>e</sup> siècle, nous avons ouvert les portes de nos théâtres de fortune à un public local, ceux que l'on dit aujourd'hui "éloignés de la culture". » Pour la plupart issus de formations supérieures, ils se confrontent aussi à une grande précarité financière: «Il nous suffit de peu, mais souvent même ce peu nous manque. Nous attendons des pouvoirs publics la confiance et le soutien indispensables à la pérennisation de cette décentralisation 2.0.»

I LA SCÈNE I PRINTEMPS 2019 | 27

#### **THÉÂTRE**

# Un réseau pour la jeune création

Ouatre théâtres ont créé un réseau interrégional en faveur de la jeune création théâtrale, Puissance Quatre. Il s'agit de la Loge (Paris), du TU-Nantes, du Théâtre Olympia -Centre dramatique national de Tours et du Théâtre Sorano (Toulouse). Trois artistes ou compagnies seront soutenus chaque saison, en diffusion sur un spectacle et en coproduction sur un autre, à hauteur de 10000€ minimum. Les spectacles seront notamment présentés, dès cette année, aux festivals Wet° à Tours (du 22 au 24 mars), Fragment(s) à Paris (du 7 au 12 octobre), Supernova à Toulouse (du 5 au 24 novembre) et au TU-Nantes lors des Biennales internationales du spectacle (du 21 au 23 janvier 2020).

#### **JEUNE PUBLIC**

#### Postures au bord du gouffre

L'association Postures qui œuvre depuis dix ans pour la promotion des écritures contemporaines pour l'enfance et la jeunesse manque de moyens de fonctionnement. Sa directrice, Pascale Grillandini, explique que la structure a tenu jusqu'ici sur des aides aux projets et des contrats aidés.

#### **SOLIDARITÉ**

## Hope intègre désormais les musiques actuelles

Après le théâtre, le dispositif Hope s'élargit aux musiques actuelles. Le programme «Hébergement Orientation Parcours vers l'emploi » concernera douze réfugiés qui se formeront au métier d'électricien du spectacle. Ils suivront un contrat de professionnalisation de mars à octobre.

#### **POLITIQUES**

# Les compagnies pénalisées par la fin d'Arcadi ?

Agnès Evren, vice-présidente à la culture de la Région Île-de-France, a adressé un courrier aux compagnies pour leur promettre qu'il n'y aurait pas d'année blanche dans les aides à la date apportée jusque-là par Arcadi. Elle précise l'ouverture d'une aide spécifique à la diffusion pour les bénéficiaires du « Parcours d'accompagnement ». La section syndicale d'Arcadi (Synptac-CGT) souligne que le mois de juin est une date trop tardive pour déposer des demandes d'aides à la diffusion, alors que les programmations 2019-2020 seront le plus souvent bouclées.



#### **ILS ONT LA COTE**



#### **LOMEPAL**

En tournée depuis le printemps dernier, le rappeur parisien a dû prolonger la série en cours jusqu'en avril. Avec six Zénith de plus. Un nouvel album, le second, devrait sortir sous peu. Lomepal devrait être en vue sur les festivals d'été.



#### ALEXANDRA BADEA

Elle présentera *Points* de non-retour au Festival d'Avignon, une trilogie qui entend donner la parole à ceux que l'on n'entend pas. Et un premier volet sur le massacre des tirailleurs sénégalais du camp de Thiaroye.



STÉPHANE BRAUNSCHWEIG

Le metteur en scène est le parrain de la 30° édition de Théâtre en mai, temps fort dédié à la jeune création. Il était déjà présent en 1990, pour la première édition. À Dijon, il présentera sa dernière création *L'École des femmes*, de Molière.



LORRAINE DE SAGAZAN

La jeune metteuse en scène a créé *Les Règles du jeu*, une commande à l'auteur Yann Verburgh. Une incursion réussie dans l'univers jeune public avec cette pièce sur la rencontre de deux enfants dans un pays en guerre. S. / CAROLE BELLAÏCHE / LIOVA JEDLICKI / BENJAMIN THOLOZAN



#### MAIF, PARTENAIRE HISTORIQUE DU SECTEUR CULTUREL.

Que ce soit pour couvrir les frais d'une annulation de spectacle\*, assurer un vestiaire en cas de vol, ou garantir le logement d'une troupe sans déclaration préalable: la MAIF accompagne en coulisses les scènes et théâtres depuis 1972 et fait évoluer son offre pour répondre au mieux à leurs besoins.



<sup>\*</sup>En option. MAIF – Société d'assurance mutuelle à cotisations variables – CS 90 000 – 79038 Niort cedex 9. Entreprise régie par le code des assurances.

#### **DROIT D'AUTEUR**

# Satisfecit pour l'accord sur le projet de directive

L'accord du 14 février sur le projet de directive européenne pour les droits d'auteur a suscité de nombreux communiqués d'approbation de la part des sociétés de gestion de droits d'auteurs et d'artistes, ainsi que de certains syndicats. Il faut dire que le principe d'un contrôle des contenus diffusés par les plateformes Internet (par exemple Youtube) a été âprement négocié. Le ministère de la Culture français explique qu'« une responsabilisation accrue des plateformes en vue d'assurer un meilleur partage de la valeur liée à la diffusion des œuvres en ligne, au bénéfice des créateurs; la consécration d'un droit à une rémunération juste et proportionnelle des créateurs ». La Sacem salue «une avancée majeure pour les créateurs dont la protection des œuvres sera garantie et dont la rémunération sera améliorée ». L'Adami « remercie tous les artistes qui se sont mobilisés ainsi que les nombreux parlementaires qui les ont soutenus ». Et ajoute : «Le texte de l'article 14 [de la directive] est clair : la rémunération proportionnelle est la règle. La rémunération forfaitaire, l'exception. Aux États membres désormais de définir précisément la mise en œuvre de ces principes essentiels. » Lorsque la directive sera adoptée, il faudra en effet la transposer au plan national à travers des accords entre diffuseurs, producteurs et artistes. Le texte issu de l'accord du 14 février doit encore être approuvé par le Conseil de l'Europe, puis par le Parlement.

#### INTERNATIONAL

# L'Institut français s'ouvre au jeune public

L'Europe, la Ville et le jeune public sont les trois axes prioritaires de l'Institut français pour 2019. Ces nouvelles orientations s'accompagnent de la mise en place d'une



Anne Tallineau, directrice générale déléguée de l'Institut français

cellule dédiée en interne pour accompagner les actions bénéficiant à la jeunesse. « Le réseau culturel à l'étranger, comme tous les opérateurs français d'ailleurs, est intéressé par sa conquête et la manière dont on l'amène à découvrir l'art et la culture, explique Anne Tallineau, la directrice générale déléguée de l'Institut français. Il y a là une ambition de développement des publics car ce jeune public est

le public de demain. Nous avons aussi analysé la très grande vitalité de la création française dans ce domaine, dans le domaine des arts de la scène, bien sûr, mais aussi de la bande dessinée, du cinéma d'animation...»

#### MÉCÉNAT

#### Le Crédit mutuel soutient les Scènes appartagées

L'association a reçu le Grand Prix du jury remis par la Fondation du Crédit Mutuel dans le cadre de son Prix de l'Innovation Lecture. Celui-ci est doté de 20 000 €. Présidée par Luc Tartar, elle permet à des auteurs d'intervenir dans des familles pour des lectures mises en espace à domicile.

#### **ILS ONT DIT**



**CLAIRE DITERZI**Autrice-compositrice-

interprète

«On est très mal lotis en terme de subventions. [...] On a affaire à des structures privées pour faire des disques, dans l'édition c'est la même chose, les producteurs de spectacles, c'est la même chose... Donc à un moment, j'ai eu envie d'envoyer chier tout ça. J'ai dit, je veux piloter ma carrière. Je veux des sous comme ils ont dans le théâtre. »

France Culture, le 10 janvier



HORTENSE
ARCHAMBAULT
Directrice de la MC93

« Je suis convaincue, de plus en plus, que le théâtre permet dans notre monde globalisé et virtualisé, une appréhension profonde de la réalité. Sans doute est-ce sur les plateaux que ce partage entre réel et fiction est sans cesse interrogé. Si au théâtre on joue "pour de faux" comme les enfants, la parole y est vraie depuis ses origines. » Édito Carnets #6, janvier 2019

HOTOS: D. R. / JULIEN PEBREL

## COMPAGNIES: UNISSONS-NOUS

"Le Syndicat des Cirques et Compagnies de Création (SCC) réaffirme plus que jamais son attachement à une politique publique en faveur de l'art et de la culture qui, dans le spectacle vivant, s'appuie sur les quatre piliers que sont le cirque, la danse, la musique et le théâtre.

Depuis sa création, la solidarité, la diversité, la créativité, et la transmission, valeurs forces du cirque, forment le socle sur lequel se fonde l'action du SCC.

Ce dernier se revendique d'une économie solidaire où les salariés, qu'ils soient permanents ou intermittents, sont pleinement acteurs des entreprises et les premiers à contribuer à leur réussite.

Les compagnies sont la pierre angulaire de la création. Elles sont l'outil des artistes, leur consolidation est garante du développement d'un travail de recherche ainsi que de la maturation d'une écriture qui ne peut advenir que dans le temps.

Le travail du SCC et sa logique s'appuient sur ces convictions."

Préambule des statuts du Syndicat des cirques et compagnies de creation

www.compagniesdecreation.fr

# LE MÉTIER COULISSES

#### Mobily'Son, une campagne de sensibilisation et de prévention à l'écoute nomade

L'écoute nomade est très développée chez toutes les générations avec une prédominance chez les adolescents. Selon l'enquête *Jeunes, musique et risques auditifs* (baromètre 2018), réalisée par SoCo Études pour Agi-Son auprès de 15 000 adolescents en France : 79% des adolescents utilisent un casque pour écouter de la musique et 16,6% d'entre eux écoutent plus de 3 heures de musique par jour.

Les smartphones sont particulièrement utilisés dans les transports en commun et les utilisateurs souhaitent généralement couvrir les bruits extérieurs. Ce qui pose plusieurs problèmes : l'utilisateur soumet ses oreilles à de forts volumes sonores qui peuvent avoir des conséquences sur son audition. Le voisinage est régulièrement gêné par les émergences émanant du casque de l'utilisateur.

AGI-SON, s'est emparée de la problématique en créant la campagne Mobily'Son, rendez-vous annuel national de sensibilisation aux risques auditifs liés à l'écoute du baladeur à forts volumes sonores.

Mobily'Son alerte sur les risques pour les oreilles, qui vont de la perte temporaire d'audition, à l'apparition d'acouphènes, jusqu'à des dommages irréversibles causés par une exposition au son mal gérée. Centrée autour du message « Moins fort, moins souvent mais pour longtemps! », la campagne délivre des conseils simples et propose de développer des réflexes, pour mieux se protéger et surtout pour que la musique reste toujours un plaisir!

Cette campagne est proposée aux collectivités et régies de transports entre mars à juin 2019 pour la durée de leur choix. L'association fait part des visuels qui pourront être affichés, distribués ou mis sur écran. Les visuels sont libres de droits et chaque acteur peut localement y ajouter son logo et ceux de leurs partenaires locaux, puis décliner les visuels selon les besoins et ainsi s'approprier la campagne. L'impression et la diffusion restent à charge des collectivités et régies de transports.

→ En savoir plus : mobilyson.org



#### MUSIQUES

# CNM : le rapport Cariou/Bois a été dévoilé

Rendu public en février, le rapport des députés Émilie Cariou et Pascal Bois porte surtout sur l'assise financière et la gouvernance de l'établissement. Les rapporteurs préconisent la mise en place d'une direction des études et de la veille éco-



Pascal Bois

nomique pour un coût de 2 M€ (sur fonds publics), l'intégration des activités de l'actuel IRMA (2,4 M€), la mise en œuvre de missions d'éducation artistique et culturelle (EAC) financés par les organismes de gestion collective de droits d'auteurs et d'artistes à hauteur de 3 M€ ainsi que la mise en place d'un fonds de soutien avec un système d'aides sectorielles « articulées avec

d'autres objectifs de politique publique, de nature intrinsèquement redistributive, que sont l'accompagnement de la prise de risques [innovation, émergence, création diversifiée] ». Le système d'aide « automatique » (ou « droit de tirage ») serait alors limité et le recours aux aides sélectives privilégié. Un fonds de soutien serait bâti pour les auteurs, compositeurs, artistes-interprètes et éditeurs de musique (5 M€, financé sur fonds publics), de même qu'un fonds de soutien sélectif à la production phonographique doté d'un budget de

5,5 M€ (en intégrant le FCM). Les deux députés ont également proposé un fonds d'amorçage dédié à l'innovation (4,5 M€ dont 3 M€ venant en partie de financements actuels de la DGMIC). Ils ont également souligné que le budget du Bureau export, qui ne serait pas intégré au CNM, devrait atteindre 10 M€ dont 3,5 M€ sur fonds publics et 6,5 M€ sur fonds privés.



Émilie Cariou

Outre les moyens cumulés et déjà existants venus du CNV  $(40\,\mathrm{M}\odot)$ , des organismes intégrés (IRMA, FCM pour partie), d'un apport des sociétés de perception et répartition de droits  $(3\,\mathrm{M}\odot)$ , d'un transfert de crédits gérés en administration centrale  $(2\,\mathrm{M}\odot)$ , d'une prise en charge des moyens de fonctionnement de l'établissement sur crédits d'État  $(4,5\,\mathrm{M}\odot)$ , s' ajoutent la gestion des crédits d'impôt actuels (estimation  $20\,\mathrm{M}\odot$ ).







#### EN COLLABORATION AVEC

## LE MÉTIER **MOUVEMENTS**

# La lettre du



#### MINISTÈRE DE LA CULTURE, Jean-Michel

à l'ambassade de France à Beyrouth, au Liban.

Knop succède à Christian Nègre comme directeur régional adjoint des Affaires culturelles Grand-Est. Il était directeur à la direction des Affaires culturelles de Guadeloupe où Pierre-Gil Flory assure désormais la direction par intérim. Franck Darras est conseiller théâtre, arts de la rue, du cirque et de la marionnette de la DRAC Normandie (à Rouen). Ex-conseiller théâtre et arts du cirque, de la rue, de la marionnette, du récit à la DRAC Bourgogne Franche-Comté, il succède à Charlotte Renaud qui est, à la DRAC Île-de-France, chargée d'étude pour l'observation territoriale et l'évaluation. En DRAC Nouvelle-Aquitaine, Eric Lebas est directeur régional adjoint délégué, en charge de la création et des industries culturelles (à Poitiers). Il était auparavant attaché culturel

**TNBA** 

Marion Birard a quitté ses fonctions de responsable de la communication du Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine (TNBA). Maud Guibert, auparavant chargée de communication du TNBA, lui succède, remplacée par Hugo Lebrun. Il était conseiller en communication et relations publiques.



Chloé Dabert, nouvelle directrice du CDN de Reims (51), étoffe son équipe : Magali Dupin,

ex-administratrice du Préau CDN de Vire, est directrice adjointe. Sébastien Eveno est artiste associé au projet de direction et responsable pédagogique.

#### FESTIVAL LES SUDS

Stéphane Krasniewski assure désormais la direction du festival Les Suds. à Arles (13). Il succède à Marie-José Justamond, créatrice du festival, partie en retraite et élue présidente de l'association Les Suds. Rémy Gonthier est administrateur.

#### **TGP**

À Frouard (54), Camille Bardon prend la direction. Magali Louis est son adjointe.

#### CC JEAN HOUDREMONT

Pauline Simon, ex-conseillère arts du cirque, jeune public et marionnettes au Département de la Seine-Saint-Denis, succède à Armelle Vernier à la direction du centre culturel de La Courneuve (93). Pauline Gacon a quitté son poste de directrice adjointe pour diriger la Maison populaire de Montreuil (93).

#### **DÉPARTEMENT DU BAS-RHIN**

Olivier Mérot, ex-chargé d'étude pour France urbaine a succédé, à la tête de la mission culture et tourisme du Département du Bas-Rhin, à Michel Galvane, parti à la direction des Affaires culturelles au Département d'Eure-et-Loir.

#### CND

Alice Rodelet succède à Hélène Joly à la direction

du département Formation, pédagogie, éducation artistique et culturelle du Centre national de la danse (CND). Elle y était adjointe à la directrice du département Ressources professionnelles. 2

#### MAISON DES **JONGLAGES**

Amélie Coquerelle a remplacé Camille Le Falhun à la coordination de la Rencontre des jonglages et du pôle Publics de la scène conventionnée de La Courneuve (93). Léa Calu assure la communication, les résidences et les actions artistiques.

#### **TERRAIN BORIS CHARMATZ**

Boris Charmatz, ancien directeur du Musée de la danse - CCN de Rennes et de Bretagne, dirige la compagnie Terrain. Hélène Joly, venant du CND, est directrice déléguée. Issues de l'équipe du Musée, Martina Hochmuth est directrice des productions et Florentine Busson chargée de production.

#### SCÈNES DE TERRITOIRE

Béatrice Daupagne est directrice de Scènes de territoire, à Bressuire (79). Elle succède, en mars, à Gurval Reto à l'Agglo du bocage bressuirais. 🗿

#### LA BRÈCHE

Pierre Coq a succédé à Clément Falce comme administrateur du pôle national cirque de Normandie, à Cherbourg-en-Cotentin (50). Il a administré la MC2, à Grenoble (38), de 2000







à 2016. Il est assisté d'Angélique Le Paih, ex-adjointe administrative du Circuit, réseau des musiques actuelles en Cotentin.

#### THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

Mandana Nicoukar, ex-administratrice du Grand R, à La Roche-sur-Yon (85), prend la suite de Marie Didier, en qualité d'aministratrice du théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, nommée à la direction de La Rose des vents, scène nationale Lille Métropole Villeneuve-d'Ascq.

#### **MPAA**

Olivia Pisano, ex-administratrice du Tarmac, occupe les fonctions de directrice administrative et financière à la Maison des pratiques artistiques amateurs (MPAA), établissement de la Ville de Paris, en remplacement de Véronique Caboche-Letac, directrice adjointe.

#### SCÈNE NATIONALE DE CERGY

Anne Desideri est administratrice générale de la Nouvelle Scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise (95). Elle occupait ces mêmes fonctions pour la Comédie de Béthune, CDN-Nord Pas-de-Calais.

#### THÉÂTRE DU POINT DU JOUR

Angélique Clairand et Éric Massé, la compagnie des Lumas (Saint-Étienne), dirigeront le Théâtre du Point du jour, à Lyon (69), en juin. Ils succéderont à la compagnie de Gwenaël Morin, accompagnés de leur équipe d'administration et de production : Aliaksandra Startsava et Marion

#### LE THÉÂTRE BRÉTIGNY.

Ont rejoint la scène conventionnée Théâtre de Brétignysur-Orge (91), **Tania Ribeiro** comme attachée à la billetterie et conseil aux publics (en provenance du Théâtre Monfort, à Paris), **Lucie Drouot** chargée de relations publiques et médiation (en provenance du Tarmac, à Paris). **Christelle Simon** est responsable des relations publiques et **Loudice Gourmelon** chargée de production et médiation.

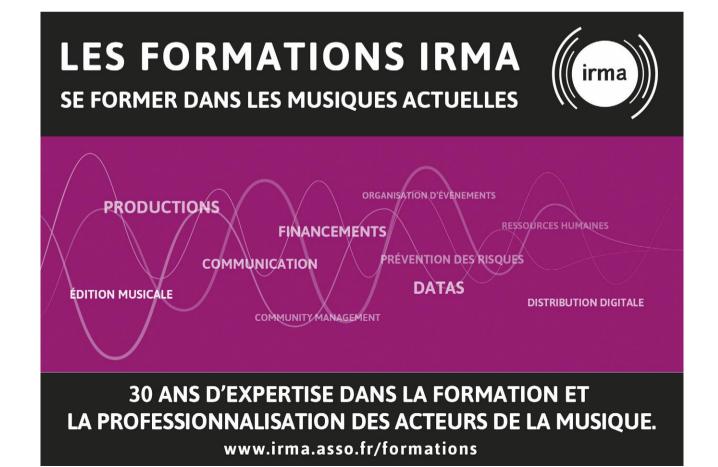
#### **ESPACE ROHAN**

Claude Forst part à la retraite le 31 mars, après 17 ans à la direction de l'Espace Rohan, relais culturel de Saverne (67).

Denis Woelffel, directeur de la MAC, relais culturel de Bischwiller (67), prend sa suite, dès le 1er mars.

#### L'AUTRE CANAL

Pascale Legeai, qui a travaillé à la Souris verte, scène de musiques actuelles (SMAC) d'Épinal et à Scènes Vosges, a succédé à Jérémie Reyne, en tant qu'administratrice de la SMAC de Nancy (54). Élodie Jacquel (ex-ACB scène nationale de Bar-le-Duc) arrive comme chargée d'action culturelle.



### I F MÉTIFR

# SERVICE DES CHIFFRES

Musiques



Les labels indépendants représentent 40% des revenus générés en 2017 sur le marché de la musique enregistrée.

[Source : Worldwide Independent Network]

#### Emploi culturel

C'EST LA PART DES DIPLÔ-MÉS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR CULTURE DANS LE SPECTACLE VIVANT OULSONT ACTIES TROIS ANS APRÈS LEUR SORTIE DE L'ENSEIGNE-MENT SUPÉRIEUR.

[Source : Ministère de la Culture]

#### Pass culture

C'est la somme budgétée au ministère de la Culture pour la préfiguration du pass culture, qui bénéficiera cette année à 10 000 ieunes de 18 ans dans les 5 «départements tests».

[Source : Ministère de la Culture]

### Égalité hommes / femmes

Dans une étude sur l'égalité hommes/femmes dans le spectacle vivant, Cécile Hamon pointait les disparités au plateau et estimait la disproportion des rôles féminins et masculins.

#### THÉÂTRE CONTEMPORAIN









#### THÉÂTRE DE RÉPERTOIRE















[Source : Étude accueillie à l'ONDA, financée par le ministère de la Culture - DGCA)

#### Mécénat

Pour leurs actions de mécénat, les entreprises se tournent vers



LA PRÉSERVATION **DU PATRIMOINE BÂTI ET PAYSAGER** 



LES ARTS VIVANTS

HORS MUSIQUE

LA MUSIQUE 41%

D'après les données du ministère des Finances, 9% des entreprises françaises étaient mécènes en 2017.

[Source : Admical]

## **Festivals** 6,5 millions

C'est le nombre de Français ayant assisté à un concert dans le cadre d'un festival.

[Source : Chiffres clés du Ministère de la Culture 2018]

#### Musiques

Les chiffres clés du CNV pour 2017

représentations payantes

entrées par représentation en moyenne

d'entrées payantes

C de prix moyen du billet

930 M€ de recettes de billetterie

[Source: CNV]

#### Droit d'auteur

Ce sont les œuvres nouvelles qui ont été déclarées à la SACD en 2017, dont 7 545 au titre du spectacle vivant (17% du total et + 21% par rapport à 2016). [Source : SACD]



devient



Vos billets, notre expérience, leurs émotions



#### LE MÉTIER

# COUPS DE CŒUR DES CRITIQUES

#### PHILIPPE NOISETTE

aux Inrockuptibles et aux Echos



#### Eins, Zwei, Drei

Conception Martin Zimmermann

Cet opus fou du Suisse, entre cirque, performance et danse, a retourné le Cenquatre à Paris. Il signe le retour des clowns sur le plateau doublés ici d'excellents danseurs à l'image du duo Dimitri Jourde et Romeu Runa. De quoi secouer ce printemps des scènes.

#### **MARIE PLANTIN**

à Pariscope.fr et à Théâtre(s)



# Descendre du cheval pour cueillir des fleurs

Mise en scène de Fanny Gayard / compagnie Sans la nommer La compagnie Sans la nommer travaille au corps la mémoire ouvrière et transforme sa matière documentaire en fiction bouleversante portée par un trio d'actrices formidables. Basé sur une dramaturgie solide, le spectacle confirme la pertinence de la démarche

la pertinence de la démarche de Fanny Gayard, jeune metteuse en scène à suivre de près.

#### **ARNAUD LAPORTE**

à France Culture



#### **Girls and Boys**

de Dennis Kelly, mise en scène de Mélanie Leray

Avec une écriture très efficace, une mise en scène sobre et inventive, ce spectacle, vu au Petit-Saint-Martin, débute dans le rire et finit dans les larmes. Il faut bien sûr souligner l'interprétation de haut vol de Constance Dollé, dans la juste distance pour cette tragédie contemporaine.

#### **NADJA POBEL**

au Petit Bulletin



#### 5,4,3,2,1 j'existe

Écrit et joué par Sacha Ribeiro et Alice Vannier, compagnie Courir à la catastrophe

Ces deux jeunes acteurs fraîchement sortis de l'Ensatt composent avec leur corps, leurs émotions, leurs fragilités. Furieusement intelligent, ludique, jamais prétentieux ni démonstratif, sans rien esquiver, ce spectacle est d'une ouverture d'esprit égale à leur sincérité.

Déboussolant!

#### **BENJAMIN VALENTIE**

à FrancoFans



#### Suzane

Le prochain phénomène pop, c'est elle! Cette « conteuse d'histoires vraies sur fond électro », comme elle aime se définir, livre déjà des concerts de haute volée. Seule sur scène dans sa combinaison bleue et noire, elle tient en haleine le public grâce à ses textes ciselés, ses chorégraphies et un son pénétrant. Elle est charismatique et visionnaire dans son approche musicale.

#### JULIE BORDENAVE

à Zibeline



#### **Fractales**

par la compagnie Libertivore

Dans un décor en perpétuelle mutation, cinq acrobates sillonnent progressivement les monticules de terre et de lentilles qui inondent le plateau, entre envolées, ascensions et empêchements soudains. Un vertigineux continuum, qui nous rappelle que la fin de toute chose est aussi le commencement d'une autre.



- Thomas Dutronc et les Esprits Manouches (F)
- Angélique Kidjo (USA/Bénin)
- Le mystère des voix bulgares (Bulgarie)
- Cécile McLorin Salvant duo (F/USA)
- Spanish Harlem Orchestra (USA)
- Anne Paceo 4tet Alegria (F/Brésil) CRÉATION
  Anne Paceo Rewind (F/USA/Palestine) CRÉATION
  CRÉATION
- L'Orkes Peï d'Olivier Ker Ourio (F)
- Sophie Alour Exils (F/Egypte) CRÉATION
- Jacques Schwarz-Bart 4tet Hazzan<sup>(F)</sup>
- Théo Girard trio & orchestre circulaire Pensées Rotatives (F/UK) CRÉATION
- Moutin Factory 5tet (F)
- Théo Ceccaldi trio Diango (F) CRÉATION
- The Keystone Big Band Monsieur Django et Lady Swing<sup>(F)</sup>
- Maïsha (GB)
- Philip Catherine 6tet (B)
- Melvin Taylor (USA)
- Taraf de Caliu (Roumanie)
- Joshua Redman & trio Reis/Demuth/Wiltgen (USA / Lux)
- SFJazz Collective (USA)
- Rabih Abou Khalil trios (Liban)
- Bumcello (F)







Billetterie en ligne sur www.jazzsouslespommiers.com

- à partir du 16 mars pour les abonnements
- à partir du 30 mars pour la billetterie hors abonnement

Points de vente E.Leclerc Auchan Cultura Cora www.ticketmaster.fr à partir du 30 mars





De grands textes incontournables sur l'art et la culture, prolongés par le point de vue d'artistes et de professionnels d'aujourd'hui



# LES PRIX

## PRIX CULTURE POUR LA PAIX

Porté par la fondation Jacques Chirac en partenariat avec la Fondation Culture & diversité, ce prix (50 000 €) a été attribué à l'Atelier des artistes en exil, créé par Judith Depaule et Ariel Cypel.

#### PRIX DE L'ACADÉMIE DE BERLIN

Le festival frontalier Perspectives (Sarrebruck / Moselle) a reçu le Prix de l'Académie de Berlin (10 000 €) qui récompense une personne ou une institution s'engageant dans l'intensification des relations entre la France et l'Allemagne.

#### PRIX BEHIND THE STAGE

L'Association française des orchestres (AFO) et le syndicat Les Forces musicales ont reçu conjointement le premier prix du projet européen Behind the Stage, dans la catégorie « Diversité et égalité des chances ».

#### PRIX IMPATIENCE

Le prix Impatience est attribué à la compagnie La Base pour Place, qui remporte également le prix des lycéens. Le prix du public est décerné à *l'abandonne une partie de moi*, par le groupe Nabla. Le prix SACD revient à Anne Sibran pour *Je suis la bête*.

#### TALENTS ADAMI JAZZ.

Le jury de l'opération Talents Adami Jazz a sélectionné, parmi 35 candidatures, Paul Jarret pour son projet GhostSongs.

#### PRIX ALPHONSE ALLAIS

Ce prix a été remis fin 2018 au dramaturge, romancier et poète René de Obaldia.

#### PRIX DE LA FONDATION JM BAJEN

Le prix de la Fondation (4 000 €) a été attribué à la comédie *Jeux de rôles*, de Nathalie Charade. Le texte Part-Dieu, de Julie Rossello-Rochet, a reçu les félicitations spéciales et les compliments du jury.

#### PRIX FONDATION BARRIÈRE

C'est la pièce *Skorpios au loin*, écrite par Isabelle Le Nouvel et jouée par Niels Arestrup et Ludmila Mikaël qui a obtenu ce prix à la toute fin de l'année 2018.

#### ACADÉMIE CHARLES CROS

Le 71<sup>e</sup> palmarès des Grands Prix du disque et du DVD 2018 de l'Académie Charles-Cros a été dévoilé en janvier.

IN HONOREM
 INTERPRÈTES

Musique contemporaine :

Joëlle Léandre

Musiques du monde : Alan Stivell

Jazz: Jordi Pujol

**Chanson :** Bernard Lavilliers **Parole enregistrée et création sonore :** Jean-Louis Trintignant.

• 6<sup>E</sup> FILLEUL DE L'ACADÉMIE CHARLES CROS

François Moschetta, pianiste.

 LES GRANDS PRIX INTERNATIONAUX DU DISQUE ET DU DVD

Musique instrumentale et sympho-

nique: Vilde Frang, violon, Orchestre Philharmonique de Radio France, Mikko Franck, Erik Schuman, Gabriel Le Magadure, Rosanne Philippens, Lawrence Power, Lily Francis Soliste lyrique: Stéphane Degout,

baryton

Musique contemporaine :

Aurélien Dumont

Jazz: Cécile McLorin Salvant

Blues : Delgres Chanson : Alexis HK et Bonbon Vodou

Musiques du monde : Touré Kunda Parole enregistrée et création sonore : Saïd Mohamed, Jean-Louis Trintignant et Daniel Mille, Michel Vuillermoz, *Les Mains du miracle*, de Joseph Kessel (Gallimard collection Écoutez lire).

• GRAND PRIX CHARLES CROS SCÈNES Clara Luciani, Bigflo & Oli

#### LES VICTOIRES DE LA MUSIQUE

Artiste masculin de l'année :

Bigflo et Oli

Artiste féminine de l'année:

Jeanne Added



Jeanne Added

Groupe ou artiste révélation scène:

Clara Luciani

Spectacle musical / Tournée /

Concert: OrelSan

#### **PRIX MOMIX**

Les jurys du festival jeune public ont décerné quatre prix :

#### Prix du jury professionnel :

Muances, concert augmenté#2 (Compagnie E.V.E.R)

Prix du jury junior : Rien à dire (compagnie Cie Léandre) - Espagne Prix du jury Cmcas : Fracasse

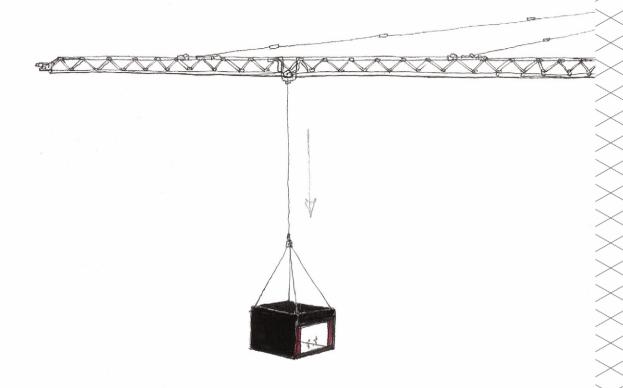
ou la Révolte des enfants de Vermiraux (Compagnie des Ô)

Prix du jury Résonances :

Geschichten gegen die Angst (Lutz Großmann) – Allemagne

#### PRIX THÉÂTRE ADAMI 2018

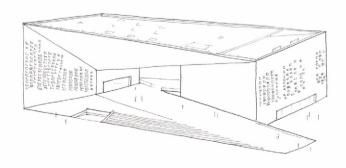
Ce prix a été remis en début d'année à Côme de Bellescize et à la Compagnie Théâtre du Fracas.



# 2019

une année qui déménage!

L'OARA vous donne rendez-vous à la MÉCA en juin.





MÉ = FR + OA + AL CA = AC + RA + CA



# LE MÉTIER CROWDFUNDING



2 500 € collectés

100%

# Le groupe finance la sortie de son troisième album

Après *Magdalena*, sorti en 2013, puis *Larmes et Courants* en 2016, La Jambe de Frida sort un troisième album en 2019. Enregistré au mois d'août 2018, il verra le jour au début de l'année suivante. La campagne de financement devait permettre au groupe *«d'amortir les frais d'enregistrements, de mixage et de mastering»*, mais aussi d'envisager la conception graphique de la pochette. En contrepartie, La Jambe de Frida proposait de précommander l'album à venir, en format digital, CD ou vinyle et offrait un accès à des articles du merchandising (vêtements, goodies...). Pour 850 € ou plus, on pouvait même devenir l'heureux propriétaire de la guitare de l'un des musiciens !





5 735 € collectés

104%

# La compagnie réalise une captation intégrale de sa création

Le spectacle de Simon Feltz, *Abyme*, est un solo chorégraphique conçu pour et en collaboration avec Clémence Galliard, sur une musique originale de Nosfell. Le processus de création a été ponctué par des temps de résidence au Centre national de la danse, puis au Point Éphémère. La recherche de financement a porté sur la réalisation d'une captation complète et de qualité à destination des professionnels. Grâce à la somme collectée, la compagnie a pu prendre en charge la rétribution du réalisateur, celle de l'interprète et du technicien lumière, ainsi que la location de la salle réservée pour le tournage. Mission accomplie!





9 130 € collectés

114%

# Ils conduisent des ateliers artistiques pour les migrants

Le Good Chance Theatre installe ses Dômes, sortes de bulles transparentes, dans des lieux où les migrants éprouvent des difficultés à s'intégrer dans les communautés locales. Son histoire a débuté en 2015 dans la «jungle» de Calais, avant de trouver des partenariats permettant son accueil à Paris avec le Théâtre de la Ville et le Centre d'hébergement Jean Quarré ou le Musée national de l'Histoire de l'immigration. L'association y propose des ateliers artistiques à destination des migrants, tous animés par des artistes professionnels qui rejoignent ce projet. Sur les neuf premiers mois de 2018, le Good Chance Theatre avait accueilli 1500 demandeurs d'asile et 200 artistes y avaient développé des ateliers à leur bénéfice. Le soutien des contributeurs a permis la poursuite de l'activité.



CASTING /

NOUS SOMMES À LA RECHERCHE DE TALENTS EXCEPTIONNELS

ARTISTES DE CIRQUE CLOWNS & ACTEURS PHYSIQUES DANSEURS MUSICIENS

CIRQUEDUSOLEIL.COM/CASTING





# Les prix de cession sont trop négociés

#### FAUX!

«Il faut souvent consentir un effort sur les frais annexes.» Dans un contexte de restrictions budgétaires qui s'est accentué voici plusieurs années, la plupart des compagnies doivent négocier les prix de cession des spectacles (sachant aussi que les séries font toujours l'objet de tarifs dégressifs) afin de s'assurer une diffusion suffisante. Néanmoins, elles estiment ne pas subir de la part des programmateurs des pressions qui les obligeraient à descendre en dessous d'un seuil risquant de mettre en péril leur fonctionnement. « Quand négociation il y a, elle s'établit à environ 7 % du prix de cession, ce qui reste raisonnable et acceptable pour nous», affirme Anaïs Nguyen Khac, responsable de production et diffusion de la Compagnie Par Terre (Créteil). Elle se félicite par ailleurs de ce que, malgré la présence de grandes formes chorégraphiques (donc plus coûteuses) au répertoire de la compagnie, 50 % des dates effectuées cette saison n'aient pas été du tout négociées.

#### Savoir anticiper

Pour ne pas s'exposer à une discussion trop poussée, certaines équipes artistiques ont, quant à elles, pris le parti de s'adapter à la situation souvent difficile à laquelle font face les structures culturelles et d'anticiper en conséquence; ceci, tout en veillant à se garantir une marge artistique pour les créations à venir. « Nous calculons d'emblée au plus juste nos prix, et démontrons rapidement qu'il est impossible de les baisser davantage», indique l'administratrice de production de Théâtre à cru (Tours), Marie Lucet. Dans le secteur du jeune public, qui se distingue par des coûts de cession bien inférieurs à ceux d'autres disciplines, la marge de manœuvre apparaît encore plus délicate. «La négociation ne s'aventure jamais trop loin, et nous savons l'arrêter lorsque nous touchons à une nécessité économique, comme les salaires des artistes», fait valoir Cécile Teuma, responsable de l'administration et de la production de la Compagnie Le Chat perplexe (Aubusson), qui observe une réelle compréhension des programmateurs; lesquels acceptent le tarif fixé ou s'orientent vers des spectacles comptant moins d'artistes au plateau. Quels que soient les arguments avancés par leurs interlocuteurs, les compagnies se fixent un impératif: ne pas casser les prix, « ce qui retirerait de la valeur au travail de l'ensemble des équipes artistiques », souligne Anaïs Nguyen Khac.

# Des frais annexes plus discutés

Le maintien de prix de cession corrects cache cependant une autre réalité: des discussions désormais assez rudes sur ce qu'on nomme les « plus plus », et notamment les frais de transport et l'hébergement qui constituent la variable d'ajustement. «Si on ne veut pas que le prix de cession soit trop négocié, il faut consentir un effort sur les frais annexes», confie Marie Lucet. Tel serait d'ailleurs le premier argument avancé par les diffuseurs lors de la phase de négociation. Des solutions sont alors recherchées pour mutualiser les coûts, comme l'élaboration de tournées plus cohérentes. « Pour ce faire, des programmateurs vont nous donner des contacts et même appeler des collègues afin de savoir s'ils souhaitent accueillir le spectacle », explique Cécile Teuma, jugeant appréciable cette «solidarité» entre structures. Plus problématique en revanche est l'obligation de se priver d'une personne (bien souvent la responsable de production et de diffusion) en tournée. Confronté comme la Compagnie Par Terre à cet état de fait, et devant aussi injecter davantage de fonds propres qu'auparavant pour les frais annexes, Théâtre à cru s'est une nouvelle fois adapté, en ne prévoyant plus systématiquement la présence du metteur en scène ou de la chargée de diffusion à chaque représentation. «Nous étudions le calendrier un peu différemment, souligne Marie Lucet, en privilégiant les dates de festivals ou celles où des professionnels sont annoncés. » Une tendance qui, ajoutée la mutualisation des frais, devrait perdurer dans l'avenir. MARIE-AGNÈS JOUBERT



LA PROTECTION SOCIALE PROFESSIONNELLE Culture • Communication • Médias

# Artistes et techniciens du spectacle, ayez le réflexe Audiens



#### INTERNET

Tout l'accompagnement Audiens et les contacts utiles sur www.audiens.org



Accédez à votre espace client: Pour consulter vos remboursements et

os informations retraite... Depuis le site Audiens ou en téléchargeant l'application mobile.

#### PRENDRE SOIN DE VOUS ET PRÉSERVER VOTRE SANTÉ

Pour le remboursement de vos frais médicaux, pensez à la complémentaire santé dédiée aux intermittents.



🗐 0 173 173 590

Pour votre visite médicale, le suivi de votre santé au travail ou encore vous informer sur les risques professionnels liés à votre activité:



#### www.cmh-sante.fr

Pour réaliser un bilan de santé spécifique aux professionnels du spectacle afin de prévenir les pathologies liées à vos métiers:



🔊 0 173 173 394

#### **PRÉVOYANCE**

Pour vous renseigner sur votre couverture, y compris pendant vos périodes d'inactivité, en cas d'incapacité temporaire totale de travail (ITT), d'invalidité 3e catégorie ou de décès:



a)) 0 173 173 921

Artistes et techniciennes, découvrez votre accompagnement maternité spécifique.



📦 0 173 173 465

#### **CONGÉS SPECTACLES**

Pour connaître vos droits à une période de congé, vous immatriculer et effectuer votre demande de congé annuel:



0 173 173 434

ou conges-spectacles.audiens.org

#### PRÉPARER VOTRE RETRAITE POUR BIEN LA VIVRE

Pour vous informer, recevoir un relevé de situation dès 35 ans, reconstituer votre carrière, bénéficier d'un entretien information retraite personnalisé à partir de 45 ans...



🗐 0 173 173 755

Pour faire de cette étape une expérience positive, réfléchir à votre projet de vie, participez à nos réunions d'information et d'échange.



0 173 173 726

#### NOUVEAU! AIDE À LA GARDE D'ENFANTS

Une nouvelle aide financière pour la garde de votre enfant, jusqu'à ses 4 ans, quel que soit le mode de garde.



173 173 343

# LE MÉTIER ILS FONT L'ACTU

#### MATHIEU TOUZÉ ET ÉDOUARD CHAPOT

Codirecteurs du Théâtre 14



Le comédien et metteur en scène Mathieu Touzé a été nommé par la Ville de Paris pour assurer la direction en tandem avec Édouard Chapot, actuellement administrateur du CDN – La Comédie de Béthune. Le duo prendra la suite d'Emmanuel Dechartre.

#### **LICINIO DA COSTA**

Directeur adjoint du Théâtre des quartiers d'Ivry, CDN



Il a rejoint récemment Jean-Pierre Baro, le nouveau directeur du CDN implanté dans le Val-de-Marne. Auparavant, il a créé la plateforme l'Écoutoir après avoir été directeur du développement et des productions et conseiller artistique du Tarmac, à Paris.

#### VIRGINIE BOCCARD

Directrice de la scène nationale du Mans



Directrice des Scènes du Jura, Virginie Boccard quitte la Franche-Comté pour rejoindre pour les deux équipements qui constituent la scène nationale (Les Quinconces et L'Espal). Au terme de cette saison qu'elle terminera dans le Jura, elle développera un projet mobilisant un collectif artistique.

#### FRÉDÉRIC RÉMY

Directeur du Festival d'Aurillac



L'actuel directeur de Scènes de rues, qui assurera la responsabilité de l'édition 2019 du festival de Mulhouse, succède à Jean-Marie Songy. Il était déjà, depuis trois ans, conseiller artistique auprès de l'ancienne direction.

#### **PIERRE-YVES LENOIR**

Codirecteur des Célestins



Il assume depuis début mars la fonction de codirecteur des Célestins, Théâtre de Lyon, aux côtés de Claudia Stavisky. Auparavant directeur exécutif de La Scala, à Paris, et précédemment administrateur de l'Odéon-Théâtre de l'Europe, il succède à Marc Lesage qui rejoint le Théâtre de l'Atelier, à Paris.

#### **NICOLE DA COSTA**

Conseillère du culture et communication du Premier ministre



La directrice de la DRAC Île-de-France a rejoint le cabinet d'Édouard Philippe. Elle avait occupé le poste de directrice générale adjointe des services en charge du pôle culture de la Ville de Lille et de conseillère spéciale au sein du cabinet de la ministre de la Culture Fleur Pellerin.

#### STÉPHANE MALFETTES

Directeur des Subsistances, à Lyon



Chef du service de coordination et de la programmation du Palais de la Porte dorée, à Paris, il prend ses nouvelles fonctions en avril. Le successeur de Guy Walter et Cathy Bouvard a également été directeur de l'auditorium du musée du Louvre. Il est cofondateur de la «maison de conférences» Supertalk.

#### **FABRICE ROZIÉ**

Directeur du département développement et coopération artistiques de l'Institut français



Attaché culturel au consulat de France à Chicago jusqu'en 2017, il a a par ailleurs occupé de nombreuses fonctions dans le secteur du livre et de l'édition. Il succède à Stephan Kutniak, lequel a rejoint le cabinet de Franck Riester au ministère de la Culture.

# Dynamo

Le réseau occitan facilite les tournées et contribue à la professionnalisation des acteurs qui le composent.

red Sancère, le directeur de Derrière le hublot, compte parmi les fondateurs de Dynamo, un réseau constitué en 2008 par des programmateurs du Nord de l'ancienne région Midi-Pyrénées, et aujourd'hui élargi à la partie septentrionale de l'ex-Languedoc-Roussillon. Le réseau occitan a d'abord une dimension de «forum», comme l'explique Fred Sancère. « C'est là que l'on échange sur nos projets, nos envies de tournées, qui parfois sont partagées. C'est très important sur ce territoire rural, avec des opérateurs parfois isolés, enclavés, pour lesquels il est une vraie réponse.» À ce titre, celui qui fut l'un de ses coprésidents se réjouit de constater que « la force de Dynamo tient depuis le début dans sa capacité à fédérer et à rassembler des acteurs hétérogènes, de la scène nationale au porteur de projet associatif, municipal ou intercommunal, en passant par la scène conventionnée ou la MJC». Peu structuré (ni permanent, ni financement), même s'il est constitué en association depuis 2016, le réseau compte sur ceux qui le composent et l'animent. C'est d'ailleurs la scène nationale d'Albi qui en assure le secrétariat. Une autre vocation du réseau est le soutien à la professionnalisation, avec notamment un temps fort annuel autour des droits culturels qu'il partage avec la plateforme régionale des agences départementales. Le réseau se réunit tous les deux mois et co-organise ce séminaire annuel. Florian Oliveres, le directeur de Scènes Croisées, en Lozère, est l'un des trois coprésidents de Dynamo.

#### **Pratiques professionnelles**

Directeur d'une scène conventionnée sans lieu, il apprécie de partager avec les autres membres de Dynamo, «des repérages qui portent autant sur de petits projets autonomes que des grandes formes de plateau». Pour lui, Dynamo, «c'est le lieu de l'auto-formation, via des échanges sur nos pratiques professionnelles, nos projets artistiques; C'est une manière de monter en compétence tous ensemble, par le partage». Pour l'avenir, il s'interroge sur la manière dont pourra être pérennisée cette action, pour que sa coordination soit plus efficace. La question de la structuration ne manquera pas de se poser. D'autres actions pourraient être imaginées, «au-delà de la mise en commun des projets artistiques». Fred Sancère est conscient lui aussi de l'importance de ce réseau pour ses membres. «Ce qui nous réunit, c'est la ruralité et notre envie d'y défendre ensemble des projets artistiques ambitieux», conclut l'Aveyronnais. CYRILLE PLANSON



Florian Oliveres, le directeur de Scènes Croisées, en Lozère

**REPÈRES** 

Date de création : 2008

Nombre de membres: environ 30

www.reseaudynamo.fr





Retrouvez tous nos spectacles et nos actions artistiques
/ WWW.TRETEAUXDEFRANCE.COM /

#### I F MÉTIFR

# **BONNES IDÉES**

#### Nolwenn Bihan

#### Elle crée une box «Théâtre et Littérature»

À Nantes, la directrice du T. U., scène jeune création et émergence, a noué une collaboration avec la librairie locale Les Bien-aimés. Ensemble, les deux partenaires ont imaginé une «box» cadeau alliant théâtre et littérature. Disponible à la vente auprès de la billetterie du T. U. et à la librairie-café Les Bien-aimés, elle contient une carte d'abonné au T. U., l'accès à deux spectacles au choix et un bon cadeau pour l'acquisition d'un livre ou d'un DVD... à la Librairie les Bien-aimés. L'ensemble est proposé à la vente pour 30 euros.



#### Martin Cros et Alexandre Bernhardt

#### Ils ont lancé un diplôme de théâtre en LSF

L'École de théâtre universelle, à Toulouse, l'université Jean-Jaurès et le Théâtre du Grand Rond ont ouvert début novembre la première formation diplômante de théâtre en langue des signes française (LSF). Au sein de l'université, les élèves sont formés aux métiers de comédien, metteur en scène, chorégraphe ou dramaturge. La formation est sanctionnée par un diplôme universitaire (bac+2). Martin Cros et Alexandre Bernhardt, initiateurs de l'École de théâtre universelle et responsables pédagogiques, proposaient déjà des ateliers au Théâtre du Grand Rond qui présente des spectacles en LSF depuis quinze ans.



#### Anne-Laure Heusse

#### Elle invente la «cocotte de vœux»

Sacrifiant à la tradition des vœux en début d'année, la responsable communication et relations presse du Théâtre Paris-Villette (TPV) a imaginé avec sa collègue Alice Jacoly une carte de vœux à plier pour la transformer en cocotte. Celle-ci est plus élaborée qu'il n'y paraît. Elle recèle un petit jeu, en lien avec les spectacles de la saison, qui permet au TPV de souhaiter à ses spectateurs une «année hors norme», une année engagée ou bien une année décomplexée» tout en assurant ainsi la promotion des spectacles de la saison. On peut aussi se voir souhaiter une «année douillette avec les nouveaux fauteuils du TPV». Un dispositif malin.





#### Béatrice Desgranges

#### Elle lutte pour la prévention des risques sur son festival

Pour prévenir la déshydratation, mais aussi, et surtout, les risques dus à la consommation d'alcool, première cause de mortalité chez les jeunes de moins de 25 ans, Marsatac (Marseille) a décidé l'installation d'un bar à eau gratuit et accessible sur le site du Parc Chanot qu'il occupe depuis deux ans. C'est le lycée des métiers René Caillié qui s'est vu confier la réalisation de cet équipement par la directrice du festival, Béatrice Desgranges. La fontaine à eau a été pensée pour être modulable, et sera mise à disposition de tous les autres festivals membres du réseau Cofees (Collectif des festivals éco-responsables et solidaires en Région Sud-PACA).



#### Jean-Pascal Viault

# Il devient «expert international» en Chine

Après la dissolution de l'Yonne en scène, son ancien directeur a choisi de réorienter ses activités de création en Extrême-Orient. Il est en effet devenu «expert international» officiellement reconnu par le gouvernement chinois pour la création de spectacles pour la petite enfance. Il est ainsi amené à y créer des productions destinées à tourner dans les crèches, des formes de spectacles qui n'existent pas dans ce pays. Pour cela, il travaille avec des producteurs qui le mettent en relation avec des artistes chinois. La production est 100% asiatique et la transmission des compétences est aussi bien artistique que technique. Un premier spectacle *Cocoon*, a été créé fin 2018. Jean-Pascal Viault en a assuré la mise en scène.



#### Flore Cordilhac et Julien Villeneuve

# Ils ont imaginé un groupe de «super VIP»

Tous deux chargés de relations publiques au sein du Quai-CND, à Angers (49), ils accompagnent un groupe de 13 étudiants-ambassadeurs étroitement associés aux activités de l'équipement. Ceux-ci assistent aux spectacles, aux temps de répétition, montage ou fabrication ainsi qu'aux moments festifs qui rythment la saison. Ils animent aussi une page Facebook «C'est au Quai pour nous», sur laquelle ils partagent leurs expériences. Le projet d'accompagnement de ces «super VIP», ainsi qu'ils sont dénommés, en est à sa deuxième année d'existence.

# David Barclay et la censure

Un milliardaire britannique tente de faire interdire une pièce qui, sous la forme d'une satire, témoigne de sa rapide ascension sociale dans le monde capitaliste et de ses dérives.



Le procès se tiendra le 13 mai, à Caen.

a pièce Les Deux Frères et les lions, d'Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre, raconte l'histoire de deux frères d'origine écossaise, partis de rien et qui, au cours du siècle dernier, font fortune dans les affaires en Grande-Bretagne. Cette pièce qui, en sous-texte, est une chronique fictionnelle du capitalisme triomphant est directement inspirée de l'histoire des frères Barclay, deux jumeaux devenus milliardaires dans l'immobilier et le commerce. Las, David Barclay, 83 ans, a assigné en justice l'auteur, mais aussi la compagnie Théâtre irruptionnel, l'éditeur l'Avant-Scène Théâtre, le Théâtre Poche-Montparnasse à Paris (dirigé par Philippe Tesson) et le tourneur Atelier Théâtre actuel (ATA). L'homme d'affaires britannique réclame l'interdiction pure et simple de l'œuvre et 110 000 € de dommages et intérêts pour atteinte au respect de la vie privée et diffamation. Le procès aura lieu le 13 mai prochain à Caen.

#### Succès tardif

La pièce n'est pourtant pas récente. Elle a été créée en 2012, en réponse à une commande de

la scène nationale de Cherbourg sur le «droit normand, encore en vigueur à Jersey ou Guernesey» et a mis un peu de temps à être repérée des programmateurs. En 2015, son succès public et médiatique à Avignon lui donne une plus grande visibilité, jusqu'à une série de dates, la saison dernière, au Théâtre de Poche-Montparnasse, poursuivie par une reprise en janvier dernier par ce même théâtre. Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre s'est dit «effrayé par l'assignation», expliquant n'avoir pas écrit «une pièce à charge, ni contre le capitalisme, ni contre l'évasion fiscale», sujet sur lequel la réussite des deux frères fait débat en Grande-Bretagne. Les magnats sont en effet propriétaires d'une dépendance de l'île de Sercq, paradis fiscal anglo-normand. Elle pose plutôt la question de savoir ce qui se passe quand on oublie l'intérêt général et qu'on est guidé uniquement par l'intérêt personnel. Je me suis servi de ce qui était disponible dans les journaux et, quand il y avait des trous, j'ai fait œuvre de fiction. La pièce n'a rien d'un biopic, elle ne raconte pas leur histoire». La pièce approche aujourd'hui les 300 représentations.

#### Satire

L'avocat d'Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre, Olivier Morice, évoque une fable satirique et dénonce une atteinte délibérée à la liberté d'expression. Les faits relatés qui évoquent les frères Barclay relèvent du domaine public. Pour le roman, des condamnations pour atteinte à la vie privée ont déjà été prononcées, mais elles renvoient la plupart du temps à la divulgation de faits liés à la vie intime d'une personne. «Rien ne peut justifier les accusations d'atteinte au respect de la vie privée et de diffamation», assure l'avocat. Cette assignation témoigne, une fois de plus, de la fragilité de la liberté d'expression et de création de l'artiste dans une société toujours plus intolérante, restrictive des libertés et procédurière. CYRILLE PLANSON



## GÉRARD MOREL CHANSON

- ...& Les Quatre Mains Qui l'Accompagnent
- ...8 la Guitare Qui l'Accompagne
- ...& l'Homme-Orchestre Qui l'Accompagne La Guinguette des Fines Gueules

# EMMA LA CLOWN & GÉRARD MOREL CLOWN CHANSON

Emma la Clown & Gérard Morel Qui l'Accompagne

## LUC CHAREYRON THÉÂTRE

Les dieux et le père Noël Ça résiste ! Éloge de la pifométrie

## MICHÈLE BERNARD CHANSON

Tout' Manières Un P'tit rêve très court avec **Monique Brun** Balades croisées avec **Frédéric Bobin** 

# GROENLAND MANHATTAN BD-CONCERT

## ZÈBRE À TROIS CHANSON JEUNE PUBLIC

Dur comme Faire

# CARTON CIE CONTE MUSICAL JEUNE PUBLIC Zébrichon

## ÉVASION CHANSON

Les Hormones Simone Frenté! OCAL 26. 18 30 CAL 26 TO MS

# LE MÉTIER PARUTIONS



#### **MÉCÉNAT**

Financement participatif: une voie d'avenir pour la culture? sous la direction de Francois MOREAU

SOUS LA DIRECTION DE FRANÇOIS MOREAU ET YANN NICOLAS

Les principales plateformes de financement participatif (Ulule, KissKissBankBank et Touscoprod) ont joué le jeu et accepté de partager certaines de leurs données avec les auteurs de cette étude. Les profils des contributeurs, et notamment de multi-contributeurs, sont ici analysés. Il convenait pour les chercheurs d'analyser la proximité entre celui qui recherche un financement et celui qui le lui accorde : proximité affective, géographique, professionnelle... Mais aussi de voir si les choix des «anonymes» étaient les mêmes projets que ceux des professionnels de la production/diffusion. En 2017, les fonds collectés sur les différentes plateformes de financement participatif s'élevaient à 45 M€. L'étude essaie également de nommer les facteurs déterminants d'une campagne réussie. Elle permet ainsi d'analyser comment un projet peut se confronter «au défi de l'attention», intéresser et réunir les moyens nécessaires à sa concrétisation. La définition des profils des contributeurs, leur localisation géographique, recèle quelques surprises. Elle peut guider celui ou celle qui entend se donner les meilleures chances au moment de lancer sa campagne. L'étude ne propose pas de conseils pratiques, mais elle précise le contexte sociologique et culturel de cette pratique qui, à défaut - peut-être - de constituer «une voie d'avenir pour la culture», a permis à nombre de projets d'aboutir et de trouver leurs publics.

Co-édition Ministère de la culture – DEPS / Les Presses de Sciences Po, 234 pages, 18€

#### **ÉGALITÉ HF**

Normes de genre dans les institutions culturelles

SOUS LA DIRECTION DE SYLVIE OCTOBRE ET FRÉDÉRIQUE PATUREAU



Recensant différentes contributions, l'ouvrage aborde la question des différenciations genrées, ainsi que les processus sociaux, ou propres aux différents mondes de l'art, qui les sous-tendent. Un chapitre au titre éloquent est consacré au thème «Théâtre public et masculinité hégémonique», sous la plume de Serge Proust et Corine Védrine. Sans

(( NON-PUBLIC ))

CULTURELS

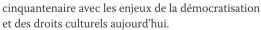
détour, les auteurs y évoquent l'homophobie, l'injonction d'invisibilité faite aux lesbiennes comme les liens de sociabilités sexuelles. L'ouvrage vaut aussi pour ce qu'il met en miroir d'autres univers professionnels du champ artistique, comme celui des arts visuels ou de l'image.

Co-édition Ministère de la culture – DEPS / Les Presses de Sciences Po, 170 pages, 14€

#### HISTOIRE

« Non-public » & droits culturels éléments pour une relecture de la déclaration de VILLEURBANNE

Michel Kneubühler a réuni divers textes préparatoires ou en écho à la Déclaration de Villeurbanne, prononcée en 1968. Il s'agit, pour la plupart d'entre eux, d'écrits de Francis Jeanson, enrichis d'autres contributions (ONU, Unesco, «Groupe de Fribourg»...). L'ouvrage est préfacé par Maryvonne de Saint-Pulgent qui met en résonnance cette pensée



Éditions la Passe du Vent, Coll. Haute mémoire, 206 pages, 13€

#### ÉSSAI

Une sociologie des musiques populaires

SIMON FRITH

Critique musical et sociologue britannique, Simon Frith est l'un des pionniers des «*Popular Music Studies*».
Cet ouvrage, inédit en France, rassemble deux longs articles de l'auteur. Le premier est consacré à l'écriture, avec un titre plutôt accrocheur en ouverture «*Pourquoi les chansons ont-elles des paroles?*», qui lui permet ensuite d'aborder la question du réalisme, du sens, de la critique. Le second se propose d'explorer les différentes étapes qui

ont conduit à l'industrialisation de la musique populaire. Le propos est concis, précis et largement étayé de citations et références. Il est enrichi d'une préface de l'universitaire



et compositeur François Ribac qui détaille la manière dont Simon Frith travaille et définit les grands axes de ses recherches. La «discussion» se poursuit ensuite dans un dialogue croisé entre ce même François Ribac et Gilles Castagnac. le directeur de l'IRMA sur « la naissance d'une politique publique du rock». Une jolie édition pour cette mine

d'information qui explore en profondeur un sujet sur lequel on dispose d'assez peu d'écrits en France.

Les Presses du réel, La petite collection Arts, 142 pages, 12 €

#### **RECHERCHE**

#### La marionnette. laboratoire du théâtre

HÉLÈNE BEAUCHAMP

La réflexion menée par Hélène Beauchamp prend sa source au XIXe siècle. À cette époque, dans toute l'Europe, les avant-gardes théâtrales font de la marionnette, alors limitée aux seules formes traditionnelles.



un nouveau modèle esthétique, qui persistera jusqu'à la fin des années 1930. «Comment et pourquoi cet objet théâtral entre-t-il alors dans le champ du «grand» théâtre, celui qui porte sur scène des acteurs de chair et d'os, et qu'y change-t-il?», se demande l'autrice. Que devient la marionnette dans cette rencontre?

Co-édition Institut international de la marionnette / Deuxième époque, 480 pages, 29 €

#### THÉÂTRE

#### Théorie de la re-présentation. Quand le Théâtre tend la main à la science

#### JACQUES BAILLON

Directeur du théâtre et des spectacles du ministère de la Culture (1993-1998) puis directeur du Centre national du théâtre jusqu'en 2013, Jacques Baillon se passionne pour le rapport entre sciences - surtout la physique - et théâtre. Il publie ici un essai dans lequel il affirme que «ce qui fait exister le théâtre n'est pas étranger à ce qui fait être bien d'autres choses. Les fondamentaux du théâtre nous surprennent d'autant plus qu'ils forment



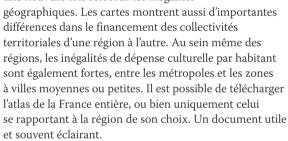
un dispositif susceptible de s'articuler avec un support mathématique (très simple) à partir duquel on peut effectuer une prédiction d'ordre physique. Pour qu'une théorie contribue à nos connaissances, il est nécessaire qu'elle produise des expériences critiques non prédictibles par une autre théorie établie».

Éditions Riveneuve / Archimbaud, 132 pages, 15 €

#### CARTOGRAPHIE

#### Atlas régional de la culture 2018 COLLECTIE

Le ministère de la Culture publie la deuxième édition de l'Atlas régional de la culture. L'étude rassemble toute sorte de données restituées en cartographie pour donner une vision claire des financements, de l'emploi ou encore du maillage territorial de l'offre culturelle. Les données sur le financement culturel font une nouvelle fois ressortir les inégalités



Ministère de la Culture, Département des études, de la prospective et des statistiques. En téléchargement libre.

#### Nouveaux financements culturels Soyons créatifs!

CHRISTINE GOBY

Spécialiste de la gestion du spectacle, Christine Goby explore les nouvelles modalités de financement des projets culturels, du mécénat, dont les contours sont à la fois connus et mouvants, à des outils d'usage moins fréquent comme le fonds de dotation. Concernant le mécénat, l'ouvrage pointe les stratégies à mettre en œuvre dans ce domaine. L'ouvrage pratique se conclut sur un important chapitre dédié aux méthodologies de crowdfunding. Il pose notamment dans ce domaine la question de la responsabilité des acteurs et du cadre fiscal. Des témoignages de professionnels viennent l'enrichir de retours d'expériences utiles à qui entend se consacrer à la recherche de ces nouvelles sources de financement.

Éditions La Scène, 164 pages, 29 €

## LE MÉTIER MÉDIAS



# Interview de Jean-Philippe Lefèvre, nouveau président de la FNCC

«Le drame, c'est quand l'élu n'a pas de politique précise. L'expérience montre que moins la politique est définie, plus l'élu à la culture va chercher à s'immiscer au quotidien dans le travail des professionnels. Comme il est face à un vide, il intervient sur le mode du "ça, j'aime bien", "cela serait bien si on faisait ceci ou cela" ». Par Hélène Girard, le 8 janvier 2019

## Le Monde

« Croire que c'est la culture qui va calmer la crise » « Pour Jean-Michel Ribes, en bon messager de la création, la culture offre "des issues de secours pour cette société un peu calcifiée. Au théâtre, il y a des propositions, des solutions! Peut-être les "gilets jaunes" peuvent y trouver quelque chose qui les libère".

solutions! Peut-être les "gilets jaunes" peuvent y trouver quelque chose qui les libère". Transformer l'artiste en pompier, et faire de l'art que proposent l'État et les collectivités locales un remède aux maux sociaux, est une intention louable qui résonne depuis des décennies mais dont les résultats sont faibles. Croire que c'est cette culture qui va calmer la crise des "gilets jaunes", c'est naïf. Tout simplement parce que ces derniers ne savent peut-être même pas qu'elle existe ».

Par Michel Guérin, le 25 janvier 2019



Centre national de la musique, huit ans de réflexion

«Le CNM prévoyait de se financer en partie grâce au revenu de la taxe sur les fournisseurs d'accès à Internet qui bénéficiait à 100% au Centre national du cinéma, lui rapportant environ 800 millions d'euros annuels au début des années 2010. «Les gens du cinéma sont ultraforts, raconte ce connaisseur du dossier. Quand ils vont négocier, si c'est un gouvernement de droite ils emmènent Gérard Depardieu et Christian Clavier, et si c'est un gouvernement de gauche les frères Dardenne, par exemple. Et quand il y a Depardieu à une table, même au niveau européen, personne ne bronche. Ce que nous, on n'a jamais été capable de faire au niveau musique.»

Par Lucas Minisini, le 1er février 2019

## l'Humanité

#### Artistes, citoyens.nes parmi les citoyen.nes

«Dans un avenir que les experts disent proche, la question climatique et ses désordres, la question des ressources énergétiques, la transformation accélérée des usages des territoires vont exiger des réponses originales. Ce n'est qu'en reprenant en main de manière collective, dans un esprit de partage démocratique, la gestion des territoires que nous pourrons préserver la biodiversité et un mode de vie pacifique. Dans le cadre de la politique libérale actuelle, cette transformation se fera au mépris des intérêts de la population... Quand tout sera privé, nous serons privés de tout!»

Tribune collective, le 14 Janvier 2019



«Ce n'est pas que du bien-être du salarié qu'il est question, c'est parfois même de la pérennité d'une structure qu'il s'agit. Quand la situation perdure, ou qu'elle affecte une ressource-clef, ou encore qu'elle se répète d'un salarié à l'autre, les conséquences peuvent être désastreuses. Quand les équipes surmenées perdent en efficacité, les retards s'accumulent, les projets échouent, les subventions s'étiolent. Quand les salariés démissionnent et que le turnover augmente, les responsables passent leur temps en recrutement et à tenter d'amener les nouvelles recrues au niveau de compétence de ceux qui sont partis.»

Par Camille Alcover, le 31 janvier 2019 www.profession-spectacle.com



#### sceneweb.fr

« Pour une élévation populaire »

«Je veux témoigner ici, en tant que directeur des Tréteaux de France, du sentiment d'abandon de celles et ceux que nous rencontrons là où nous posons nos bagages de théâtre et de leur très forte aspiration à prendre place à la table commune. Le poids du centralisme surplombant ce qu'on n'appelle plus la province ni la banlieue leur est insupportable. Leur sentiment d'être oubliés, en panne, garés sur le bord de la vie, se double d'une soif d'expression, de dialogue et d'élévation. »

Par Robin Renucci, le 28 février 2019

PAR et POUR le monde culturel



+ d'info : legilog.fr

# LE MÉTIER CLIQUEZ!



### Le Musée Sacem, un outil pour la médiation

#### musee.sacem.fr

La Sacem a créé l'an passé son «musée en ligne» dans le but de valoriser son très riche patrimoine composé de photos, partitions et documents d'archives divers : correspondances, coupures de presse, photographies, partitions et petits formats, programmes ou revues... L'histoire de la Sacem ou celle des musiques électro, la chanson jeune public ou encore le lien entre la musique et la publicité constituent autant d'expositions virtuelles. Pour chacune, divers documents iconographiques accompagnés de leur «cartels» sont accessibles en ligne. Des travaux éditorialisés permettent de prolonger la recherche. Certaines pièces accompagnées d'un contenu éditorial ou pédagogique sont disponibles à l'impression sous forme de PDF. Les recommandations d'impression et les conditions dans lesquelles elles peuvent être utilisées sont détaillées dans les PDF.



### on-the-move.org

En français, mais aussi en allemand, en italien ou en anglais, le site de l'association éponyme recense tous les dispositifs accessibles aux artistes et aux acteurs culturels pour assurer leur mobilité à l'international. Les aides à la mobilité comme les opportunités et les ouvrages permettant de mieux comprendre l'environnement professionnel dans lequel on évolue à l'international sont ici classés de manière très fonctionnelle, par grande zone géographique. Un site très complet.



#### www.lacollaborative.fr

Réunissant l'Agence culturelle Grand Est, l'OARA Nouvelle-Aquitaine, Occitanie en scène, l'ODIA Normandie et Spectacle vivant en Bretagne, et auparavant Arcadi, La Collaborative s'attache à favoriser dans son réseau la diffusion des œuvres et l'accompagnement des équipes artistiques, pour que des projets artistiques puissent franchir les frontières de leur région. Le site offre quelques ressources et l'accès à sa page Facebook, très bien documentée sur les appels à projets et opportunités d'échanges.



#### www.lavant-seine.com

Simple, plutôt classe, le site de l'Avant-Seine, Théâtre de Colombes, est surtout très pratique pour ses spectateurs.
On y trouve notamment, outre la programmation, un onglet «La magazine», très visible en page d'accueil qui donne accès à des vidéos, des interviews, jeux et autres tuttos en lien avec l'activité du lieu. Dès la page d'accueil, l'accès est donné au service baby-sitting au théâtre comme aux «connecteurs», un réseau local d'entraide et de partage de sorties. Un modèle pour faire évoluer son propre site.



Music event efficiency

Simplifier le management de vos événements

#### L'APPLICATION DE RÉFÉRENCE DU MANAGEMENT DE VOS ÉVÉNEMENTS.

Pionnière du secteur musical, HEEDS est un condensé de 10 ans d'expérience et de partenariat avec les organisations du spectacle. Salle, événement et festival, chaque projet, chaque équipe trouve avec HEEDS une structuration efficace de son organisation et un réel gain de temps.



## LE MÉTIER AGENDA PRO

## MANNHEIM (ALLEMAGNE)

1<sup>ère</sup> édition pour Allez Hop! Du 3 au 5 avril 2019 Premier forum francoallemand «Entreprendre dans la Culture» www.facebook.com/ allezhopsummit

#### PARIS (75)

Créer pour la jeunesse, quel engagement? Le 4 avril Par Artcena et la SACD artcena fr

Rencontre avec Gatica et Antoine Dondon (L'artiste et son booker) Le 9 avril Par La Manufacture chanson, avec l'IRMA www.irma.asso.fr

Philippe Zavriew (directeur artistique chez Peermusic) Le 16 avril Par La Manufacture chanson, avec l'IRMA 01 43 58 19 94 www.irma.asso.fr

Rencontre avec

Propriété intellectuelle dans le spectacle Le 11 avril Conf'expert organisée par le Prodiss prodiss.org

Les aides à la diffusion. Dispositifs d'accompagnement et de soutien Le 18 avril Par la Cité de la musique Philharmonie de Paris philharmoniedeparis.fr Le cadre juridique des activités web

Le 13 juin Conf'expert organisée par le Prodiss Prodiss.org

#### VITRY-SUR-SEINE (94)

RIDA danse Le 5 avril Par l'ONDA onda.fr

#### BALMA (31)

Créatrices! À quoi pense le cirque? Comment le cirque active-t-il la pensée? Le 12 avril Par La Grainerie et le laboratoire de l'Université Toulouse Jean Jaurès LLA-Creatis lla-creatis.univ-tlse2.fr

#### BOURGES (18)

Rencontres professionnelles du Printemps de Bourges Du 16 au 21 avril printemps-bourges.com

Rencontres nationales

jeunes. fêtes et territoires Du 15 au 17 avril Par la Direction départementale de la cohésion sociale et de la protection des populations) du Cher et la Ligue de l'enseignement www.cher.gouv.fr

#### LORIENT (56)

RIDA dans le cadre du festival Eldorado (Théâtre de Lorient) Les 24 et 25 avril Par l'ONDA onda.fr

#### METZ (57)

RIDA dans le cadre du festival Passages Le 16 mai

Par l'ONDA. onda.fr

#### POLIGNY (39)

Rencontres sur les projets artistiques et culturels en milieu rural

Du 19 au 21 mai Par le Moulin de Brainans et la Fedelima moulindebrainans.com

#### LAVAL (53)

programmation Les 23 et 24 mai Par la Fedelima et le 6 par 4 6par4.com

Rencontre Fonction

#### BLANQUEFORT (33)

Journées professionnelles d'Échappée belle Les 23 et 24 mai Organisé par la scène conventionnée Carré – Colonnes, avec l'OARA oara.fr

#### **DIJON (21)**

30° anniversaire du festival Théâtre en mai Du 23 mai au 2 juin Par le Théâtre Dijon Bourgogne - CDN www.tdb-cdn.com

#### **SARREBRUCK**

Festival binational France-Allemagne Perspectives

Du 6 au 15 juin Organisé par Perspectives www.festivalperspectives.de

#### POITIERS (86)

Rencontre professionnelle danse 9 avril Organisée au TAP dans le cadre du festival de danse À Corps, avec l'OARA oara.fr

#### PANTIN (93)

Les résidences artistiques dans le spectacle vivant Le 8 avril, au CND Organisé par les centres de ressources du spectacle vivant - Artcena, CND, CNV et IRMA www.artcena.fr

#### PARIS

#### JOURNÉE FOIRE AUX QUESTIONS SUR LES EPCC

Le 16 mai

Ces journées sont un temps privilégié d'échange et d'exploration dont les objectifs sont de se rencontrer entre équipes de direction d'établissements culturels, EPCC ou non, mais aussi entre responsables de services des collectivités publiques. Il est alors possible de partager les réponses entre les directeurs, administrateurs et responsables ayant plus ou moins



Didier Salzgeber coordinateur de Culture EPCC

d'expériences dans ce domaine. Ce projet est porté par le Comité national de liaison des EPPC. La rencontre aura lieu au Centre Ravel, porte de Vincennes. Par Culture EPCC. www.culture-epcc.fr

## **ENTREZ DANS L'UNIVERS**

# SIRIUS

logiciel | billetterie | spectacle | vivant

nouvelle interface VENTE EN LIGNE



Sites adaptatifs tous écrans



Choix des places sur plan de salle



Parcours d'achat simplifié



Adaptation à votre charte graphique

**CONTACTEZ-NOUS** 

# DOSSIER





Entre ceux qui dirigent un lieu, ceux qui en ont dirigé un et ceux qui prétendent aussi à une direction, chacun a sa propre idée de la fonction et du bon positionnement à adopter. Les parcours diffèrent mais les ambitions demeurent, souvent attachées aux idéaux d'une époque et d'une génération. Parce que le métier s'est profondément transformé, anciens et nouveaux directeurs en donnent leur vision.

Diriger un lieu de spectacles

64 Le changement à l'œuvre

66 Jeunes directions : leur vision du métier

68 Quand les «anciens» s'expriment

70 Quand les politiques prennent la main

72 CDN: accompagner l'entrée en poste

74 Administration: la voie royale?

76 Direction, présidence et CA : le trio gagnant

78 Budgets contraints: comment faire face

## DIRIGER UN LIEU DE SPECTACLES

# Le changement à l'œuvre

Le renouvellement à la tête des lieux de diffusion n'a jamais été si fort. À nouvelles têtes, nouvelles pratiques...

> irige-t-on de la même facon un lieu en 2019, en 2010 ou en 2000 ? A priori, oui, les périmètres des établissements n'ont pas nécessairement changé, les modes de gestion non plus - à l'exception des structures devenues EPCC. Les volumes de programmation sont globalement les mêmes, les équipes ne se sont pas plus fournies que par le passé... Mais le contexte, lui, a profondément changé. La crise des finances publiques est intervenue, bien évidemment, le cadre légal s'est complexifié, et l'on note aussi au sein des structures une professionnalisation accrue des équipes, un changement profond de leurs attentes et la mise en œuvre de nouvelles méthodes de management. Tous ces paramètres ont profondément modifié le positionnement du directeur ou de la directrice.



Nicolas Royer, directeur adjoint de la scène nationale de Chalon-sur-Saône «Ce temps, aujourd'hui dépassé, c'est celui où les programmateurs ont pris le pouvoir.»

## PEUT-ON TRANSFORMER LES LIEUX ?

Le renouvellement des directions est significatif depuis quelques mois, en témoigne le nombre de postes à pourvoir actuellement au sein du réseau des CDN et des scènes nationales. Celui des scènes conventionnées est lui aussi en passe d'être chamboulé par ces départs à la retraite qui, sans doute, n'ont jamais été si nombreux... et surtout concomitants. Les salles sont pleines la plupart du temps, l'offre s'est diversifiée et enrichie, mais le changement est certain à la direction. Les hommes, et les femmes, ont changé. La génération qui part, celle des premiers « héritiers », était sans doute plus proche de ses prédécesseurs, les « pionniers », que ne le sont les tenants de la nouvelle génération. Nicolas Royer est directeur adjoint de la scène nationale de Chalon-sur-Saône, il identifie clairement chacun des étapes. «La seconde génération s'est construite sur le modèle induit par celle qui la précédait. Un directeur qui porte une vision artistique, qui l'impose de manière assez autoritaire, dans une relation souvent distante au public. Elle a dû intégrer de nouvelles missions, parce que c'était une commande politique, notamment sur l'éducation artistique et culturelle ou la médiation, mais sans grande conviction. La jeune génération qui arrive porte une ambition sur l'éducation artistique et culturelle, mais aussi sur le partage de l'outil. ». L'enjeu pour un directeur ou une directrice, aujourd'hui, est en effet de transformer des lieux de diffusion en de vrais lieux de vie comme ont su le faire certains grands équipements culturels à l'échelle internationale ou comme certains tentent de repenser le rapport d'un lieu à un territoire, à la manière d'Hortense Archambault à Bobigny. Et souvent, tout en gérant un héritage. « Ce n'est pas simple, souligne Jackie Marchand, l'ancien directeur de la scène nationale de La Rochelle, surtout dans les maisons où les projets sont déjà très ambitieux et structurés, mais, par exemple, Laurent Dréano, à Amiens, et Mathieu Banvillet, à Brest, s'en sortent vraiment très bien.»

#### **OUI VEUT DES CDN?**

La situation est presque plus complexe dans les CDN. Les artistes français de la jeune génération, ceux qui ont les faveurs du Festival d'Avignon et des grands plateaux parisiens, ont-il vraiment envie de diriger un lieu? Est-ce le cas de Thomas Jolly, de Julien Gosselin, de Cyril Teste, de Pauline Bureau et de celles et ceux de leur génération? Ces grandes maisons que sont les CDN n'ontelles pas perdu de leur attrait? Tout récemment, un CDN plutôt bien doté n'aurait reçu que six candidatures... «La plupart ont renoncé, estime Nicolas Royer, et pas par dépit C'est un choix. Ils veulent tourner, jouer sur les grands plateaux en France et en Europe, pas assumer les contraintes d'une direction. Regardez Julien Gosselin, il crée son lieu à Calais, sa fabrique, de manière totalement indépendante. » Là où le modèle initial voulait que Lavaudant, Planchon ou Chéreau, artistes majeurs de leur temps, prennent fort logiquement une direction, d'autres organisations semblent se faire jour. Les moyens de production sont encore dans les CDN, mais les créations des directeurs tournent moins que par le passé, notamment dans ce «circuit fermé» dont il leur fut longtemps reproché de pleinement profiter.

## LA FÉMINISATION: UN CHANGEMENT PROFOND?

Il y a un an, Jackie Marchand quittait la direction de la scène nationale de La Rochelle. Il voit dans ce renouvellement et dans la féminisation progressive des directions un nouvel élan. « Ces jeunes femmes, en général, ont un sens de l'intérêt général et du partage bien supérieur à ce ces messieurs qui quittent progressivement leurs postes. Elles ont développé une pensée de la direction. Elles ne sont pas dans une relation de domination absolue comme le sont les hommes, elles ne cherchent pas la reconnaissance à tout prix et, pour moi, cela change tout. » L'ancien directeur pointe ici la position hégémonique, peu ouverte sur le territoire et sur les autres métiers présents dans une structure que d'autres soulignent aussi. « Ce temps, aujourd'hui dépassé, c'est celui où les programmateurs ont pris le pouvoir », souligne Nicolas Royer. « C'était un milieu de directeurs programmateurs, c'est vrai, reconnaît Jackie Marchand, mais c'était aussi un espace de partage et de solidarité. Beaucoup d'informations circulaient sur les projets,

les artistes, j'ai l'impression que c'est beaucoup moins le cas aujourd'hui. » Autre changement, au sein même des structures cette fois, les remous qui naissent de plus en plus fréquemment lors d'un changement de direction. La «greffe» du nouveau projet, de la nouvelle équipe, prend moins bien. Et rares sont les équipements qui échappent à ces tensions liées au rapport que les salariés entretiennent aujourd'hui avec l'outil comme avec leur travail. « Pour eux comme pour leurs directions, on n'est plus comme par le passé dans l'idée que l'on va changer la société par la scène, et cela change pas mal de choses dans le projet et le quotidien d'un lieu... ». Et si c'était une certaine forme de renoncement, insidieux, à cette ambition, portée depuis la Libération, qui marquait le plus profondément le temps présent...

**CYRILLE PLANSON** 



Jackie Marchand, ancien directeur de la scène nationale de La Rochelle : «Les directrices ne sont pas dans une relation de domination absolue comme le sont les hommes.»

### DIRIGER UN LIEU DE SPECTACLES

# Jeunes directions : leur vision du métier

Directeurs ou directrices de lieux labellisés depuis quelques mois, ou quelques semaines, ils expliquent comment ils appréhendent cette nouvelle fonction. PROPOS RECUEILLIS PAR CYRILLE PLANSON

# «Un chef de projet, plutôt qu'un directeur de lieu»

#### ÉRIC AUDUSSEAU

Directeur de Scènes de Pays dans les Mauges, scène conventionnée

«Le contexte, les formes artistiques et les modalités de rencontre du public ont changé. Tout est plus mouvant, difficile à suivre et à comprendre.

Pour autant, j'ai été formé par la génération qui m'a précédé. C'est avec ce bagage que j'aborde les enjeux d'aujourd'hui. J'ai l'impression que nous sommes là pour réinventer nos façons de faire. Nous nous devons d'être plus collaboratifs dans la manière de diriger nos équipes, mais aussi dans nos rapports aux publics. Faire de ces maisons de vrais



lieux de vie et de rencontre.

Je vois ce métier comme un
peu moins horizontal qu'il n'a
pu l'être dans le passé. Je fais
un beau métier que j'entends
exercer avec souplesse mais
engagement. Il faut savoir
rester investi, curieux, ouvert.
Nous avons sans doute plus
de contraintes parce que la
charge administrative s'est
alourdie, nous paraissons

moins joignables, plus loin. J'estime être un chef de projet, plutôt que le directeur d'un lieu, un projet construit avec d'autres et en contact avec le public et des artistes.»

# « Nous sommes à l'endroit de l'expérimentation »

#### **CÉCILE BERTIN**

Directrice de L'Arc – scène nationale du Creusot «Je crois que j'ai beaucoup appris dans les différents postes que j'ai occupés aux côtés de Babette Masson, Maurice Cosson, Alex Broutard... Aujourd'hui, je pense que l'on est portés par un projet artistique, ensemble, que l'on a envie de rendre possible grâce au territoire. Ce sont des envies avant des postes.

Succéder à quelqu'un, c'est avoir envie d'aller chercher ailleurs que ce qui a déjà été trouvé. Il faut mettre en adéquation nos objectifs et ceux des partenaires, trouver à développer ensemble une particularité. La gouvernance est pour

La gouvernance est pour moi participative, elle implique chacun à l'en-



droit de son poste, de ses compétences et de son désir dans la construction du projet commun.

Bien sûr, la directrice est aussi celle qui tranche, mais je n'entends pas être en surplomb. Ce que nous pouvons envier à la génération précédente. Sans doute la sérénité qui était la sienne dans un contexte politique et financier très différent du nôtre. Nous avons sans doute moins à inventer, tant a été fait. Mais, je pense que nous sommes à l'endroit de l'expérimentation».

O. R.

### «Je suis sensible au partage de l'outil»

#### LUCIE BERELOWITSCH

Directrice du Préau, CDN de Vire

«Diriger une compagnie, avec une guinzaine de personnes, n'est pas si différent de ce que je fais aujourd'hui dans un CDN. Sauf qu'une compagnie, on l'a créée et on la porte nous-mêmes. Là, on doit aussi s'emparer d'une histoire et voir ce que l'on peut apporter à ce qui chemine. Nous n'étions pas là avant, nous quitterons ce lieu un jour. On doit à la fois porter son projet, profiter du savoir-faire d'une équipe et la repositionner pour que tout le monde soit d'attaque sur les nouveaux enjeux que nous avons posés. Plus qu'une direction, c'est le projet qui compte, celui sur lequel nous avons été retenu. Ma génération d'artistes a quarante ans, elle a beaucoup tourné dans les CDN et est très sensible à la question du partage de l'outil et de l'ouverture aux habitants. On le voit très bien dans la vaque de nouveaux projets quand les directions sont renouvelées. C'est peut-être ce qui change, mais je ne veux surtout pas généraliser car certains ont déjà mutualisé

les plateaux depuis longtemps. C'est un mot que je n'aime pas beaucoup, mais le management a une grande importance



dans nos métiers, la gouvernance. Comment on travaille ensemble? Comment chacun trouve sa place dans le projet commun? C'est quelque chose de complexe à appréhender: trouver un fonctionnement assez horizontal, faire confiance et aussi responsabiliser. C'est un travail de lien aux autres auquel les gens de ma génération sont aussi très sensibles, je pense. Aujourd'hui, ce qui compte, c'est d'avancer tous ensemble en mode projet. On voit bien que toutes les fonctions sont liées, que l'on ne peut plus dissocier les relations publiques de la communication, les fonctions de production de la diffusion...

## «Apporter une respiration à un lieu»

#### **DAMIEN GODET**

Directeur de la scène nationale de Bayonne

«Les métiers ont beaucoup évolué en vingt ans, et pas seulement à la direction. À la technique, en médiation, tout s'est professionnalisé. Il y a sans doute moins de polyvalence, les profils ont changé. Les compétences des directeurs ont dû se renforcer sur la gestion financière, la médiation, là où peut-être la génération précédente n'a pas eu le désir de se former. Aujourd'hui, c'est en continu. La première étape, celle des pionniers des années 1980 a porté sur un développement artistique et culturel, souvent dans la recherche d'une vraie reconnaissance pour le lieu. Cela s'est parfois opéré au prix d'une égotisation des projets, avec

des directeurs qui programmaient ce qu'il convenait de voir et d'apprécier. La direction est aujourd'hui moins centrée sur la personne que sur le projet et le rapport aux publics. Il faut être en capacité de permettre à des désirs d'émerger au sein des publics et de les accompagner, ce qui change tout ou presque. On est sans doute moins dans la présentation d'un catalogue des spectacles à voir que dans une confiance à l'intelligence des spectateurs à qui l'on présente des propositions qui font sens. Je parle ici en général et sans me rapporter bien sûr à l'histoire du lieu que je dirige. Le directeur fraîchement nommé a, pour moi,



vocation à apporter une respiration à un lieu, une respiration qui ouvre sur une inspiration. Il faut pour cela un temps qui ne soit ni trop court ni trop long, pour que le territoire profite pleinement de ce renouvellement. Je ne me reconnais pas vraiment dans les dénominations qui renvoient à la «maison», à la direction d'une «maison», qui accueille «ses» publics. Il y a là une idée de propiriété qui n'est pas la mienne.»

### DIRIGER UN LIEU DE SPECTACLES

Il ont tous été directeurs d'une structure nationale. Ils posent un regard sur la nouvelle génération. En toute liberté...

# Quand les «anciens» s'expriment

'ils se défendent de toute nostalgie et de toute envie de passer pour des donneurs de leçon, ils sont parfois sans concession sur la génération de leurs successeurs. En l'espace de guelgues années, une vingtaine de scènes nationales voient ainsi leurs directeurs historiques quitter leur poste. Pascal Paris, ancien directeur de la scène nationale d'Albi, le reconnaît. Il est bien difficile de comparer deux générations que tous s'accordent à qualifier de dissemblables. « Ce n'est pas la même histoire. Nous avions tous des parcours atypiques, souvent connectés avec l'éducation nationale. Nous avons vite éprouvé le besoin de nous regrouper, d'avoir des ateliers de réflexion en commun. C'est un peu moins le cas.» Alex Broutard, l'ancien directeur de la Passerelle, scène nationale de Saint-Brieuc, encore en poste à l'automne dernier ne s'inscrit pas comme un pionnier de la direction de projet artistique et culturel. «D'autres m'ont précédé, précise-t-il d'emblée. Je suis plutôt de la seconde génération et donc, déjà, dans une forme d'héritage. La lutte générationnelle n'a pas existé, mais c'est un leurre qui masque des fractures et des conflits idéologiques. » Tous s'accordent pour considérer que le métier a profondément changé entre la date de leur prise de fonction en direction et aujourd'hui. «Des années 1980 aux années 2000, on est passé d'un métier de directeur artistique, assez fortement axé sur le théâtre, à celui de directeur plus gestionnaire et ouvert sur les arts croisés, constate-t-il. Les théâtres étaient des lieux de centralité qui se sont ouverts pour nombre d'entre eux sur la notion de territoire. À la nuance près qu'aujourd'hui, le territoire est pour beaucoup pensé en termes géographiques et moins dans sa dimension de sociologie ou de socio-économie des publics. Pour faire simple, on se projette facilement en milieu rural, beaucoup moins dans les quartiers. C'est un glissement».

## Une autre conception du métier

Gilbert Fillinger voit lui une évolution qui, croisée avec la raréfaction des moyens publics, l'inquiète plus que tout. Les nouvelles générations seront elles aussi combatives sur les questions de production, dans un contexte pour elles bien moins favorable? « *Produire, ce n'est pas coproduire,* souligne l'ancien directeur des scènes nationales de Bourges et Amiens. *C'est aussi ce qu'il y a de* 

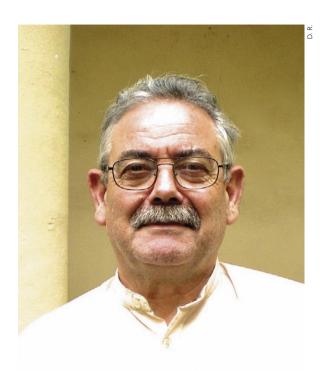


Alex Broutard, ancien directeur de la Passerelle «L'art, ce n'est pas de l'adaptation.»

plus beau dans le métier. Je crains que la nouvelle génération n'ait pas ce même élan sur la production. J'éspère me tromper mais une génération s'efface peu à peu, celle des directeurs producteurs. Je me compte dans celle-ci avec Jean-Paul Angot, François Le Pillouër, René Gonzalez... Je ne vois pas forcément de relève. À part quelques-uns comme Nicolas Roux ou dans la génération intermédiaire.» C'est peut-être sur ce dialogue entre le directeur et l'artiste que les « anciens » s'interrogent et voient le plus de différences. «Je marche sur des œufs, mais je dirais que le rapport à l'artiste a changé, que celui-ci est peut-être un peu plus instrumentalisé par le directeur que par le passé», reconnaît Alex Broutard. En cause, d'autres formations des parcours plus marqués par un passé de gestionnaire et peut-être une autre façon de voir le métier. « Je pense que, ce que nous faisons, c'était notre vie, la relation aux artistes, 80 à 90 heures de travail par semaine, note Gilbert Fillinger. Je ne suis pas certain que ce soit le cas pour tous les nouveaux directeurs.» Eux doivent faire face à une complexité administrative bien plus grande, avec en corollaire des problématiques de projets et d'évaluation renforcées. Au risque de vouloir trop bien faire? Alex Broutard, ancien directeur de la Passerelle, scène nationale de Saint-Brieuc pointe ce possible écueil: «Le poids de la technocratie, ma génération l'a pris en pleine figure, se souvient Alex Broutard. Ce que je crains c'est que cette génération qui nous a succédé ait déjà assimilé cette grille technocratique dans sa formation et dans le début de son parcours. Ils savent s'adapter. Le risque c'est que l'artistique passe peu à peu au second plan, les directeurs perdant de leur indépendance. Il ne me serait jamais venu à l'esprit de présenter ma saison, a priori, à mon élu référent. Or, dans les profils recherchés aujourd'hui, on guette cette capacité à intégrer ces grilles technocratiques. Je le répète, l'art, ce n'est pas de l'adaptation.»

#### L'indépendance en question

Gilbert Fillinger ne dit pas autre chose lorsqu'il s'inquiète « de leur indépendance. Je n'aurais jamais accepté que l'on insère dans la plaquette de saison l'édito d'un maire, d'un président de région ou que sais-je encore. Dans ma génération, nous avons toujours considéré que nous traitions d'égal à égal avec le politique. Là, je sens bien que tout est fragilisé, que chacun craint pour son job. Mais c'est aussi une autre conception du métier...» Il faut pourtant beaucoup de discernement pour naviguer dans ce paysage « où la parole de l'État



Pascal Paris, ancien directeur de la scène nationale d'Albi «Ce n'est pas la même histoire. Nous avions tous des parcours atypiques, souvent connectés avec l'Éducation nationale.»

est devenue un murmure », selon les termes d'Alex Broutard. Autre évolution, celle du partage, des échanges entre professionnels au sein de réseau organisés témoignent ceux qui louent le rôle qu'a joué l'ONDA dans la mise en œuvre de leurs projets artistiques. «Les réseaux artistiques sont peut-être moins forts, un directeur n'a pas le temps de tout voir, remarque Pascal Paris. Alors, on fait circuler des captations, des teasers, puis tout se concentre sur les festivals. Les agences régionales reconstruisent cela d'ailleurs, en créant de nouveaux temps forts qui concentrent les programmateurs. C'est une réalité du métier, mais au final, il y a là un appauvrissement. Avec en corollaire le risque de la «festivalite» ou de l'événementialisation, surtout dans le champ du jeune public. Au détriment, je le crains, du travail de fond qui doit être mené dans ce secteur. De ce fait, les programmations ont aussi tendance à s'y uniformiser. » Pour conclure, Alex Broutard tempère ce panorama plutôt attristant. «Je n'ai pas de conseils à leur donner, jamais. Mais je leur dis souvent : "Je suis prêt à réfléchir avec vous". Ce n'est pas la même chose.» CYRILLE PLANSON

## DIRIGER UN LIEU DE SPECTACLES

# Quand les politiques prennent la main

Parce qu'ils ont dirigé un lieu, ils ont senti le souffle nocif des hommes politiques qui, en ces théâtres (souvent municipaux), ont voulu prendre le pouvoir.

e 14 avril 2014, à Roanne (42). la police municipale est venue le chercher à son domicile, une fois, deux fois, trois fois jusqu'à lui remettre en main propre un courrier qu'il aurait tout à fait pu recevoir par voie postale avec accusé de réception. Ce jour-là, Abdelwaheb Sefsaf est renvoyé de son poste de directeur du théâtre municipal où il est en place depuis 2012. Quinze jours plus tôt, Yves Nicolin vient de retrouver le siège de maire que la socialiste Laure Déroche a occupé de 2008 à 2014. Durant sa campagne de reconquête, il n'a pas fait mystère de sa volonté d'évincer Sefsaf, une polémique enfle quant à la programmation du spectacle de Charlie Brozzoni Quand m'embrasseras-tu, jugé anti-israélien «par des personnes qui ne l'avaient pas vu», selon Sefsaf. Et il est reproché au directeur de programmer aussi les spectacles de sa compagnie « mais voyant que le motif de conflit d'intérêt ne tiendrait pas juridiquement, j'ai été attaqué pour un vice de forme sur mon contrat». Devant la justice il gagne.

Dans le même temps, sur les mêmes terres rhône-alpines, en banlieue de Lyon, au Théâtre Théo Argence à Saint-Priest (69), Anne Courel est victime de harcèlement. Elle est, in fine, licenciée pour faute grave. Le nouveau maire Gilles Gascon (UMP) est vainqueur du scrutin municipal le 30 mars. «Le 7 avril, je suis convoquée et le 14 deux tiers de la programmation que j'avais faite est rayée!». S'ensuit un long de bras de fer qui la voit être dessaisie de tous les dossiers alors



Abdelwaheb Sefsaf, ancien directeur du Théâtre de Roanne

«Voyant que le motif de conflit d'intérêt ne tiendrait pas juridiquement, j'ai été attaqué pour un vice de forme sur mon contrat.»

> qu'elle se bat pour maintenir des projets: « tout ce qui touchait à l'étranger et relevait de l'action culturelle était supprimé, cependant des propositions sont passées quand même par bêtise et ignorance; ils sont allés très vite». À quelques encablures de là, Sandrine Mini, au Toboggan à Décines (69), voit les subventions de cette salle relevant de la municipalité (et conventionnée danse par la DRAC) baisser de presque un quart. Acculée, elle attaque pour harcèlement moral et licenciement abusif. Aucun verdict n'a encore été rendu. Depuis son départ (avec amerrissage à la scène nationale de Sète), Décines n'a plus de ligne artistique et y défilent des artistes estampillés «vus à la télé». Même constat au théâtre du Blanc-Mesnil (93) avec la reprise en main par le maire LR Thierry Meignen.

Que cherchent ces élus en écartant ainsi des directeurs qui retrouvent des postes souvent supérieurs à celui dont ils ont été écartés? Les prétextes souvent fallacieux et retoqués devant les tribunaux montrent bien que l'objet de leur attaque n'est pas le sujet réel. Pour Anne Courel, qui refuse d'entrer dans le jeu politique, il s'agit « d'une revanche sur un Est lyonnais longtemps à gauche. D'un coup, pour ces nouveaux élus, ça a été la fête, ils ont voulu faire de la culture comme ils l'entendaient». À Saint-Priest, les conventions État et Région ont été annulées puis rétablies pour cette dernière avec l'arrivée de Laurent Wauquiez à la présidence de la Région. CQFD. « Ces élus ont fait croire aux habitants qu'ils allaient leur rendre quelque chose – le théàtre – qu'on leur aurait pris.»

#### Incursion

Cependant il serait trop simpliste, et donc faux, de résumer ces attitudes d'hommes et femmes politiques à une couleur partisane. Philippe Sidre qui a relevé à bout de bras le Théâtre Gérard Philipe de Frouard (54) dès son arrivée en 2005 en a fait l'amère expérience en 2017. Jean-François Grandbastien, maire PS depuis 2001, a subitement coupé deux tiers des 150 000 € de subvention. «Rien ne laissait présager cette décision, dit-il depuis ses bureaux de l'Institut international de la marionnette à Charleville-Mézières dont il a pris la direction en septembre dernier. Lors d'une réunion avec les tutelles, nous allions même esquisser une candidature au label – dont le décret est encore au Conseil d'État – de centre national de la marionnette». «La stratégie des élus est difficilement lisible, confie-t-il, d'autant qu'il est très compliqué de dialoguer avec eux». Mais il constate, tout en se méfiant des analyses de comptoir, que lors des dernières élections, l'équipe municipale « s'est beaucoup rajeunie avec des gens qui n'avaient pas de pratiques culturelles sinon celles de la télévision, du Zénith et du cinéma mainstream». Et n'étant pas à un paradoxe près, c'est pourtant un ancien directeur du théâtre qui est adjoint à la culture... Si les théâtres sont torpillés, « c'est peut-être aussi que la culture représente encore un des aspects du pouvoir», dit-il.

Dans chacune de ces situations, le soutien des spectateurs, des autres tutelles, du Syndeac a été fort, de même qu'ont compté les dessins d'enfants et textes d'habitants (à Saint-Priest), l'occupation des lieux par des ados (Frouard). Anne Courel mesure sa chance d'avoir été ainsi accompagnée et même par d'autres directeurs tels que Thierry

Vautherot de la Scène nationale du Granit (Belfort) qui lui permet très rapidement de créer (Holloway Jones). Abdelwaheb Sefsaf tourne également beaucoup mais, dit-il « j'ai mis deux ans à me relever et ça m'a découragé de candidater durant cette période, jusqu'à tenter le théâtre du Point du jour à Lyon » — il n'est pas sorti vainqueur de la short-list. Anne Courel a pris la tête de l'Espace 600 (Grenoble).

Si Abdelwaheb Sefsaf a gagné son procès, son « calcul de préjudice » n'est toujours pas évalué. Anne Courel a été accusée de prise illégale d'intérêt car la boîte aux lettres de sa compagnie Ariadne était celle de son domicile personnel, mais la ville a été déboutée de ses demandes. Elle attend désormais que le tribunal administratif statue sur sa plainte pour licenciement abusif. Tout cela a coûté cher à ces directeurs de salles. Les membres du groupe des 20 se sont mobilisés (sur leurs deniers personnels), le Syndeac pour aider Abdelwaheb Sefsaf à payer les 5500€ de frais d'avocat, permettre à Anne Courel d'en avoir un... Autant de préoccupations bien éloignées de la culture et les spectateurs qui sont les grands perdants de ces incursions politiques dans un champ que, pour certains d'entre eux, ils connaissent bien mal. NADJA POBEL



Anne Courel, directrice de l'Espace 600 «Ces élus ont fait croire aux habitants qu'ils allaient leur rendre quelque chose –le théâtre – qu'on leur aurait pris.»

### DIRIGER UN LIEU DE SPECTACLES

# CDN: accompagner l'entrée en poste

La prise de fonction dans un centre dramatique national nécessite confiance et écoute réciproque entre direction et équipe, et sans doute un meilleur accompagnement de l'État.

es derniers mois, plusieurs conflits sociaux ont émaillé la vie d'établissements culturels. Ceux qui ont touché des centres dramatiques nationaux (CDN), comme à la Comédie de Béthune ou à la Commune, à Aubervilliers, ont été les plus médiatisés. Les artistes sont-ils attendus au tournant lorsqu'ils entrent en direction d'un lieu à label national?

SCORE DARKING TO STATE OF THE S

Nathalie Pousset, directrice adjointe du CDN de Lille «Nous étions impliquées dès la rédaction du projet de Christophe Rauck pour la direction du Théâtre du Nord.»

La rotation des directions de ces lieux, en moyenne tous les dix ans, peut fragiliser la relation entre un directeur et une directrice et l'équipe en place. « Nous sommes une génération d'artistes qui arrive actuellement dans des lieux entièrement constitués, à un moment d'affaiblissement budgétaire qui ne permet pas d'ajouter des collaborateurs au sein de la structure. Les métiers changent aussi dans nos maisons, ce qui peut créer un sentiment d'anxiété au sein du personnel», analyse une directrice. Le moment le plus sensible d'une direction de CDN est manifestement celui de l'entrée en fonction. «Lorsque je suis arrivé aux Tréteaux de France en 2011, la maison était en arrêt [Francis Huster avait été nommé, son projet avait ensuite été refusé, NDLR], se souvient Robin Renucci, directeur du Centre dramatique national itinérant et président de l'ACDN (Association des CDN). J'avais rencontré l'équipe, comme tout candidat afin d'avoir une photographie de la structure. J'ai déjeuné une fois avec mon prédécesseur, Marcel Maréchal, et je n'ai pas eu d'accompagnement à mon arrivée.» Carole Thibaut, directrice du Théâtre des Ilets, CDN de Montlucon (03) et vice-présidente de l'ACDN remarque: « J'avais dirigé un théâtre municipal à mes débuts et je dirigeais Confluences, à Paris, lorsque j'ai été nommée à Montluçon. J'avais une expérience du terrain et de gestion d'une économie serrée, mais j'avais eu très peu de rapport direct aux institutions, et notamment à l'État. Au moment de la passation de direction, j'étais vraiment seule. J'étais très étonnée en arrivant de constater qu'essayer de changer le rapport entre les employés aux différents postes pour plus d'horizontalité peut leur procurer un sentiment d'insécurité. C'est quelque chose qu'il faut entendre. » Robin Renucci souligne: « Ce qui

peut le plus inquiéter lorsque l'on prend la direction d'un CDN, c'est la gestion du personnel et la responsabilité technique et sécuritaire. Nous ne sommes pas formés à cela en amont.»

#### Une formation proposée

Aujourd'hui, la prise de conscience qu'un appui peut être nécessaire, notamment pour les premières directions, est partagée par les principaux intéressés et par l'État. « On ressent une demande d'accompagnement des directeurs et directrices qui arrivent en poste, constate Robin Renucci. La Direction générale de la création artistique se penche également sur cette question. Ce n'est pas avouer un manque de compétences que de demander une formation, mais seulement demander à avoir des informations supplémentées. » L'ACDN proposera en septembre une première formation de 70 heures, à la Comédie de Saint-Étienne, afin de donner des clés aux metteurs en scéne et metteuses en scène entrant en poste, mais aussi aux nouveaux directeurs et directrices de centres chorégraphiques nationaux ou de centres nationaux de création musicale. Les avis à ce sujet ne sont pas unanimes cependant. Directeur du Théâtre de l'Union, à Limoges, Jean Lambert-wild s'agace du procès en manque de formation que l'on ferait aux directeurs et directrices de CDN: « C'est un préjugé typiquement français de dire qu'il faudrait une formation avant de diriger un CDN. Les artistes sont les entrepreneurs d'une réalité. Ils montent des productions et ont une capacité absolument incroyable à trouver un budget pour chacun de leurs projets et à fédérer une équipe pour le réaliser. Il suggère : Quand on prend la direction d'un CDN, on se transmet un projet de service public en y ajoutant sa spécificité; l'artiste nommé pourrait avoir six mois d'un véritable compagnonnage avec l'ancien directeur ou ancienne directrice qui lui expliquerait les outils.» Carole Thibaut remarque qu'il serait à envisager une meilleure prise en compte du personnel avant une nomination: «Les salariés d'un CDN savent qu'au cours de leur carrière ils serviront plusieurs projets mais ils n'ont pas leur mot à dire concernant le recrutement. Sans être décisionnaires, ils pourraient être associés à la lecture des candidatures. Quand nous prenons la direction d'une de ces structures, avant le jour de notre arrivée, personne, en interne, ne nous connaît. C'est un point à interroger. » TIPHAINE LE ROY



Robin Renucci, directeur des Tréteaux de France et président de l'Association des CDN (ACDN) «On ressent une demande d'accompagnement des directeurs et directrices qui arrivent en poste.»

## Direction adjointe, l'orchestration d'un projet

Artistes, les directeurs et directrices de CDN ont la tâche parfois ardue de créer en même temps qu'ils animent un lieu, comme le remarquait Irina Brook annonçant qu'elle quittait la direction du CDN de Nice. Le choix de l'équipe de direction est crucial pour la mise en œuvre du projet au quotidien. « Nous étions impliquées dès la rédaction du projet de Christophe Rauck pour la direction du Théâtre du Nord», note Nathalie Pousset, directrice adjointe du CDN de Lille à propos d'elle-même et d'Anne-Marie Peigné, directrice des publics et du développement. Toutes deux insistent sur leur rôle d'orchestratrices du projet du directeur et la complémentarité de leurs profils. « Nous avons des regards différents au service de convictions et d'une exigence communes», souligne Anne-Marie Peigné. Carole Thibaut remarque avoir également fait le choix d'une direction adjointe partagée par trois personnes: «Cela permet d'avoir plus d'échanges et qu'une personne ne soit pas seule pour faire le lien entre les équipes et la direction.»

#### DIRIGER UN LIEU DE SPECTACLES

# Administration: la voie royale?

Au regard des compétences qu'elle permet d'acquérir, la fonction d'administrateur ou de secrétaire général est souvent perçue comme l'ultime étape avant la direction d'un lieu.

'élargissement, au fil des années, des tâches dévolues aux secrétaires généraux et surtout aux administrateurs qui ne se limitent plus à la simple gestion administrative et financière, rend désormais plus naturelle l'aspiration manifestée par certains à diriger plus tard un lieu. « Nous sommes à un poste d'observation très enrichissant pour comprendre les mécanismes

AN-COUSERRANDEZ

Bertrand Petit, administrateur de La Comédie de Valence, CDN Drôme-Ardèche «Il me faut encore développer mon expertise artistique.»

et les enjeux d'une direction», confie Diane Courvoisier, secrétaire générale du Quartz, scène nationale de Brest (29), rappelant toutefois que cet apprentissage dépend en grande partie du choix du directeur de vous associer pleinement ou pour partie à sa démarche. Le fonctionnement du binôme administrateur ou secrétaire général/ directeur influe ainsi sur la nature des compétences que l'on acquiert et donc les ambitions que l'on peut nourrir par la suite. «Aujourd'hui, observe Sophie Puscian, administratrice du Parvis, scène nationale de Tarbes, ce binôme devient de plus en plus fort et nous permet de participer à la réflexion sur l'évolution d'un établissement.» Davantage stratégique que technique, le métier d'administrateur aide à se forger un regard le plus englobant possible, à la fois sur le fonctionnement d'une structure culturelle et le territoire où elle est implantée.

#### Affermir des compétences

La dimension managériale, ou comment réussir à faire converger les compétences d'une équipe au profit de la réalisation d'un projet artistique et culturel, apparaît cruciale pour se projeter vers la direction d'un lieu. «J'apprends beaucoup et même plus en matière de gestion des ressources humaines que de gestion financière », témoigne Bertrand Petit, passé de l'administration d'une compagnie où les effectifs étaient moindres, à celle de La Comédie de Valence, CDN Drôme-Ardèche. Avoir l'opportunité, comme le vit de temps à autre Sophie Puscian, de développer des projets d'action culturelle et même de concevoir une programmation appelée à tourner dans le département, constitue un autre atout de taille. « Une telle expérience permet de mieux percevoir, lorsque l'on est ensuite directeur, un territoire, les possibilités et contraintes qu'il présente», assure-t-elle. Mais

il est un domaine encore plus fondamental à explorer: l'artistique. Le fait de pouvoir exercer, de façon plus ou moins prononcée selon les lieux, son expertise, détermine pour nombre d'administrateurs et secrétaires généraux l'évolution de leur carrière. C'est même un préalable aux yeux de l'administratrice du Parvis, qui apprécie de pouvoir échanger auprès de la directrice, Marie-Claire Riou, sur les spectacles qu'elle a vus et de lui suggérer telle ou telle proposition. Bien qu'en constant dialogue avec le directeur du Quartz, Matthieu Banvillet, sur les orientations artistiques, Diane Courvoisier confesse néanmoins une connaissance encore imparfaite sur le plan de la production et de la diffusion. « C'est un complément qu'il me faudrait acquérir, expliquet-elle. J'estime en effet important, quand on dirige un lieu, d'avoir auparavant accompagné des artistes dans le processus de création et la recherche de financements. » Rompu au montage de productions en raison des précédentes fonctions qu'il a occupées mais ne collaborant pas en revanche à la programmation du CDN (qui possède un directeur délégué, ce qui modifie la donne par rapport à des scènes conventionnées ou nationales), Bertrand Petit juge, quant à lui, son expertise artistique encore insuffisante pour postuler dans les années à venir à un poste de directeur. « Celle-ci ne se développant pas très rapidement, j'ai le sentiment que le chemin menant à la direction est assez long», souligne-t-il.

#### Conviction intime

Et précisément, participer activement à la mise en œuvre d'un projet tout en étant moins exposé que son porteur permet de s'accorder le temps de la réflexion, voire de l'introspection, pour évaluer ses capacités et vérifier une possible vocation. « Vivre aux côtés d'un directeur, découvrir les aspects formidables de sa mission comme le poids pesant sur ses épaules, peut être aussi motivant que dissuasif», prévient Sophie Puscian. Ainsi, même si avoir officié comme secrétaire général ou administrateur au sein d'une scène nationale ou d'un CDN constitue un bon tremplin et confère un surcroît de crédibilité lors d'une candidature à la direction d'un lieu, l'essentiel demeure ce sentiment intime que l'on se forge au fil de son parcours. Aux yeux de ces professionnels, plusieurs années sont ainsi nécessaires avant de se sentir légitimes afin de ne plus seulement développer et transmettre une vision à des publics, mais d'incarner la sienne à travers l'écriture d'un projet artistique et culturel. « On peut être un



Sophie Puscian, administratrice du Parvis, scène nationale de Tarbes «Nous participons à la réflexion sur l'évolution d'une structure.»

*excellent administrateur et un directeur moyen* », fait valoir Sophie Puscian, avouant ne pas croire aux scénarios préétablis.

#### Risque de formatage

Si voie royale il y a, c'est plutôt au regard de la façon dont s'opérerait actuellement, selon Bertrand Petit, le recrutement des directeurs de certains lieux labellisés. «Se tourner vers des profils d'administrateurs et donc peut-être privilégier la gestion par rapport à un projet plus axé sur l'artistique, me paraît signifiant sur ce que l'institution attend des lieux», avance-t-il, jugeant à titre personnel préférable de défendre des valeurs artistiques fortes puis d'approfondir sa connaissance des rouages administratifs, plutôt que d'être un bon gestionnaire et essayer ensuite de construire un projet à l'appui de telles compétences. D'autres, à l'instar de Diane Courvoisier, réfutent l'idée que la direction doive nécessairement représenter le point d'orgue d'une carrière. « C'est loin d'être un Graal, et l'on peut très bien s'épanouir en tant que secrétaire général », objecte-t-elle, tandis que Sophie Puscian alerte sur l'écueil d'un formatage des candidats aux postes de direction encourageant l'entre-soi. « Il faut permettre, conclut-elle, l'émergence de personnalités nouvelles qui viennent réenchanter la profession. » MARIE-AGNÈS JOUBERT

#### DIRIGER UN LIEU DE SPECTACLES

# Direction, présidence et CA: le trio gagnant

On entend le plus souvent parler des CA et des présidences lorsque le torchon brûle entre les parties prenantes d'une association culturelle.

e directeur d'un lieu agit toujours sous la responsabilité d'un CA et d'un président. La marge de délégation dépend de la nature juridique de la structure: le rôle d'un président est, par exemple, accru dans une association, qu'il représente notamment en justice, à la différence d'un EPCC, où cette responsabilité incombe au directeur, qui est également ordonnateur des recettes et dépenses, ou encore recrute l'ensemble du personnel. Quant au CA, qui se réunit 3 à 4 fois par an, il est à la fois chambre d'enregistrement et lieu

de débat, sur des orientations futures ou une situation particulière. « C'est aussi l'endroit où l'on rend des comptes. Aux côtés des partenaires financiers, il intègre des représentants du public, adhérents, abonnés, associations... », commente Gérard Bono, directeur de la scène nationale d'Aubusson.

Arrivé en octobre dernier à la direction de la Passerelle, scène nationale de Saint-Brieuc, Guillaume Blaise souligne l'importance de mobiliser les partenaires autour d'objectifs communs: «Il est important d'avoir des temps d'échanges. En ce moment, les CA sont appelés en renfort lorsque surviennent de gros soucis de ressources humaines. Je suis attentif à partager l'enjeu avant que les problèmes n'apparaissent!, assure-t-il. La même problématique de partage est au cœur de la relation avec le président. Nous manquons de temps pour l'instant, car il est très occupé dans sa vie professionnelle. Mais ses fonctions - médecin de haut niveau, enseignant, responsable du service de soins en maison d'arrêt-pourront nous conduire à imaginer des actions de concert.»

#### Priorités communes

Le binôme fondé par le président et le directeur se doit en effet d'être complémentaire. « La relation doit être régulière pour créer de la confiance, insiste Gérard Bono. Le directeur campe le visage de la programmation, en assumant prioritairement la mise en action du lieu et des projets artistiques. Le président représente l'association. Jouant un rôle d'interface avec un certain nombre d'élus, il se porte garant d'une politique décidée en amont : missions précises, fondamentaux touchant au service public de la culture... » Cette complémentarité s'incarne notamment lors des changements politiques. La scène nationale peut parfois être prise en otage, lors d'une lutte entre collec-



Gérard Bono, directeur de la scène nationale d'Aubusson « La relation doit être régulière pour créer

de la confiance.»

tivités locales et l'État. «Il faut alors être très pédagogue, réexpliquer ce qu'est l'institution à laquelle on a affaire, pour éviter les confusions. À la différence des théâtres municipaux, le label scène nationale assure une certaine autonomie. Or chacun a ses propres intentions. Par exemple, le maire peut être fan de musique, le président du département de cirque... On essaie de se retrouver autour de priorités communes».

#### Jeux de force et point d'équilibre

À Aubusson, le président Gérard Crinière a démissionné en janvier dernier, après 16 ans de travail en harmonie avec la direction. «La fonction de présidence est souvent délicate, ça peut être l'endroit où l'on prend des coups, poursuit Gérard Bono. Il faut être en équilibre à la fois avec l'équipe de direction du lieu au sens large, et avec tous les partenaires financiers. Mais c'est la vie quotidienne d'un lieu, tourmentée le matin, apaisée le soir. Il est sain aussi d'entamer une nouvelle période, le changement de présidence était souhaité par *l'intéressé*. » Les changements au sein de l'équipe dirigeante peuvent être aussi source de tensions, analyse Guillaume Blaise, évoquant le contexte chahuté lors de sa nomination: « Comme souvent, le président de l'association a démissionné pendant les temps de négociation, suite à des désaccords entre l'association et les partenaires. Je pense qu'il existe un tiraillement : les partenaires publics souhaitent une véritable dynamique associative, nourrie d'une large représentativité incluant celle des spectateurs. Mais en cas de divergences lors des changements de direction, constate-t-il, ce sont eux qui tranchent, créant tensions et démissions. Or la gouvernance associative devrait, en théorie, être garante d'une certaine continuité.»

La gouvernance prend aussi en compte des enjeux territoriaux. La scène nationale de L'Empreinte s'est ainsi construite sur la réunion de deux scènes conventionnées, Les 7 Collines et Les 13 Arches. «Le choix de l'EPCC a été guidé par un enjeu de coopération: mutualisation entre deux entités juridiques chacune porteuse d'une dynamique sur son propre territoire, et coopération politique plus large à l'échelle de la Corrèze», explique Nicolas Blanc, son directeur.

#### Mixité sociale et géographique

Pour éviter que la composition du bureau elle-même n'interfère sur la gestion quotidienne

du lieu, la surveillance s'est accrue ces dernières années. «Auparavant, il n'était pas rare de voir le maire, l'adjoint à la culture ou à la jeunesse, assumer des postes de secrétaire ou trésorier, note Gérard Bono. Les associations ont désormais retrouvé leur indépendance, mais l'élu peut parfois essayer d'intervenir pour désigner le candidat à la présidence. Il est important de pouvoir échapper à cette dépendance à l'un des financeurs». La mixité de la provenance géographique des membres du bureau peut en être l'une des garanties. «La réalité est admise en ce qui concerne l'équipe professionnelle, mais peut encore faire grincer certains élus locaux en ce qui concerne les présidents. Or, nous avons besoin de nous inscrire dans un réseau national, de retrouver une hauteur de vue et d'échapper aux querelles intestines locales.» La mixité sociale est une autre donnée, complète Guillaume Blaise: «Le CA de La Passerelle est pour l'instant assez uniforme en termes de CSP. À moyen terme, je souhaiterais qu'il devienne un espace d'intelligence collective, conviant divers idées et points de vue pour refléter la diversité des parties prenantes du projet - représentants d'associations culturelles et sociales, relais dans les quartiers... –, dans une conscience commune de ce qu'est la scène nationale. » JULIE BORDENAVE



Guillaume Blaise, directeur de La Passerelle «À moyen terme, je souhaiterais qu'il devienne un espace d'intelligence collective.»

I LA SCÈNE | PRINTEMPS 2019 | 77

#### DIRIGER UN LIEU DE SPECTACLES

# **Budgets contraints:** comment faire face

Quand les subventions allouées n'augmentent plus, difficile de trouver de la marge dans son budget pour continuer à investir... Tenir ses comptes à l'équilibre : une mission de plus en plus ardue.

nvestir dans la création sans s'endetter est un exercice difficile, on compte tout», souffle Frédéric Tovany, directeur de Château Rouge, scène conventionnée à Annemasse. Même constat au Théâtre de Cornouaille, Scène nationale, qui fait face à des baisses de subventions de la ville. Vincent Léandri, le directeur, affirme: «Il ne faut pas avoir peur des chiffres. En situation de pression, plus on est capable de produire des tableaux clairs, mieux on convainc et fédère.» Les directions élaborent des solutions pour remplir leur mission tout en jonglant avec des budgets étriqués. Pierre Jamet, directeur depuis dix ans du Théâtre de Laval, scène conventionnée, n'a pas vu ses subventions variées depuis une décennie. «Mais les coûts ont augmenté, notamment dans l'achat de certains spectacles de musique ou d'humour.»

#### TRAVAILLER EN RÉSEAU

Alors, une issue: faire des économies d'échelle. «Le Théâtre de Laval appartient au réseau Partenaires culturels du Grand Ouest (PCGO), qui compte une quarantaine de structures de diffusion de spectacles, détaille Pierre Jamet. Nous montons beaucoup de tournées, pour réduire les frais de transport et d'approches des compagnies.» À Cornouaille et à Annemasse, la même logique de mutualisation des coûts entre différentes structures existe. Château Rouge appartient au Groupe des 20 Rhône-Alpes; Vincent Léandri à Quimper, « en bout de ligne de train », essaie « de penser des tournées cohérentes».

**AUGMENTER LES SÉRIES** 

Avec les budgets stagnants, les directions doivent faire des choix. Frédéric Tovany, à Château rouge, préfère «aider la création et réduire un peu la programmation de trois ou quatre spectacles

par saison». En contrepartie, il augmente les séries. « Au mieux, les productions jouent quatre fois. Dans la petite salle de 170 places, je fais en sorte que les spectacles soient présentés au moins deux fois. » Même enjeu à Cornouaille pour Vincent Léandri: «Augmenter les séries est la solution d'avenir, car la deuxième représentation fait baisser les frais de transport et de montages, plus rapidement amortis. Le bon côté de la crise, c'est qu'on accentue la présence des artistes dans les lieux et qu'on se bat pour élargir les publics. »



Pierre Jamet, dircteur du théâtre de Laval «Je m'impose une forme d'éthique. Quand le coût du spectacle n'est pas raisonnable, je ne l'achète pas.»

## 3

#### NÉGOCIER LE PRIX DES SPECTACLES

«Je m'impose une forme d'éthique, confie Pierre Jamet, à Laval. Quand le coût du spectacle n'est pas raisonnable, je ne l'achète pas. Je m'impose des prix limites. Il faut chercher une efficacité dans la négociation, pas auprès de petites compagnies mais de ceux qui peuvent se le permettre. » À Cornouaille, Vincent Léandri assume la réalité mathématique du poste et garde toujours sa grille tarifaire à l'esprit. «Dès que je discute un prix avec une équipe artistique, j'ai en tête le coût du spectacle par rapport au nombre d'artistes présents sur le plateau, à la billetterie, au tarif par fauteuil, etc. Si on fait travailler dix artistes, ce n'est pas pour qu'il y ait trente personnes dans la salle.»



### UN RISQUE POUR LA PROGRAMMATION?

Face à des modèles économiques tendus, la programmation est un véritable enjeu. « L'équilibre entre des spectacles audacieux et d'autres qui permettent de rassurer le public est subtile », expose Frédéric Tovany. Le risque de l'autocensure est grand. « Il faut renforcer le courage artistique, affirme le directeur de Château Rouge. C'est parfois le succès d'un spectacle à grande jauge qui permet de financer le risque d'après. » Même combat au Théâtre de Cornouaille: « Si on ne prend pas de risques artistiques, on est mort. Miser, c'est permettre au public d'être enthousiaste, c'est établir un rapport de confiance avec lui. »



## DIALOGUER AVEC LES TUTELLES

Alors que le rapport de force n'est pas à l'avantage des directeurs d'institutions, le dialogue avec les tutelles est essentiel. « C'est un travail de tous les jours: expliquer la stratégie, créer du sens et de la cohérence. Il s'agit d'élaborer une réflexion méthodique pour que chacune des tutelles se sentent associées et solidaires », note Vincent Léandri. Frédéric Tovany ajoute: « Pour limiter la casse budgétaire, il faut réussir à engager la discussion avec les élus et le public. »



#### LE MÉCÉNAT

Pour dégager de la marge, les directeurs se tournent vers les financements privés. À Annemasse, Frédéric Tovany développe un cercle d'entreprises mécènes, « encore modeste ». Le territoire frontalier avec la Suisse est dynamique, Château Rouge compte « cinq ou six entreprises mécènes, l'objectif est d'en réunir une dizaine ». L'argent récolté complète des projets d'aide à la création. À Laval, Pierre Jamet élabore des partenariats, différents du mécénat, car non déductibles des impôts. « Cela nous apporte un peu d'air, mais ce n'est pas la solution miraculeuse. » Le nouveau directeur du Théâtre de Cornouaille, en poste depuis un an, souhaite déployer le mécénat à Quimper dans les cinq ans : « Ce n'est pas facile mais c'est essentiel, il y a un réservoir de spectateurs dans les entreprises qu'on ne sollicite pas assez. »

Si la gestion des budgets s'apparente souvent à du funambulisme, les directeurs d'institutions restent optimistes. «Le métier est de plus en plus complexe, mais il ne faut pas exagérer, tempère Pierre Jamet. Ce n'est pas dans les scènes nationales et conventionnées qu'on est le plus en difficultés, d'autres sont moins aidés. »

MÉGANE ARNAUD

#### « L'insularité est une charge » Gérard Poumaroux, directeur de L'Archipel, Scène nationale de la Guadeloupe



L'insularité freine-t-elle le développement économique et culturel de L'Archipel ?

L'insularité représente une charge considérable. Les frais d'approches sont très élevés: billets d'avion, hébergements sur place, transports du matériel, etc. Cela réduit la possibilité de faire découvrir au territoire certains

spectacles magnifiques. On se retrouve limité à diffuser des petites formes. Nous n'avons par exemple pas l'habitude de recevoir des ballets classiques ou des orchestres.

Que mettez-vous en place pour équilibrer votre budget ?

On mutualise les coûts avec la Scène nationale de La Martinique pour recevoir des productions hexagonales et éviter de trop restreindre la programmation. On cherche des partenariats locaux: il y a un an nous avons obtenu un financement fléché du conseil régional. Je suis stricte sur la gestion interne du personnel, j'ai dû fermer trois postes. Mais nous n'arrivons pas à développer le mécénat, car la situation économique du territoire est difficile.

#### Réussissez-vous à diffuser vos artistes en métropole?

C'est difficile pour les collègues de l'hexagone de recevoir nos artistes, les coûts sont les mêmes dans un sens ou dans l'autre. Généralement, on installe les artistes à Paris et ils tournent sur des séries de dates ramassées. La création antillaise est formidable, loin des clichés, il faut la rendre visible. Le travail de certains jeunes danseurs, notamment, est parfois mieux reconnu au Canada ou aux États-Unis qu'en France.

# ĽÉPOQUE

# Visas: encore le parcours du combattant!

Malgré la mise en place du passeport talent et la suppression de l'autorisation de travail provisoire, les artistes – notamment africains – rencontrent toujours des difficultés à se produire en France.

eu de temps avant un spectacle qui devait être créé à Paris dans le cadre du festival Africolor, le rappeur camerounais Krotal (20 années de carrière) s'est vu refuser un visa pour la France, sans motif réel. La mobilisation des réseaux du festival et du Comité Visa Artistes débloquera en dernière minute la situation, permettant au spectacle 1958 de se tenir le 1er décembre dernier.

Les cas de blocages ou de refus ne sont pas rares. Pourtant, la mise en place du Passeport Talent et la suppression de l'autorisation de travail provisoire (pour les activités salariées inférieures à 3 mois), en 2016, aurait dû simplifier la situation. Il n'en est rien selon Sébastien Lagrave, directeur du festival Africolor: «Les décrets d'application du passeport talent ont été catastrophiques. Il n'a pas facilité les démarches administratives, il les a complexifiées. C'est clairement un échec. »

#### Paranoïa

Pour Pierre-Henri Frappat, directeur du réseau Zone franche, « c'est un rendez-vous manqué car le passeport talent est peu connu des artistes, des professionnels, mais aussi des personnels consulaires. Et ses règles d'attribution ne sont pas adaptées. » Alors que l'objectif du gouvernement français était de délivrer 10 000 Passeports Talent à des chercheurs, sportifs ou artistes, seuls 170 ont été attribués à des artistes, dont seulement 20 à des artistes africains (autant qu'aux artistes japonais).

Gérante de Mad Minute Music, Corinne Serres travaille avec de nombreux artistes du continent africain. Elle expose: «Il y a souvent une grande paranoïa de la part des consulats français en Afrique. Ils ont l'impression que les artistes vont profiter de l'invitation en France pour émigrer. Notamment de jeunes artistes jamais venus en Europe et sans attaches (pas mariés, pas d'enfants). Je n'utilise jamais le passeport talent, qui représente pour moi une carte de séjour. Je me contente de visas de longue durée pour courts séjours. » Elle se félicite de la suppression de l'autorisation de travail provisoire, qui était très longue à obtenir auprès de la direction départementale du travail.

#### Le Comité Visa Artistes

Mis en place en 2009 et piloté par le réseau des musiques du monde Zone franche, le Comité Visa Artistes est ouvert à tous, gratuitement. Il concerne le secteur musical, mais aussi l'ensemble du spectacle vivant, «Le comité a trois missions: l'information, l'action et porter une parole politique en faveur d'une plus grande fluidité dans la circulation des artistes», explique Stéphane Krasniewski, le président de Zone franche. Son action consiste à résoudre les situations de blocage dans l'obtention de visas. Les demandes se font en ligne sur le site Internet de Zone franche. Le comité a reçu 72 dossiers en 2018, contre 26 en 2016, signe des difficultés croissantes dans les demandes de visas pour des artistes. Heureusement, près des deux tiers des cas ont été résolus, grâce à l'expertise du comité, mais aussi par l'entremise d'une représentante de la sous-direction des visas du ministère de l'Intérieur, membre du comité. Enfin, pour s'informer en amont sur les modalités d'accueil des artistes, les professionnels peuvent consulter les sites de Zone franche et Mobiculture.

#### Zèle et subjectivité

Passeport talent ou visas, Stéphane Krasniewski, directeur du festival les Suds et président de Zone franche, avance : «Il y a un durcissement des politiques françaises liées aux migrations et aux circulations. Nous militons pour un référent dans chaque ambassade, consulat ou Institut français. Et pour qu'une circulaire interministérielle mette en place ces spécialistes de la sphère culturelle.»

Dans leur pays, les artistes se heurtent à différents problèmes. Le personnel consulaire français change tous les trois ans, ce qui ne permet pas toujours d'apprécier le statut des artistes locaux. L'évaluation de la demande et le refus de visa sont parfois subjectifs, certains consuls zélés demandent des justificatifs qui ne sont spécifiés dans aucune loi.

Les pays où les artistes ont le plus de difficultés à obtenir un visa sont la République démocratique du Congo, le Cameroun, le Burkina Faso et le Mali. Les plateformes Internet se développent, comme en Algérie ou, depuis 2019, au Mali. Des prestataires privés traitent les demandes de visas, sans interlocuteur pour le demandeur. « Dans des pays où l'illettrisme est fréquent mais l'électricité ou l'Internet ne sont pas partout, ce n'est pas vraiment un progrès. Et cela accroît le prix des demandes », déplore Corinne Serre.

#### Pertes financières

Pour tourner en Grande-Bretagne (située hors espace Schengen), les demandes de visas se font aussi en ligne, sans interlocuteur et à des tarifs élevés: de 300 euros le visa à 1500 pour une demande en urgence traitée en 24 heures. Dernier bâton dans les roues: certaines compagnies aériennes appliquent désormais leurs propres critères et déjà ont refusé d'embarquer un artiste.

Toutes ces contraintes ont pu empêcher des projets, certains artistes évitent la France assure Sébastien Lagrave, « Quelle humiliation! Quelle image pour notre pays à l'extérieur! Beaucoup d'artistes préfèrent ne pas atterrir en France lorsqu'ils arrivent en Europe. » Pourtant, affirme Corinne Serres, « en 30 années d'activité, je n'ai dû constater qu'un ou deux cas d'émigration. Notamment un artiste qui est tombé amoureux et s'est marié en France. Rien de prémédité, cela peut arriver à n'importe qui. » Et de conseiller

aux producteurs et tourneurs: « *Préparez bien vos dossiers, ne déposez pas de demande à la dernière minute et ne soyez pas avares en informations.* » Pierre-Henri Frappat conclut: « *Nous avons un efficace Bureau export mais pas de Bureau d'import, alors que les musiques d'ailleurs font aussi la richesse culturelle de la France.* » Une mission d'accueil des artistes étrangers qui pourrait, pourquoi pas, incomber au futur Centre national de la musique. **NICOLAS DAMBRE** 



Stéphane Krasniewski, directeur du festival Les Suds « Nous militons pour un référent dans chaque ambassade, consulat ou Institut français. »

# **L'ÉPOQUE**

Plus de 200 compagnies ont répondu au questionnaire de *La Scène*. Budgets, conditions d'accueil, communication, bilan... elles détaillent les éléments clés de l'opération.

# Avignon Off: notre grand sondage auprès des compagnies

n novembre dernier le magazine La Scène lançait une grande enquête auprès des compagnies ayant fréquenté le Off d'Avignon 2018. 212 d'entre elles ont répondu (sur un total de 652 compagnies interrogées, soit un taux de réponse de 32,5%). Elles se sont confiées sur les conditions de leur venue en Avignon, leur accueil au sein des théâtres avignonnais et les moyens mis en œuvre pour assurer une diffusion efficace de leurs projets. Il ressort de cette enquête le fort investissement des compagnies sur le temps de diffusion avignonnais, souvent incontournable pour qui veut «sortir de sa région». Elles investissent majoritairement de 9000 à 30000€, avec 4000 à 6000€ dédiés à la location d'un créneau de diffusion.

Le sondage permet également d'identifier les horaires les plus propices (la matinée, les fins d'après-midi) et de mesurer toute l'énergie que doit déployer une équipe artistique pour éditer sa communication, la diffuser et se rendre accessible aux médias et aux professionnels. Et ceci pour un résultat parfois aléatoire puisque 93 compagnies sur 212

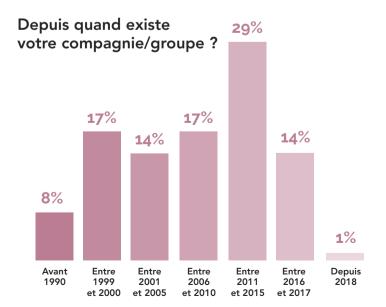
Sondage réalisé entre le 15 et le 30 novembre 2018 auprès de 652 compagnies programmées dans le Off d'Avignon 2018 et inscrites à Avignon Festival et Compagnies (AF&C). Pour plus de lisibilité, les chiffres des résultats ont été arrondis.

(44%) ont accueilli au plus 20 professionnels sur leur spectacle pendant toute la durée du festival. À 83%, et cela ne surprendra personne, elles s'annoncent déficitaires sur leur production. Au terme de ce questionnaire, elles étaient invitées à livrer leurs commentaires sur ce qu'elles retenaient de cette expérience, de leur relation au milieu professionnel, de leur sentiment à l'égard de ce qui s'apparente autant au plus grand théâtre du monde qu'à une jungle impitoyable. Leurs retours sont à lire dans le verbatim qui clôt ce document. CYRILLE PLANSON



Était-ce votre

Oui Non

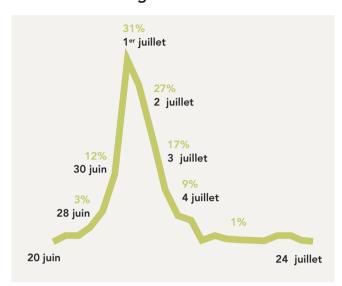


#### Quel est le champ artistique de votre compagnie/groupe ?

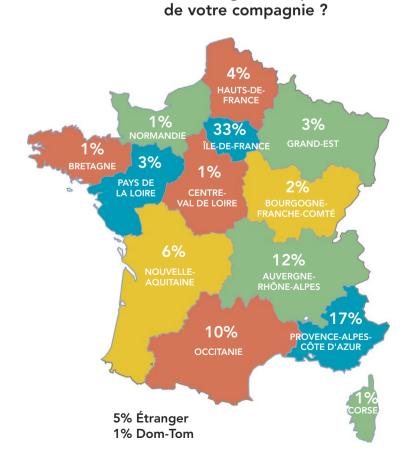
## 9% **Théâtre** 66% One man 4% Cirque 2%

(1) One-man-show, geste, langue des signes, théâtre d'objets, improvisation, lecture en public

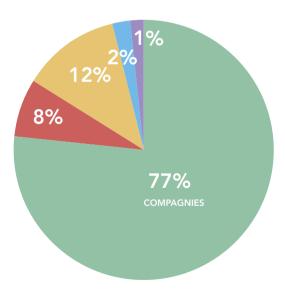
#### Quand votre équipe est-elle arrivée à Avignon cette année ?



## Quelle est la région d'implantation



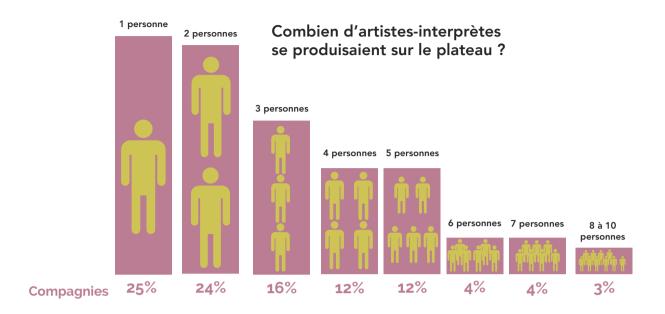
#### Quel type de contrat aviez-vous avec le lieu?



Location ou mise à disposition de la salle Coréalisation avec minimum garanti Coréalisation sans minimum garanti Coproduction Autres (production. «Occitanie fait son cirque

en Avignon», Adami

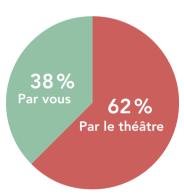
# **L'ÉPOQUE**

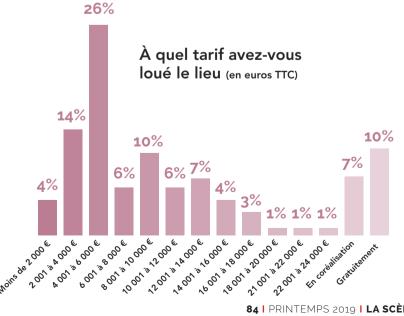


#### Quelle était la jauge du lieu ?

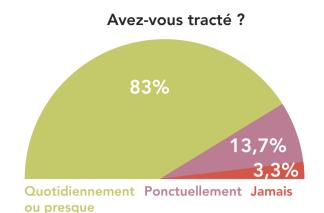
#### Nombre de places Compagnies 4% moins de 40 places 54% 40 et 80 81 et 120 22% 121 et 160 7% 161 et 200 8% 201 et 240 2% 241 à 400

#### La billetterie était assurée...

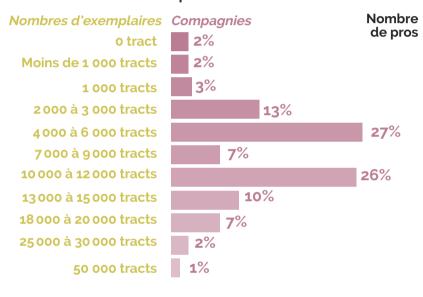




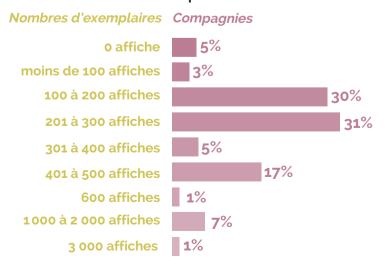




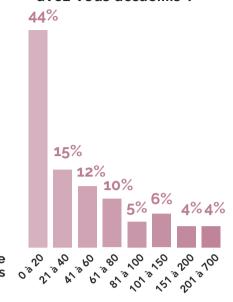
## Combien de tracts avez-vous imprimés ?



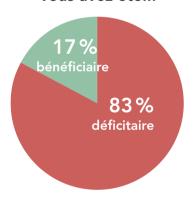
## Combien d'affiches avez-vous imprimées ?



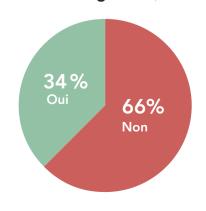
## Combien de professionnels avez-vous accueillis ?



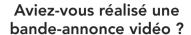
#### À la fin du festival, yous avez été...

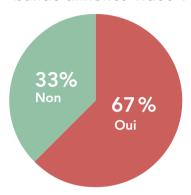


Avez-vous mutualisé avec d'autres pour assurer votre présence dans le Off (transport de décors, tractage, hébergement) ?

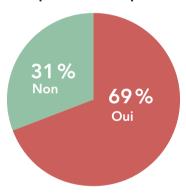


# **L'ÉPOQUE**

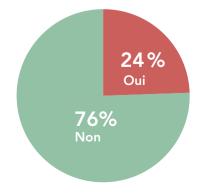




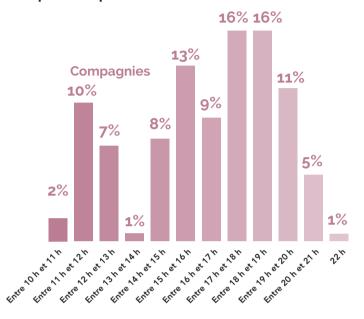
#### Votre spectacle a-t-il fait l'objet d'annonces ou de critiques dans la presse?

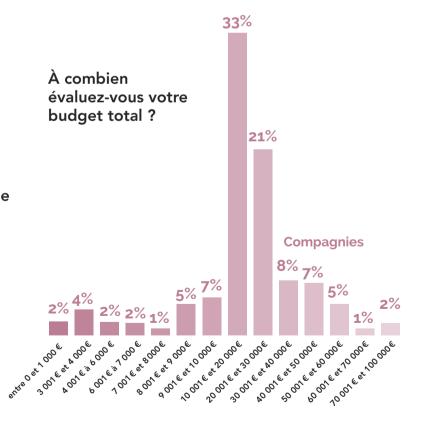


Avez-vous bénéficié d'une subvention publique spécifique pour votre venue dans le Off?

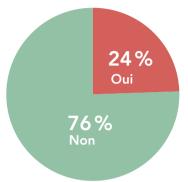


## Quel est pour vous le meilleur horaire pour se produire dans le Off ?



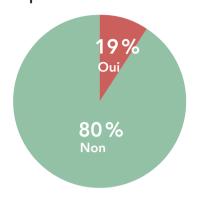


# Avez-vous bénéficié d'une aide d'un organisme professionnel (1)

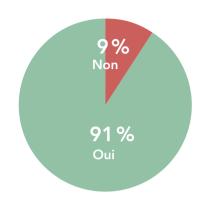


(1) (SACD, Sacem, Adami, Spedidam, CNV...) spécifique pour votre venue dans le Off ?

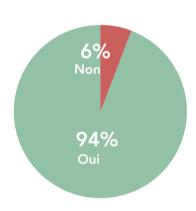
Avez-vous organisé une opération de crowfunding pour votre venue ?



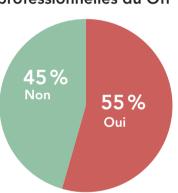
Étiez-vous signataire de la charte du Off?



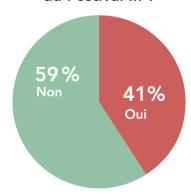
Avez-vous respecté les jours de relâche?



Avez-vous participé à des rencontres professionnelles du Off?



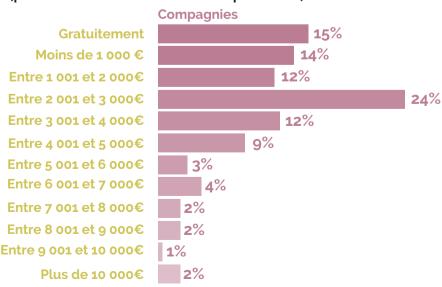
Connaissez-vous les rencontres professionnelles du Festival In ?



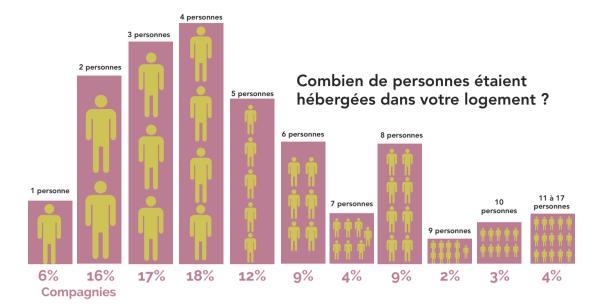
Vous avez logé...



Combien avez-vous loué votre logement (pour toute la durée de votre présence)?



## **L'ÉPOQUE**

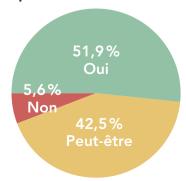


## «Quelles principales critiques auriez-vous à formuler sur l'organisation du Off ?» Verbatim

- «Un festival trop cher et trop long (2 semaines suffiraient, plus de pros une fois le In terminé)»
- «Trop de compagnies (et trop de compagnies qui se mettent en difficulté pour participer à cet événement), trop de spectacles (grosses productions et amateurs)»
- « Trop peu d'échanges entre programmateurs et compagnies »
- « Des loyers (théâtres/salles) disproportionnés, pas assez de programmateurs sur un festival trop long »
- «Inscription et tarif d'insertion dans le guide trop élevés, comme l'obligation de réductions de 30% pour les titulaires des cartes du Off»
- «Tellement de spectacles que l'affichage et le tractage n'ont plus de sens »
- « Pas assez de surveillance sur les conditions d'accueil des théâtres, le respect des règles syndicales par tous »
- « Des accréditations presse ou pro délivrées sans aucune distinction (importance du média ou de la salle) »
- « Pas assez de dates vendues (presque rien) pour équilibrer l'opération »
- «Manque de communication dans la presse nationale »
- « Déséquilibre en faveur des théâtres. Les compagnies portent tout... »
- « Une organisation bien trop approximative qui fonctionne toujours "au dernier moment" »
- «Aucune régulation sur les pratiques des lieux.

- Aucune décision véritablement prise pour stopper cette foire à l'affiche et au tractage »
- «La réunion d'information était bien mais une fois qu'on était dedans, on était pris dans la tornade avec peu de temps pour participer aux rencontres pros »
- «Le fonctionnement de Ticket'Off (gros problèmes techniques) »
- «Il serait préférable, pour les compagnies et pour les accrédités (inondés d'e-mails, et donc moins réactifs) de classer les accrédités, par genre, par région et par jours de présence au off »
- « Équipe trop restreinte, des gens épuisés... Un désastre de communication et d'accompagnement auprès de compagnies qui règlent facture sur facture »

## Souhaitez-vous revenir vous produire dans le Off?



# IL Y A LA SEINE ET LA SCÈNE!



NE VOUS TROMPEZ PAS D'EXPERT-COMPTABLE!

Com'Com accompagne depuis 20 ans le spectacle vivant et l'industrie de la musique mais aussi les entreprises de l'audiovisuel, les scénaristes, les artistes auteurs, les photographes, les galeries d'art, l'édition, le multimédia, les freelances, les agences de communication, le jeu vidéo...

20 ans d'expérience feront toujours la différence!



Tel: 01 53 19 00 00 - www.comcom.fr

# **PRODUCTION**

# Les bookers indépendants trouvent leur place

L'externalisation du métier de chargé de diffusion se développe depuis quelques années dans le domaine des concerts.

es chargés de diffusion indépendants existent dans le domaine du théâtre, de la danse ou du cirque depuis longtemps. Les musiques actuelles s'y mettent depuis quelques années seulement. Claire Henocque s'est lancée en 2014, après plus de dix années de booking, notamment chez le tourneur Mediacom. « C'est un choix personnel, je recherchais davantage d'autonomie. J'ai des compétences et un réseau dans les musiques du monde et à l'export », explique celle qui a monté de nombreuses tournées reggae en tour bus à travers l'Europe. «Je propose du booking à des producteurs de concerts, comme Music'Action ou Cartel Concerts, il s'agit de vendre des dates. J'encadre aussi l'activité live de labels comme No Format ou Crammed. Et je travaille directement avec des artistes, comme le Poly-Rythmo, mais je n'ai aucune licence d'entrepreneur de spectacles, je ne signe aucun contrat de cession. » Le booker, ou chargé de diffusion, n'est pas producteur.

#### Être convaincu

Passé par Azimuth, Los Production, Arachnée et TS3, Lionel Bidabé s'est lancé en indépendant en 2012: «J'étais un peu fatigué du monde du salariat. J'avais envie de complètement choisir les artistes et projets que je souhaitais défendre, alors que votre hiérarchie peut parfois vous les imposer.» D'ailleurs, les producteurs de spectacles se retrouvent dans cette prestation indépendante, comme le confie Sébastien Zamora: «Il n'est pas toujours évident que l'un de nos trois bookers soit convaincu par un projet, alors que c'est indispensable pour bien le défendre auprès des programmateurs. Soit j'abandonne le projet en question, soit je fais appel à un booker indépendant. C'est alors une question de feeling, de compétences et d'envies. » Sa société Zamora Productions a confié



Claire Henocque, bookeuse indépendante «C'est un choix personnel, je recherchais davantage d'autonomie.»

# / DIFFUSION

à Anne-Claire Levron le spectacle L'Alouette et le Transistor, un projet hors normes avec 40 choristes et un quatuor à cordes. Anne-Claire Levron est salariée par le producteur le Rat des Villes, mais développe une activité parallèle de bookeuse indépendante. Passée par Garance Productions, Polydor et Flèche Productions, elle a notamment participé au lancement du duo Fills Monkey ou du groupe Airnadette. Elle expose: «Je connais plusieurs réseaux par mon expérience : ceux des centres culturels, des scènes nationales, des SMAC et des festivals. [Le producteur] Wart m'a contacté pour la création du prochain spectacle de Jeanne Added car il n'avait ni le réseau ni le temps pour monter cette tournée fin 2019. » Anne-Claire Levron a le statut d'auto-entrepreneur pour son activité indépendante, d'autres font aussi le choix d'une structure associative. Claire Henocque a créé Tour Makers, une société par actions simplifiée unipersonnelle (SASU). Lionel Bidabé, lui, avait monté une société par actions simplifiée (SAS), Nevermind Productions. Il en revient: « Une petite erreur des débuts dans la dénomination, je ne fais pas de production. Créer une entreprise est simple, la gérer est un vrai métier qui prend du temps. Chargé de diffusion indépendant peut relever du régime de l'intermittence puisque j'ai de 2 à 4 employeurs différents et que je travaille sur des moments précis en rapport avec des tournées. » Il a mis en veille sa SAS et devrait la fermer.

#### Précarité

Ces bookers sont payés au résultat, en règle générale entre 5 et 10 % du montant de chaque contrat de cession du spectacle vendu à un lieu ou à un festival, ou parfois via une rémunération fixe, le pourcentage diminuant plus le contrat est élevé. « Pour les producteurs, notre fixe ou notre pourcentage est intégré au coût de plateau. Nous ne représentons donc pas une charge fixe à l'année comme un booker permanent», constate Anne-Claire Levron. Une tournée bouclée, ces indépendants doivent trouver un nouveau projet. « C'est un métier en général un peu ingrat, à devoir solliciter en permanence des programmateurs face à une offre exponentielle. Et qui plus est précaire pour un indépendant», avoue Claire Henocque. Ce qui n'est pas son cas, Tour Makers ayant vendu 150 concerts en 2018, en France, comme en Europe. NICOLAS DAMBRE



Lionel Bidabé, booker indépendant

#### «La principale arme, le réseau»

#### Comment définissez-vous votre métier ?

Je distingue deux types de bookers.

Des commerciaux qui passent leurs journées au téléphone à vendre des dates pour remplir des plannings de tournées, sur le modèle anglo-saxon de l'agent. Et des chefs de projets, qui font le lien entre les différents membres de l'entourage de l'artiste : manager, éditeur, label, tourneur...

Je me retrouve plutôt dans le second modèle, mon objectif est d'accompagner les artistes, de les faire passer du statut de découverte à celui d'artiste reconnu. Cela a été le cas avec Aldebert.

### **Qu'apportez-vous aux artistes et aux producteurs?**

La principale arme d'un booker, c'est son réseau. J'ai des relations privilégiées avec des directeurs et programmateurs de lieux ou de festivals. C'est pourquoi débuter directement comme booker indépendant est très difficile.

#### Combien d'artistes défendez-vous?

Je travaille actuellement avec 11 artistes. Je me suis imposé une sorte de modèle économique: je dois collaborer chaque année avec trois à quatre artistes importants qui assureront mon salaire. Car je n'attends pas des artistes en développement qu'ils me fassent vivre. Pour ces derniers, je prends souvent 5% du contrat de cession hors taxes, avec un minimum garanti de 150 € par date, car il y a un travail derrière. Je suis rémunéré pour chaque date au pourcentage ou par un fixe sur chaque contrat de cession signé. C'est la grosse différence avec des attachés de presse, qui sont rémunérés au forfait et non au résultat.

#### Acceptez-vous tous les projets?

Non, je choisis des artistes francophones qui défendent avant tout une certaine vision de la société. Un chargé de diffusion indépendant doit être facilement identifié, il ne peut jouer les fourre-tout mais doit plutôt défendre un créneau. Je travaille beaucoup avec le producteur Le Mur du Songe, également avec Caramba, TS3, Just Looking ou directement avec certains artistes, comme La Canaille ou Camille Hardouin.

# Compagnie : choisir un président impliqué

Le choix du président n'est pas anodin et y placer une personne ayant une bonne connaissance du secteur du spectacle vivant peut aider au développement de l'association.

our une compagnie, avoir dans son bureau des personnes ayant une connaissance du fonctionnement du secteur du spectacle vivant est un plus. Un gage de crédibilité autant qu'un moyen pour le bureau de s'investir pleinement dans la vie de la compagnie. La présidence, notamment, occupée par un professionnel, actif ou non, est un moyen pour la compagnie d'étendre ses réseaux, mais aussi d'avoir une meilleure vision des enjeux portés depuis d'autres points de vue. La compagnie Loba, à Angers, et l'association Ardevac - compagnie Of k'horse (formation d'acrobatie et de voltige à cheval et création de spectacles de théâtre équestre) ont fait ce choix et en retirent un véritable enrichissement. Manu Bigarnet, directeur artistique d'Ardevac, remarque à propos de Michel Fournier, président de l'association depuis trois ans et ancien inspecteur de la création artistique au ministère de la Culture: «Je suis porteur du projet artistique et autour de la formation mais je n'ai pas forcément tous les tenants et aboutissants pour le développement de l'association. Pour la présidence, j'ai besoin de quelqu'un qui a des connaissances du secteur, qui va être moteur notamment dans le contrat passé avec les institutions.»

Pour la compagnie Loba, la metteuse en scène Annabelle Sergent indique qu'en 17 ans d'existence l'association a toujours été présidée par des personnes très impliquées: « le conseil d'administration a toujours été vu par nous comme une instance de réflexion en lien avec le projet artistique de la compagnie. Et il est bien clair pour nous que le CA a toujours le pouvoir de décision. » Michel Auger, ancien directeur du Théâtre de l'Hôtel de Ville, à Saint-Barthélemy-d'Anjou (49), et



Manu Bigarnet, directeur artistique d'Ardevac – compagnie Of k'horse

«J'ai besoin d'un président qui va être moteur dans le contrat passé avec les institutions.» ancien directeur adjoint du Quai, à Angers, préside le CA de Loba actuellement. Il envisage son implication sous l'angle de l'accompagnement d'un projet artistique de son développement. « Je veille à ce que les choses soient bien encadrées », note-t-il. Lorsque le président est issu du secteur du spectacle vivant, son rôle peut aussi être de représenter la compagnie auprès de ses réseaux. « Je peux être un porte-parole dans les rencontres professionnelles et avec les collectivités territoriales pour les sensibiliser au projet de l'association Ardevac », précise Michel Fournier.

#### Profils complémentaires

Le partenariat peut être gagnant-gagnant pour l'artiste et le président de par la complémentarité de leurs expériences. « Michel Auger me programmait au Quai. Il sait à quel endroit résonne mon projet artistique et il me renvoie ce que je ne peux pas voir. Il me permet aussi de mieux cerner ce que les professionnels peuvent attendre de mon travail», analyse Annabelle Sergent. Les présidents avant exercé au sein de lieux de création et de diffusion ou pour des collectivités ou l'État se retrouvent, quant à eux, à défendre un projet artistique alors qu'ils étaient auparavant euxmêmes contactés pour soutenir des compagnies. « Je me retrouve de l'autre côté de la barrière, reconnaît Michel Fournier. Je sollicite des rendezvous, de l'expertise. Ce rôle de relations publiques est très nouveau pour moi dans le rapport aux partenaires financiers. Je le prends aussi comme un apprentissage. » Présidents et artistes ressentent cette nécessité que chaque partie tire profit de la relation étroite entre le CA et l'équipe artistique. Ils restent bien conscients que les rôles doivent être bien répartis et ne pas empiéter sur les compétences et responsabilités de l'autre. « Je suis responsable de tous les aspects financiers et légaux qui concernent l'association et je suis très vigilant à assurer cette responsabilité, insiste Michel Fournier. Pour l'instant, la structure n'a pas les moyens d'avoir une équipe administrative salariée. Le développement d'Ardevac repose beaucoup sur l'énergie de Manu Bigarnet et du bureau, dont la trésorière, Isabelle Quignard, est aussi très investie. Il est important de permettre à Manu Bigarnet de se dégager du temps pour la création. » TIPHAINE LE ROY



Michel Auger, président de la compagnie Loba

## «Je me vois comme un accompagnant juridique. »

#### Qu'est-ce qui vous a donné envie d'accepter la présidence d'une compagnie?

J'étais au conseil d'administration de la compagnie Loba depuis un an et demi quand j'ai été sollicité pour en devenir président. Je connaissais Loba par mon parcours et, n'ayant plus d'activité professionnelle, cela m'intéressait de continuer à évoluer dans le monde de la culture par ce biais-là.

## Comment concevez-vous votre implication auprès de l'équipe de l'association?

Je me vois comme un accompagnant juridique. Je veux faire en sorte que le projet artistique se développe au mieux en veillant à ce que les choses soient bien encadrées. Je suis relativement présent; une fois par semaine environ. J'ai une connivence artistique avec Annabelle Sergent, mais je ne m'immisce pas dans son projet artistique. Je peux faire du conseil auprès d'elle ou des deux salariées permanentes, mais je ne fais pas les choses à leur place. Je ne supportais pas que des élus essaient de se mettre à notre place de professionnels et je suis donc très attentif à cela.

#### Quels sont les aspects de votre parcours qui peuvent être un atout pour la compagnie?

De par mon expérience passée de directeur de lieu culturel, j'ai un carnet d'adresses qui peut lui être utile même si je ne fais pas de diffusion. Je peux être référent sur les questions de gestion du personnel, s'il y a des questions sur salaire, l'intermittence... Ce n'est pas à Annabelle Sergent de répondre, par exemple, à des demandes d'augmentation de salaire ou de remboursement, et cela soulage l'administratrice. Quand le bureau tranche sur une question, j'en suis le garant. De par mon passé professionnel dans des lieux qui ont d'ailleurs soutenu Loba, je connais le fonctionnement d'un théâtre de l'intérieur.

# Du théâtre contre le harcèlement scolaire

En immersion dans des établissements du secondaire, la compagnie auvergnate Lili Label a créée *Le Silence de Janis*, projet tricéphale autour de la violence.

#### → L'origine du projet

L'idée germait depuis quelques années déjà dans la tête de Françoise Glière. L'exclusion, la violence, les migrations et les populations en difficulté nourrissent nombre de ses dernières créations, souvent tournées vers le jeune public. Depuis 2015, l'intervention théâtralisée Étranges étrangers, qui voit un couple de migrants installer son campement dans la cour, tourne dans les collèges du Puy-de-Dôme et des départements alentour. Le succès de ce premier projet immersif, prenant déjà appui sur le Théâtre de l'Invisible inventé par Augusto Boal, a donné l'envie de recommencer. « Un jour, j'évoquais cette idée lointaine avec Dominique Briat, vice-présidente en charge de la culture au Conseil départemental, lorsqu'elle a littéralement bondi dessus », se remémore la metteuse en scène. « Cela permit un gros coup d'accélérateur à ce projet encore à l'ébauche: le mois suivant, nous avions rendez-vous avec la rectrice qui donnait son feu vert!»

#### → Les parties prenantes

Le premier acte du *Silence de Janis, Le Jour* où j'ai tué Suzy, a été soutenu par la Délégation



Françoise Glière, metteuse en scène de Lili Label Compagnie «Avec le conseil départemental, nous avons pu tourner le projet dans tous les collèges et lycées.»

#### Les trois axes du projet

#### IL SE DÉPLOIE SUR LE LONG TERME

L'équipe artistique revient dans chaque établissement pour collecter de la matière propre à nourrir la suite du projet mais aussi pour créer un effet dans la libération de la parole et la prise de conscience collective. De nombreux principaux de collège veulent mener une réflexion sur la prévention du harcèlement avec la compagnie.

#### IL SE TRANSFORME POUR RAYONNER DES ÉLÈVES AUX FAMILLES

La gestion de la dynamique de groupe, qui fait défaut dans le secondaire, peut-être améliorée par le théâtre. De nombreux outils et exercices permettent d'y vivre collectivement des choses fortes qui soudent les participants. Une manière de réinventer la place de l'artiste en milieu scolaire...

#### IL DÉBOUCHERA SUR UNE FORME THÉÂTRALE EN SALLE

La troisième forme du Silence de Janis sera du théâtre documentaire, avec images et paroles recueillies tout au long du projet. Les interventions et premiers retours ouvrent aussi des perspectives complémentaires à destination des familles, notamment dans le cadre d'un Projet d'aide à la parentalité de la CAF, dans le Pays d'Ambert.

académique à l'action culturelle (DAAC). « Un immense avantage pour diffuser notre projet vers l'ensemble des collèges et lycées.» La compagnie a aussi pu compter sur le soutien du Labo d'innovation territoriale du département du Puy-de-Dôme qui agit comme un comité de pilotage travaillant sur des champs croisés (social, éducatif, culturel...) et sur sa Direction accompagnement et développement culturel des territoires. « Un pôle de ressources pour nous en termes de mise en relation sur le terrain, proposition de dispositifs auquel prétendre», confie-t-elle. Naît ainsi l'idée de s'attaquer à des subventions européennes. Hors des entrées habituelles de l'aide au projet artistique des fonds culture du conseil départemental, l'originalité du Silence de Janis leur fait bénéficier pour deux ans d'un Projet artistique de territoire: une reconnaissance du travail auprès de populations de collèges - lieu captif mais fermé - et de leur famille, l'idée étant de rayonner sur la société à partir des enfants. Deux communautés de communes (du Pays d'Ambert et de Saint-Éloy) se sont aussi engagées pour aider financièrement les collèges à les accueillir. Pour autant, «nous attendons encore la réponse de la Région sur l'aide à la création. Les montages de ce type de projets diffusés en milieu scolaire sont toujours très compliqués. Le budget, diffusion comprise n'est que de 65 000 € car la forme est légère avec seulement deux comédiens, mais l'on s'engage à vue, sans certitudes financières.»

#### → La mise en action

Huit établissements se sont montrés intéressés en plus du collège et du Lycée Fénelon de Clermont-Ferrand où Françoise Glière est en «résidence d'artiste en établissement» (financement croisé DRAC et DAAC). C'est là qu'a débuté le travail de création du Jour où j'ai tué Suzy, forme d'intervention théâtrale sur le harcèlement scolaire. Ce premier acte du projet sert de base aux suivants: un documentaire et une pièce de théâtre plus classique autour des conseils de discipline, de la violence des harceleurs et de celle de l'institution. «Il y a un travail énorme à mener avec chacun des directeurs d'établissements. Cela nécessite de nombreuses allées et venues pour parler du projet aux principaux, CPE, enseignants, explique Françoise Glière. Ce n'est pas de la consommation de spectacle pour les collèges mais un véritable engagement. L'expérience d'Étranges étrangers nous a prouvé à quel point cette manière de laisser les élèves face au réel en taisant que c'est un



Les deux personnages de la pièce évoquent leur histoire familiale devant les élèves.

spectacle, bouscule, provoque des réactions et des émotions fortes. Autant de sentiments que nous accompagnons jusqu'à ce que cela retombe et se transforme en positif.»

#### → Le développement du projet

Depuis la rentrée 2018, elle collecte des témoignages et réalise des interviews avec des élèves volontaires, à la recherche d'une entrée dans le harcèlement qui ne soit pas, comme souvent, du point de vue de la victime. Mais de ceux qui l'exercent, ou qui ne disent rien, se taisent, laissent faire. En ligne de mire : « l'effet de groupe, cette immense difficulté à y garder son individualité et à sortir de la sécurité qu'il procure». Des élèves de seconde lui ont raconté le jeu de rôle permanent qui s'impose à tous. Ils craignent les « populaires », font semblant de les aimer par intérêt. Qu'est-ce qui rend la différence si dérangeante? «Un mécanisme fou s'impose où tout le monde est piégé sans savoir comment sortir de la souffrance et du mal-être. » Pour Le jour où j'ai tué Suzy, sous le prétexte de donner une conférence sur la guerre, deux jeunes adultes qui étaient ensemble au collège évoquent leur histoire familiale devant les élèves. Leur discussion dérape, un souvenir émerge et ils s'emportent, racontant leur sentiment de culpabilité d'avoir, par leur bêtise, poussé une de leurs camarades au suicide. Ils partent au bout d'une demi-heure sur un silence gêné. Reste 20 minutes pour discuter avec la classe: écouter les pleurs, les confidences de certains, le besoin et le manque d'espace pour exprimer les émotions. THOMAS FLAGEL













# Le théâtre équestre

Loin de la seule prouesse, le théâtre équestre revendique un propos dramaturgique, également nourri d'interdisciplinarité.

i le travail du cheval perdure depuis le XVIIIe siècle dans des formes circassiennes traditionnelles qui font la part belle à la technique - dressage, voltige... - l'appellation «théâtre équestre» recouvre une acception quelque peu différente. Se démarquant de la simple succession de numéros, cette discipline popularisée au début des années 1980 par le Théâtre Zingaro illustre une volonté de considérer le cheval comme un acteur à part entière d'une pièce mise en scène, comprenant ou non des dialogues et faisant appel à d'autres arts : la danse, la musique, la vidéo ou encore le cinéma. «Notre démarche relève de l'écriture dramaturgique, du travail d'acteur et de l'invention d'un langage, avec le désir de raconter une histoire», explique Manolo, codirecteur du Théâtre du Centaure (Marseille) et réinventeur avec sa complice Camille de la créature mythique du centaure. Grâce à cet être hybride, tour à tour «héroïne» de Genet (Les Bonnes), roi (dans une adaptation de Macbeth, de Shakespeare), trader (Nobank), imposteur (Otto Witte, de Fabrice Melquiot), ou encore personne atteinte de handicap (L'Envol, 2019), la compagnie pose sur le monde un regard semblable à celui du théâtre. Collaborant avec des musiciens, des chorégraphes, des metteurs

- **Tompagnie Equinoctis**
- 2 Compagnie L'Art est cabré
- 3 Compagnie Jehol
- 4 Compagnie Equinote
- 5 Compagnie Equus arte
- **5 Strain de Centaure 5 Strain de Centaure**

en scène, et associant chaque fois deux circassiens (trapézistes, artistes pratiquant la corde lisse, le mât chinois ou des acrobaties au sol) afin d'enrichir ses modes d'expression, la Compagnie Équinote (Strasbourg) juge, elle aussi, important de proposer des spectacles aux «intentions artistiques affirmées», aptes à susciter des interrogations sur des sujets actuels ou universels. «Pour nous, cela fait sens d'allier le divertissement et la réflexion, tout en transmettant des émotions via le langage corporel du cirque et celui des chevaux», explique son codirecteur, Vincent Welter, qui tient (pour s'en féliciter) à souligner la dimension populaire du théâtre équestre véhiculée par la figure du cheval et le chapiteau. «Nous constatons dans le public une mixité sociale très intéressante», ajoute-t-il. En s'appuyant sur un répertoire très diversifié, le Théâtre du Centaure réussit, quant à lui, à se produire aussi bien dans des théâtres (Les Célestins, le Théâtre Am Stram Gram à Genève...) que dans des festivals (Avignon, Aurillac, Le Printemps des comédiens...) ou à la Biennale des arts du cirque.

Bien que, selon Vincent Welter, «le théâtre équestre commence à être davantage repéré et soutenu en production comme en diffusion», certains a priori demeurent sur la lourdeur logistique inhérente à l'accueil de tels spectacles. Ainsi, seule une dizaine de compagnies tournerait aujourd'hui en France. Et, compte tenu des contraintes liées à la pratique de cet art (éducation et entretien des chevaux, acquisition d'un chapiteau, temps de création plus longs...), peu verraient le jour. Un autre écueil vient freiner l'essor de la discipline : l'absence de formation, initiale et continue. «Le CNAC réfléchit actuellement à un diplôme d'artiste équestre», assure toutefois Manolo. De quoi faire naître des vocations. MARIE-AGNÈS JOUBERT

# PRODUCTION/DIFFUSION GUIDE





### THÉÂTRE ÉQUESTRE ZINGARO

Est-il encore besoin de présenter cette compagnie pionnière dans la discipline et incarnée par la figure de Bartabas, tout à la fois écuyer, chorégraphe, metteur en scène, scénographe et réalisateur de films ? Depuis 1984, le Théâtre équestre Zingaro sillonne la planète avec des spectacles conjuguant art équestre, danse, musique et comédie. Son ultime création, Ex Anima, célèbre les chevaux comme les acteurs véritables de ce théâtre, mais aussi des «miroirs de l'humanité». Soucieux de transmettre son art. Bartabas a créé en 2003 l'Académie équestre nationale du domaine de Versailles, dont l'enseignement associe le dressage de haute école à diverses disciplines (escrime artistique, danse, chant, Kyudo...) et qui se produit dans des festivals lyriques ou théâtraux.

#### THÉÂTRE DU CENTAURE

Depuis trente ans, l'aventure artistique de Camille et Manolo est vouée à la réalisation d'une utopie : le centaure, trait d'union entre l'homme et l'animal qui leur permet d'explorer une société s'ingéniant à séparer plutôt qu'à unir.

La création de cet être fabuleux, hybride, les a poussés à inventer des formes, elles aussi, métissées, événementielles (*TransHumance*, pour Marseille, capitale européenne de la culture 2013) ou intimistes, qui s'apparentent tantôt au nouveau cirque, tantôt au théâtre (en s'appuyant sur des textes de Shakespeare, Genet ou Fabrice Melquiot) aux arts visuels, à la danse, à l'installation vidéo ou aux arts de la rue.

#### **COMPAGNIE ÉQUINOTE**

Créée en 2010 par Sarah Dreyer et Vincent Welter après une première expérience de spectacle de rue itinérant avec chevaux, musique et jonglage, la compagnie se produit trois ans plus tard au festival des arts de la rue d'Aurillac puis au Cirque Jules Verne à Amiens. Désireuse au fil des spectacles de croiser les disciplines et de varier les modes d'expression, elle multiplie les collaborations avec des musiciens, trapézistes, artistes de corde lisse, comédiens, metteurs en scène (Arnault Mougenot, Marie Molliens...). Par le prisme du divertissement et d'un art accessible à tous, ses créations abordent des sujets universels (la relation à la mort

pour *Corps et Âmes*, 2019) et questionnent notre humanité.

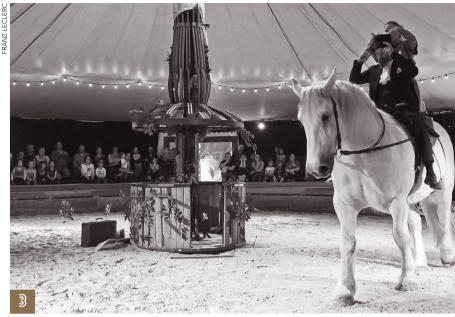
#### **COMPAGNIE ÉQUINOCTIS**

Convaincue que le cheval peut être un formidable médium pour retisser du lien social, la compagnie défend un théâtre engagé et subversif, en prise directe avec le monde dont elle s'attache à briser les tabous. Son dernier spectacle, Dresse-toi, ose ainsi un parallèle audacieux entre la condition de la femme et la condition animale. Équinoctis aime développer son écriture à partir de travaux littéraires ou philosophiques, et se dit aussi très attirée par le milieu urbain, comme en témoigne sa création à venir, Espèces d'Espaces, performance réunissant quatre chevaux et deux artistes sur le parking d'un supermarché.

### COMPAGNIE EQUUS ARTE

Le cavalier et metteur en scène Patrick Massé s'est longtemps inspiré de ses voyages (et donc de ses rencontres) à travers le monde pour bâtir ses spectacles. D'où des créations empreintes d'un métissage culturel, mues aussi par le désir de travailler, au-delà de la technique équestre, l'expression





corporelle du cheval. Depuis 2012, Equus Arte dispose d'un lieu de création et de diffusion, le Théâtre équestre de Bretagne, qui accueille de jeunes artistes — peintres, sculpteurs, photographes, réalisateurs de courtsmétrages, musiciens, danseurs. Leur présence est propice à des expérimentations, telles que la production de concerts de rock, de récitals lyriques ou de spectacles de tango argentin associant des chevaux.

#### COMPAGNIE L'ART EST CABRÉ

Sa formation de musicienne et chanteuse lyrique a conduit Sylvie-Jane Courapied-Vallas, cofondatrice de la compagnie, à concevoir un théâtre équestre mêlant différentes disciplines du spectacle vivant : cirque, musique, théâtre, art lyrique, danse, et récemment marionnettes et arts de la rue. Régulièrement, des artistes intéressés par la confrontation de leur propre univers à celui du cheval viennent enrichir les projets de leur personnalité. Ces collaborations aboutissent à des spectacles singuliers qui peuvent ressembler à des opéras, des pièces chorégraphiques ou même des vaudevilles.

#### **COMPAGNIE ILÙ**

C'est à l'occasion de sa première création, La Cabane, en 2015, que la compagnie se structure autour de trois artistes issus des arts de la rue, du cirque et du théâtre. En s'installant un an plus tard avec son chapiteau et ses sept chevaux dans la Meuse, où l'opportunité lui est offerte de mener un projet de territoire grâce à un partenariat avec un centre équestre, elle pose les bases d'un spectacle équestre destiné au jeune public. Ainsi naît en 2018, *Là-bas*, production mêlant jeu de l'acteur, cirque (voltige, équilibre sur corde, jonglage) et art équestre (dressage) au service d'un conte philosophique sur la possibilité de dépasser la barrière de la langue entre hommes, femmes... et chevaux.

#### **COMPAGNIE JEHOL**

Se définissant comme une compagnie de cirque-théâtre équestre, Jehol allie différentes techniques équestres (voltige jockey, voltige cosaque, poste hongroise, dressage, haute école, liberté, amazone...) et circassiennes (acrobatie aérienne et au sol), ainsi que la danse, sur fond de musique *live*. Elle se produit aussi bien dans de grandes salles de spectacles que

sous chapiteau ou au cœur des villes. Sa création 2017, *Davaï*, fait se côtoyer des instruments suspendus et des voltigeurs volant autour de leurs montures pour défier l'apesanteur.

#### **COMPAGNIE PAGNOZOO**

Cette famille de cirque spécialiste de la voltige à cheval propose ses premiers spectacles équestres dans les années 1990, alternant dès lors productions fédératrices et créations plus intimistes. En 2017, elle s'aventure sur le terrain des dramaturgies contemporaines en créant l'accrocherai sur mon front un as de cœur, mise en scène par Anne-Laure Liégeois. Cette rencontre avec la metteuse en scène de théâtre et ses fidèles complices (Dominique Borrini aux lumières, Séverine Thiébault aux costumes, Bernard Cavanna à la musique, Sylvain Groud à la danse) lui a permis de se démarquer un peu plus de la simple démonstration technique pour s'attacher à la transmission d'émotions.

- 1 Théâtre équestre Zingaro
- 2 Compagnie Pagnozoo
- 3 Compagnie Ilù

# LIEUX / FESTIVALS

Une salle hors les murs, un atout ?



Richard Brunel, directeur du Centre dramatique national de Valence

«La Fabrique est indissociable du projet de la Comédie de Valence d'autant que c'est le site d'origine.» Ils sont quelques théâtres à disposer d'une salle de spectacle dans un autre quartier de leur ville. L'occasion de se diversifier, d'ouvrir des espaces de travail et de faire circuler les publics.

l y a les spectacles itinérants, les projets hors les murs, les résidences in situ qui sont autant d'espaces de création et/ou de diffusion artistique. Et parfois, certaines structures culturelles bénéficient d'un second site, généralement dans un autre quartier de la ville, sous la même entité juridique. C'est notamment le cas de la Comédie de Valence, des Quinconces-L'Espal au Mans et du Théâtre Paris-Villette. Le premier dispose d'une salle de 120 places, la Fabrique, située près du parc des Trinitaires, «un lieu qui coupe de la dimension urbaine, on s'y sent comme à la campagne», commente Richard Brunel, le directeur du centre dramatique national (CDN). La Fabrique se veut « lieu d'expérimentation, d'exploration qui permet l'immersion des artistes » pour des temps de résidence et des commandes de petites formes. Le directeur y a par exemple conçu sa mise en scène de la pièce Avant que j'oublie pendant sept semaines. La metteuse en scène Caroline Guiela Nguyen, associée à la Comédie de Valence, y a construit son premier projet, Le Chagrin, avant son succès Saïgon. S'y tiennent également, chaque saison, Les Controverses. Une commande sur un thème de société est confiée à un duo auteurice / metteuse en scène qui réalise des ateliers de pratique artistique auprès de collégiens et lycéens. S'en suit une petite création et un court débat. «La Fabrique est indissociable du projet de la Comédie de Valence d'autant

que c'est le site d'origine et qu'il est connu de notre public », explique Richard Brunel. De fait, c'est là qu'est née la scène conventionnée, grâce au projet initié en 1992 par Philippe Delaigue et sa compagnie Travaux 12, avant de s'installer dans le centre, place Huguenel en 1997, et de devenir CDN en 2001.

### Exigence et pratique amateur en ZEP

Au Mans, L'Espal, situé au milieu des tours HLM des Sablons, est également le lieu originel des Quinconces-L'Espal, et si constitutif de la scène conventionnée qu'il s'inscrit jusque dans son titre. Aujourd'hui, l'établissement dispose de trois espaces de 825 places, 488 pour L'Espal et 134 pour le petit théâtre voisin des Quinconces. « On choisit les salles en fonction des spectacles et du contenu artistique, explique Julie Lecomte-Sineau, la directrice adjointe. Par exemple, l'opéra sera programmé aux Quinconces pour sa fosse d'orchestre et sa jauge. La danse et les expositions seront plutôt à l'Espal pour son grand plateau et son ouverture.» Quand la structure s'est ouverte aux Quinconces, en plein cœur de ville, les deux sites bénéficiaient d'une communication distincte qui s'est finalement rassemblée, comme pour la Fabrique et la Comédie de Valence. Mais à leur différence. ce site en périphérie de ville n'a pas une programmation spécifique. Tous les deux ont été des lieux d'expérimentation ambitieux dès le départ. «En 1995, c'était une vraie gageure d'ouvrir dans une ZEP un lieu avec des œuvres exigeantes en proposant aussi de la pratique amateur», raconte Julie Lecomte-Sineau. Des expositions d'artistes renommés comme Basquiat y sont également présentées. « L'équipe de la Fabrique était très engagée et proposait des choses acides, critiques sur la société», commente de son côté Richard Brunel sur la genèse de la salle. Bien que distincts dans leurs enjeux, ces sites délocalisés sont perçus par les deux directeurs comme complémentaires aux autres espaces de leur structure. « Nous avons imposé aux abonnés de voir des spectacles à L'Espal et les spectateurs ont commencé à circuler d'un lieu à l'autre », souligne la Mancelle. « Nous laissons toujours un tiers de place aux abonnés, lance le Valentinois. On mélange, on travaille sur la mixité». C'est bien là, in fine, l'un des atouts majeurs de ces seconds sites. ANAÏS COIGNAC



Adrien de Van, codirecteur du théâtre Paris-Villette (TPV) et du Grand Parquet

## «Un lieu de fabrique sans enjeu d'exploitation»

### Comment le TPV s'est-il associé au Grand Parquet?

Avec Valérie Dassonville, nous avons pris la direction du TPV en 2013. À l'époque, le théâtre n'était pas lié au Grand Parquet mais quand François Grosjean en a quitté la direction en 2014, la Ville s'est interrogée sur sa reprise. Fallait-il le relier à un autre équipement ou lui laisser son autonomie? Plusieurs structures culturelles ont été interrogées et notre projet a été accepté. Il nous manquait une salle adaptée à nos nombreuses résidences, un lieu de création avec un plateau modulable et plus accessible techniquement. Le relais, s'est étalé sur plusieurs mois afin de reprendre les salariés, dissoudre l'association, maintenir le soutien des tutelles et s'organiser.

### Quel usage avez-vous désormais de ce second site?

Ici, nous pouvons accompagner des équipes plus jeunes sur des résidences de trois semaines ou un mois car il y a une vraie dimension technique et scénographique au Grand Parquet. C'est un formidable outil, un lieu de fabrique et de présentation des spectacles sans enjeu d'exploitation. Cela permet aussi aux compagnies associées de s'investir sur le territoire et de développer des projets d'action artistique qui peuvent nourrir leur réflexion pendant le parcours de création. Les enjeux y compris financiers ne sont pas les mêmes qu'au TPV.

### Diriez-vous que ces deux équipements sont complémentaires?

Ce sont quasiment des outils opposés et cela conditionne le type de projets que nous y inscrivons. Il est arrivé que des projets accompagnés au Grand Parquet soient ensuite joués au TPV mais c'est rare. Il y a bien deux programmes: un pour le TPV chaque saison, un annuel pour le Grand Parquet. Les outils en revanche sont communs entre les deux sites: le logiciel de billetterie, les équipes administratives et techniques. C'est par ce biais que nous essayons de faire circuler les publics en construisant des parcours sur les deux sites. Tout cela est précieux.



# Théâtre cinéma Paul Éluard, à Choisy-le-Roi

PAR CYRILLE PLANSON. PHOTOGRAPHIES DE JULIEN PEBREL

Unique en france, son projet fondé sur le multilinguisme joue la carte de la diversité des cultures. u sud de Paris, la Ville de Choisy-le-Roi est depuis la Libération un bastion communiste dont la politique culturelle est constituante du socle du projet municipal. Le Théâtre Paul Éluard, ouvert en 1972, accueillait dans sa grande salle les projections de cinéma jusqu'au début des années 2000. Une salle dédiée au septième art est alors construite. Dotée de 180 places, elle est désormais classée art et essai et labellisée Jeune public et



cohabite avec les deux espaces dédiés au spectacle vivant. Dans un contexte de forte mixité sociale, avec d'importantes populations arabophones, Cécile Marie a développé un axe artistique centré sur le multilinguisme. «Affirmer que le théâtre est fréquenté par la population choisyenne, c'est constater que sa diversité est bien présente dans les fauteuils du théâtre. Nous avons du public par l'intermédiaire des langues, notamment celles de l'immigration, en les considérant et en les valorisant, touchant ainsi une nouvelle dimension de l'intervention publique», explique-t-elle. À terme, elle aimerait trouver des partenaires à l'étranger pour monter un projet Europe créative autour de cette question de la diversité linguistique au théâtre, avouant que, si ce projet n'est pas encore écrit, elle jette déjà des regards intéressés vers certains lieux qui ont une approche similaire. « Je pense au Théâtre Gorki, à Berlin, au Théâtre du Luxembourg, au Théâtre universitaire de Coimbra, au Portugal...» Ce projet, elle l'assure, elle n'aurait jamais pu le porter ailleurs, dans un autre contexte social et culturel. Elle l'ancre sur une réalité de terrain. «C'est tout sauf un projet hors sol», assure la directrice du théâtre qui rêve un jour de mener une enquête avec un laboratoire universitaire. «L'idée serait de demander à toutes les personnes qui circulent sur la ligne de RER C quelles sont les langues qu'elles parlent. Nous pourrions alors dessiner leur cartographie. » Accompagnée depuis un an par la Belle Ouvrage, elle s'attache à organiser dans sa structure un fonctionnement horizontal, impliquant chacun et chacune dans le projet collectif.

#### QUEL PROJET ARTISTIQUE ?

#### Cécile Marie

## «Un projet unique sur la diversité linguistique»

« Le projet artistique et culturel a une vraie singularité et est, à ce titre, unique en France. C'est à ma connaissance le seul théâtre dont le projet est centré sur la diversité linguistique. Cela me paraissait tellement évident lorsque j'en ai pris la direction, voici huit ans. Il y a ici une telle diversité de cultures, d'origines. On estime que 80% de la population est bilingue, parlant le français, une autre langue et pour les plus jeunes le langage universel d'Internet. Cette mixité est une vraie réussite dans les écoles, avec des jeunes qui ont une vraie faculté d'adaptation

aux langues nouvelles. Et c'est sans compter les nombreux couples Erasmus installés dans nos villes de banlieue, Alors, ce que j'ai proposé, ce n'est pas une utopie, mais la prise en compte d'une richesse méconnue, ignorée. Donc, la moitié de nos propositions sont bilingues, ce qui nous permet vraiment d'accueillir de nouveaux publics au théâtre. Je suis frappée de constater combien ils sont fiers d'entendre sonner leur langue au théâtre et de découvrir le plateau. Cette entrée sur le multi-



linguisme nous vaut d'être sollicités sur de multiples projets, notamment d'artistes français qui préparent une diffusion à l'étranger. Mais plutôt que de faire traduire l'intégralité de la pièce en vue de son surtitrage intégral, nous les encourageons à faire de leur pièce une œuvre bilingue, présentée comme telle. Nous sommes accompagnés sur cela par la start-up Panthea, qui trouve avec nous matière à expérimentation pour un surtitrage multilingue sur des lunettes. En termes d'action culturelle, nous avons lancé un café polyglotte, construit un récit multilingue impliquant sept familles, toutes de langue maternelle différente. Nos moyens de production sont réduits, ce sont ceux d'une scène conventionnée, mais nous essayons d'accompagner les projets lors de résidences. «Au cas par cas, c'est du cousu main, même si nous ne sommes qu'un petit maillon sur le cheminement d'une création.»

### LIEUX / FESTIVALS UNE ÉQUIPE, UN PROJET



La grande salle (342 places) est le cœur battant du théâtre.



Au sein du pôle de direction, Aurore Desbois est chargée de développement.



Marie Combasteix est responsable du jeune public, de l'action culturelle et du pôle relations publiques-communication



Alexandra Bouleau a une double casquette : chargée des relations avec les publics et de la communication.



En réunion : Alexandra Bouleau (à gauche), Aurore Desbois (de dos), Marie Combasteix (de face) et Ingrid Etienne (à droite), alors médiatrice culturelle pour Arcadi.



Hervé Grandcolas occupe une fonction centrale : il est le comptable du théâtre.



Au côté de Cécile Marie, Vanessa Mestre, la directrice adjointe.



Aurore Desbois, chargée de développement du théâtre travaille ici avec Maria Da Silva, en charge de l'accueil – billetterie.



L'accueil du cinéma est indépendant de celui du théâtre.

#### **REPÈRES**

#### Théâtre cinéma Paul Éluard, à Choisy-le-Roi

Date de création: 1972

**Population :** 43 846 habitants

**Statut :** Scène conventionnée d'intérêt national, avec la diversité linguistique pour mention depuis 2015.

**Equipements :** une salle de cinéma (178 places), une grande salle de spectacles (342 places avec régie en salle), une petite salle de 80 places.

**Equipe:** 19 permanents

**Spectacles :** La saison 2018-2019 se compose de 28 propositions.

**Soutiens à la création :** Le Théâtre cinéma Paul Éluard apporte son soutien à plusieurs projets chaque année. Parmi les artistes déjà accompagnés : Laurent Bazin, Thomas Quillardet, Jessica Bonamy...

#### Coproductions pour le surtitrage multilingue :

Tatiana Frolova, Rezo Gabriadze...



La nouvelle volumétrie d'entrée par l'agence Snøhetta.

# Un iceberg délocalisé

# Concours pour le Théâtre des Amandiers, Nanterre

PAR RAFAËL MAGROU. IMAGES SNØHETTA / BLOND ET ROUX

Ancienne Maison de la culture inaugurée en 1976, le Théâtre des Amandiers était arrivé à bout de souffle. De la démolition à la restructuration, c'est cette dernière option qui a été choisie pour transfigurer l'équipement.

n 1965, «Les Amandiers» n'était qu'un chapiteau. À l'horizon 2024, ce théâtre devrait disposer de trois salles avec des ateliers de décor, et d'une capacité de production sans pareille pour un Centre dramatique national. Philippe Quesne, metteur en scène et directeur du lieu depuis 2014 nous explique la situation. «Le bâtiment actuel date de 1976 et il devenait urgent d'intervenir pour rendre cet outil conforme. Pour cela, il a fallu plus de quinze ans de projets portés par les différentes directions.»



La façade d'entrée actuelle, châssis rouges et vitrages filtrants qui marquent une limite physique avec le contexte.



Le hall dilaté
et généreusement ouvert
sur le
contexte.
Le plafond
reprend
le motif
de poutraison
en étoiles
de l'ancienne
construction.

#### **Urgences**

Comme de nombreux en France, ce théâtre de la période de décentralisation des années 1970 aura attendu cinquante ans avant d'être sérieusement révisé. « Quand je suis arrivé en 2014, le projet n'avançait pas et le théâtre était dans un état d'usure assez prononcé, notamment sur les questions d'isolation thermique, d'électricité et de ventilation. Les normes handicapés n'étaient pas adaptées. L'équipe du théâtre a bataillé pour régler les urgences et nous avons posé un concours plus ambitieux que la simple mise en conformité des lieux. » Les partenaires et financeurs publics du projet envisagent même de déménager le théâtre, pour passer du creux à la lisière du parc André Malraux à un site plus proche du RER. Autre option: démolir pour reconstruire. Philippe Quesne et son équipe parviennent à sensibiliser les partenaires et les financeurs, et finalement les convaincre de demeurer sur le même site. en respect de la démarche initiale de Pierre

Debauche, fondateur des Amandiers. « C'est lui qui a fait éclore le lieu, qui a guidé la conception et la réalisation avec l'architecte Darras associé au scénographe Guillaumot pour en faire un outil

#### Repères historiques

1965 : Festival de Nanterre dirigé par Pierre Debauche sous chapiteau au lieu-dit « Côte des Amandiers »

1968 : Préfiguration de la Maison de la culture

1976: Inauguration des deux salles (architectes Jean Darras, Yves Bedon et Michel Ecochard, avec Bernard Guillaumot, scénographe)

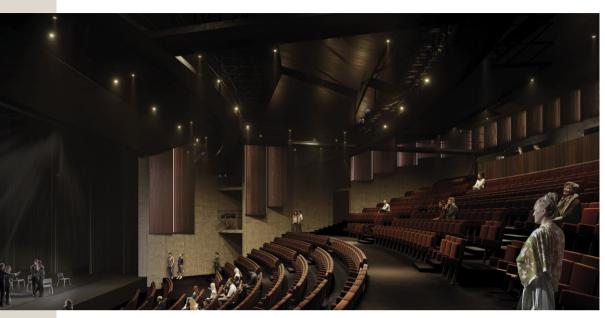
1982 : Direction Patrice Chéreau et Catherine Tasca. La Maison de la culture devient Théâtre des Amandiers

1990 : Direction Jean-Pierre Vincent2002 : Direction Jean-Louis Martinelli

2014: Direction Nathalie Vimeux et Philippe Quesne

Depuis 2016: Direction Philippe Quesne

# ARCHITECTURE





La morphologie de la grande salle enveloppante est conservée, restaurée et complétée pour l'acoustique et la technique.

alors exceptionnel. Chercher un autre site n'a pas de sens, d'autant que ce bâtiment a une histoire, voire une mythologie, avec les directions de Chéreau, Vincent et Martinelli. » L'arrivée prochaine du tramway T1 sur l'avenue Joliot-Curie renforce cette position, avec une nouvelle entrée, en complément de celles avenue Picasso et sur le parc.

#### Repères

MAÎTRE D'OUVRAGE: Ville de Nanterre

**ARCHITECTES LAURÉATS:** Snøhetta avec SRA Architectes

SCÉNOGRAPHES: Kanju

INGÉNIEURS : Kephren, Elioth, Sletec

BUDGET : 37 millions d'euros (11 M€ Ville,

10 M€ Département Hauts-de-Seine, 10 M€ État,

6M€ Région Île-de-France) ÉTUDES POUR UN PROJET

**DE RESTRUCTURATION: 2014-2015** 

**CONCOURS**: 2018

FERMETURE: automne 2019

PREMIERS TRAVAUX EN SALLE : 2020

TRAVAUX: 2022-2024

**RÉOUVERTURE PRÉVUE: 2024** 

#### Programme et stratégies

Le projet consiste donc en la restructuration de l'édifice actuel, avec une mise aux normes nécessaire et des compléments apportés pour consolider le projet artistique. Avec son plateau aux dimensions exceptionnelles et une cage de scène transformable, la grande salle 800, très enveloppante, doit être rééquipée. La salle transformable 450 va pouvoir le devenir pleinement grâce aux évolutions des systèmes de gradins, désormais plus rapides et moins pénibles à changer. «La scénographie technique absorbe à elle seule près du tiers du budget. » Au lieu du « Planétarium », ancienne salle de répétition de l'ère Chéreau réaménagée pour de petites formes, une troisième salle compacte de 200 places avec gradins rétractables et un plateau de 15 x 12 mètres vient compléter l'ensemble. Tous ces espaces seront accessibles de plain-pied, côté public comme côté technique, afin de rendre plus fluides les déplacements et manœuvres. « Enfin, et cela me tenait à cœur, il y aura une dizaine de studios, un peu plus grands que des loges, pour les résidences d'artistes de plusieurs mois. Au lieu de les loger à l'hôtel, sachant que l'offre à Nanterre n'est pas pléthorique, cela permettra de faire des économies. Ils pourront ainsi rester sur le lieu de création.»

Le dialogue compétitif mis en place aura permis de riches échanges entre l'équipe du théâtre et les architectes concurrents. Sur une centaine de dossiers, six équipes sont retenues, pour arriver



Depuis le parc, la tectonique des volumes du projet lauréat de Snøhetta.

à un trio final composé des agences françaises Blond & Roux, Lacaton & Vassal et des norvégiens Snøhetta lesquels sont désignés lauréats dans un sprint final serré. Les auteurs de l'Opéra d'Oslo et de Lascaux IV auront su convaincre par une écriture affirmant une présence du théâtre dans son contexte.

#### Attitude et latitude

«Les propositions des trois finalistes étaient très pertinentes. Dans le projet lauréat, il y a une certaine grâce dans le dessin, une inscription dans le contexte qui se lit dans les aménagements de sol et de matière. » Si certains concurrents comme Blond & Roux ne contredisaient pas la silhouette originale d'où émerge le volume sculptural de la grande salle, proposant un toit accessible au public, Snøhetta fabrique des altimétries aménagées en gradins et pentes douces appropriables par le public qui culminent avec une émergence vitrée, bloc glacé couvrant hall, foyer et restaurant. Dialoguant avec la ville et le parc, ce geste architectural aura vraisemblablement séduit les politiques qui ont eu le dernier mot lors des délibérations du jury. Toutefois, il faudra résoudre son équation énergétique. Plein sud, le hall actuel avec sa façade en verre teinté et son toit en tôle ondulée est déjà une vraie passoire énergétique, avec 40° C l'été et énergivore l'hiver. L'image communicante du projet lauréat avec ce vaste espace ouvert vitré devra nécessairement





Vues du projet de Blond et Roux, d'où rien n'émerge en dehors des volumes scéniques.

s'inscrire dans les objectifs du plan climat adopté suite à la COP21 de 2015... Quant aux aménagements intérieurs luxueux, ils ne correspondent pas tout à fait à l'usage plus « brut » d'un CDN. Mais la copie peut évoluer au fil des études et de la passation des marchés, puisque le tout doit rentrer dans l'enveloppe budgétaire de 37 M€, sachant que la remise aux normes va en consommer une bonne partie.

### Passage de témoin

En somme, le théâtre fermera ses portes à l'automne 2019 mais poursuivra son activité dans les ateliers de décors avec une salle de 450 places dans la nef principale, une autre de 200 dans l'atelier peinture, l'atelier bois accueillant foyer billetterie et cafétéria. En tout, trois ans d'études et travaux sont prévus, dont 24 mois de chantier. Les délais auront empêché Pierre Debauche, décédé en 2017, de voir le projet ; quant à Philippe Quesne, son contrat court jusqu'en 2020, renouvelable jusqu'en 2023, il ne pourra peut-être même pas l'inaugurer. Restera pour le successeur un budget de fonctionnement à évaluer à la hauteur du potentiel du nouvel équipement. RAFAËL MAGROU

# LA VIE DES LIEUX



#### SAINT-ERBLON

### L'Armada Productions va investir un lieu

Franck Pichot, le directeur de l'Armada Productions, l'avait annoncé dans les colonnes du *Piccolo* fin 2017 : le producteur entendait transférer ses bureaux de Rennes à Saint-Erblon (35), demeurant ainsi dans la métropole rennaise. L'association s'est installée dans les locaux d'une ancienne supérette. L'Armada Productions s'est assurée de la rénovation intérieure du bâtiment (700 m²), propriété de la commune. Ce nouvel équipement propose déjà des bureaux, un espace de coworking, et à terme un «fab-lab», un lieu dédié à des ateliers, un studio d'enregistrement et une salle de création. Celle-ci pourra accueillir des spectacles devant 100 à 250 personnes (assises-debout). Franck Pichot, assure que la vocation du lieu ne sera pas prioritairement la programmation mais la création, ainsi que l'éducation artistique et culturelle. Ce lieu qui n'a pas encore de nom, devrait ouvrir ses portes en juin prochain.

# MONTBÉLIARD Un centre culturel va ouvrir

La Ville de Montbéliard (25) prépare l'ouverture, en septembre 2019, d'un centre culturel. «Ce n'est pas une salle de spectacle, explique Jean-Luc Abitbol, directeur Enfance et jeunesse à la Ville. C'est un centre culturel dans lequel se réaliseront des pratiques artistiques et de remise en forme.» Une quarantaine d'activités seront proposées en intelligence avec les opérateurs existants et avec la scène nationale voisine. Il fonctionnera dans un lieu provisoire pendant deux années de rénovation d'un bâtiment patrimonial, au centre-ville.

# GRENOBLE Un lieu pour les musiques nomades

Le 17 décembre, le conseil municipal de Grenoble (38) a confirmé le choix du projet artistique et culturel porté par le Centre international des musiques nomades pour la mise à disposition du Théâtre SainteMarie-d'en-Bas, pour trois saisons à partir de septembre 2019. Cette salle de 166 places prolongera à l'année le festival Détours de Babel, dédié aux musiques à la croisée des musiques nouvelles, du jazz et des musiques du monde, dirigé par Benoît Tiberghien et présidé par Jean-Pierre Saez. Le théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas a longtemps été dirigé par l'homme de théâtre Diden Berramdane, et à partir de 2016, par Antonio Placer.

# PARIS Le Théâtre Astral a fermé ses portes

La compagnie dirigée par Christophe Nivet qui propose des spectacles pour enfants dans une salle du Parc



floral de Vincennes, à Paris (75), a cessé ses activités. Christophe Nivet avait lancé cet été un appel au soutien public. Il expliquait la situation par une chute de fréquentation de 20 000 entrées en 2014 à 10 000 la dernière saison, à cause des mesures de sécurité prises à la suite des attentats de 2015. «Après 42 ans au service des enfants, l'association a été mise en liquidation judiciaire le 8 novembre, ajoute-t-il. Nous espérons vivement que le théâtre jeune public du Parc floral de Paris gardera sa vocation de théâtre pour enfants et qu'il ouvrira bientôt ses portes sous une autre forme.»

# CHERBOURG La Villa Médicis des arts du cirque inaugurée

La Brèche Cherbourg, pôle national du cirque Normandie, a inauguré la «Villa Médicis des arts du cirque». Pour Yveline Rapeau, directrice de la plateforme des deux pôles cirque Normandie, le choix du terme «Villa



Médicis » pose l'ambition du projet: «Le confort matériel et logistique permet d'avoir une quarantaine d'équipes ou de projets qui se côtoient: tout le monde cohabite et se nourrit des rencontres. » Les espaces se composent d'un studio de répétition de 100 m² pour 9 m de hauteur, équipé de systèmes d'accroche pour tous types d'agrès, une salle de réunion, des bureaux et un studio numérique équipé. Pour le séjour des résidents, sont prévus quinze chambres et des espaces de détente. Le lieu accueil-

lera trois types de résidences: artistes de cirque, artistes hors cirque avec un projet en lien avec le cirque et résidences d'écriture (chercheurs, universitaires, journalistes, écrivains) avec un projet de publication autour du cirque.

# AVIGNON Un mécénat pour les fauteuils

L'Opéra Grand Avignon a lancé la campagne de mécénat Un fauteuil à l'Opéra!. Pour un don de 500 €, les entreprises peuvent financer l'installation d'un fauteuil dans la grande salle. L'Opéra entend disposer à terme de 743 nouveaux fauteuils, pour un montant total de mécénat de 371 500 €. L'opération s'inscrit dans le cadre du vaste programme de rénovation engagé depuis 2017, à hauteur de 17 M€.

# PARIS Une stratégie

# numérique pour le théâtre privé

Les Théâtres parisiens associés (TPA) se dotent d'une appli disponible sur les smartphones. Ce nouvel outil a aussi pour ambition d'amplifier la fréquentation du site

www.theatresparisiensassocies.com qui a connu un record en 2018, avec plus de 1,7 million de visites, 1,2 million de visiteurs uniques et 7,1 millions de pages vues.

# PARIS Un architecte pour l'opéra Bastille

Le cabinet d'architecte danois
Henning Larsen Architects va concevoir la nouvelle salle de l'Opéra Bastille de 820 places. Elle sera aménagée dans l'espace laissé libre depuis sa construction. Cet investissement de 59 millions d'euros est la contrepartie du retrait de l'Opéra national de Paris de ses dépôts de décors du quartier Berthier. Le site est destiné à intégrer la future Cité du théâtre, associant la Comédie-Française, l'Odéon et le Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris.





# PARIS La fréquentation toujours croissante de la Philharmonie

La Philharmonie de Paris a annoncé une progression de sa fréquentation de 8% en 2018. Celle-ci s'établit à 1,37 million de visiteurs venus à un concert, une activité ou une exposition. Quatre ans après l'ouverture, l'établissement public a accueilli 5 millions de visiteurs, dont 2,1 millions ont assisté à des concerts payants. Par ailleurs, sur son projet Demos, la Philharmonie de Paris a récolté 370 000 € auprès de plus de 1 900 donateurs sur la plateforme de financement participatif KissKiss-BankBank. Une autre belle réussite.

# TOULOUSE La Halle Tropisme, un lieu pluriel

Un nouveau lieu culturel a ouvert ses portes à Toulouse (31) à l'occasion du festival Tropisme, fin 2018. Cette grande halle de 4 000 m² est un bâtiment de 1913 qui abritait les ateliers de mécanique de l'armée devient un lieu culturel et entrepreneurial. «La Halle Tropisme est le tout premier lieu d'un nouveau quartier de Montpellier dédié aux industries culturelles et créatives, qui ne va cesser de se développer dans les années à venir : la Cité Créative», expliquent les promoteurs de ce projet. Parmi les différents espaces proposés, les ponts constitue la scène principale de la Halle Tropisme. Construite sur les deux anciens ponts de mécanique qui permettaient de réparer les camions de l'armée, elle peut accueillir, en configuration frontale ou circulaire, 600 personnes debout ou 300 assises. La galerie de 200 m² est un espace dédié aux expositions, tandis que la menuiserie est un espace polyvalent, idéal pour présenter une exposition, une performance ou un workshop. L'ensemble est complété par un lieu de convivialité, le Café Tropisme et par le Village entrepreneurial qui regroupe près de 200 entrepreneurs du champ des industries créatives et culturelles. Le lieu est dirigé par Jordi Castellano, président du groupement coopératif et associatif (SCIC Tropisme) et cogérant d'Illusions & Macadam.





# Restaurant & Bar La Scala Paris

Le nouveau lieu de spectacle parisien imaginé par ses propriétaires, Mélanie et Frédéric Biessy, intègre un bar et un restaurant, ouverts en semaine (sauf le lundi) de midi à minuit. Au premier étage, derrière une façade vitrée, le cadre chaleureux a été conçu par le scénographe et designer Richard Peduzzi. On retrouve à la tête de cette nouvelle adresse Danièle et Georges Sengel, parents de Mélanie Biessy, fondateurs et anciens propriétaires du fameux restaurant Zimmer-Sengel à Strasbourg. Le Restaurant de La Scala Paris dispose de 80 couverts. Il est possible d'y dîner avant ou après un spectacle, ainsi qu'au bar attenant et dans le hall, une cuisine de saison, sur une carte régulièrement renouvelée.













# DV-LOG Symphonia Soyez maître de votre partition



# LES SOLUTIONS POUR LES PROFESSIONNELS SPECTACLE

**EN 2019, LES INNOVATIONS CONTINUENT** 



PGI-Spectacle LA solution globale pour votre entreprise



DV-COMPTA La comptabilité et la gestion analytique



LAPAYE.COM Externalisation de paie en toute liberté



**DV-LOG INTERPAYE** Traitez vos contrats, payes et DSN simplement



DV-TEMPS La gestion commerciale et de projet par excellence



DV-PLANNING

Organisez, plannifiez, partagez vos évènements simplement









Couplez votre logiciel de paye avec notre Portail Salariés



Démat. des bulletins & Signatures numériques











www.dvlog.fr

# Apprendre à fidéliser ses bénévoles

Retraités, étudiants, militants associatifs... Les bénévoles sont essentiels à la tenue des festivals. Les rassembler et les fédérer font partie des objectifs des équipes permanentes.

ans eux, l'équipe organisatrice ne pourrait pas mener à bien son projet artistique et culturel. Audrey Petit, chargée de la médiation culturelle de la scène conventionnée jeune public de Quimper (29), Très Tôt Théâtre, et responsable des bénévoles du festival Théâtre À tout âge, en

est convaincue. «Si les 40 bénévoles n'étaient pas présents, on ne pourrait pas accueillir tous les publics, à moins de réduire drastiquement la programmation, et de renoncer aux rencontres professionnelles. Nous sommes dépendants des bénévoles sur le festival. » Un avis partagé par Olivier Connan, directeur du festival musical Les Nuits secrètes, à Aulnoye-Aymeries (59), qui compte environ 400 bénévoles chaque été. «Sans eux, le festival ne pourrait pas tourner. Il pourrait exister, mais autrement, sans fibre sociale. L'accueil des artistes est fait en partie par les bénévoles, qui sont souvent des gens de la région. Leur présence crée un sens supérieur de la communauté et du collectif.»

#### Créer du sens

À Châlons-en-Champagne, au Festival des arts de la rue et du cirque, Furies, le coordinateur et médiateur culturel, Akim Sebki, associe le bénévolat à un « acte militant, qui donne du sens au projet culturel de l'association ». C'est en comprenant les ressorts de cet attachement que l'on peut fidéliser les bénévoles autour de soi. Pour mobiliser les bénévoles autour du festival, le sens donné à l'événement est primordial. Audrey Petit le confirme: «Les bénévoles de Très Tôt Théâtre ne sont pas là par hasard. Ils ont souvent un fort intérêt pour l'enfance et le spectacle vivant. Les trois quarts d'entre eux sont des retraités, et pour beaucoup ce sont d'anciens enseignants. On a aussi quelques étudiants venus de cursus liés aux métiers de la culture et du patrimoine.» Et Olivier Connan de poursuivre : « Sur le festival, il n'y a pas que les artistes à voir. Les bénévoles ne sont pas là pour assister gratuitement à certains



Akim Sebki, coordinateur du festival Furies (ici, à droite, avec son équipe professionnelle et bénévole) «On envisage d'inclure des bénévoles dans le conseil d'administration, pour les impliquer encore davantage dans le projet.»

concerts. Souvent, ils s'intéressent à l'envers du décor, à la façon dont on organise un tel événement, aux dimensions techniques et humaines. C'est avant tout une expérience collective.»

#### Entretenir le lien toute l'année

Parce qu'ils sont indispensables, que leur recrutement et leur formation prennent du temps, la fidélisation des bénévoles est un enjeu important pour les équipes organisatrices. Audrey Petit, qui anime le groupe des bénévoles de Très Tôt Théâtre, insiste sur la nécessité de développer une relation forte. « On favorise toutes les rencontres artistiques possible au cours de la saison. L'an dernier, explique-t-elle, pour le lancement du festival, on a proposé un événement dans la rue. La chorégraphe Marie Oudin a créé cette déambulation avec l'équipe permanente et les bénévoles. Nous avons répété pendant trois jours tous ensemble. On organise aussi pour eux des goûters-rencontres avec des artistes. Le lien est maintenu toute l'année. l'essaie d'instaurer avec les "bénévolos", comme on les appelle, un lien amical.»

Aux Furies, Akim Sebki nourrit également les relations avec les quelque 50 bénévoles tout au long de l'année. « On les prévient très en amont des divers temps forts: sorties de résidence, spectacles, souligne-t-il. Ils ont la primeur de l'information. Ils sont également conviés au pot de l'équipe du festival, le directeur les remercie chaleureusement. Et on envisage d'inclure des bénévoles dans le conseil d'administration, pour les impliquer encore davantage dans le projet en le validant en amont lors des assemblées générales. »

Dans l'équipe des Nuits secrètes, les bénévoles sont surnommés les «agents secrets», pour développer une «imagerie positive, humoristique, et fédérer». Le directeur, Olivier Connan, détaille comment le contact s'entretient: «On les rencontre régulièrement durant l'année, on prend en compte leurs avis, leurs idées, leurs retours d'expérience. Quelques bénévoles m'ont fait des propositions de décoration pour l'édition prochaine. On échange, ils font partie de l'équipe. On propose des temps de formation, par exemple sur les questions environnementales. Et il y a bien sûr la grande fête des bénévoles le lendemain de la fin du festival. » MÉGANE ARNAUD



Laura Ignace, chargée de communication du festival d'Aurillac

# «Notre alternative sans bénévoles»

# Pourquoi n'y a-t-il pas de bénévoles au festival d'Aurillac?

C'est une volonté de la direction depuis la naissance du festival en 1986, qui a pu être assumée jusqu'à aujourd'hui. Pour tous les postes, nous faisons des embauches: des intermittents, des saisonniers, des stagiaires. Lors de la dernière édition, il y avait 198 salariés au moment du festival, 3 stagiaires et 2 en service civiques. Nous sommes 9 permanents. L'histoire du festival s'est aussi construite autour de cette volonté de professionnalisation et de l'affirmation que tout travail mérite salaire.

# Cependant, vous accueillez des « participants ».

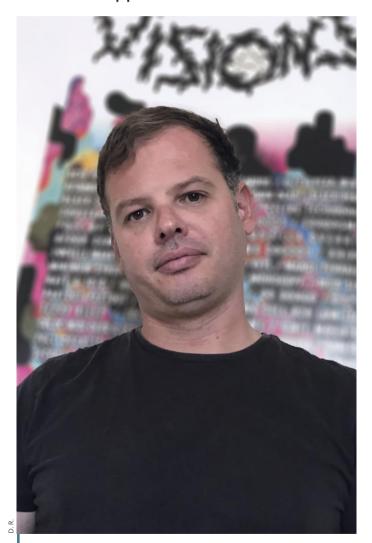
Ce sont des personnes qui participent comme « figurants » à certains spectacles de la programmation officielle, lorsque les compagnies nous en font la demande. Les participants sont les seules personnes qui ne sont pas embauchées durant la période du festival. C'est une manière de privilégier la rencontre artistique et humaine entre du public et des artistes, de vivre le festival autrement et de connaître une expérience conviviale.

# Quels sont les critères de recrutement des salariés pendant le festival ?

Cela dépend des postes. À la technique, par exemple, on regarde les diplômes et les formations des candidats. À la billetterie ou à l'accueil des publics, on est davantage soucieux des expériences précédentes dans les mêmes domaines et de la motivation des postulants. On ne fait pas de contrats de plus de 35 heures la semaine du festival. L'idée est que cela permette à chacun de voir des spectacles. C'est aussi une manière de voir autrement le festival, en étant aussi à l'intérieur. Lorsque l'on nous sollicite pour du bénévolat, on répond que l'on n'en prend pas et l'on encourage plutôt ces personnes qui ont du temps à aller voir des spectacles pour se faire leur propre expertise artistique. C'est aussi une manière d'apprendre.

# Ces modèles alternatifs qui interrogent

En marge des grands festivals, une offre alternative, communautaire, soucieuse de développement durable et de «circuits courts» se développe.



Guillaume Derrien, programmateur et superviseur du Festival Visions

«Nous avons décidé de ne solliciter aucun soutien. Ni public ni privé. Nous ne voulons aucune "main" sur notre festival, juste nous.» hâteaux, piscines de balles, grandes falaises ou troupeaux de moutons, certains festivals s'évertuent à créer une ambiance idyllique, ludique ou loufoque pour accueillir leurs publics. Avec des places en nombre limité, ils cherchent à former une sorte de communauté restreinte, dans une atmosphère chaleureuse. À travers leur lieu d'implantation, ces festivals engagés et conviviaux, suscitent une nouvelle fréquentation.

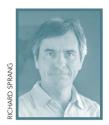
### Plus petit et convivial

À l'image d'un mariage à Las Vegas, le Macki Music Festival de Carrières-sur-Seine (78) a déjà vu s'unir plusieurs festivaliers dans sa chapelle en papier. Au Pete the Monkey, à Saint-Aubin-sur-Mer (76), entre forêt et mer, les activités danse, théâtre et cirque se mêlent au paysage. Des animations variées qui, autant que la programmation, façonnent l'identité du festival. Une manière de donner l'image d'une culture diversifiée, plus accessible au public. Certains, comme Le Château Perché, à Ainay-le-Vieil (18), changent de domaine tous les ans. À chaque édition, des espaces comme sortis de contes de fées sont retravaillés et adaptés au lieu. «Nous avons choisi de ne pas faire venir de têtes d'affiches et de privilégier un décor original, qui fait voyager», assure Margot Giraudon, la chargée de communication. À Hello Birds, les activités se combinent : programmation artistique, gastronomie locale, sport, activités de plage...). «Évidemment, le public vient pour l'environnement. Et nous nous servons de ce cadre pour mener des activités complémentaires», indique Emmanuel Brochec, le cofondateur. Cette ambiance tient aussi à la taille des festivals. Chaque année, le Sismo Festival de Lyon (69) limite les entrées à 500 personnes. Pete the

Monkey aussi ne compte pas se développer. «Les artistes se mélangent à la foule. Nous voulons vraiment garder cette ambiance-là», déclare le chargé de communication, Dimitri Sourie. S'installer dans un lieu idyllique et de petite dimension, c'est donc donner un événement plus humain au public. Un axe parfois plus «vendeur» que la programmation. «Cette année, nous avons vendu les billets en une après-midi, sans aucune annonce du programme. Donc notre image de festival champêtre, au milieu de la forêt, à 100 mètres de la plage, compte énormément», se félicite Dimitri Sourie. L'association affecte une partie de ses recettes pour venir en aide aux singes de Bolivie. Ces manifestations n'invitent donc pas seulement à vivre des expériences, ils représentent aussi une vraie communauté engagée.

### La dimension participative

S'installer sur un site idyllique ou original signifie aussi un site naturel à protéger. La plupart de ces festivals ont une démarche de développement durable très affirmée. À l'image du Festival Visions, sur le site de Bertheaume (29). «L'environnement est très important pour nous. Surtout quand on est dans un site écologique sensible», explique le programmateur et superviseur Guillaume Derrien. Ce combat est aussi un atout économique. «À travers ce lieu, nous voulons aussi mettre en avant les circuits courts, construire des partenariats avec les entreprises locales. C'est convivial, écolo et cela nous revient aussi moins cher», assure Margot Giraudon du Château Perché. Avoir une forte implantation locale et offrir à chacun la possibilité de participer, c'est un moyen de créer un groupe. Anthony Ricci, producteur du Sismo Festival ne veut surtout pas d'un «one shot»: «Nous souhaitons vraiment construire un festival sur la durée. C'est aussi pour cela que la programmation est ouverte sur les artistes locaux, parfois programmés sur plusieurs éditions. C'est plus intimiste et aussi plus festif». Ancrés dans des petits territoires, ces festivals créent une communauté. Certains, comme le Sismo Festival ou Hello Birds, mettent cet engagement en avant lorsqu'ils sollicitent des soutiens publics. D'autres, comme le Festival Visions, font le choix d'un fonctionnement alternatif, sans aides publiques. Guillaume Derrien est clair : «Nous avons décidé de ne solliciter aucun soutien. Ni public ni privé. Nous ne voulons aucune "main" sur notre festival, juste nous.» Le festival s'appuie sur le label qu'il dirige: Les Disques anonymes. OLYMPIA ROUMIER



Emmanuel Négrier, sociologue, directeur du Cepel à Montpellier (34)

## «Le public recherche des festivals plus simples, dans une aspiration collective»

Pourquoi ces festivals ancrés sur un lieu et alternatifs dans leur mode de fonctionnement se développent-ils?

C'est le modèle français en général qui change. La politique dominante était celle de l'offre. Aujourd'hui, avec les baisses de subventions, les cachets d'artistes qui augmentent et la hausse des coûts de sécurité, la politique de la demande s'est affirmée. Nous sommes dans un tournant participatif. Le public recherche des festivals plus simples, proches de la nature. Il est dans l'impasse de l'individualisme contemporain des grandes appartenances collectives. Dans les petits événements, tout est plus en fusion. C'est comme une transformation des fêtes villageoises. C'est aussi le développement d'une pratique participative. Cela passe par des tarifications basses, des productions locales et le refus des soutiens, notamment privés.

#### Comment tiennent-ils économiquement?

Leur permanence est dans leur impermanence. Ils sont contraints au renouvellement esthétique même si la première édition était un succès. Mais il reste une fidélité au projet original. Il faut alors garder l'aspect du festival idyllique et engagé. On remarque aussi chez eux une stratégie de limitation. Cela restreint les mauvais souvenirs de «boîte de conserve» des grands festivals et garantit la dimension humaine du projet. Ils peuvent s'appuyer sur les collectivités, les subventions ou l'implication des bénévoles. Les dons sont aussi importants.

## Ces festivals seraient donc un moyen de créer une diversité culturelle ?

Ils sont le chaînon manquant de la démocratisation culturelle. Ils ne se sont pas développés avant car c'est aujourd'hui que l'on constate une augmentation de la population artistique et donc de l'offre culturelle. Cela crée donc une forme de régionalisation. Il nous est offert de voir que l'on aime à côté de chez nous. Il faut faire valoir ses goûts avec des nouveautés. D'ailleurs, je constate que certains changent régulièrement de lieu pour se renouveler. Tout ceci va de pair avec un desserrement des pratiques culturelles. Aujourd'hui, elles deviennent des pratiques conviviales.

# LIEUX / FESTIVALS UNE PROGRAMMATION

# Serge Borras Directeur de la Grainerie

Très identifiée sur l'accompagnement des artistes, La Grainerie, à Balma (31), propose aussi une programmation à l'année.

> e soutien à la création pour les artistes du cirque contemporain est la mission première de La Grainerie, à Balma, dans la métropole toulousaine. À côté des actions menées pour les compagnies en résidence, la structure a développé

son implication sur la diffusion tout au long de l'année, selon différentes approches.

« Nous souhaitons favoriser la rencontre entre le public et les créations en cours. Nous pouvons ouvrir le lieu pour présenter des étapes de travail, mais cela se fait uniquement quand l'artiste en émet le souhait », précise Serge Borras, directeur de La Grainerie. Les équipes présentent alors leur travail en

autoproduction. La Grainerie s'occupe de la communication, du montage et de la billetterie. « Cela n'est pas entièrement satisfaisant, reconnaît le directeur. J'aimerais que l'on ait un budget d'amorce pour appuyer ce volet diffusion. » À la tête de cette fabrique des arts du cirque et de l'itinérance depuis 2013, Serge Borras a développé l'axe diffusion en nouant des partenariats avec d'autres structures de la métropole (Théâtre de la Cité - Centre dramatique national de Toulouse, Théâtre Sorano...) et des collectivités (Tournefeuille, Ramonville, Cugnaux...) afin de mettre sur pied une saison métropolitaine des arts du cirque autour de Toulouse. «La région Occitanie dispose d'une filière cirque complète autour des écoles du Lido, à Toulouse et Balthazar, à Montpellier, de deux pôles nationaux des arts du cirque [Circa à Auch et La Verrerie à Alès, NDLR], et de deux universités, Toulouse Jean-Jaurès et Montpellier Paul-Valéry, très investies. Beaucoup d'équipes artistiques souhaitent s'y installer, et paradoxalement, la métropole toulousaine qui a un fort intérêt pour les débuts de carrière dans le cirque accueille assez mal les équipes plus établies », estime Serge Borras. La Grainerie propose également un axe de sa programmation autour de la création européenne et un temps fort mis en place l'an dernier intitulé Créatrices! Le point central de la programmation étant l'attention au renouvellement des écritures circassiennes. « Nous nous intéressons également aux croisements avec les autres arts car le cirque est une discipline curieuse de son écosystème », ajoute Serge Borras. TIPHAINE LE ROY

## Parmi ses choix...



#### DANSE

# Collectif Ko.com Quand on se retrouve entre nous chacun reprend sa place

« Il s'agit d'une pièce chorégraphique issue des rencontres entre Manon Avram et des jeunes gens du Centre d'innovation pour l'emploi et le reclassement social, à Marseille, arrivés en France après un long périple pour avoir fui leur pays d'origine, souvent en guerre. Questionnée en tant qu'artiste et citoyenne par leur incroyable envie de vivre, de pouvoir encore rêver, par leur besoin de "reconstruire sur les décombres", elle a ressenti le besoin d'en rendre compte. »



#### THÉÂTRE ET CIRQUE

### Sandrine Juglair Diktat

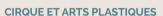
« Pour Sandrine Juglair, "il y a urgence à être sur scène". Elle a construit sa dramaturgie sur "la difficulté d'exister dans la lumière", sur ce besoin de l'actrice "d'interroger le regard du spectateur". Son vocabulaire est composé de gestes, de paroles, de costumes et de scènes qui sans cesse déroutent. Classer ce spectacle est une gageure tant il mêle l'acrobatie au mât chinois, le burlesque, le jeu d'acteur, la dramaturgie et... la féminité.»



# CIRQUE My! Laïka Pop Corn Machine (Au secours, My! Laïka revient! Ou la nécessité du répertoire)

«Pendant que la fontaine de Trevi devient un champignon atomique, Elvira vend l'apocalypse en promotion. Le décor est planté. Des filles charismatiques et un homme qui meurt continuellement feront naître des situations burlesques sans limites dans un mix détonant révélant chez les personnages leur nature profonde, parfois cruelle et souvent désemparée.

Applaudissements, rires et frissons garantis!»



#### Um Passo a Frente Entremadeira

« Depuis plusieurs années, Philippe Ribeiro explore la matière "bois" sous toutes ses formes. Il en a extrait cette petite forme spectaculaire, mêlant étroitement cirque et arts plastiques. S'adaptant



chaque fois à l'espace, il joue de bûches, de branches, de sciure, de troncs comme autant d'agrès et d'éléments pouvant faire surgir des scènes et des figures de cirque. Avec le sérieux de l'enfant qui joue, il accumule, il manipule, il déplace, il déséquilibre.»



#### CIRQUE

### Groupe Bekkrell Clinamen Show (en étape de travail)

« Pour cette seconde création, mât chinois, fil, corde lisse et bascule sont mis de côté afin de laisser place à «la zone», en référence au film Stalker, de Tarkovsky. Au croisement de l'enfance, de l'animalité, du monstre, du mythe et du genre, ces acrobates vont se frayer un chemin sur cet espace aride et jouer de leurs corps hybrides pour faire naître des métamorphoses et rendre hommage au potentiel qui habite chacun·e d'entre nous.»



### JONGLAGE - ACROBATIE Compagnie Lazuz Lazuz

«Ron Beeri et Itamar Glucksmann créent la compagnie à Stockholm en 2013 après des études de cirque en Israël. Lazuz (bouger en hébreu) est une rencontre entre un acrobate et un jongleur. Le jeu s'avère ne pas être si facile. Entre conflit et collaboration, chacun cherche à faire sortir l'autre de sa zone de confort et à le pousser vers une rencontre "mouvementée". Parfois ludique, toujours excitante, les deux artistes mettent en scène leur étrange complicité.»



### Laura Murphy (Royaume-Uni) Contra

« Contra interroge les dominations personnelles, sociales et historiques du corps féminin et explore – littéralement – le positionnement des corps. Aidée d'une corde et d'un rouleau de film étirable, Laura Murphy reconstitue des histoires bibliques, des leçons de biologie, raconte les expériences qu'elle a vécues avec son propre corps, au milieu d'observations et d'anecdotes cocasses et crues. »





### MAGIE Blizzard Concept Lazare merveilleux

«Lazare est un personnage rescapé des hasards merveilleux de la vie... Poète animiste, philosophe de circonstances, il s'exprime au travers de scènes surréalistes d'agitation d'objets plus ou moins maîtrisées. Une magie poétique, nécessaire, un cirque décalé et singulier lui permettent de partager ses réflexions sur notre existence, un lâcher prise sur la performance pour penser le monde autrement.»

# LIEUX / FESTIVALS DU CÔTÉ DES FESTIVALS

# La fédération De Concert interpelle Franck Riester

Regroupant 28 festivals de musiques actuelles, De concert fait le constat, dans une lettre adressée au ministre de la Culture, d'un secteur amplement fragilisé au cours des dernières années, tant par la concurrence de grands groupes, que par l'inflation des cachets et la baisse des subventions publiques. Elle dénonce l'indemnisation des services d'ordre par les festivals, notamment la délimitation de leur « *périmètre missionnel* » et même la légalité de la circulaire signée par l'ex-ministre de l'Intérieur Gérard Collomb. Pour appuyer son propos, la Fédération De Concert rappelle les importantes retombées d'ordre économique, culturel ou d'identité que génèrent ces manifestations sur les territoires.

### Paroles et musiques se transforme

Le festival Paroles et musiques, organisé à Saint-Étienne, entame une profonde mue. Il change à la fois de nom,



Radio Elvis est l'un des groupes de l'édition 2019

de format et de date. Il se nomme désormais Saint-Étienne Live et se déroule sur deux jours, et non plus trois. Son organisation est fixée aux 14 et 15 juin, et non plus fin juin comme par le passé. Créé en 1992, le festival s'était associé l'an dernier avec Morgane Groupe (Printemps de Bourges, Francofolies...).

# Sécurité : les Eurockéennes ne veulent plus payer

À Belfort (90), le festival des Eurockéennes a déposé un recours auprès de la Direction départementale des finances publiques. Il conteste la facture d'indemnisation des forces de l'ordre qui lui a été adressée. En effet, un premier devis à 254000€ (contre 30000 en 2017) lui avait été envoyé par la préfecture. Le festival avait refusé de payer et, suite à des négociations, l'État avait consenti à une réduction portant le montant de la facture à 100000€. Jean-Paul Roland, le directeur du festival,

refuse toujours de payer, estimant que « le bouclier tarifaire introduit par la circulaire n'est pas appliqué. La préfecture ne reconnaît plus le caractère non lucratif de notre association, Territoire de musiques, car nous sommes assujettis à l'impôt». Il pointe ainsi ce qu'il nomme « une libre interprétation locale de la circulaire » et demande la stricte application de la loi (et donc du bouclier tarifaire évoqué plus haut).

#### Le Weather Festival de retour

Interrompu en 2016 après quatre éditions, le Weather Festival sera organisé cette année, mais dans une formule plus légère. Le temps fort sera accueilli à la Seine musicale (LSM), à Boulogne (92), le 27 avril. Weather LSM se tiendra à l'intérieur de l'équipement et attend pour ce retour de 8 000 à 10 000 spectateurs. En grand format (3 jours en extérieur et 50 000 personnes), le festival pourrait renaître en 2020, sous une forme différente. La succession de petits temps forts labellisés est envisagée.

# La Magnifique Society est «dédoublée»

La Magnifique Avant-Garde, un événement programmé à deux reprises (2017 et 2018) en ouverture de la Magnifigue Society (du 13 au 15 juin) à Reims (51), aura lieu cette année bien en amont du festival, du 23 au 28 avril. Temps fort organisé par Césaré, centre national de création musicale, la Magnifique Avant-Garde proposera des concerts et installations autour des musiques contemporaines, avec une large part consacrée à des artistes féminines, originaires du Mali, d'Égypte ou encore du Japon. Des ateliers seront proposés aux étudiants en composition, ainsi qu'une rencontre sur la présence des femmes dans la création musicale. L'objectif est de conjuguer une meilleure visibilité à cet événement plus « pointu » que le festival grand public et de s'assurer d'une meilleure disponibilité des équipes de la Cartonnerie. La SMAC de Reims produit en effet le festival et accueille des événements de la Magnifique Avant-Garde.



### Le Festival d'Avignon ausculte ses publics

Sur l'édition 2018, la durée moyenne du séjour d'un spectateur du Festival d'Avignon (In) était de 7,5 jour. En moyenne, un festivalier voit 4,5 spectacles dans le In (et 8 autres dans le Off). On notera que 35 % des festivaliers assistent à plus de 5 représentations, ceux qui ont vu plus de 15 spectacles sont essentiellement des publics de la région. Cette édition 2018 de l'enquête « sociodémographie du public » a été réalisée par l'Université d'Avignon et le Festival d'Avignon, à partir d'un travail d'observation, d'entretiens et de plus de 1700 questionnaires complétés en ligne. Une précédente étude avait déjà établi que si près de 30 % des spectateurs habitent dans les environs,



20% sont originaires de la région parisienne, 40% du reste de la France et 10% viennent de l'étranger. Les spectacles ont accueilli, en 2018, 108 000 spectateurs pour 112775 billets mis en vente, contre 112 000 spectateurs pour 123 500 billets en 2017. Au total, le festival a comptabilisé 150 800 entrées, avec les spectacles gratuits. La prochaine édition du Festival se déroulera du 4 au 23 juillet et sera donc plus longue qu'en 2018. Il durera 20 jours. Le fil rouge choisi par Olivier Py pour l'édition 2019 sera l'odyssée.



Le duo Daltin/Beer-Demander sera programmé pendant le festival Les Printemps du monde

### Les Joutes musicales de printemps annulées

À Correns (83), le Chantier, centre de création de nouvelles musiques traditionnelles, a renoncé à l'organisation de la 22<sup>e</sup> édition de son festival, les Joutes musicales de printemps. Une discussion est en cours en vue d'une labellisation par l'État, mais les finances ne sont pas au beau fixe. Depuis plusieurs années, le Chantier est affaibli « par une baisse continue et importante des aides de la Région et du Département », explique la direction. L'équipe a donc recentré ses activités sur la création artistique, la transmission, le patrimoine culturel immatériel, la pratique amateur et l'action artistique et culturelle. Pour autant, un temps fort de concerts, de moindre ampleur que les Joutes, le Printemps du monde, est prévu du 6 au 9 juin. Mises en veille, les joutes pourraient reprendre en 2020.

### Un nouveau festival sur l'île d'Aix

Lorinne Florange (bureau Hectores) s'est associée à Alexandre Musset (Collectif Zarmine) dans l'organisation du premier festival À l'abordage sur l'Île-d'Aix (17). Dédié au jeune public et au théâtre d'objets, il se tiendra les 26 et 27 avril. Il bénéficie d'un soutien conséquent de la commune (près de la moitié de son budget culturel annuel). Le projet s'adresse en priotité aux îliens, impliqués dans son organisation (accueil des artistes, hébergements, logistique). La singularité du projet tient également au fait qu'une seule compagnie est invitée, pour présenter plusieurs spectacles de son répertoire. Les Rennais de la compagnie Bakélite ont été retenus pour cette année. Le projet convie les habitants à un temps fort culturel hors des périodes touristiques et à répondre à des enjeux intergénérationnels, essentiels sur un territoire qui entend capter une population jeune. Le projet est soutenu



La Compagnie Bakélite est l'invitée unique de ce premier festival

par la communauté d'agglomération de Rochefort Océan et bénéficie du fonds de dotation Perspectives, qui a vocation à accompagner des projets s'inscrivant sur les îles du Ponant.

# Le Festival de Caves, projet atypique

Dans les sous-sols, la manifestation permet une plus grande liberté aux artistes et une grande proximité avec le public. Elle est accueillie par 100 communes.

### → L'origine du projet

C'est en 2005, à l'occasion de la création d'un spectacle pour le musée de la Résistance de Besançon que germe l'idée de se produire dans une cave. Fondateur et directeur du festival, Guillaume Dujardin se souvient: «Je créais un spectacle à l'occasion de la commémoration de la libération des camps. Je souhaitais le donner dans une cave, car c'est là que juifs et résistants se sont souvent cachés. La cave est le lieu du secret. » L'année suivante naît le Festival de Caves, avec cinq spectacles. Confidentielle, la manifestation se fait connaître par le bouche à oreille et intéresse plusieurs villages qui vont assurer son développement au-delà de la cité bisontine.

### → Les parties prenantes

Festival souterrain, l'originalité de la manifestation tient aussi à son équipe de 8 à 13 comédiens, salariés par l'Association européenne du Festival de Caves et qui travaillent avec des metteurs en scène invités. Les comédiens jouent souvent dans deux spectacles différents, donnés 15 à 20 fois chacun dans autant de caves. L'association salarie



Guillaume Dujardin, directeur du festival «La cave est le lieu du secret, elle se prête au spectacle.»

## Les trois axes du projet

#### PROXIMITÉ ET SECRET

Donner des spectacles dans des caves crée un rapport de proximité fort entre le(s) comédien(s) et le public. D'autant que les caves de particuliers ne peuvent accueillir que 19 personnes pour des raisons de sécurité. Les spectateurs ont rendez-vous à proximité avant d'être guidés jusqu'au sous-sol où aura lieu la représentation. L'équipe du spectacle est hébergée par les propriétaires.

#### **CARTE BLANCHE**

La coproduction entre le festival et les compagnies garantit un cadre à la création. Simon Vincent: « C'est un festival de cartes blanches. Il n'y a aucune volonté de créer une logique de programmation. Guillaume Dujardin nous fait confiance et n'assiste pas aux répétitions. La forme et la légèreté économique du festival permettent cette liberté.»

#### ÉQUIPE

Le festival travaille avec une équipe de 8 à 13 comédiens qu'il salarie le temps de la manifestation. Ils sont mis en relation avec des metteurs en scène invités. «Le pari est dans ces rencontres entre une équipe d'acteurs que nous, metteurs en scène, ne connaissons pas.» rapporte Étienne Pommeret. Les comédiens se voient proposer de revenir l'année suivante.



une costumière et un régisseur général pour l'ensemble des spectacles, avant et pendant les presque deux mois du festival.

#### → La mise en action

Les créations théâtrales sont coproduites par le festival et les compagnies des metteurs en scène. Ces derniers sont rémunérés par leur compagnie. Toutes les créations sont d'abord données à Besançon avant de tourner en région ou en France. Le budget du Festival de Caves varie de 150 000 à 200 000 euros, dont 80 % pour le salaire des artistes et régisseurs. Les lieux sont gracieusement mis à disposition par leurs propriétaires, qui logent le ou les comédiens, certaines communes subventionnent le festival ou l'achat de places. Les principaux financeurs publics sont l'État et la Région Bourgogne Franche-Comté. Après la manifestation, les spectacles appartiennent aux compagnies qui les ont montés, certains sont achetés.

### → Le projet

La 14° édition du Festival de Caves aura lieu du 10 mai au 28 juin 2019. Huit comédiens créeront 13 spectacles et reprendront une pièce, surtout des seuls en scène (Melquiot, Semprun, Dostoïevski...). Il s'agit essentiellement de théâtre contemporain, jamais de danse ou de cirque vu les conditions matérielles (sols en terre battue, peu de hauteur sous plafond). En 2017, la mani-



Créés pour et dans les caves, les spectacles tournent dans une centaine de communes.

festation s'est étendue à l'ensemble de la Bourgogne Franche-Comté (Auxerre, Vézelay...). Le fait que chaque représentation draine peu de spectateurs est compensé par le nombre de représentations, données dans 100 communes jusqu'en Nouvelle-Aquitaine, grâce à un partenariat avec Collectif Mixeratum Ergo Sum, Aix-en-Provence, en Suisse ou à Paris. Fidèle depuis 2008, Simon Vincent, metteur en scène, relate: « Un théâtre conditionne la création par son rapport scène/salle, ses lumières, les caractéristiques de son plateau... Rien de tout cela en sous-sol: il n'y a par exemple ni cadre de scène ni pendrillons.» Étienne Pommeret, également metteur en scène, ajoute: «Les contraintes des caves doivent être prises comme un avantage. Cela rend humble, vous retrouvez l'âme des spectacles de vos débuts, que vous montiez sans aucun moyen.»

### → Les perspectives

L'enjeu pour l'événement est de faire vivre ses créations au-delà du festival, notamment en trouvant d'autres théâtres partenaires que la Comédie de Picardie. Certaines créations tournent dans des scènes labellisées. Le Festival de Caves pourrait conquérir de nouveaux territoires en France et en Europe. La Suisse a commencé à accueillir des spectacles. Capacités d'adaptation, moyens légers et débrouillardise: le festival peut encore amener le théâtre dans bien des villes et villages chez des particuliers. NICOLAS DAMBRE

# **POLITIQUES CULTURELLES**

# Les nouveaux territoires du GIP Cafés culture

Quatre ans après sa création, le groupement permet de soutenir l'emploi artistique dans des lieux peu identifiés.

outenir des vendeurs de bière dans l'organisation de spectacles? L'idée pouvait sembler saugrenue dans un secteur familier de la rémunération au chapeau ou non déclarée. Pourtant, depuis 2015, le Groupement d'Intérêt Public Cafés Culture gère un fonds d'aide à l'emploi artistique. Les cafés et restaurants qui salarient des artistes sont financés de 26 à 65 % de la masse salariale, selon le nombre d'artistes. Ils doivent être des Établissements Recevant du Public (ERP) de catégorie 5 (jauge inférieure à 200 places). Le dispositif est géré en lien avec le Guso (Guichet unique du spectacle occasionnel), lequel s'assure que l'employeur a bien réglé ses cotisations sociales.

Le GIP est financé par des collectivités adhérentes, de 5 000 euros, pour Dôle, à 100 000 euros, pour la région des Pays de la Loire. Début 2019, le GIP rassemblait 25 collectivités, dont 7 régions. Mais son rayonnement est national depuis fin 2017, car il gère la mesure 7 du Fonpeps (Fonds pour l'emploi pérenne dans le spectacle) pour la prise en charge d'une partie du salaire des artistes et techniciens du spectacle des petits lieux. Le ministère de la Culture finance à hauteur d'un demi million d'euros par an cette mesure.

Dominique Muller, délégué adjoint à la musique à la Direction générale de la création artistique, préside le GIP. Il expose: «Le dispositif est original car déconnecté de l'analyse du projet artistique, ce qui n'est pas dans les habitudes du ministère ou des collectivités. Il est innovant en matière de financements – basés sur la coopération entre État et collectivités – et de gouvernance car chacun a les mêmes droits de vote.»

### Moyens limités

Entre 2016 et 2018, le nombre de lieux bénéficiaires a quasi triplé pour atteindre plus de 600,



Samia Djitli, coordinatrice du GIP «Le GIP a découvert un millier d'espaces de diffusion qui n'étaient référencés par aucun centre de ressources.»

# / FINANCEMENTS

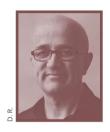
soit 769 000 euros versés pour aider 5 286 spectacles (plus de 12 000 salaires en partie financés). Nathalie Barouillet, présidente de la commission culture du département du Gers, témoigne: «Le GIP permet à de petits lieux en milieu rural de programmer davantage et d'être plus repérables. Soutenir des démarches culturelles ou économiques ne sont pas deux choses différentes. » À Paris, le gérant de la Guiness Tavern, Jérôme Villefranque, y voit «un moyen d'atténuer le manque à gagner» que traversent nombre d'établissements en ville à cause des problèmes de voisinage ou de mises aux normes.

Mais les moyens des collectivités sont limités. Certaines demandes éligibles sont donc refusées. Samia Djitli, coordinatrice du GIP, convient: «Le GIP n'est pas un puits sans fonds, chaque collectivité y participe avec ses moyens. Ces établissements ne sont souvent pas des acteurs culturels reconnus, il n'y a donc pas toujours une évidence politique à participer au financement du dispositif. Mais il fait prendre conscience de l'emploi culturel.»

#### Couverture

Afin de répondre à certains lieux qui ne pouvaient en bénéficier, le GIP a élargi début 2019 son dispositif aux établissements flottants (barges, péniches), aux lieux ayant plusieurs activités (épicerie ou magasin avec programmation) et aux hôtels (qui proposent des concerts). Depuis peu, les demandes peuvent être effectuées un mois avant le spectacle programmé. Le cachet minimum versé doit être de 104 euros bruts.

L'enjeu est aujourd'hui de couvrir au mieux le territoire français et de convaincre les collectivités non adhérentes de rejoindre ce dispositif, en expliquant ses vertus, tant culturelles qu'économiques pour l'attractivité d'un territoire. « En trois années d'existence, le GIP a découvert un millier d'espaces de diffusion qui n'étaient référencés par aucun centre de ressources. Nous aimerions un jour pouvoir analyser des données qualitatives. » confie Samia Djitli. Le GIP espère fédérer toutes les régions d'ici 2020. Un effort de communication reste à faire pour le conte, le théâtre et la danse, alors que la musique représente 90 % des spectacles financés. Enfin, au-delà des aides à l'emploi, un accompagnement de l'investissement et de la mise aux normes serait souvent nécessaire, NICOLAS DAMBRE



Benoit Careil, adjoint à la Culture de Rennes

# «Une instance remarquable de dialogue»

## Quelle est la situation des cafés-concerts rennais?

Ici comme en Bretagne, nous avons une tradition ancienne des cafés-concerts que je connais bien, puisque j'ai été musicien. Le décret bruit de 1998 a eu des conséquences lourdes: de nombreux établissements se sont concentrés sur leur activité de débit de boissons à cause des contraintes imposées par ce texte. Et parce que leur rôle dans la diversité culturelle n'était pas reconnu.

# Qu'a permis le dispositif d'aides géré par le GIP?

La Ville de Rennes est l'une des premières villes à adhérer au GIP Cafés Culture, après Nantes. Nous finançons le fonds d'aide à hauteur de 15 000 euros. Depuis 2015, 28 établissements en ont bénéficié, soit 900 cachets aidés pour 360 spectacles. Pour Rennes, il y a trois objectifs. Le premier est de développer l'emploi artistique, car beaucoup de musiciens rennais aspirent à devenir professionnels, des cachets y contribuent. Le second est de permettre à des employeurs de rentrer dans un cadre légal et d'être identifiés comme lieu de diffusion de spectacles. Le dernier objectif est de co-construire une charte de bonne conduite, notamment par rapport aux problématiques de vie nocturne, mais aussi d'alcool, dans une ville très étudiante. Notre présence au GIP prouve notre engagement et que les bars sont des partenaires dans l'animation de la ville.

#### Quels sont les autres atouts du GIP?

Au-delà du fonds d'aide, c'est une instance remarquable de dialogue entre une une diversité de collectivités territoriales de tailles différentes, l'État et les syndicats d'employeurs ou de salariés. Le GIP n'a pas pour objectif d'être un gendarme de la pratique professionnelle des concerts, il contribue à celle-ci. Je constate l'énorme satisfaction des artistes et techniciens lorsqu'ils sont rémunérés. Cela participe de l'image d'un lieu et donc d'une ville, car Rennes est un grand village où tout se sait.

# POLITIQUES CULTURELLES/FINANCEMENTS COLLECTIVITÉS

# **Brest, la culture** du collectif

À Brest, la politique culturelle se construit avec et autour des initiatives des acteurs culturels.

a culture du faire ensemble est très présente à Brest. Une ville où «il ne se passe pratiquement pas une semaine sans que se tienne un festival», assure Alice Desprez, directrice culture, animation et patrimoine de la ville de Brest. Parmi les plus connus, Astropolis ou Longueur d'ondes, festival de la radio et de l'écoute, ainsi que des temps forts, comme les Jeudis du port, organisés en période estivale par la Ville, avec le Fourneau, centre national des arts de la rue (CNAR), et l'association Quai ouest (organisatrice notamment du Festival du bout du monde à Crozon). Ce dynamisme culturel tient autant à la diversité des associations et des établissements, dont une scène nationale, Le Quartz, un CNAR, une scène de musiques actuelles, La Carène, un théâtre muni-

Reza Salami, adjoint à la culture «Nous sommes là pour accompagner les projets, pas pour influencer.»

cipal, Le Mac Orlan, plus spécifiquement dédié à la danse, la Maison du théâtre, gérée en association et dédiée au théâtre et au jeune public, une petite salle de concert privée étroitement liée à l'histoire musicale brestoise, Le Vauban, qu'à leur capacité à travailler ensemble. «Il n'y a pas de concurrence entre les établissements, mais une envie commune de travailler au service de la culture et de son accès à la population », estime Caroline Raffin, directrice du Fourneau. «Les directeurs et directrices des lieux culturels ont des projets ensemble et nous sommes là uniquement pour accompagner, pas pour influencer », insiste Reza Salami, adjoint à la culture.

Cette dynamique collaborative est aussi présente dans l'aménagement du quartier des Capucins où a été inaugurée une médiathèque et où s'installera le Fourneau (lire ci-après). Pour l'élu, ce projet urbain à forte dimension culturelle a, comme l'ensemble de la politique culturelle, pour première vocation de toucher les habitants, bien avant de servir une logique de rayonnement. Le projet des Capucins, sur un ancien site d'ateliers industriels, participe de l'appropriation par la Ville de son patrimoine architectural caractéristique des reconstructions d'après-guerre. « Cela a pris du temps mais aujourd'hui, nous considérons notre patrimoine d'après-guerre comme légitime », note la directrice de la culture.

Deuxième poste de dépense de la collectivité après l'éducation et la vie scolaire, la culture dispose d'un budget de 7,3 millions d'euros en fonctionnement, auxquels s'ajoutent 6,8 millions, toujours en fonctionnement, de la Métropole. La collectivité questionne également son propre modèle, notamment sur la question de l'égalité femme-homme. Une étude a été menée l'an dernier pour interroger la place des femmes chez une vingtaine d'opérateurs culturels subventionnés. «Il s'agit d'une démarche d'amélioration collective. Nous nous questionnons sur nos marges possibles pour agir, et comment progresser ensemble», remarque Alice Desprez. TIPHAINE LE ROY

# Le Fourneau, prochain résident des Capucins

Le Centre national des arts de la rue créé en 1994 par Claude Morizur et Michèle Bosseur occupe actuellement un hangar sur le port. «Un lieu qui n'avait été envisagé que pour une installation provisoire », précise Caroline Raffin, directrice du Fourneau depuis un peu plus d'un an. «Avec ce projet d'installation aux Capucins, les partenaires institutionnels nous proposent réellement de nous inscrire sur Brest avec un projet de lieu concu pour la création des arts de la rue, convivial et ouvert sur son environnement direct.» L'équipement sera livré en 2023. Le programme architectural confié à l'Atelier Joulin Chochon se développe sur 2700 m<sup>2</sup>. Un espace de travail de 25 m x 25 m et d'une hauteur de 10 m permettra d'accueillir en création les formes les plus singulières. L'accueil du public sera possible pour une jauge maximale de 600 personnes. Des hébergements pour les équipes artistiques sont aussi prévus, pour un accueil de 12 personnes. Le budget pour l'investissement est de 9,3 millions d'euros hors taxes.

# Une exposition sur la mer reliant art et science

À partir de la mi-juin, Brest proposera une grande exposition reliant des thématiques fortement liées à l'identité de la ville: la mer, les sciences, la recherche, l'art et la création. Nommée Arctic blue, elle se tiendra aux Capucins. L'initiative de ce projet revient au CNRS qui a invité plusieurs artistes à travailler en lien avec les coordinateurs scientifiques de l'exposition, notamment autour de « paysages acoustiques sous-marins ». « Arctic blue viendra lancer le début d'une année de mise en valeur de la mer pendant un an, note Alice Desprez. Nous imaginons pouvoir proposer un parcours d'expositions avec d'autres lieux comme Passerelle, centre d'art contemporain, le musée des Beaux-Arts, Océanopolis ou la Carène. »

### Rénovation au Quartz

La scène nationale de Brest sera entièrement rénovée pour la fin de l'année 2022. Les travaux qui débuteront dans un peu moins de deux ans nécessiteront la fermeture de l'équipement. «La logique de partenariat entre les établissements culturels brestois est assez exemplaire. Nous allons nous appuyer sur cette culture du partage et du faire ensemble pour délocaliser notre programmation dans différents lieux pendant ces travaux», précise Matthieu Banvillet, directeur du Quartz. 15 M€ toutes taxes comprises sont engagés. Les travaux concerneront les deux salles de 1500 places et 300 places, l'accessibilité et un réaménagement des espaces de circulation. «Le Quartz a ouvert en 1988 dans un bâtiment construit en partie sur le bâtiment de l'ancien Palais des arts et de la culture, daté de 1969. La cohabitation entre ces deux époques nécessitait aussi rénovation », note Matthieu Banvillet, relevant : « avec plus de 150 000 spectateurs en comprenant les festivals invités, Le Quartz est la scène nationale la plus fréquentée de France.»



Caroline Raffin, directrice du Fourneau



Alice Desprez, directrice culture, animation et patrimoine de la ville de Brest



Matthieu Banvillet, directeur du Quartz

# Les agences régionales se réinventent

La fusion des régions a souvent eu pour conséquence une révision du projet des agences et des méthodologies de travail à l'œuvre sur les territoires.

ouveaux territoires, à plus grande échelle, nouveaux enjeux professionnels et révision profonde des manières de faire, les agences régionales sont désormais outillées pour animer les réseaux. La mue a été anticipée, mais il a souvent été nécessaire de repenser dans sa globalité le projet de l'Agence. Yvan Godard, directeur d'Occitanie en scène, en témoigne: «Le repositionnement du projet nous a pris du temps. Deux ans. Il faut dire que l'on devait prendre en compte la fusion de deux régions aux situations très contrastées. » Le projet de Réseau en scène a évolué au terme d'un audit financier et d'une évaluation fine réalisée par un cabinet externe. Il en est ressorti une évaluation positive du travail engagé. «Il nous a fallu investir différentes dynamiques, rassembler des milieux professionnels et artistiques qui se connaissaient peu. » En Nouvelle-Aquitaine, Joël Brouch, le directeur de l'OARA, explique avoir eu affaire «à des changements d'échelle considérables », avec une fusion à trois régions. Les missions de l'OARA ont bien évidemment été réinterrogées, mais souligne-t-il, « dès 2006, nous avions en quelque sorte devancé la fusion en lançant l'opération "Ces théâtres qui se ressemblent". Nous amenions des professionnels de la région Aquitaine à aller un peu au-delà, à la rencontre de leurs voisins et de leurs projets. Cela nous a permis gagner beaucoup de temps».

# Gouvernance: des modèles plus collaboratifs

L'évolution a concerné différents axes du projet porté par chacune des agences. La gouvernance, tout d'abord, comme l'assure Pierre-Yves Charlois.



Yvan Godard, directeur d'Occitanie en Scène «Ce qui change, c'est que nous ne portons plus ces projets. Nous essayons d'accompagner les acteurs dans la construction de ces réseaux.»

directeur adjoint de Spectacle vivant en Bretagne. «Nous sommes aujourd'hui dans une gouvernance très partagée. L'agence a clairement repositionné son projet autour de la diffusion des équipes artistiques bretonnes, prioritairement hors du territoire régional. Spectacle vivant en Bretagne a pris la forme d'un EPCC. Il est fondé sur la coopération paritaire, on travaille avec et pour. En conséquence, on ne fait rien seuls, nous n'organisons plus d'événements s'il n'est pas adossé à celui d'un partenaire. Notre objectif, c'est de fédérer autour de nous, notamment autour d'une labellisation "Glaz" lorsqu'il s'agit d'un temps fort de visibilité. » En Occitanie aussi, la gouvernance des projets a été sensiblement modifiée, notamment sur le volet international et celui de la coopération, sur lesquels l'agence état porteuse de plusieurs initiatives. On se souvient du projet Madeleine H/F sur lequel Réseau en scène s'était montré proactif. Il en était le chef de file et le coordinateur, un mode d'intervention qui ne serait sans doute plus le sien aujourd'hui. « Ce qui change, c'est que nous ne portons plus ces projets, souligne Yvan Godard. Nous essayons d'accompagner les acteurs dans la construction de ces réseaux, c'est le cas de Pyrenarts, par exemple. Tout notre projet est centré sur une logique collaborative. » En Bretagne, l'attribution des aides de l'agence est réalisée au sein d'une commission qui se compose de vingt professionnels (artistes, diffuseurs et personnes qualifiées), renouvelée par tiers chaque année. « C'est elle qui fait ces choix en ayant pour paramètres la qualité intrinsèque du projet, le contexte de diffusion et le niveau de structuration de l'opérateur concerné», précise Pierre-Yves Charlois, qui insiste aussi sur l'évaluation, laquelle se poursuit parfois «jusqu'à deux ans après l'opération pour en mesurer l'impact.»

## Équipes: la mobilité d'abord

Les équipes ont-elles été transformées, renforcées par ces évolutions? Pas nécessairement, ou en tout cas dans des proportions très raisonnables. Ici aussi, la gouvernance du projet de l'agence a impliqué d'autres manières de procéder. En Occitanie, par exemple, un site secondaire a été ouvert à Toulouse. « Mais nous avons choisi que nos conseillers soient mobiles, avec un système de présence régulière sur les territoires, explique Yvan Godard. De nouvelles méthodes de management

sont à l'œuvre. Les conseillers sont au plus près des acteurs, en capacité de les rencontrer ou de provoquer une réunion. » Pour la Nouvelle-Aquitaine, depuis 2017, deux postes de coopérateurs figurent au sein de l'OARA. La fonction dit bien son nom. Ces deux coopératrices – ce sont des femmes – sont présentes sur le territoire, au plus près des projets, pour renforcer leur visibilité, établir des liens concrets, des passerelles. Quant à la mobilité des agents, elle s'accompagne aussi de celle des professionnels, une nécessité pour imaginer des

# La Collaborative démultiplie les possibles

«Pour moi, la Collaborative, c'est un développeur de coopérations», affirme Francis Gelin, le directeur de l'Agence culturelle Grand Est, qui a rejoint la Collaborative voici quelques mois. Ce nouvel arrivant compense, au moins numériquement, la défection d'Arcadi, l'agence francilienne dissoute fin 2018. «La collaborative crée du lien et de la coopération entre des équipes artistiques et des lieux, mais

aussi, par les agences, elle apporte une plus value aux politiques culturelles développées par nos conseils régionaux respectifs. C'est un cadre de coopération entre les régions.» Les initiatives de la Collaborative ont émergé dans le cadre de la charte mise en place par les agences avec l'ONDA. « C'est pour nous un processus de solidification des projets, souligne Francis Gelin, qui associe au bon endroit un organisme national et des agences». Celles-ci se mobilisent au sein de la Collaborative pour permettre aux équipes artistiques de leurs territoires d'être présentes sur



Francis Gelin, directeur de l'Agence culturelle Grand-Est

des événements à forte visibilité comme Impatiences à Paris ou Spring à Cherbourg. « Nous avons un autre enjeu de développement, ajoute Francis Gelin. C'est le partage de notre expertise sur les équipes artistiques, les réseaux professionnels, les territoires. le croisement des analyses nous permet d'affiner nos stratégies de sorties du territoire mais aussi nos méthodes d'accompagnement des équipes artistiques dans nos régions lorsque nous voulons les amener vers ces territoires ». Un chantier est ouvert, partagé avec les réseaux tels que le Groupe des 20 ou Quint'Est. Les agences nouent aussi des collaborations entre elles, comme l'OARA et l'agence Grand Est, qui disposent de deux beaux outils qui peuvent «se répondre».

# POLITIQUES CULTURELLES/FINANCEMENTS COLLECTIVITÉS

coopérations. « Déjà, nous avons mis en place une bourse à la mobilité, rappelle Joël Brouch, pour que les professionnels puissent se déplacer dans cette région. 700 kilomètres du nord au sud, rappelons-le. » La stabilité est de mise à l'OARA: « Nous tenons à ce que 70 % du budget soit centré sur les actions. L'équipe a donc peu évolué, nous passons de 8 à 10 personnes. »

### Projets: de nouveaux axes

Révision ou refonte des projets, le mouvement amène aussi les agences régionales à ouvrir d'autres chantiers, jusqu'alors inexplorés. Ainsi en région Occitanie, par exemple, sur le développement des filières professionnelles. « C'est un axe de travail sur lequel nous n'intervenions que très peu, reconnaît Yvan Godard. Cela nous amène à accompagner les acteurs vers des salons, après en avoir analysé avec eux la pertinence. Nous avons aussi mis en place un contrat de filière musiques actuelles à ce jour unique en France, animé par un comité stratégique. Nous entrons aussi dans une logique d'économie sociale et solidaire, en imaginant une sorte de droit de suite pour les projets coproduits. » En Bretagne, le recrutement d'un nouveau directeur est en cours. Le projet évoluera



Joël Brouch, directeur de l'OARA (Nouvelle aquitaine) : «Cela nous permettra, je le pense, de favoriser une hybridation des projets,

en conséquence. Quant à la Nouvelle-Aquitaine, le projet de l'OARA favorisait déjà la circulation des compagnies hors du territoire régional. Un projet amplifié dans le cadre de la charte ONDA, puis de la Collaborative, mise en place par les agences pour favoriser la visibilité des équipes soutenues hors de leur territoire régional. Un enjeu désormais partagé par tous, parfois prolongé à l'international. L'Agence culturelle du Grand-Est mise depuis quelques années déjà sur la structuration des réseaux professionnels (DAC, festivals, chargés de production et de diffusion) sur son territoire. Des réseaux qu'elle a impulsés et qu'elle accompagne dans leur développement.

# Outils: la Méca ouvre des perspectives

La Méca (Maison de l'économie créative et culturelle en Nouvelle-Aquitaine) rassemblera à partir du mois de juin prochain les différentes agences culturelles de la région, quai de Paludate à Bordeaux... Un bâtiment d'un coût global de 60 M€, pour 14 000 m², 120 mètres de long pour 37 de hauteur, que l'OARA partagera avec le FRAC Nouvelle-Aquitaine et l'agence ECLA (Écrit, cinéma, livre, audiovisuel). « Cela nous permettra, je le pense, de favoriser une hybridation des projets, se réjouit Joël Brouch. Nous y aurons un plateau de 380 m² pour y travailler de grandes formes, sur trois semaines de résidence. C'est chose rare aujourd'hui. Un studio de 80 m² permettant à lui d'accueillir la danse, de plus petites formes. » L'outil est pensé pour accueillir des artistes aguerris, mais aussi des jeunes, qui ne pourront que progresser à leur contact. Il offrira l'occasion à des artistes éloignés de la métropole bordelaise d'y avoir un temps de visibilité auprès des professionnels. L'outil permettra aussi d'y avoir des cartes blanches, d'organiser des vis-à-vis. « Nous avons également signé une convention avec l'Agence culturelle du Grand-Est, qui dispose elle aussi d'une salle et avec laquelle nous allons pouvoir construire des échanges sur des temps de travail et de visibilité. D'ores et déjà, nous envisageons 12 résidences de 3 semaines en grande salle et 20 en studio, quelque 3500 nuitées pour ces résidences rémunérées. Il y aura également un accompagnement hors les murs car l'intervention de l'OARA ne peut se résumer à la Méca. » CYRILLE PLANSON

# PARCE QU'ON AIME VOUS FAIRE GAGNER DU TEMPS,

TOUTES VOS COMMANDES
REVENDEURS SONT DÉSORMAIS
ENREGISTRÉES AUTOMATIQUEMENT
DANS VOTRE LOGICIEL

**APARTÉ** 

LA SEULE BILLETTERIE CONNECTÉE EN TEMPS RÉEL AVEC TOUS LES REVENDEURS

FNAC · TICKETMASTER · DIGITICK · BILLETRÉDUC · TICKETAC

TICK & LIVE

Une société du groupe
FNAC DARTY

# Un comité des arts vivants en Maine-et-Loire

En 2017, le conseil départemental a choisi de changer sa manière d'accompagner équipes artistiques et territoires.

### → L'origine du projet

C'est en tenant compte des nouvelles orientations données par la loi NOTRe que le conseil départemental du Maine-et-Loire a décidé de réorienter ses politiques de spectacle vivant. Une stratégie culturelle a été adoptée avec l'année 2021 pour horizon. Parmi les objectifs qui y sont consignés, la nécessité de mieux faire se croiser création et diffusion sur les territoires. «La loi NOTRe pose une compétence partagée pour la culture sur les territoires. Le conseil départemental, qui est un acteur culturel, a donc souhaité constituer un comité technique des arts vivants pour donner corps à celle-ci», explique Martin Morillon, directeur de la culture et du patrimoine. C'est ainsi que le comité des arts vivants est né de la convergence des dispositifs existants : le soutien à la diffusion octroyé par le Département et la nouvelle aide à la création qu'il entendait proposer. « Nous n'avons rien inventé, reconnaît Martin Morillon, nous avons transformé, selon nos objectifs, la conférence régionale consultative sur la culture initiée voici quelques années par la Région et la DRAC Pays de la Loire».



Martin Morillon, directeur de la culture et du patrimoine « D'abord la concertation, puis la mutualisation et la co-construction entre les territoires. »

## Les trois axes du projet

# UNE INSTANCE CONSULTATIVE EST CRÉÉE

Constituée de programmateurs d'élus et de coordinateurs culturels sur les intercommunalités, elle se réunit en séance plénière, une fois par an, puis en jury, pour sélectionner les projets que le Département accompagne en création et en diffusion.

#### LES ÉQUIPES ARTISTIQUES SONT AUDITIONNÉES

Toutes doivent justifier d'un ancrage territorial et d'une relation aux populations pour pouvoir bénéficier du soutien du Département. Les compagnies candidates peuvent venir d'autres régions.

#### LE COMITÉ EST UN LIEU DE DÉBAT ET D'ÉCHANGES

Dépassant les seuls projets de création sur les territoires, le comité arts vivants permet, par l'échange, une meilleure diffusion des projets sur le département. Il devient aussi le lieu de discussion de sujets transversaux, communs aux professionnels.



Le Comité des arts vivants a auditionné plusieurs compagnies en octobre dernier.

#### → La mise en action

Constituée voici un an, l'instance regroupe donc des programmateurs, des coordinateurs culturels relevant des neuf intercommunalités du territoire ainsi que des élus. Très concrètement, chaque EPCI (établissement public de coopération intercommunale) ou PETR (pôle d'équilibre territorial et rural, en l'occurrence celui de l'Anjou bleu) désigne un élu en charge de la culture et/ou un directeur des affaires culturelles, puis un programmateur pour prendre part au comité. L'instance est consultative. Le département y associe également un groupe de personnes qualifiées.

### → Le projet

Ce groupe a vocation à « sélectionner les équipes artistiques soutenues qui auront vocation à être diffusées sur les territoires, de faciliter l'information des diffuseurs sur les projets et de mutualiser, notamment la communication », explique Martin Morillon. En séance plénière, une fois par an, le groupe prépare la saison culturelle à venir intégrant les créations projetées. Puis, un jury en groupe restreint se réunit pour auditionner les équipes artistiques. Sur 30 minutes, celles-ci présentent un projet de création ayant pour point d'ancrage une structure ou un territoire du département. L'appel à candidatures s'adresse tout autant aux compagnies issues de ce département comme à celles venues de toute la France qui y aurait trouvé une porte d'entrée territoriale. Le premier appel à candidatures a permis de recenser trente dossiers. Un projet est retenu en fonction de sa qualité, de son ambition, de la prise en compte des populations de proximité, des partenariats locaux en cohérence avec le

territoire ciblé (écoles de musique, bibliothèques, structures de diffusion...)

### → L'économie du projet

Pour la première saison de ce dispositif, une vingtaine de compagnies ont été soutenues, pour un montant global de  $60\ 000\ \epsilon$ .

### → Les perspectives

L'objectif est triple, selon Martin Morillon : «d'abord la concertation, puis la mutualisation et la co-construction entre les territoires et, enfin une meilleure information des publics.» Le Département édite en effet une plaquette largement diffusée présentant les projets, la nature de leur implantation territoriale, les actions auprès des publics et, bien sûr, le calendrier des tournées. En auditionnant les compagnies, les programmateurs savent ainsi quels projets verront le jour sur quels territoires et, ainsi, d'autres espaces de diffusion s'ouvrent pour les compagnies dont le projet aurait pu se réduire à un seul point d'ancrage. «Cela permet à un projet de s'inscrire in fine sur trois ou quatre territoires différents et d'y trouver, de fait, des moyens accrus pour sa production et sa diffusion», se félicite Anne Blaison, chargée de mission pratiques artistiques au sein du service de la culture du Département. Membre de ce comité, Tiffany Defois, chargée de mission culture à la Communauté de communes Anjou Loire et Sarthe y voit «l'opportunité d'un lieu de partage d'informations, mais aussi de mise en débat de thématiques plus larges et transversales, entre professionnels et élus. Autour de la relation aux publics, des politiques tarifaires, par exemple». CYRILLE PLANSON

# **PUBLICS**

# Agrémenter une feuille de salle

Premier élément de contact avec le public, la feuille de salle contient nombre d'informations, utiles avant comme après la représentation.

algré la multiplication des canaux numériques via lesquels accéder à l'information sur des productions, les publics manifestent toujours un fort attachement à la feuille de salle qui leur est distribuée. « Certains passent au théâtre l'après-midi pour la récupérer avant d'assister au spectacle le soir», témoigne Florian Ribeiro, responsable de l'accueil, des relations publiques et de la communication web aux Gémeaux, scène nationale de Sceaux. Proposé généralement sous la forme d'un quatre pages mais pouvant aussi s'apparenter à un livret plus conséquent, ce document est parfois conservé comme souvenir d'un moment marquant (une première sortie au théâtre, par exemple) auquel on se reporte bien des années plus tard. Il est également utile afin de mieux saisir les intentions d'un metteur en scène ou approfondir son approche d'un spectacle. «Des lycéens et étudiants l'emportent pour préparer un compte rendu demandé par leur professeur», explique Bertille Coudevylle, responsable des relations avec les publics à La Rose des vents, scène nationale de Villeneuve-d'Ascq.

#### Creuser le propos

Les principales informations qui y sont consignées diffèrent peu d'une structure culturelle à l'autre. Sur la première page figurent le titre de l'œuvre, les noms de l'auteur, du metteur en scène et du scénographe, les dates et horaires des représentations (éventuellement la durée) et les mentions obligatoires relatives aux producteurs et coproducteurs. La feuille de salle s'ouvre sur un générique plus détaillé incluant notamment la distri-



Élise Ternat (à droite), directrice de la communication du TNG de Lyon, et Chloé Bouchet-Liou (à gauche), attachée à la communication «Nous mentionnons des éléments qui permettent de mieux entrer dans l'univers du spectacle.»

bution, auquel Les Gémeaux tiennent à associer les membres de leur propre équipe technique et celle de la compagnie programmée. Ensuite, libre au lieu de diffusion d'agrémenter les autres pages selon la matière dont il dispose. « Nous insérons des éléments différents de ceux présents dans la plaquette de saison, qui permettent de creuser le propos afin de mieux entrer dans l'univers du spectacle», précise la directrice de la communication du Théâtre Nouvelle Génération (TNG), CDN de Lyon, Élise Ternat. Il s'agit le plus souvent d'une note d'intention du metteur en scène – ou, quand le format s'y prête, d'une interviewet d'une courte biographie de la compagnie. Si le spectacle est en tournée, la mention d'extraits de presse peut s'avérer pertinente ; « lorsque les articles sont très élogieux ou offrent des informations supplémentaires », tempère Bertille Coudevylle. Afin d'étoffer encore les ressources documentaires. il apparaît judicieux de mentionner des références d'ordre bibliographique sur le texte ou le metteur en scène, ou bien, comme le fait le TNG qui a conclu un partenariat avec une librairie, d'informer le public que des ouvrages en rapport avec le spectacle sont disponibles dans le hall du théâtre. La 4<sup>e</sup> de couverture de la feuille de salle se veut. elle, plus informative sur les événements à venir dans le lieu - prochaines productions, rencontres – ou chez des structures partenaires. L'existence de ce court agenda est également intéressante lorsqu'un théâtre accueille plusieurs productions d'un même artiste. « Nous nous en faisons l'écho, de manière à ce que le public établisse un lien ou revienne s'il a apprécié le premier spectacle», souligne Élise Ternat. Plus insolite enfin est l'ajout récent par La Rose des Vents de consignes relatives au comportement des spectateurs.

#### Interactivité

Bien que la feuille de salle demeure aujourd'hui de facture assez classique, elle peut parfois s'adapter au type de public ou de proposition artistique. Tandis que Les Gémeaux éditent un document à l'adresse des scolaires, le TNG réfléchit actuellement, dans la lignée du livret jeune spectateur qu'il produit depuis quelques années, à un programme spécifique pour les productions jeune public. «L'idée est d'employer un vocabulaire adapté à leur âge pour leur donner des clés sur le spectacle, mais aussi de les inciter à les faire parler de ce qu'ils ont vu », précise Chloé Bouchet-Liou, attaché à la communication au TNG, rappelant que les enfants peuvent, d'ores et déjà, colorier la couverture de la feuille qui leur est remise. Cette dimension «interactive» du programme a, par ailleurs, été exploitée récemment par le théâtre à l'occasion d'un spectacle tout public sur le sommeil, pour lequel un questionnaire sur les habitudes des spectateurs en la matière avait été glissé dans la feuille de salle. « Nous pensons renouveler l'expérience lors du festival Micro Mondes qui propose des spectacles immersifs, ajoute Élise Ternat. On pourrait ainsi imaginer un programme permettant aux publics d'être partie prenante du dispositif avant même de le découvrir. » Ces pistes de réflexion montrent que les lieux ne sont pas près de renoncer au document papier, la seule concession au numérique étant la possibilité offerte par certains (La Rose des Vents, la Colline...) de télécharger sur leur site puis d'imprimer la feuille de salle. MARIE-AGNÈS JOUBERT



Fanély Thirion, responsable de la communication à la Colline, théâtre national

# «Donner à comprendre le processus de création»

# Quel type d'informations privilégiez-vous sur la feuille de salle ?

Il ne s'agit pas d'une feuille de salle mais d'un programme de 16 pages, dans lequel nous voulons offrir un regard sur la création, permettre aux spectateurs de découvrir le cheminement de la pensée de l'artiste, notamment grâce aux mots de l'auteur et/ou du metteur en scène et à la reproduction de textes et images inédits. Pour ce faire, nous réalisons des entretiens avec les artistes et recueillons auprès d'eux des matériaux iconographiques (dessins, croquis de la scénographie et des costumes, collages...) et textuels (notes issues de carnets de création). Même si des informations pratiques doivent figurer dans le programme, elles sont très réduites car l'objectif est de donner à comprendre le processus de création, mais aussi de proposer aux publics, via cet objet, de poursuivre ensuite l'expérience théâtrale qu'ils ont vécue. On constate, en effet, que beaucoup prennent le temps de le lire après.

# Percevez-vous toujours un intérêt des publics pour ce document ?

Les spectateurs attendent ce document qu'ils n'hésitent pas à demander aux équipes chargées de l'accueil et téléchargent aussi sur notre site web. Certains même les collectionnent! C'est à leurs yeux un objet précieux, un lien qu'ils souhaitent maintenir avec le spectacle qu'ils ont vu. Ils les conservent en souvenir, pour creuser des pistes puisqu'on leur propose de découvrir d'autres textes. Nous percevons un jeu de va-etvient entre le texte qu'ils ont entendu et d'autres propositions vers lesquelles nous les guidons.

# À l'ère du numérique, la feuille de salle conserve-t-elle une pertinence ?

Nous restons très attachés à l'objet livre, qui fait écho à la singularité de notre directeur, le seul d'un théâtre national à être auteur et metteur en scène. Par ailleurs, on sait très bien que l'on ne se repenche pas de la même manière sur un objet papier que l'on peut poser sur une table et passer à des amis, et sur un document PDF archivé ou non sur son ordinateur. Ce programme participe aussi de l'accueil des publics, du soin que l'on prend d'eux. Je ne pense pas qu'il soit appelé à disparaître et, si tel était le cas, ce serait dommageable pour le spectateur.

# Le Chabada, à Angers

PAR TIPHAINE LE ROY GRAPHISTE JEFF PASQUIER (STUDIO LOSTPAPER)

La scène de musiques actuelles d'Angers réfléchit aux évolutions de ses supports, les comportements du public étant en mutation.

a scène de musiques actuelles
Le Chabada, à Angers, mise
sur une direction groupée
pour la communication,
les relations avec les publics
et l'action culturelle. Séverine
Delalle pilote ce pôle; Silke Leukefeld
est assistante communication et relations
publiques, en charge de la majeure partie de
l'animation des réseaux sociaux notamment.
Jérôme Simonneau, responsable des locaux
de répétition, assume la rédaction de nombreux
contenus, notamment des interviews,
chroniques et informations sur la vie musicale
locale; et Julie Vandeville, chargée d'accueil

et billetterie est également investie sur la mise en page. « Nous envisageons notre communication selon plusieurs axes, explique Séverine Delalle. Pour la communication autour de la diffusion, notre mission

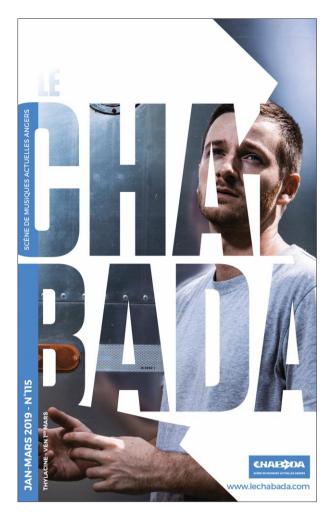


Séverine Delalle

première, nous visons le grand public. Nous communiquons aussi plus spécifiquement vers les musiciens, les partenaires en milieu scolaire, les maisons de quartier... sur nos missions d'accompagnement et l'action culturelle.» La directrice de la communication remarque les changements de comportement du public dans sa manière de s'informer: «Les gens aiment avoir un programme papier détaillé. Mais les flyers qui récapitulent la programmation de manière synthétique, sous la forme d'une liste de noms, cela fonctionne moins aujourd'hui, surtout chez les plus jeunes. Pour de l'information pratique ou de dernière minute, nous avons tous tendance à privilégier aujourd'hui la recherche sur Internet.»



Un artiste programmé sur le trimestre figure sur le programme, sur l'affiche et les flyers. Sur l'affiche, le nom du Chabada qui permet d'identifier la structure. Le choix a été fait de mettre tous les noms de la programmation pour que les gens qui veulent prendre le temps de la lecture puissent avoir plus d'informations.



#### LA PLAQUETTE

Trimestriel, le programme du Chabada est tiré à 14 000 exemplaires pour le premier numéro de la saison (septembre à décembre) et 13 500 pour les deux suivants (janvier à mi-mars; mi-mars à mai). « À la rentrée les publics sont dans une démarche d'abonnement, même si notre carte est valable un an. Les programmes sont plus demandés que le reste de l'année», constate Séverine Delalle.



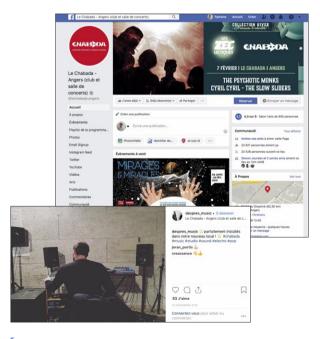
#### **LE LOGO**

Créé à l'ouverture du Chabada, il y a 25 ans, le logo a peu changé depuis, hormis l'ovale dans lequel était inscrit le nom, remplacé par un rectangle où a été ajouté « Scène de musiques actuelles Angers ». « Il a un côté très années 90, tandis que pour le reste de la communication, nous faisons évoluer le graphisme tous les trois ans », précise Séverine Delalle.



#### LE SITE INTERNET

«Le site Internet est l'espace virtuel où il est possible de trouver toutes les informations sur l'activité du Chabada», souligne Séverine Delalle. Y figurent la programmation, la billetterie en ligne, les informations pour les musiciens et l'action culturelle, ainsi que des informations sur l'actualité musicale locale. Les articles et interviews sont réalisés par Jérôme Simonneau.



### **RÉSEAUX SOCIAUX**

Comme pour de nombreuses structures culturelles, Facebook est le réseau social du Chabada le plus suivi. « Nous y postons des informations détaillées, des anecdotes... Tandis que nous développons Instagram où nous faisons des « stories » les soirs de concerts. Nous essayons d'y jouer sur l'envers du décor.» Twitter sert à partager des informations brèves, plutôt à destination des professionnels.

## PUBLICS VISUELS

# F(r)iction - Centre national des arts du cirque (CNAC)

C'est à Cherbourg où se déroulait la première résidence de création que le photographe Christophe Raynaud de Lage s'est mis en quête du lieu propice à la réalisation de l'affiche et à la traduction des thèmes et émotions exprimés dans le spectacle. Les jeunes artistes souhaitant livrer leurs questionnements (la liberté, la place de la femme, le genre, l'homosexualité...), mais aussi leurs inquiétudes sur le monde actuel, l'idée d'une confrontation entre deux personnages a émergé. Deux étudiants, dont les visages ont été dissimulés afin que l'on ne puisse distinguer s'il s'agit d'hommes ou de femmes (dans le spectacle, les costumes sont asexués) se font face, en équilibre, comme au bord d'un abîme. Au centre, le sémaphore s'apparente à un instrument de mesure, une sorte de baromètre de leurs sentiments et/ou de la société. A-t-on affaire à un duo amoureux ou à l'amorce d'un duel ? La double interprétation de l'image s'accorde à celle, également double, de l'intitulé du spectacle, la friction étant aussi bien synonyme de tensions que de frôlements amoureux. Placé entre parenthèses (pour qu'apparaisse le terme «fiction») et surtout renversé, le «r» du titre renforce le trouble, illustrant une volonté de s'aventurer «de l'autre côté du miroir» revendiquée par les metteurs en scène, Antoine Rigot et Alice Ronfard.

### URSS 1970 - Théâtre Déjazet

Le Déjazet a modifié voici trois ans la charte graphique de ses affiches en déclinant un nouveau concept articulé autour de deux principaux éléments : un renforcement de l'identification du théâtre qui se traduit par la figuration de la statue de la place de la République, destinée certes à le situer géographiquement mais surtout à affirmer la devise «liberté, égalité, fraternité», et surtout une large place accordée à une photographie susceptible de donner au public quelques indications sur le spectacle. Pour cette pièce qui narre le quotidien d'une famille russo-juive dans une kommsunalka des années 1970, la metteuse en scène Macha Orlova a recherché un visuel qui puisse évoquer à la fois l'époque et l'ambiance très particulière régnant au sein de ces appartements communautaires. La cuisine constituant un lieu de vie très fort où s'échangeaient des conversations, se nouaient des rapprochements mais aussi parfois des conflits, elle a choisi la photo d'un évier prise dans l'un de ces appartements par Françoise Huguier. Si son aspect suranné nous replonge dans les années 1970 – et les ustensiles très usés témoignent de la pauvreté régnant alors dans ce pays - Macha Orlova souhaitait toutefois la présence de couleurs assez vives. Loin des clichés habituels sur l'URSS (Place rouge, poupées russes...) cette image intrigante permet en outre de conserver un certain mystère sur le contenu de la pièce.



Nelly Mailliard, responsable de la communication du lieu. Christophe Raynaud de Lage, photographe et concepteur de l'affiche avec Philippe Delforge (Les produits de l'épicerie).



Dominique Racle, responsable de la communication du théâtre. Françoise Huguier, photographe. Macha Orlova et Lupe Velez, conceptrices de l'affiche.

# Le déclic humour



Pour toutes les questions clés, je pense :



Tous les renseignements sur www.sacd.fr

Suivez nous sur:



facebook.com/SACD.FR



Twitter @SACDParis



# Sept Live, le site participatif du concert

Une jeune société parisienne entend aider les organisateurs à trouver les moyens de produire les artistes sur scène.

> ancée en avril dernier en mode «démo», active depuis septembre, la société Sept Live entend conquérir à terme 5% du marché du concert en France. Le premier palier a été fixé à 1% «pour une année pleine» par ses deux associés fondateurs, Matthieu Bary et Romuald Jung. Sept Live met en lien des organisateurs de concerts à la recherche de moyens pour produire des artistes et des contributeurs qui souhaitent les accompagner dans cette aventure. «Nous sommes musiciens et c'est en constatant nos

propres difficultés à nous produire, parfois, que nous avons eu l'idée de ce site de crowdfunding dédié au concert. Nous sommes tout sauf une startup portée par de jeunes gens issus d'une école de commerce», explique Romuald Jung. Tous les styles musicaux sont concernés. Pour accéder à ce service, un organisateur doit donner quelques informations (coût plateau, location de la salle... ) pour que Sept Live lui précise la somme qu'il doit réunir pour parvenir à ses fins en tenant compte de coûts annexes (commission Sept Live, redevance Sacem). Les premières demandes de soutien ont été mises en ligne et suivies par les contributeurs.

# Vers le disque et le clip

«Le principe, c'est que le don minimal doit permettre d'avoir accès à une invitation pour ce concert. L'organisateur atteint en 45 jours le nombre de contributions requis pour payer les coûts du concert, mais la campagne se poursuit ensuite pour développer plus encore le projet.» Les autres propositions de contrepartie sont libres, mais modérées par Sept Live pour rester en adéquation avec la somme demandée. «À la différence de sites qui avaient tenté de s'investir sur ce créneau, nous ne faisons pas de billetterie, il ne s'agit pas d'un site de préventes», souligne Romuald Jung. Un contrat est passé avec l'organisateur avant le lancement de la campagne, un autre à l'issue de celle-ci, notamment pour s'assurer de la rémunération des artistes, du cadre légal de l'organisation. Depuis janvier, Sept Live a étendu le champ de ses activités à la production de disque et à la réalisation de vidéoclips. Sur ce domaine, la commission prélevée est de 7% de la collecte, «soit en deçà de ce que pratiquent les autres sites de crowdfunding, qui ont tablé sur 8%», assure Romuald Jung. Pour les concerts, la commission est fixe : 2,30 € par contribution, quel qu'en soit le montant. Sept Live propose aussi un service complet de merchandising «dimensionné aux besoins réels, sans pertes, de l'organisateur». CYRILLE PLANSON



Romuald Jung, gérant-fondateur de Sept Live «Le principe, c'est que le don minimal doit permettre d'avoir accès à une invitation pour ce concert.»

Le choix des projets, la capacité à les accompagner, la confiance établie avec les artistes et leur environnement, c'est vous et il n'y a pas de machine pour ça.

Idem pour la connaissance du secteur, la qualité de vos relations avec les programmateurs,
la pertinence de vos stratégies, le professionnalisme de l'équipe...
Bob booking vous accompagne sur le reste : la fluidité de votre organisation, l'efficacité
quotidienne, l'aide à la décision...
Tout ce qui fera vivre le réseau et grandir les projets.

05 477 452 40 🔀 bob@bobelweb.eu iii Infos, vidéos, références, tarifs et versions d'essai sur www.bobelweb.eu

# ÉQUIPEMENTS /

# Les systèmes de sécurité incendie

Les récents incidents survenus dans deux théâtres posent la question de la fiabilité des systèmes de sécurité incendie.

n matière de sécurité incendie, tout établissement recevant du public doit se soumettre à certaines exigences, définies selon un classement par catégorie, effectifs et matériaux composant la charpente (la présence de métal et d'acier constitue un élément aggravant qui requiert un système de surveillance accru), mais aussi, dans le cas d'un lieu de diffusion, configuration de la

salle. La réglementation varie suivant que la scène et la salle forment un seul espace ou que la scène constitue un bloc séparé – ou bloc scène isolable. En tous points de l'établissement (bureaux, loges, hall, salle, dessous de scène...), la présence de détecteurs automatiques de fumée est obligatoire. Ceux-ci déclencheront si nécessaire une alerte, entraînant une procédure de désenfumage, la fermeture automatique des portes des escaliers, l'évacuation, l'intervention d'agents du service incendie et de pompiers qui utiliseront soit des extincteurs, soit des robinets d'incendie armés (RIA).

### Systèmes trop sensibles

Plus problématique – car à l'origine des incidents survenus récemment au Théâtre Le Dôme de Saumur et au Théâtre Molière, scène nationale de Sète – apparaît la maîtrise d'un départ de feu dans la cage de scène, qui a conduit les pompiers à imposer, pour les théâtres à l'italienne et ceux à bloc scène isolable, l'existence d'un système baptisé « le déluge ». Utilisé comme ultime recours lorsque les extincteurs et les RIA n'ont pas permis d'éteindre l'incendie et qu'il s'agit de sauver le bâtiment, le déluge actionne des sprinklers. « Sur le plafond de la cage de scène, sont disposés tous les cinq mètres des têtes d'arrosage qui vont alors diffuser de l'eau destinée à noyer la cage, avec un débit de 300 m³ par heure», explique Frédéric Bellet, directeur technique du Théâtre Molière de Sète. Par ailleurs, le rideau de fer (obligatoire pour un bloc scène isolable), qui s'abaisse en cas d'incendie, dispose lui aussi de diffuseurs destinés à l'arroser. Qu'il soit manuel ou automatisé, le déclenchement du déluge peut malheureusement survenir de manière inopinée. Au Théâtre de Saumur (où les deux options sont proposées), une défaillance du système automatique (composé d'ampoules qui explosent quand la température dépasse 70 degrés et provoquent le déversement d'eau) a causé de nuit un dégât des eaux considérable. Ayant mis en lumière le caractère trop



Frédéric Bellet, directeur technique du Théâtre Molière de Sète «La réglementation n'est plus adaptée, et le système de déluge surdimensionné.»

# **SERVICES**

sensible de tels systèmes, cet incident interroge, selon Nicolas Damien, directeur technique de L'Onde à Vélizy-Villacoublay, sur le bien-fondé du recours à l'automatisation. « Cela me semble un choix périlleux, sachant que les détecteurs sont réglés pour réagir à un certain niveau de fumée qu'il est compliqué de nuancer selon les endroits du plateau », précise-t-il, ajoutant que se pose aussi la question de la vérification du fonctionnement de tels systèmes, complexe à réaliser.

#### Erreur humaine

Opter pour un déclenchement manuel du déluge serait donc, apparemment, préférable... mais ne protège pas d'une erreur humaine. En témoigne ce qu'il s'est passé au Théâtre Molière, à Sète. Un agent d'une société de maintenance venu vérifier les systèmes de désenfumage aurait appuyé par mégarde sur le bouton poussoir actionnant le déluge. Si la réactivité de l'agent de sécurité incendie présent sur les lieux a permis que les moteurs et les vannes soient rapidement coupés, 10 000 litres d'eau se sont toutefois déversés en une minute dans la cage de scène, occasionnant d'importants dommages sur les pendrillons, les cintres, les projecteurs, les systèmes de sonorisation et le plateau. Ici, c'est l'extrême facilité d'accès aux deux boutons (l'un situé dans la cage de scène, l'autre à l'arrièrescène) qui fait débat. «Une protection un peu plus conséquente qu'un simple brise-glace qu'une personne déplaçant des planches de bois peut toucher, serait nécessaire», estime Frédéric Bellet. La solution réside alors peut-être, comme l'a fait L'Onde, dans l'acquisition d'un système de volant cadenassé. «Le déclenchement du déluge doit être une décision motivée, ce qui sera le cas s'il faut actionner mécaniquement une manette ou un volant», affirme Nicolas Damien. Compte tenu des grandes précautions à prendre et des possibles accidents, l'existence du déluge elle-même semble aujourd'hui remise en cause. « Cette réglementation, imposée à une époque où les cages de scène étaient en bois, n'est peut-être plus adaptée, et le système de déluge surdimensionné», fait valoir Frédéric Bellet. La suppression du rideau fer (de plus en plus fréquente dans les nouvelles salles) et donc le passage d'une scène isolée à une scène adossée, bien que plus contraignants en matière de classement des décors au feu, permettaient également de simplifier le système de sécurité incendie. Autant de pistes de réflexion pertinentes, quand on sait que l'installation d'un tel système représente entre 10 à 20% du budget de réhabilitation d'un établissement, MARIE-AGNÈS JOUBERT



Mathieu Bureau, directeur technique du Théâtre Auditorium de Poitiers (TAP)

# «Ne pas compliquer inutilement les systèmes anti-incendie»

# De quels systèmes anti-incendie le lieu est-il doté?

Nous avons un système de sécurité incendie (SSI) de catégorie A, qui correspond à l'effectif de la structure et au type d'espace scénique. Celui-ci étant isolé, en cas d'incendie, nous déclenchons grâce à des manettes le système de déluge qui comprend l'irrigation du rideau de fer et le déversoir dans la cage de scène. L'une se trouve sur scène et une autre au PC sécurité. Ce déclenchement est entièrement manuel et s'effectue sur ordre des pompiers. Pour le reste du bâtiment, nous n'avons pas de système d'extinction particulier, hormis sur un parking destiné aux camions. Quand une forte chaleur est détectée, des pommes de douche libèrent de l'eau.

### À quoi faut-il veiller quand on s'équipe?

Le principal problème concerne la commande du déluge. Dans certains lieux, celle-ci se présente sous la forme d'un gros volant, qui nécessite de nombreux tours pour que l'eau parte. Une chaîne et un cadenas sont présents dessus, de sorte que la manœuvre ne peut être que volontaire et pas accidentelle. Il faut avoir des installations les plus rudimentaires possible et néanmoins efficaces, ne pas compliquer inutilement le système de pilotage car cela est source de panne. Par ailleurs, on doit veiller à ce que le tuyau d'irrigation qui vient arroser le rideau de fer ne risque pas d'être accroché par des perches ou des projecteurs.

#### Le TAP a subi un dégât des eaux en 2012. Quelle en était la cause?

Le système de commande du déluge a un peu péché par sophistication. Il est composé d'une manette reliée à un petit tuyau de cuivre très fin qui contient de l'eau. Le fait d'abaisser la manette vient purger ce tuyau, la vanne détecte alors une absence de pression, déclenche les surpresseurs et ouvre les vannes du déluge. Sur la course de ce tuyau, qui part du plateau et va jusqu'au local où se trouvent les surpresseurs, quatre mètres de linéaire sont à l'air libre. En 2012, par grand froid, l'eau s'est dilatée et a fendu le tuyau. Lorsque la glace a fondu au redoux, l'eau du tuyau s'est purgée, la vanne a détecté une absence de pression, ce qui a provoqué le départ de l'eau. Nous avons conservé ce système, mais en ajoutant un cordon chauffant autour du tuyau pour l'isoler du gel.

# Hébergement : quelle formule choisir ?

Hôtels, appartements, gîtes, résidences hôtelières... Un large éventail de solutions s'offre aux lieux de diffusion.



Nolwenn Käsbach, chargée de production aux Célestins, Théâtre de Lyon «La résidence hôtelière peut être compétitive avec des hôtels 3 étoiles.»

utre veiller à l'aspect économique (l'hébergement représente une part importante du budget d'accueil d'une production), les lieux doivent s'adapter

aux demandes manifestées par les artistes, considérer la durée du séjour, la taille des équipes, leur aptitude à la mobilité et le cadre dans lequel elles sont reçues – en diffusion ou en résidence. Autant de paramètres qui influent sur le choix de telle ou telle formule d'hébergement.

#### Ľhôtel

Parmi les plus coûteux (surtout dans les grandes villes), cet hébergement est plutôt à réserver aux séjours de courte durée (une à trois dates en

diffusion) et aux équipes artistiques réduites. Parce que les infrastructures hôtelières n'ont pas toujours la possibilité de loger ensemble de nombreuses personnes et qu'« il est également difficile, souligne Nolwenn Käsbach, chargée de production aux Célestins, Théâtre de Lyon, de monopoliser un hôtel qui vous concède des tarifs très avantageux», l'inconvénient majeur est de devoir répartir les artistes en différents points d'une ville. L'hôtel sera privilégié si l'on souhaite que les compagnies puissent se rendre à pied au théâtre. «En diffusion, nous logeons essentiellement les artistes dans des hôtels du centre-ville, proches du théâtre», explique Vanessa Pluchon, administratrice de L'Avant-Scène Cognac. Ce choix s'applique aussi aux équipes, pourtant conséquentes, programmées durant les deux jours du festival Coup de chauffe, L'Avant-Scène élargissant alors ses partenariats avec les hôtels - six contre deux pendant l'année. Le confort enfin entre en ligne de compte pour certains producteurs, rappelle Nolwenn Käsbach, précisant de façon contractuelle le niveau de standing attendu par les artistes

### La résidence hôtelière

À condition qu'elle soit située à proximité du centre (ce qui est rarement le cas dans de petites villes), la résidence hôtelière présente plusieurs avantages. Elle promet un volume de chambres, de petits ou grands appartements, conséquents, et offre un confort appréciable: surface, présence d'une kitchenette pour préparer les repas (les artistes se disent parfois lassés de fréquenter des restaurants), espace à vivre où loger de la famille, petits salons prévus dans les appartements afin de recevoir des invités ou organiser des rendez-vous... Les Célestins affectionnent ce type d'hébergement pour les équipes artistiques composées de 25 à 40 personnes, notamment étran-

gères, qui aiment vivre ensemble. Cette formule s'avérant néanmoins plus coûteuse qu'une chambre d'hôtel, une négociation tarifaire s'impose. « Grâce aux accords que nous passons, la résidence hôtelière devient compétitive avec des hôtels 3 étoiles », précise Nolwenn Käsbach, qui réussit à négocier des tarifs aussi bien pour une nuit (88€, petit-déjeuner compris) que pour sept et plus (82€/nuit). Ce qui rend aussi, selon elle, cette formule intéressante, est la garantie de prix fixes toute l'année – hormis lors de la tenue de grands événements. Seul petit bémol aux yeux de la chargée de production des Célestins : la difficulté de certaines compagnies de renommée internationale à percevoir la résidence hôtelière comme un hébergement de qualité. D'où la nécessité parfois d'ajouter des prestations – un ménage quotidien lors de longs séjours, par exemple.

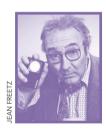
# La location d'appartements ou de gîtes

Cette formule est appréciée des compagnies accueillies en résidence, ainsi que des artistes appelés à répéter durant plusieurs mois une création produite par un théâtre. «Les artistes aimant travailler dans le lieu où ils sont logés, nous privilégions les gîtes, plus chaleureux que l'hôtel et qui disposent de pièces à vivre », affirme Manon Rambeau, chargée de l'accueil des artistes au Théâtre Le Sillon de Clermont-L'Hérault. Elle considère en outre ce choix d'hébergement comme un prolongement naturel du projet artistique et culturel du théâtre, scène conventionnée art et territoire qui diffuse des spectacles dans différents villages et communes de la Communauté de communes du Clermontais. « Nous nous adressons à des propriétaires qui acceptent de s'adapter au mode de vie des artistes et sont ravis d'échanger avec eux », ajoute-t-elle. Le gîte rural constitue également une solution idéale lors d'une résidence d'infusion durant laquelle un artiste est invité à s'imprégner du territoire et à rencontrer régulièrement ses habitants. De leur côté, Les Célestins et L'Avant-Scène ont parfois recours à des agences ou à la plateforme Airbnb, mais pour des périodes suffisamment longues (minimum une semaine), estimant la logistique à mettre en place - rédaction de contrats, remise des clés, fourniture des draps et du linge de toilette – trop lourde pour une ou deux nuitées. Pour la prochaine édition de Coup de chauffe, L'Avant-Scène réfléchit à

lancer un appel à logement chez l'habitant. Un excellent moyen à ses yeux d'impliquer davantage la population dans l'organisation du festival et de créer du lien entre artistes et publics.

## L'appartement mis à disposition

Certaines villes mettent gracieusement à disposition des structures culturelles un logement dédié aux artistes. Tel est le cas, par exemple, de Cognac qui a acquis en centre ville un appartement de 45 m<sup>2</sup> comprenant deux chambres, utilisé par L'Avant-Scène lors des temps de résidence. «La capacité d'accueil est certes réduite, mais offre un complément intéressant qui permet d'équilibrer les coûts quand on accueille une équipe nombreuse», fait valoir Vanessa Pluchon. Pour accéder à ce mode d'hébergement très avantageux, il est cependant nécessaire d'établir un planning suffisamment à l'avance. Par ailleurs, l'attribution n'est pas automatique, la ville veillant à une certaine équité entre les lieux de diffusion présents sur le territoire. Ainsi, lorsque plusieurs sollicitent l'occupation de l'appartement à des dates similaires, elle examine à combien de reprises tel ou tel en a déjà bénéficié. MARIE-AGNÈS JOUBERT



Pascal Rome, directeur de la Compagnie OPUS

# «Tout dépend du contexte»

«Lorsque l'on passe de nombreuses nuits hors de chez soi, le confort est très important. J'apprécie les hébergements dont disposent gracieusement certaines structures, comme Le Moulin du Roc à Niort ou Les 3T à Châtellerault, car i'ai alors le sentiment de vivre chez eux. Les gîtes sont également très propices au calme, à l'écriture, à la réflexion et à la rencontre avec les habitants. Tout dépend du contexte : résidence ou diffusion. Récemment, la compagnie était logée au Cnarep Les Ateliers Frappaz à Villeurbanne où se déroulait la résidence. Le lieu de vie s'intégrait donc au lieu de création, ce qui était idéal, permettait une immersion totale et un lien constant avec l'équipe. En tournée, quand les dates s'enchaînent, il est aussi agréable de se poser dans une chambre d'hôtel sans avoir à se préoccuper de quoi que ce soit.»

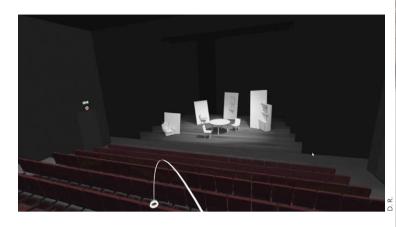
# ÉQUIPEMENTS/SERVICES NOUVEAUTÉS

# HorScène organisateur évolue



HorScène organisateur s'enrichit de plusieurs de tâches et surtout de gagner du temps. En matière de faire défiler la liste des salariés présents dans son fichier puis de cliquer sur celui concerné pour que numérique (besoin de tant de régisseurs, d'électrispectacle des dates de celui-ci ou de l'activité

marenka.fr



# S'immerger dans une scénographie

Si la conception en 3D a révolutionné l'approche d'une scénographie en cours d'élaboration, les images délivrées nécessitent toutefois un effort d'abstraction afin d'imaginer la réalité du dispositif et surtout les déplacements à l'intérieur. Aussi Olivier Borne, lui-même scénographe, a-t-il eu l'idée de s'appuyer sur la technologie Web VR pour développer un outil (gratuit et compatible avec les principaux logiciels de 3D)de réalité virtuelle (VR) permettant de s'immerger totalement dans un espace scénique. Une fois la modélisation 3D déposée sur une plateforme VR, le détenteur d'un casque de réalité virtuelle charge une page HTML via laquelle il accède à la scénographie. Il peut alors se déplacer dans l'espace, monter sur des praticables, apprécier les élévations, les dégagements, mais aussi le rapport scène/salle. Olivier Borne a en effet «fabriqué» une salle de théâtre de 200 places, avec un plateau de 10 m d'ouverture et de 7 m de profondeur dans lequel est implanté le décor. Son outil présente un réel intérêt pour les différents acteurs d'une production. Le metteur en scène peut valider plus sûrement (ou demander à ce que soient modifiés) les partis pris scénographiques, les constructeurs déterminer la complexité de l'ouvrage, les comédiens se familiariser très en amont avec l'espace, les tourneurs juger si la scénographie pourra s'intégrer dans leur salle, des journalistes et spectateurs privilégiés découvrir en avant-première le décor d'un prochain spectacle... «Son utilisation s'avère également pertinente pour des écoles de scénographie qui ne possèdent pas d'ateliers de construction mais veulent permettre à leurs étudiants d'apprécier concrètement leurs projets», ajoute Olivier Borne, tenant cependant à préciser qu'il s'agit juste d'un outil supplémentaire, pas forcément appelé à remplacer les maquettes, toujours appréciées de certains metteurs en scène.

scenographie-vr.com





Ressource by Ressources

Système de billetterie et de gestion des publics

contact@ressources-si.fr +33 1 30 58 18 00





# CARRIÈRE

# FICHE MÉTIER

# Chargé(e) de production

Pierre angulaire dans l'activité d'une compagnie, le ou la chargé(e) de production est à l'interface entre un projet artistique, des programmateurs et des institutions.



Amela Alihodzic, directrice de production «J'aime particulièrement être dans l'espace du développement, celui sur lequel on doit faire preuve aussi d'un vrai regard artistique.»

# → Le descriptif du poste

Justine De Cruz a travaillé avec les Tréteaux du Cœur Volant, elle est aujourd'hui chargée de production de la compagnie Kalijo, en région Grand-Est. Elle aime dans son métier «le travail sur la durée, l'implication qu'il demande et le plaisir que j'ai de travailler aux côtés d'une directrice artistique complice dont je partage pleinement le projet. Avancer avec une production bien pensée dès le départ, même si c'est toujours difficile, c'est passionnant ». Chargée de production depuis plus de dix ans (Cie Rêvolution - Anthony Égéa, Sébastien Bournac et collectif Crypsum), Amela Alihodzic est aujourd'hui directrice de production - intermittente – pour la compagnie de Kaori Ito: «J'aime particulièrement être dans l'espace du

développement, celui sur lequel on doit faire preuve aussi d'un vrai regard artistique sur les projets, le meilleur moyen de les formuler, de les accompagner de la toute première idée jusqu'au plateau. » On peut ensuite travailler sur une seule compagnie – c'est le souhait d'Amela Alihodzic depuis quelques années – ou partager son temps. «L'important, c'est d'avoir des compagnies ayant un niveau de développement différent, explique Camille Rault-Verprey. Avoir une compagnie qui a déjà son réseau, pour laquelle il sera plus simple de monter la production, et une ou deux autres en émergence, pour lesquelles tout est à construire». Toutes insistent sur la nécessaire complicité entre la direction artistique et le ou la chargé(e) de production.

#### → La formation initiale

Les masters en administration culturelle semblent ouvrir l'accès aux métiers de la production, mais beaucoup avouent avoir eu un parcours plutôt atypique, fait de choix. Camille Rault-Verprey sort d'une école de commerce, complétée d'une formation sur l'économie sociale et solidaire. Elle a débuté sur la production en compagnie avant de rejoindre la Verrerie, à Alès (30), dont elle a été l'administratrice pendant près de trois ans. Amela Halidozic vient du secteur de l'animation socioculturelle et l'organisation d'événements, complétée d'un DUT en gestion de l'action culturelle à Bordeaux. Et Justine De Cruz a entamé un parcours de formation artistique professionnelle avant de faire ses premières armes dans la diffusion.

# → Ce qui fait un bon professionnel

«De la ténacité d'abord, de la créativité et beaucoup d'écoute», résume Justine De Cruz qui, pour avoir assumé un poste de chargée de diffusion, insiste sur la nécessité de « changer de posture dans sa relation au diffuseur. On n'est plus dans la vente, mais une autre pratique, celle de la coconstruction», avec une prise en compte plus pointue du territoire sur lequel on essaie de développer son activité. Pour Amela Halidohzic, par ailleurs cofondatrice de Playtime Prod, un collectif de chargés de production indépendants installé dans un tiers-lieu à Toulouse, Les imaginations fertiles, il est important « d'échanger avec ses pairs sur ses pratiques professionnelles. J'ai débuté ma carrière avec un emploi aidé et j'ai donc bénéficié d'un tutorat. Ces emplois n'existent plus aujourd'hui et les jeunes sont plus isolés. Il faut échanger pour identifier la ressource et la solliciter si nécessaire».

# Les erreurs à ne pas commettre

Une des grandes difficultés tient au juste positionnement qu'il faut trouver, tant à l'égard du porteur du projet artistique que des institutions ou des diffuseurs. « Ce n'est pas mon cas aujourd'hui, précise Amela Halidozic, mais parfois on se retrouve dans un face-à-face avec la direction artistique et dans un rapport de pouvoir pas si clair qu'il y paraît. Camille Rault-Verprey assure qu'il faut aussi tempérer sa passion: « Ce n'est pas si simple. On a vraiment envie de défendre le projet, presque jour et nuit. Il faut parfois savoir dire non, prendre un peu de recul. »

#### → La rémunération

Toutes les chargées de production contactées sont intermittentes et heureuses de ce choix « qui garantit une certaine indépendance de regard, souligne Amela Halidozic. J'ai déjà été en CDI au sein d'une compagnie. C'est un peu compliqué, lorsque l'on est le seul ou la seule salariée. On peut moins facilement faire accepter notre façon de parler du projet artistique. Or, cela compte quand on doit le défendre. Il faut une distance nécessaire ». Les salaires s'établissent selon la convention collective Syndeac, en fonction de l'expérience et du niveau de développement atteint par la compagnie.

# Les perspectives d'évolution

Toutes se plaisent dans le métier qui est le leur aujourd'hui et l'idée de travailler sur la production côté structure ne les intéresse que très peu à ce jour. « On ne verrait qu'une petite partie de la production du projet », affirme Justine De Cruz. Ces chargées de production sont très sollicitées et insistent sur l'investissement



Justine De Cruz, chargée de production «Avancer avec une production bien pensée dès le départ, c'est passionnant.»

personnel, pas toujours facile à tenir sur la durée « quand on souhaite aussi avoir une vie de famille », souligne Amela Halhodzic, très heureuse de son poste actuel. Camille Rault-Verprey se verrait bien, un jour, poursuivre l'aventure en pilotant « un dispositif d'aide à l'émergence et à la structuration des compagnies de cirque », le domaine sur lequel elle travaille. CYRILLE PLANSON



Camille
Rault-Verpey,
Chargé de
production
pour Mathieu
Ma Fille
Foundation
et Le Doux
Supplice

# «Un métier de couteau suisse.»

«Le chargé de production est un couteau suisse. De par sa position centrale dans le projet, il doit avoir des compétences sur la production, bien sûr, mais aussi sur la diffusion, la direction de projets, la relations aux institutions ou la communication. Cela demande des compétences très larges, d'autant que, souvent, on reste la seule personne au bureau. C'est un poste sur lequel on doit assimiler une masse d'informations très importante : sur le territoire, les programmations, les diffuseurs, les soutiens des institutions… Passionnant mais prenant.»

# L'Académie de l'Union s'ouvre à l'outre-mer

Dix étudiants ultra-marins ont rejoint cet automne la classe préparatoire intégrée de l'École.

'est une nouvelle étape importante qui promet d'être franchie en faveur d'une plus grande diversité au sein des écoles d'art dramatique puis sur les plateaux. En septembre, s'est ouverte la classe préparatoire dédiée à l'outre-mer intégrée à L'Académie de l'Union (Limoges). Pour son inspirateur, Jean Lambert-wild, directeur du Théâtre de l'Union-CDN du Limousin et de L'Académie, une telle initiative s'appuie sur un double constat : l'absence de conservatoires dans la plupart des DOM-TOM privant les apprentis comédiens de la formation préalable exigée des postulants à une école supérieure, et la persistance de fortes inégalités sociales et financières qui rend quasi

NSTAN JEANNE-VALES

Jean Lambert-wild, directeur de L'Académie de l'Union « Penser la diversité comme un élément qui transforme l'École et en devient l'un des ferments.»

impossible un déplacement en métropole au moment des concours. Soucieuse de rétablir l'équité sur l'ensemble du territoire national, L'Académie de l'Union a donc décidé d'accueillir tous les deux ans, à l'issue d'une sélection, une dizaine d'élèves détenteurs du bac et ne justifiant pas nécessairement d'une pratique théâtrale. Si la formation, très complète (travail sur le corps, la voix, l'interprétation...), a évidemment pour objet la préparation aux concours des écoles supérieures d'art dramatique, elle doit également permettre à chaque étudiant de cultiver et développer son identité, liée au territoire dont il est originaire. Aussi L'Académie a-t-elle fait appel à plusieurs intervenants ultra-marins - dont le dramaturge kanak Pierre Gope, la comédienne guadeloupéenne Esther Myrtil ou encore l'auteur réunionnais Paul Francesconi qui mettra en scène le spectacle de fin d'études. Cette spécificité de l'enseignement n'implique pas pour autant que les élèves soient isolés de leurs camarades de L'Académie. Outre les côtoyer quotidiennement, ils participent avec eux à certains cours et spectacles, tels les Impromptus présentés au Théâtre de l'Union. «Il ne s'agit pas de penser la diversité comme un à-côté de l'École, mais bien comme un élément qui la transforme pour en devenir l'un des ferments, voire le cœur», tient à souligner Jean Lambert-wild. À l'issue d'une année de formation. ceux qui n'auront pas intégré d'école supérieure pourront choisir de préparer à nouveau les concours, ou bien de mettre en œuvre, sur leur territoire d'origine ou ailleurs, leurs propres projets avec l'aide de L'Académie. La classe préparatoire intégrée s'inscrit en effet dans un dispositif ambitieux, une plateforme conçue par le Théâtre de l'Union et son école en collaboration avec le Centre dramatique national de l'océan Indien à la Réunion qui vise à créer une filière professionnelle, à répondre aux besoins en formation exprimés dans les DOM-TOM, ainsi qu'à encourager la production, la diffusion et l'édition (grâce à un partenariat avec Les Solitaires intempestifs) d'œuvres de l'outre-mer. MARIE-AGNÈS JOUBERT

# spectacle vivant. **FORMATIONS MANAGEMENT ARTISTIQUE** & CULTUREL

# PORTES OUVERTES

SAMEDI 13 AVRIL 2019 14H30 - 18H30 •

# ÉCOLE ATLA

12 VILLA DE GUELMA 75018 PARIS M° PIGALLE I www.atla.fr | 01 44 92 96 36

# ÉCOLE ATLA Reconnue par le ministère de la culture et de la communication, forme depuis 25 ans aux métiers des musiques actuelles et du

Titre certifié niveau III, enregistré au RNCP (publication au JO du 14 avril 2012) en cours de renouvellement

Du développement d'artistes à la diffusion en passant par la production...

# **CHOISISSEZ VOTRE PARCOURS!**

# FORMATIONS MODULAIRES

# Chargé(e) de Management **Artistique & Culturel**

> Janvier - juillet 2020

#### Module Production / administration

> 1er avril 2019 - 3 mai 2019

### Module Promotion d'artistes

> 1er avril 2019 - 3 mai 2019

# Module Edition / gestion de droit

> 1er avril 2019 - 3 mai 2019

# **Module Accompagnement** d'artistes

> Mai 2019 - juin 2019

## Chargé(e) de diffusion / Booker

> Nov 2019 - Juillet 2020

### Accompagnement d'artistes

> Dec 2019 - Mars 2020

#### **PARTENAIRES & FINANCEMENTS** RÉGION IDF | AFDAS | AUDIENS | FNEIJMA | FONGECIF | PÔLE EMPLOI | SPEDIDAM

# **CARRIÈRE FORMATIONS**

#### **AGECIF**

Paris. Tél.: 01 48 87 58 24 → Produire, diffuser et vendre un spectacle: du 8 au 12/07.

- → Renforcer la présence du public familial: du 8 au 9/07.
- → Concevoir et proposer une résidence artistique : du 10 au 12/07.

#### **ARCADE**

Aix-en-Provence. Tél.: 04 42 21 78 53

- → Engager et rémunérer dans le secteur culturel (partie 1): du 14 au 16/05.
- → Musique et booking : prospecter efficacement: les 16 et 17/05.
- → Fiabiliser la paie (partie 2); bulletin de paie, cotisations, contrôle Urssaf: du 21 au 24/05.

## **ARTÈS**

Nantes, Lyon, Toulouse.. Tél.: 02 40 20 35 35 → Construire un projet culturel sur son territoire: les 23, 24/05 et 24, 25/06. → Mobiliser le mécénat culturel: les 14, 15 et 16/05.

#### **ARTDAM**

Longvic.

Tél.: 03 80 67 22 06 → Initiation à l'éclairage

scénique : les 24, 28/06. 5 jours

→ COP Accrocheur Rigger dans le spectacle vivant : en juillet et août.

→ Montage vidéo avec Final Cut Pro X: les 8. 12/06.

### **BELLE OUVRAGE** (LA)

Paris.

Tél.: 01 53 36 76 50

- → Mobilité!: du 17/10 au 23/01.
- → Public! Évoluer et inclure, insuffler du mouvement dans l'équipe : du 21 au 24/05.
- → Perfectionner vos pratiques au service de projets artistiques et culturels : mai à février.

#### CAGEC

Nantes et Paris. Tél.: 02 40 48 22 23 → Les droits des intermittents – Actualité : le 4/05. → Payes complexes du

spectacle : du 23 au 24/05.

#### «AUTOPRODUIRE SON PROJET MUSICAL»

L'IRMA à Paris consacre un stage qui s'adresse aux artistes déjà autoproduits, aux musiciens confirmés ou en voie de professionnalisation, aux producteurs des musiques urbaines... Il débute par le cadrage artistique et administratif de l'autoproduction. À partir d'un cas pratique, il s'agit de déterminer les équipes de travail (production, diffusion, promotion), le rétro-planning, le budget, les durées détaillées des étapes de production... Puis les participants s'attachent à la réalisation musicale: les outils, les stations de travail digitales (DAW), les acteurs du processus de la création musicale, les studios (ou home studio), ainsi que l'ensemble des métiers qui y concourent. Enfin, une journée est dédiée à l'étude en commun des projets des stagiaires. Du 24 au 28/06, à Paris. ww.irma.asso.fr

→ Accueillir des artistes ou des spectacles étrangers : le 23/05.

→ Les formes de rémunérations dans le secteur culturel: du 28 au 29/05.

## **CFPTS**

Bagnolet.

Tél.: 01 48 97 25 16

- → Configurer et exploiter les réseaux pour la vidéo : du 15 au 19/04.
- → Fondamentaux techniques audionumériques : du 3 au 11/10.
- → Configurer et exploiter les réseaux pour l'éclairage de spectacle: du 21 au 25/10.

#### **ÉCOLE ATLA**

Paris. 01 44 92 96 36 → Accompagner le développement d'artistes/ de projet artistique : du 15/05 au 14/06.

→ Chargé(e) de diffusion, booker: du 5/11 au 26/06/2020

Paris. Tél.: 01 53 34 25 25

#### **GHS**

→ Prise en main logiciel sPAIEctacle: les 13, 14/05; 17, 18/06. → Optimisation du logiciel: les 19, 20/06. → Calcul de la paie : les 22, 23 mai, 12, 13/06.

## **ILLUSION ET MACADAM**

Montpellier.

Tél.: 04 67 04 47 94

- → Community Management (4 jours): du 17 au 20/06.
- → Boîte à outils pour renouveler ses publics (3 jours): du 13 au 15/05; 3 au 5/06.

→ Améliorer sa communication: stratégie, outils et PAO (9 jours): du 20/05.au 5/06.

#### **IRMA**

Paris, Tél.: 01 43 15 11 11 → Profession Manager : du 13/05 au 17/05/2019. → Droit d'auteur et droit des successions : le 15/05.

→ Profession Producteur :

du 20/05 au 25/05.

#### **ISTS**

Avignon.

Tél.: 04 90 14 14 17

- → Régie numérique son et vidéo: du 20/05 au
- → Accrochage et levage dans le spectacle vivant : du 2 au 13/09.

### **OCTOPUS**

Toulouse. Tél.: 05 34 31 26 50

→ Parcours d'artiste, accompagnement et développement artistique (filière musicale): du 8/04 au 4/07.

## **TREMPOLINO**

Nantes.

Tél.: 02 40 46 66 33

- → Les techniques son et mixage en studio d'enregistrement - perfectionnement: du 13 au 17 /05. → Les techniques du son
- appliquées à la scène initiation niveau 1: du 20 au 24 /05.
- → Découvrir sa personnalité vocale, module 2 : trouver son timbre vocal: du 17 au 20/06.
- → Les techniques du son appliquées à la scène initiation niveau 2: du 1 au 5/07.



# **ET SI LE VRAI** SPECTACLE ÉTAIT EN **COULISSES?**

Formations d'excellence en alternance infra et post-bac

#### Inscriptions jusqu'à fin mars

- · Régisseur de spectacle, option lumière
- · Régisseur de spectacle, option son
- · Régisseur de spectacle, option plateau

## Inscriptions à partir d'avril

- Technicien de spectacle vivant lumière
- · Licence professionnelle, Administration de Réseaux Scéniques

www.cfpts.com | www.cfa-sva.com

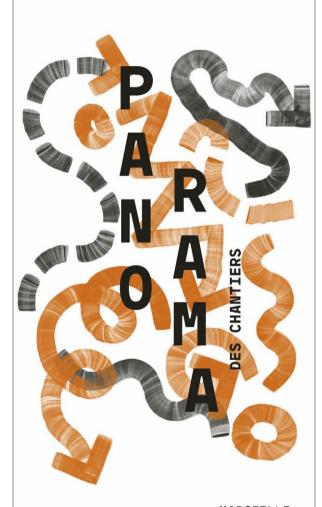








17 & 18 **AVRIL** 2019



**MARSEILLE** PORT-SAINT-LOUIS-DU-RHÔNE CUCURON

Présentation des maquettes de fin de formation de la promotion Hervée de Lafond (2017 - 2019)

www.faiar.org



















# **CAHIER PRATIQUE**LES FICHES

# Licence d'entrepreneur de spectacle : ce qui va changer

Zoom sur le projet d'ordonnance réformant le cadre juridique de l'activité d'entrepreneur de spectacles.

Habilité par la loi du 10 août 2018 « pour un État au service d'une société de confiance » à réformer la licence d'entrepreneur de spectacles par voie d'ordonnance d'ici le 10 août 2019, le gouvernement a dévoilé son projet d'ordonnance lors de la réunion du Conseil national des professions du spectacle du 9 janvier 2019. Son texte prévoit le remplacement du dispositif d'autorisation actuel par un dispositif déclaratif entraînant la suppression des commissions régionales consultatives pour l'attribution des licences d'entrepreneur de spectacles vivants.

# L'instauration d'un dispositif déclaratif

Définition de l'activité

d'entrepreneur de spectacles

L'article L. 7122-1 du Code du travail reste inchangé. Le projet d'ordonnance maintient la définition donnée de l'activité d'entrepreneur de spectacles vivants: « l'activité de personnes qui, en vue de la représentation publique d'une œuvre de l'esprit, s'assurent de la présence physique d'au moins un artiste du spectacle percevant rémunération », mais récrit la sous-section du Code du travail consacrée à la licence d'entrepreneur de spectacles vivants.

Conditions d'exercice de la profession S'il faudra toujours une licence pour exercer légalement l'activité d'entrepreneur de spectacle, celle-ci ne sera plus délivrée pour trois ans renouvelables par le préfet après avis d'une commission régionale consultative, mais au terme d'une nouvelle procédure. L'article 3 du projet d'ordonnance modifie ainsi le Code du travail:

«Art. L. 7122-3 — Toute personne,

établie sur le territoire national, peut exercer une activité d'entrepreneur de spectacles vivants sous réserve de :

«1° Remplir les conditions énoncées à l'article L. 7122-4 (conditions de compétence ou d'expérience professionnelle, capacité juridique d'exercer une activité commerciale, immatriculation au RCS); 2° Déclarer son activité auprès de l'autorité administrative compétente (la DRAC), sauf dans les cas prévus aux articles L. 7122-5 (Le cas des entrepreneurs de spectacles établis à l'étranger) et L. 7122-6 (spectacles occasionnels). [...] Cette déclaration donne lieu à la délivrance d'un récépissé qui vaut licence d'entrepreneur de spectacles vivants, sous réserve pour l'administration compétente de s'y opposer, dans un délai fixé par voie réglementaire, s'il apparaît que les conditions pour exercer l'activité d'entrepreneur de spectacles vivants ne sont pas remplies. Dans ce cas, le déclarant ne peut commencer à exercer son activité avant l'expiration de ce délai. La déclaration doit être renouvelée au terme d'un délai fixé par voie réglementaire.»

# La suppression des catégories de licences

Le projet d'ordonnance envisage de supprimer la notion de «catégorie» pour la remplacer par celle «d'activité». Toute référence aux différentes catégories de licences est gommé du Code du travail. L'alinéa 2 de l'article L. 7122-2 du Code du travail disposant que «les différentes catégories d'entrepreneurs de spectacle sont fixées par voie réglementaire» est supprimé. Rappelons qu'aujourd'hui la loi distingue trois catégories d'entrepreneurs

trois métiers définis par le Code du travail comme modes d'exercice de la profession d'entrepreneur de spectacles (article D. 7122- 1 du Code du travail): - la licence de catégorie 1 pour les exploitants de lieux de spectacles aménagés pour les représentations

- la licence de catégorie 2 pour les producteurs de spectacles ou entrepreneurs de tournées qui ont la responsabilité d'un spectacle et notamment celle d'employeur à l'égard du plateau artistique;

publiques;

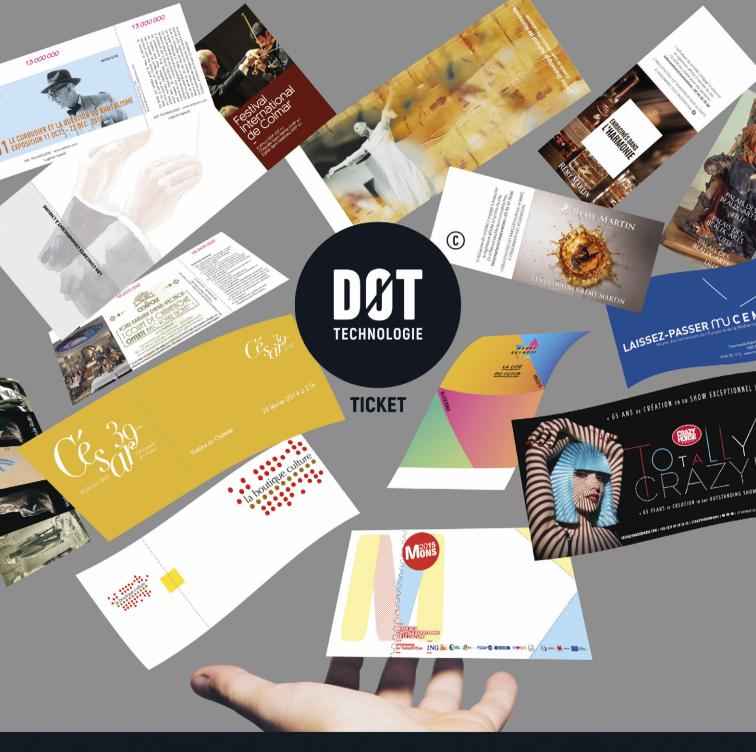
- la licence de catégorie 3 pour les diffuseurs de spectacles qui ont la charge, dans le cadre d'un contrat, de l'accueil du public, de la billetterie et de la sécurité des spectacles, et les entrepreneurs de tournées qui n'ont pas la responsabilité d'employeur à l'égard du plateau artistique.

Chacune de ces catégories donne lieu à la délivrance d'une licence spécifique. AGNÈS GARNIER

# La mise en place de sanctions administratives

Le projet d'ordonnance prévoit le remplacement des sanctions pénales prévues pour exercice illégal de l'activité d'entrepreneur par les sanctions administratives suivantes: après mise en demeure, l'autorité compétente pour délivrer la licence peut prononcer une amende administrative d'un montant maximum de 1500 euros, pour une personne physique, et d'un montant maximum de 7500 euros pour une personne morale prononcée avec possibilité d'assortir l'amende d'une astreinte journalière.

de spectacles, qui correspondent aux



# Fabricant et fournisseur depuis 30 ans



PRINTER



SERVICE





**EVENT** 



**ANTIDOT** 

# **CAHIER PRATIQUE**LES FICHES

# Sécurité festivals : la facturation par l'État de ses services d'ordre

Les organisateurs de spectacles contestent l'instruction ministérielle

## Le périmètre de l'obligation de remboursement

Ce que dit la loi

L'article L.211-11 du Code de la sécurité intérieure pose principe de l'indemnisation des services d'ordre et de leur facturation par l'État: «Les personnes physiques ou morales pour le compte desquelles sont mis en place par les forces de police ou de gendarmerie des services d'ordre qui ne peuvent être rattachés aux obligations normales incombant à la puissance publique en matière de maintien de l'ordre sont tenues de rembourser à l'État les dépenses supplémentaires qu'il a supportées dans leur intérêt.»

#### Les précisions ministérielles

L'instruction du ministre de l'Intérieur du 15 mai 2018 distingue les missions de service d'ordre relevant des obligations normales de la puissance publique que l'État ne peut facturer aux organisateurs d'un événement, des missions réunies sous la notion de « périmètre missionnel » donnant lieu à remboursement au profit de l'État. Le périmètre missionnel, se caractérise par l'existence d'un lien entre le concours des forces de sécurité (police, gendarmerie) et la prévention des troubles imputables à l'événement. Une liste non exhaustive des missions entrant dans le périmètre missionnel figure en annexe 3 de l'instruction: « missions de gestion des flux de population ou de circulation motorisée; missions de sécurisation et de surveillance; coordination des forces de sécurité; déploiement de moyens de surveillance; missions d'escorte».

L'enceinte de l'événement lui-même ne constitue plus la limite du périmètre missionnel comme par le passé. La sécurisation des abords de la manifestation, à la périphérie de l'enceinte y compris sur la voie publique, directement liée à l'organisation de l'événement nécessitant le concours des forces de sécurité intérieure ne doit plus être rattachée aux obligations normales incombant à la puissance publique et doit donner lieu à remboursement au profit de l'État.

## Le contenu de la convention entre l'État et l'organisateur

Depuis le décret n° 97-199 du 5 mars 1997, l'État et l'organisateur doivent conclure avant l'événement une convention fixant les modalités d'exécution techniques et financières du concours apporté par les forces de police et de gendarmerie<sup>(1)</sup>. «Elle est le fruit des échanges préalables, formalisés par la tenue obligatoire d'au moins une réunion préparatoire associant tous les responsables chargés d'organiser l'événement» précise l'instruction ministérielle du 15 mai 2018. Son annexe 4 en fixe le modèle. La convention administrative et financière doit prévoir: la nature et l'importance des moyens (personnels, matériels) engagés dans la manifestation ainsi que leur durée d'emploi prévisible; les états de facturation (état prévisionnel; état liquidatif), les modalités de versement de l'acompte puis du solde un mois au plus tard après la fin de la manifestation. L'organisateur doit y joindre une attestation d'assurance.

### Le bouclier tarifaire

L'annexe 2 de l'instruction relative à l'indemnisation des services d'ordre prévoit l'application d'un bouclier tarifaire aux manifestations remplissant les conditions cumulatives suivantes: - manifestation à but non lucratif : manifestation avant donné lieu à rémunération pour service rendu par les forces de police et de gendarmerie avant le 28 octobre 2010 (même dans le cas où la manifestation à fait l'objet d'une interruption pendant une ou plusieurs années); - manifestation de nature identique, d'édition en édition, et donnant lieu à des prestations de service d'ordre équivalentes.

**AGNÈS GARNIER** 

(1) À défaut de signature, le service d'ordre ne pourra être déployé.

# Des ajustements sont attendus

Devant l'inquiétude des entrepreneurs de spectacles, contraints à des des efforts financiers sans précédent en matière de sécurité depuis les attentats, les ministres de l'Intérieur et de la Culture ont appelé les préfets «à faire preuve de discernement en veillant à la compatibilité du montant facturé avec l'équilibre économique des festivals». Un « rapport rédigé par le ministère de l'intérieur devrait prochainement être remis afin de proposer une méthodologie d'application de la circulaire du mois de mai 2018 pour limiter la différence d'appréciation d'un territoire à l'autre» (Question orale n° 0565S - JO Sénat du 20/12/2018, p. 6508). En attendant, faute d'avoir pu obtenir des garanties suffisantes de la part du gouvernement, le Prodiss et le SMA ont déposé un recours en annulation de la circulaire devant le juge administratif.

# Le Catazine VivantMag 2019 disponible sur de nombreux festivals et lieux partenaires

Depuis 2007, l'Adadiff Casi met l'accent sur une dynamique participative et accessible dans ses différentes activités mêlant la médiation culturelle et le spectacle vivant



Les Lieux et Festivals Partenaires vous offrent l'édition 2019 : Le Festival Saperlipopette au Domaine D'O (Montpellier), This in not a love song à Paloma (Nîmes), Viva Cité (Sotteville lès Rouen), Les Zaccros d'Ma Rue (Nevers), Festival OFF d'Avignon, 48ème de rue (Mende), Nous n'irons pas à Avignon (Vitry sur scène), Font'arts (Pernes les fontaines), Les Nuits D'O (Montpellier), Au bonheur des Mômes (Le Grand Bornand), Festival mondial des théâtres de marionettes (Charleville Mezières), Label Rue (Rodilhan), Opéra du Grand Avignon, Site du pont du Gard, et de nombreux autres.

# Vous pouvez rejoindre les partenaires VivantMag en nous contactant

# VivantMag est édité par l'Adadiff Casi

Association D'Aide à la Diffusion Interrégionale du spectacle vivant-Collectif d'Acteurs Sociaux Innovant

17 ter impasse Pignotte-Avignon

Adadiff-casi
Spectacle vivant & médiation culturelle

06 58 81 61 87 - contact@vivantmag.fr - www.vivantmag.fr (Nouveau site en Avril 2019)

# **CAHIER PRATIQUE**LES FICHES

# Mécénat culturel d'entreprise : ce qui change

La loi de finances pour 2019 encadre l'avantage fiscal consenti aux mécènes.

Le mécénat est un dispositif fiscal de réduction d'impôts. Il se définit comme « un soutien matériel apporté sans contrepartie directe de la part du bénéficiaire, à une œuvre ou à une personne pour l'exercice d'activités présentant un intérêt général » (arrêté du 6 janvier 1989 relatif à la terminologie économique et financière).

# Le plafonnement des dons

Les entreprises mécènes soumises à l'impôt sur le revenu ou à l'impôt sur les sociétés bénéficient d'une réduction d'impôt sur les bénéfices égale à 60% de la valeur des dons qu'elles versent à des œuvres(1) ou à des organismes d'intérêt général. Le montant de ces dons est actuellement plafonné à 5 pour mille du chiffre d'affaires de l'entreprise mécène, avec la faculté en cas d'exercice déficitaire d'un report du crédit d'impôt sur les cinq exercices ultérieurs (article 238 bis du Code général des impôts). Ce plafond de 5 pour mille pouvant être rapidement atteint pour les petites entreprises, l'article 148 de la loi n° 2018-1317 du 28 décembre 2018 de finances pour 2019 a créé un plafond alternatif de 10000€ qui s'appliquera aux versements effectués au cours des exercices clos à compter du 31 décembre 2019. À partir de 2020, les entreprises mécènes pourront donc, au choix, appliquer le plafond de 10 000 € ou celui de 5 pour mille du chiffre d'affaires lorsque ce dernier montant est élevé. Ainsi en pratique, pour un don de 9000 euros à un organisme éligible au mécénat, l'entreprise mécène au chiffre d'affaires de 1 M€ choisira le plafond de 10000 euros lui ouvrant droit à une réduction d'impôt de 2400 euros supérieure à celle qu'elle aurait eu en appliquant le plafond des 5 pour mille du chiffre d'affaires.

Calcul de la réduction d'impôt :

- avec le plafond de 5 pour mille de son chiffre d'affaires

 $(1\,000\,000\,x\,5) / 1\,000 = 5\,000 \in$  $5\,000\,x\,60\,\% = 3\,000 \in$ 

- avec le plafond de 10 000 € 9 000 x 60 % = 5 400 €

# Les obligations déclaratives

Pour les exercices ouverts à compter du 1er janvier 2019, les entreprises qui effectuent au cours d'un exercice plus de 10 000 € de dons et versements ouvrant droit à la réduction d'impôt au titre du mécénat d'entreprise doivent déclarer à l'administration fiscale le montant et la date de ces dons et versements, l'identité des bénéficiaires ainsi que, le cas échéant, la valeur des biens et services reçus, directement ou indirectement, en contrepartie. Ces informations sont transmises sur

un support électronique dans le même délai que celui prévu pour le dépôt de la déclaration de résultats de l'exercice au cours duquel les dons et versements sont effectués, suivant des modalités fixées par décret (article 149 de la loi de finances pour 2019).

# Les contreparties tolérées

Dans son rapport de novembre 2018 sur « Le soutien public au mécénat des entreprises », la Cour des comptes a dressé la typologie de contreparties des organismes bénéficiaires aux entreprises mécènes tolérées par l'administration fiscale:

«1. Les contreparties institutionnelles ou symboliques - distinguer un donateur particulier en lui conférant un titre honorifique (membre bienfaiteur par exemple) ou en lui rendant symboliquement hommage (mention du nom sur le site Internet ou dans son rapport annuel). 2. Les contreparties prenant la forme d'une prestation de biens ou de services – sans qu'il soit possible de fournir une énumération exhaustive des contreparties de cette nature – sont notamment visés: la remise de divers objets matériels, l'octroi d'avantages financiers ou commerciaux, le service d'une revue, la mise à disposition d'équipements ou installations de manière exclusive ou préférentielle, l'accès privilégié à des conseils, fichiers ou informations de toute nature. Ces avantages sont régis par la règle du « un pour quatre ». C'est à dire que la valeur de ces contreparties ne doit pas dépasser le plafond de 25 % du don.

#### AGNÈS GARNIER

(1) Pour être considéré d'intérêt général, l'organisme doit remplir trois conditions :

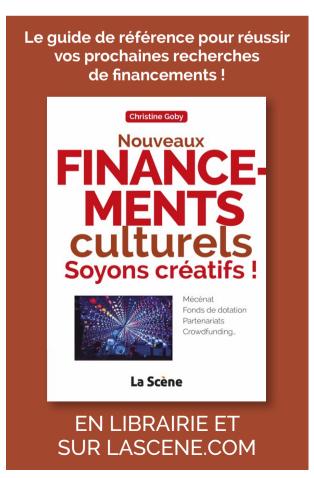
- ne pas être à but lucratif
- avoir un objet social et une gestion
- ne pas fonctionner au profit d¹un cercle restreint

# Comment valoriser le don?

Si l'entreprise a effectué son don sous forme de mécénat en nature ou de compétence, en contribuant avec des moyens (produits ou services), cette contribution est alors valorisée au prix de revient (par exemple, les rémunérations et charges sociales afférentes à la mise à disposition d'un salarié), ou à la valeur nette comptable.







# **CAHIER PRATIQUE**LES FICHES

# Bien préparer son entretien professionnel

# L'essentiel à connaître pour en faire un rendez-vous efficace.

# À quoi sert-il?

Le but de l'entretien professionnel est de faire le point sur le parcours professionnel du salarié. Contrairement à l'entretien annuel d'évaluation, l'entretien professionnel ne vise pas à évaluer le salarié dans son emploi, mais permet d'envisager son évolution professionnelle au sein ou en dehors de l'entreprise, au-delà des seules compétences requises pour le poste qu'il occupe.

#### Qui est concerné?

L'entretien professionnel concerne tous les salariés qui ont au moins deux ans d'ancienneté, quelle que soit la nature de leur contrat de travail (y compris contrat d'apprentissage ou de professionnalisation) ou la taille de l'entreprise qui l'emploie.

# Quand doit-il avoir lieu?

L'entretien professionnel est une obligation née de la loi du 5 mars 2014 (article L. 6315-1 du Code du travail). Il doit être proposé à chaque salarié au moins tous les 2 ans et à chaque reprise d'activité après un congé (maternité, adoption, longue maladie...). La loi « avenir professionnel » du 5 septembre 2018 permet depuis le 1er janvier 2019 de définir une périodicité différente par un accord d'entreprise ou, à défaut, par accord de branche.

# Qu'est-ce que l'état des lieux récapitulatif du parcours professionnel

« Tous les 6 ans, l'entretien professionnel fait un état des lieux récapitulatif du parcours professionnel du salarié. Cette durée s'apprécie par référence à l'ancienneté du salarié dans l'entreprise» (article L6315-1 du Code du travail modifié la loi « avenir professionnel » du 5 septembre 2018). Cet état des lieux permet de vérifier que le salarié a bénéficié au cours des 6 dernières années des entretiens professionnels et d'apprécier s'il a :

- suivi au moins une action de formation:
- acquis des éléments de certification par la formation ou par une validation des acquis de son expérience;
- bénéficié d'une progression salariale ou professionnelle.

D'autres modalités d'appréciation du parcours professionnel du salarié peuvent être prévues par accord collectif d'entreprise ou, à défaut, de branche, depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2019.

# Quelle sanction s'il n'est pas réalisé ?

Le défaut de mise en œuvre de l'entretien professionnel n'est pas sanctionné en tant que tel. En revanche, dans les entreprises de plus de 50 salariés, comme le dispose l'article L. 6323-13 du Code du travail, l'entreprise est sanctionnée lorsque son salarié n'a pas bénéficié au cours des 6 années précédentes d'un entretien professionnel tous les 2 ans ni d'une

formation non obligatoire. Dans ce cas, l'employeur doit abonder de 3000 euros le compte personnel de formation de son salarié (article. R. 6323-3.-I du Code du travail).

# Comment bien le préparer ?

L'Afdas a mis en ligne, sur www.afdas. com/documents, un kit de l'entretien professionnel à l'usage des salariés et des entreprises.

Elle conseille à l'employeur de prévenir le salarié au moins un mois avant l'entretien afin qu'il ait le temps de se préparer et de réunir les documents relatifs à son parcours professionnel.

# Quels sujets aborder?

L'entretien professionnel est consacré aux perspectives d'évolution professionnelle du salarié. Outre l'obligation de communiquer sur le dispositif de la validation des acquis de l'expérience, l'employeur doit, depuis le 1er janvier 2019 ; présenter à son salarié le conseil en évolution professionnelle (CEP), lui donner des précisions sur l'activation de son compte personnel de formation (CPF) et sur la possibilité de bénéficier d'abondements complémentaires. AGNÈS GARNIER

# Le déroulement de l'entretien professionnel en 5 étapes

- 1 Rappel des objectifs de l'entretien et des conclusions du précédent ;
- 2 bilan des formations suivies sur la période écoulée et identification des compétences maîtrisées et celles à développer ;
- 3 présentation des projets de l'entreprise et de ses besoins en compétences ;
- 4 définition d'un projet professionnel et mise en place d'un plan d'actions (plan de développement des compétences, mobilisation du compte personnel de formation, mobilité)
- 5 synthèse orale puis écrite de l'entretien.



# LE GRAND **RENDEZ-VOUS** DE LA **MUSIQUE** ET DES **MUSICIENS**

# 3/4/5 MAI 2019





# 1 BILLET UNIQUE POUR DÉCOUVRIR :

300 exposants autour de la musique, des instruments et de la pratique instrumentale
30 concerts dans tous les styles musicaux
80 ateliers d'éveil musical et d'initiation à un instrument
30 conférences pour devenir musicien et découvrir l'innovation en musique

www.musicora.com #Musicora2019













# **CAHIER PRATIQUE**LES FICHES

## **DIPLOMATIE CULTURELLE**

# Les recommandations du rapport parlementaire d'évaluation de l'Institut

L'Institut français est l'établissement public chargé de l'action culturelle extérieure de la France. Les députés Michel Herbillon (LR) et Sira Sylla (LRM) évaluent son action dans leur rapport daté d'octobre dernier, intitulé « La diplomatie culturelle et d'influence de la France : quelle stratégie à dix ans? ». Partant du constat de « la perte d'une rente de situation » pour notre diplomatie culturelle qui doit aujourd'hui faire face à la concurrence des Centres

Confucius, Cervantès, Pouchkine, British Council et Goethe, ils invitent le gouvernement à relever le défi de la mondialisation, à l'heure de la révolution numérique. Aussi pour se donner les moyens d'une politique ambitieuse, les rapporteurs préconisent de se doter d'outils d'évaluation de la demande culturelle et d'objectiver ses priorités géographiques en termes budgétaires. Les moyens de l'Institut devront être clarifiés si l'on veut « en faire cette grande

agence européenne que le président appelait de ses vœux » . Les crédits du programme 185 « Diplomatie culturelle et d'influence » devront être préservés jusqu'à la fin de la législature pour donner plus de visibilité aux opérateurs et au réseau et promouvoir « un véritable agenda culturel européen ». Enfin, le rapport recommande la mise en place d'un grand plan de formation des agents du réseau et plus de coordination et de synergie entre opérateurs.

# RÉFORME DE LA FORMATION

# L'Afdas: nouvel opérateur de compétence pour la culture et les médias

La loi « Avenir professionnel » du 5 septembre 2018 a transformé les vingt organismes paritaires collecteurs agréés (OPCA) en onze opérateurs de compétences (OPCO). Les partenaires sociaux représentatifs dans les branches professionnelles de la culture, des industries créatives, des médias, de la communication, du sport, des loisirs et du divertissement ont signé le 3 décembre 2018 l'accord constitutif de leur OPCO de rattachement. Au 1er janvier 2019, l'Afdas est devenu OPCO des sec-

teurs d'activité du spectacle vivant, de l'exploitation cinématographique, de la distribution de films, de l'audiovisuel, de l'édition phonographique de la publicité, de la distribution directe, des loisirs, de la presse écrite et des agences de presse et de l'édition du livre. Ses missions principales sont d'accompagner le développement de l'alternance, les entreprises dans le développement de la formation et particulièrement les TPE - PME, les branches professionnelles dans le développement

de certifications et l'observation de l'emploi, les mutations économiques et de développer l'accès à la formation pour les publics spécifiques (intermittents du spectacle, artistes auteurs). Après une période transitoire du 1<sup>er</sup> janvier 2019 au 31 décembre 2020 au plus tard, où la collecte de la contribution « unique » destinée au financement de la formation professionnelle et de l'apprentissage sera assurée par les OPCO, le recouvrement de celle-ci sera confié à l'Urssaf.

# BILLETTERIE SPECTACLE Rappel du calendrier d'application de Sibil

Le système d'information Sibil a été créé en application de l'article 48 de la loi N° 2016-925 du 7 juillet 2016 relative à la liberté de la création, à l'architecture et au patrimoine. Cet article prévoit l'obligation pour les entrepreneurs de spectacles vivants détenant une licence d'entrepreneur de spectacles de mettre à la disposition du ministre chargé de la Culture les informations contenues dans leurs relevés de billetterie, y compris pour les spectacles dont ils confient la billetterie à des tiers, en précisant,

d'une part, les informations sur le prix global payé par le spectateur ou, s'il y a lieu, la mention de la gratuité et, d'autre part, le nom du spectacle, le domaine, la localisation et le type de lieu de chaque représentation. Le dispositif est encadré par le décret n° 2017-926 du 9 mai 2017 relatif à la transmission de données relatives aux spectacles organisés par les entrepreneurs de spectacles vivants. Son déploiement est prévu en trois vagues:

- au 1er juillet 2018 pour les opéra-

teurs de l'État, les lieux labellisés, les scènes conventionnées et les théâtres lyriques d'intérêt national (environ 500 structures);

- au 1<sup>er</sup> juillet 2019 au lieu du 1<sup>er</sup> janvier 2019 comme prévu initialement pour les structures déclarantes de la taxe sur les spectacles auprès du CNV et de l'ASTP (environ 5000 structures);
- le calendrier de la mise en œuvre de la 3<sup>e</sup> vague sera communiqué ultérieurement après concertation avec les professionnels du secteur.

# NECTART

La revue qui pose questions













L'espace public, nouvelle scène pour la danse ?

La culture, aux mains du privé?

Qui sont les Youtubeurs?

Amazon est-il le nouveau géant de la culture et du divertissement ?

La culture peut-elle mélanger les torchons et les serviettes ?



# CAHIER PRATIQUE QUESTIONS DE DROIT

## RESPONSABILITÉ

# Que risque une personne physique ou morale qui organise des concerts sans être titulaire d'une licence d'entrepreneur de spectacles ?

out organisateur de spectacles vivants doit être titulaire d'une licence d'entrepreneur de spectacles qui est une autorisation administrative temporaire d'exercer selon certaines conditions qui est personnelle et incessible et attribuée au représentant légal de la personne morale. Le numéro de licence attribuée doit figurer sur les affiches, publicité et billets. Cette licence délivrée dans 3 différentes catégories, dépend en réalité de savoir si l'activité de spectacle exercée est une activité principale, secondaire ou occasionnelle. Exercée à titre d'activité principale, elle est obligatoire pour toute structure publique ou privée, à but lucratif ou non, dont l'activité principale est la production ou la diffusion de spectacles ou l'exploitation de lieux de spectacle, en employant des artistes. La sanction est rigoureuse : l'entrepreneur non titulaire d'une licence peut être sanctionné au plan

pénal d'une peine correctionnelle pouvant être fixée jusqu'à 2 ans d'emprisonnement, 30 000 euros d'amende et la fermeture de l'établissement jusqu'à 5 ans. Si l'activité est secondaire, c'est-à-dire si l'activité principale n'est pas d'organiser des spectacles, la licence n'est obligatoire qu'à partir de 7 représentations annuelles. L'activité n'est occasionnelle et la licence n'est pas obligatoire pour un organisme qui organise 6 représentations annuelles et dont l'activité principale n'est pas l'organisation de spectacle (association, entreprise, par exemple) ou pour les groupements d'artistes amateurs bénévoles faisant occasionnellement appel à un ou plusieurs artistes du spectacle rémunérés. Mais l'activité doit être déclarée dans tous les cas au moins un mois à l'avance avant la première représentation à la DRAC du lieu de représentation, ou s'il y a plusieurs



MAÎTRE JEAN-FRANÇOIS JOFFRE
Avocat à la cour de Paris

représentations, à la DRAC du lieu de la première représentation. Elle doit aussi préciser la nature du spectacle, le nombre, la durée et les dates des représentations, l'enseigne, le nom ou la dénomination sociale, l'adresse, la forme juridique de l'exploitant du lieu de représentation, du producteur et du diffuseur du spectacle, et le nombre de salariés engagés ou détachés. Toute violation ou atteinte à ces deux exceptions d'activités secondaire ou occasionnelle entraînant l'obligation d'être titulaire d'une licence d'entrepreneur de spectacles alors absente est susceptible d'entraîner les mêmes condamnations pénales, pécuniaires assorties de fermeture administrative du ou des établissements concernés.

# **RECYCLAGE**

# Suis je redevable de l'éco-contribution au recyclage des papiers Citéo (ex-Écofolio) pour les programmes de mon théâtre ?

oute entreprise est concernée par le recyclage du papier si elle émet au minimum 5 tonnes cumulées de papiers assujettis par an distribués ou diffusés en France à des utilisateurs finaux (personne physique ou morale qui consomme un produit manufacturé mis sur le marché) et doit déclarer avant le 30 avril de chaque année le tonnage de papier émis au cours de l'année écoulée qui entraîne une contribution de 60 euros HT par tonne en 2018 concernant les imprimés jusqu'à un grammage de 224 g/m², que ce soit au titre des

papiers destinés à être imprimés, prospectus, catalogues, magazines, enveloppes, papiers de décoration, affiches, justificatifs de paiement, notice d'utilisation ou modes d'emploi, etc. Tout retard de déclaration ou le paiement fait l'objet d'une majoration de la taxe. Les affiches, papiers peints, PLV, flyers et programmes sont donc aussi a priori concernés pour autant que le tonnage prescrit soit atteint. Mais il est possible de bénéficier d'un barème écologique différencié. Plus de renseignements sont disponibles sur le site www.citeo.com

#### **ASSURANCE**

Dois-je obligatoirement souscrire une assurance responsabilité civile pour la participation de bénévoles à l'organisation de mon festival?

oute entreprise ou association doit souscrire une assurance responsabilité civile à fin de couvrir les risques encourus en cas de dommage quelconque non seulement causé, mais aussi subi par ses bénévoles comme ses salariés, adhérents et dirigeants. La responsabilité civile de l'entreprise ou de l'association peut aussi être engagée par un fait ou une faute commise par un de ses bénévoles vis-à-vis d'un tiers, comme un usager, un spectateur ou un participant par exemple au spectacle.



# VOTRE EXPERT & PARTENAIRE

du secteur artistique et culturel



- CONSEIL
- EXPERTISE COMPTABLE, FISCALE & SOCIALE
- AUDIT



gmba-allinial.com contact@gmba.fr

# ENTRÉE DANS LE MÉTIER

# Émilie Robert

Directrice du Théâtre Massalia, scène conventionnée «art, enfance et jeunesse»



# «De Sup de Co, j'ai pris une autre voie»

'ai un peu le parcours typique de la bonne élève qui a suivi le mouvement pour se retrouver en prépa HEC à Sup de Co Nantes. J'étais très curieuse de certaines matières comme le droit et marketing, mais j'étais aussi entourée de personnes qui avaient avec l'argent un rapport différent du mien. En fait, j'ai effectué un stage de trois mois à l'Auditorium du Louvre, aux côtés de la personne chargée d'y créer un service des publics. C'était passionnant et cela me permettait d'établir un lien entre deux centres d'intérêt qu'étaient mes études,

l'art et la culture... J'ai ensuite fait un remplacement en communication à l'Orchestre national d'Île-de-France, puis occupé un poste de relations publics en contrat emploi solidarité. Ma voie était bien différente de celle des autres étudiants d'HEC qui avaient alors un salaire à cinq chiffres! Enfin, j'ai rejoint une compagnie à Montpellier, l'administration étant plus proche de ma formation. Jean-Pierre Wollmer m'a ensuite recrutée au poste d'administratrice du Périscope. à Nîmes, dont je deviendrai la directrice sept ans plus tard.»

PROPOS RECUEILLIS PAR CYRILLE PLANSON

## **RENCONTRES**



«Jean-Pierre Wollmer. C'est lui qui m'a proposé la direction, je n'y pensais pas. Je pense souvent à lui [il est aujourd'hui décédé, NDLR]. Dans ma façon d'exercer, il y a un peu de lui. Comme dans la manière d'échanger avec les équipes artistiques, de toujours dialoguer même si l'on n'a pas été sensible au travail.»

#### RÉSEAU



«Scènes d'enfance-Assitej France, que je copréside, parce que c'est l'endroit du militantisme, du politique. Et puis le réseau Traverses, en région PACA, qui réunit 25 opérateurs très différents, et avec lequel nous montons actuellement une coopérative de compétences.»

## COUPS DE CŒUR



«Récemment, je citerais *De l'avenir* incertain... du monde merveilleux dans lequel nous vivons, du Bob Théâtre, pour l'humour, la parodie et l'hommage à la comédie musicale. Et puis *L'Envol*, de la compagnie Nokill, pour sa singularité. Ce spectacle m'a happée.»

### **PROJETS**



Sans doute l'expérimentation que nous allons mener avec Émilie Flacher (Compagnie Arnica) : une création écrite à l'école par Julie Aminthe, jouée dans la classe puis transmise aux élèves.

# **Productions et artistes en tournée** 2019/2020

# Les produteurs et tourneurs annonceurs dans ce numéro:

Accès Concert 184	Ki m'aime me suive <b>195</b>
Achille Tonic Productions 171	L'Alhambra <b>183</b>
Anteprima Production 196	Le Mur du Songe 200
Arte Movimiento	Le Sourire du Chat <b>181</b>
Producciones <b>179</b>	Les Colporteurs <b>171</b>
Association Interlude <b>167</b>	Les Ogres de Barback <b>199</b>
Auguri Productions <b>171</b>	Music' Action Prod <b>187</b>
Azimuth Productions 174	Naïade Productions <b>199</b>
Baco Records <b>188</b>	Pyrprod <b>182</b>
Bleu Citron	Run Productions <b>193</b>
Blue Line Productions 176	Samuel Ducros
Collectif Surnatural <b>181</b>	Productions <b>173</b>
Dérapage Prod <b>169</b>	Sherpah Productions <b>178</b>
Dessous de Scène 170	Sostenuto <b>198</b>
Echo Productions <b>167</b>	Tendances Musique 187, 202
Encore Music <b>181</b>	Théâtre
Furax 201	des Béliers Parisiens <b>189</b>
Indigo Productions 202	Ulysse Maison d'Artistes <b>180</b>
Jaspir <b>186</b>	Up to the Moon <b>185</b>
Junzi Arts <b>194</b>	W Spectacle 192
Just Looking Productions 175	Zamora Productions <b>168</b>
Karavane Productions 190	







## NACH

«L'aventure» - Sortie le 12 avril 2019

## **JUPITER & OKWESS**

Nouvel album disponible

#### LA CHICA

«Cambio» - Album disponible

## LUCIBELA

«Laço Umbilical» - Album disponible

### CHRISTINE SALEM

Nouvel album en octobre 2019

## SHAKE SHAKE GO

«Homesick» - Album disponible

### ANTONIO ZAMBUJO

Nouvel album disponible

## **LOLA LAFON**

Lecture musicale «Mercy Mary Patty»

### **GAEL FAURE**

«Regain» - Album disponible

# **BASTIEN LALLEMANT**

Nouvel Album «Danser les Filles» le 24 mai

# **ZOUFRIS MARACAS**

Nouvel album automne 2019

#### SAGES COMME DES SAUVAGES

Nouvel album automne 2019

## LES SIESTES ACOUSTIQUES

Festival d'Avignon 4 au 25 juillet 2019

#### WATI WATIA ZOREY BAND

Tribute to Alain Peters

# HOMMAGE À CÉSARIA EVORA

avec Lura, Elida Almeida, Théophilo Chantre...

## SUREL, SEGAL & GUBITSCH

«Camara Pop» - Album en 2019

### L'ALOUETTE ET LE TRANSISTOR

Album évènement en octobre 2019

### **AMINE & HAMZA**

The Band Beyond Borders

MAIS AUSSI: PIERS FACCINI ARIANA VAFADARI, ARIOL'S SHOW, CINÉ-CONCERT GEORGES MELIÈS...





AZIZA BRAHIM

Zimbabwé , Afro Fusion

Sahara Occidental
Voix et musiques Sahraouies







Mexique / Usa





Salsa Latin-Jazz, le dernier Maestro de la Fania



Los Wembler's (Pérou) Amparanoia (Espagne) El Septeto Santiaguero (Cuba) Miramar (Puerto Rico) Juan Carmona (France Espagne) Carmelo Torres (Colombie) Antonio Rivas (Colombie) Orchestre International du Vetex (Fanfare Franco-Belge) ...



Artistic Management & Booking Agency Greg Connan / production@derapageprod.fr +33 (0)660.42.67.21 www.derapageprod.fr

# DESSOUS DE SCÈNE

# artistes en tournée 2019/20

























# ZOUZOUS DE SCÈNE - jeune public











contact@dessousdescene.com 01 84 17 59 10 28 rue de la Chapelle 75018 Paris / FRANCE















# Les Colporteurs présentent « LES ETOILES »

- Tournée été 2019 -

Trois courtes pièces funambulesques pour l'espace public



Méandres (fil, mât chinois)



Le Chas du Violon (fil, violon)



Evohé (fil)

# Trois duos circassiens, joués ensemble ou séparément!

« Posée au détour d'un parc, au coin d'une rue, au beau milieu d'une place ou parfois même ailleurs, cet étrange sculpture - agrès ouvre grand l'imagination et se prête à tous les jeux ». La Terrasse - Septembre 2015

www.lescolporteurs.com / contact@lescolporteurs.com



# roster 2019 - 2020





Berywam



Bigflo & Oli



**Bombes 2 Bal** 



**Brigitte Fontaine** 



Stupeflip Crou

Djeuhdjoah & Lieutenant Nicholson



booker@bleucitron.net +33 (0)5 62 73 44 70 | 14 rue St Charles, 31 000 Toulouse 46 rue Bouret, 75019 Paris





Georgio



GiedRé



**Guts** Funk / Tropical













Luke Rock



**Nasser** Electro/rock







**Temper** Electro



Barbagallo | Husbands JP Nataf | Magyd Cherfi Stupeflip

# SAMUEL DUCROS PRODUCTIONS TOURNÉES 2019-2020



# ZIZE DUPANIER

LES AVENTURES PAGNOLESQUES D'UNE MARSEILLAISE QUI MARIE SON FILS!

Contrat de cession d'un montant de 5.000,00 € HT (TVA 5,5%) + VHR (prix pour petite salle).

Technique à fournir sur place ou nous pouvons la fournir sur devis.

Possibilité de faire une coproduction.

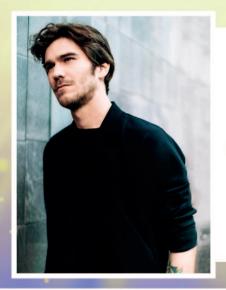
# **NATASHA ST-PIER**

L'UNE DES PLUS BELLES VOIX DE LA CHANSON FRANCAISE!

Contrat de cession comprenant 7 musiciens, 3 choristes et toute la technique d'un montant de 19.500,00 € HT (TVA 5,5%) + VHR. (Tarif pour salle avec moins de 1000 places).

Pour plein air et grandes capacités de salles, nous contacter pour devis.





# **AMAURY VASSILI**

10 ANS DE SCÈNE TOURNÉE ANNIVERSAIRE

Contrat de cession pour petite salle à partir de 9.500,00 € HT (TVA 5,5%) (voyages compris)

À fournir: Technique + Hôtels et repas.

Possibilité de coproduction.

Pour plein air gratuit et grandes salles, nous contacter pour devis.

# **CONTACT SAMUEL DUCROS PRODUCTIONS**

04 66 29 48 51 | samuelducros.production@orange.fr

SIRET: 482 517 893 00012. LICENCES SPECTACLES: 2-1017717 ET 3-1017718.



# Azimuth

# ARTISTES EN TOURNÉE - SAISON 2019 / 2020



CALYPSO ROSE CALYPSO



CHARLÉLIE COUTURE CHANSON BLUES-ROCK



BOMBINO DESERT BLUES



LA MAISON TELLIER ROCK



TRANS KABAR ROCK MALOYA



LYNDA LEMAY CHANSON



FRED PELLERIN CONTE



MACHA GHARIBIAN JAZZ WORLD



LAURA PERRUDIN ELECTRO JAZZ



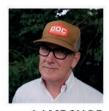
DUPLESSY &
LES VIOLONS DU MONDE
MUSIQUE DES MONDES



PLAZA FRANCIA ORCHESTRA ELECTRONIC TANGO



VITTO MEIRELLES BOSSA NOVA



ALT COUNTRY



LAUDI DJ / AFRO HOUSE



BJØRN BERGE BLUES



EMEL MATHLOUTHI ELECTRO WORLD



RAYLAND BAXTER



TINY RUINS FOLK



WILLIAM TYLER ALT COUNTRY



METRO VERLAINE POP SAUVAGE



BLANCHE GARDIN STAND-UP



HAROLD BARBÉ STAND-UP

AVALANCHE QUARTET - FABIO VISCOGLIOSI KOBO TOWN - DEN SORTE SKOLE NITS - THE RINGO JETS - LAIL ARAD

AZIMUTH PRODUCTIONS GENEVIÈVE GIRARD - BERNARD BATZEN

JULIE GIRAUD - LÉO TRAN - CAROLINE HOLLANT PRENOM@AZIMUTHPROD.COM

AZIMUTH PRODUCTIONS - 43 RUE DE TRÉVISE, 75009 PARIS - 01 44 79 00 36 - WWW.AZIMUTHPROD.COM





# blue line spectacles et concerts



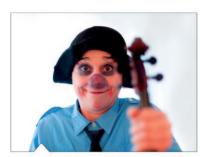
Théâtre musical / Humour **BLOND AND BLOND AND BLÖND** 



Théâtre musical / Humour **FRED RADIX** 



Théâtre / Comédie **LE GROS DIAMANT DU PRINCE LUDWIG** 



**EMMA LA CLOWN** 





Théâtre / Chanson HK



Cirque contemporain **CIRQUE LE ROUX** 



Chanson / Humour **LES WRIGGLES** 



Cirque contemporain **LES 7 DOIGTS** 



Théâtre musical / Humour **LES FRANGLAISES** 



Beatbox / Humour **KOSH** 



Cirque contemporain **CIRQUE ENTRE NOUS** 

# 05 65 27 15 15 - contact@blueline.fr www.bluelineproductions.info



Jazz / World music

MANU DIBANGO



Chanson / Rock
MOUSS ET HAKIM



Chanson MARSU



Pop / Rock
PV NOVA & L'INTERNET
ORCHESTRA



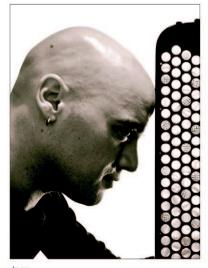
Reggae / World music FLAVIA COELHO



World Music / Gnawa
AZIZ SAHMAOUI &
UNIVERSITY OF GNAWA



Chanson **FÉLOCHE** 



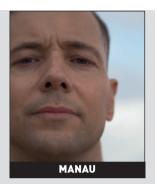
LIONEL SUAREZ



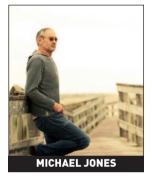
Chanson **KARIMOUCHE** 



# **ARTISTES EN TOURNÉE 2019**



Depuis le succès mondial de "La Tribu de Dana", vingt ans, neuf albums et des centaines de concerts. Manau repart sur la route en 2019, armé de nouveaux titres et de ses grands succès. Nouvel album à paraître.



L'éternel complice de Jean-Jacques Goldman ne quitte jamais la scène. Nouveau répertoire, enrichi d'un medley des titres qu'ils ont interprétés ensemble.



Seul en scène (guitare-voix)
pour des "Acoustiques
improvisées", savant
mélange de ses grands
succès (So far away,
Mon père, Je pars...)
et de titres extraits de son
dernier opus (le vingtième) :
"Suffit que tu oses".



Une légende celtique. Nouveau spectacle, passé, présent, futur : Tri Yann est un groupe qui se conjugue à tous les temps.



Groupe pop-rock-électro originaire du nord de la France, TTwice présente sur scène une esthétique fouillée et une identité visuelle très forte. Très présent sur les réseaux sociaux. Album :

"This is my life".



Premier album produit par Paul Reeve (Muse, Razorlight, Supergrass...), mixé par Ian Caple (Alain Bashung, Emilie Simon, Tricky, Thundersticks...). Ce duo atypique bouscule tous les clichés : elle compose et arrange, il manie les mots et les interprète.



Trio vocal féminin.
Un univers couleur sepia
qui a un goût de petit vin
blanc, un son de disque
vinyle et une odeur
de printemps. De Trénet
à Montand, de Nougaro
à Jonasz, trois jeunes
voix féminines dans une
incroyable performance
servie par des arrangements
modernes et originaux.



Une grande formation classique internationale. Plusieurs répertoires, des chefs-d'œuvre des grands compositeurs aux musiques des plus grands films.

Tél. + 33 (0)1 30 52 27 98 - www.sherpah.com - contact@sherpah.com

# artemovimiento

Agence Leader du Spectacle Flamenco authentique et d'avant garde





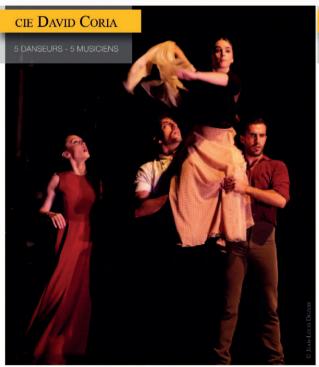
EN TOURNÉE 2019 / 2020 2020 / 2021

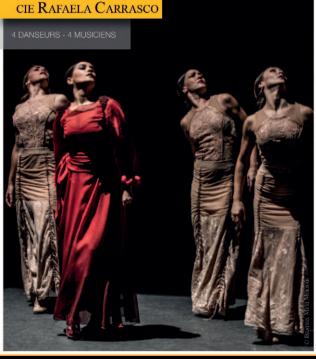












artemovimiento www.artemovimiento.es

Daniela Lazary | +34 629 562 554 | info@artemovimiento.es | C/ Malpartida 7-13. Apt. 15 - 41003 Sevilla (Espagne)



# NOS ARTISTES EN TOURNÉE SAISON 2019 - 2020



18/04/19 · PRINTEMPS DE BOURGES · Scène Séraucourt ALBUM "SOLEIL" disponible

# WALLY "LE PROJET DERLI"



1<sup>ER</sup> EP " LE PROJET DERLI "disponible 1<sup>ER</sup> ALBUM À VENIR automne 2019

# FIGURE(S) IMPOSÉE(S)



DIMONÉ & ASKEHOUG MÊLENT LEURS RÉPERTOIRES À CELUI D'ALAIN BASHUNG

Invités possibles : Maissiat & Presque Oui

# THEANGELCY



2<sup>èME</sup> ALBUM "NODYSSEY" · 01/02/19 Déjà + DE 70 DATES EN FRANCE Chainon Manauant, MAMA Festival, Printemps de Bourges, Primeurs de Massy...



"YO!" (création 2018) · thème : une histoire du rap "POPULAIRE" · thème : chanson populaire française "T'AS VU C'QUE T'ÉCOUTES?!" · thème : musiques actuelles

# PAR MONSIEUR LUNE



CONCERT ILLUSTRÉ JEUNE PUBLIC dès 6 ans COFFRET 2 LIVRES-DISQUES disponible "Le Dernier Jour" + "L'incroyable histoire de Gaston et Lucie" 3 REPRÉSENTATIONS COMPLÈTES au CAFÉ DE LA DANSE

# "SUR SCÈNE DANS UNE MINUTE' PAR THIBAUT DERIEN









Expo photos 30 clichés accompagnés de textes des artistes exprimant leur ressenti à ce moment précis.

### ET AUSSI

BRENDAN PERRY · fondateur de Dead Can Dance (UK) I ASKEHOUG · chanson I LOMBRE · rap spoken word I KKC ORCHESTRA · hip-hop à géométrie variable I MELLANOISESCAPE · rock/pop I CINÉ-CONCERT "L'HEURE DU LOUP" (I.Bergman) par Olivier Mellano I "TOURNEPOUCE" par Barcella · conte musical jeune public I SATYA · reggae/beatbox I SAY YES DOG · electro pop (DE/LU) I ROBERT LE MAGNIFIQUE · electro rock I "UN RENAUD POUR MOI TOUT SEUL" par Monsieur Lune · reprises de chansons de Renaud I ARM · hip-hop I KEITH KOUNA · rock (QC)



SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE D'INTERET COLLECTIF **ULYSSE MAISON D'ARTISTES** 

CONTACT@ULYSSE.COOP · 05 65 33 75 WWW.ULYSSEMAISONDARTISTES.COOP

ACCOMPAGNEMENT | LABEL | TOURNÉE ANIMATION CULTURELLE DE TERRITOIRE





### LE SOURIRE DU CHAT PROPOSE DEUX CONCERTS DE JOEL FAVREAU LE GUITARISTE DE GEORGES BRASSENS



### CONCERT "SALUT BRASSENS"



les chansons de GEORGES BRASSENS formule en duo ou en solo

LE SOURIRE DU CHAT tel +33 (0)6 12 97 37 38 prod@lesourireduchat.com www.joelfavreau.com

### CONCERT "NEUF"



formule en duo ou en solo



SORTIE DE L'ALBUM CAFE DE LA DANSE 5 Avril 2019 14 Avril 2019







# NOS ARTISTES EN TOURNÉE



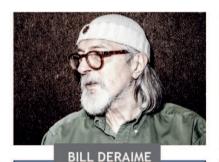
Nouvel album «Chant Libre» sorti le 18.01.19 Disponible 2019



Nouvel album janvier 2020 En tournée janvier-février & festivals 2020



Nouvel album «Dans le même sang» 30.03.18 Disponible 2019



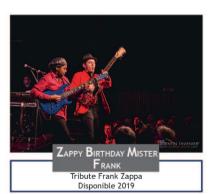
50 ans de carrière - Trianon 2018 complet Disponible 2019



Nouveau projet - Conte musical Disponible à partir de novembre 2019



Le Trabendo - 11 octobre 2019 Disponible 2019-2020





1er album «La Green Box» 25.05.18 Disponible 2019



INSTRUMENTARIUM 1<sup>or</sup> EP «Instrumentarium» 19.04.18 Disponible 2019

ÉGALEMENT DISPONIBLES 2019/2020 : KUNDE BLUES, DUBIOZA KOLEKTIV

### **PYRPROD**

32 boulevard Carnot, 21000 Dijon nomdelartiste@pyrprod.fr\* / +33 (0) 380 667 666

pyrprod.tour

\* nom de l'artiste tout attaché. Pour toute autre demande : contact@pyrprod.fr



CONTACT : Amandine GUILLOT - diffusion@alhambra-paris.com // 01 40 20 42 00 - 06 35 37 74 53



### TOURNEE ETE 2019 SAISON 2019/2020

CONTEMPORAIN



ADN BAROQUE

L'âme baroque mise à nue en piano/voix Album septembre 2018 N°1 Itunes à sa sortie



**ANOUAR BRAHEM** 

**Blue Maqams**, album ECM octobre 2017 avec Dave Holland, Jack DeJohnette & Django Bates. Tournée mars 2019 avec **D. Holland**, **D. Bates & N. Waits** Tournée quartet avec **The Astounding Eyes Of Rita** 





ELIE SEMOUN

Nouveau spectacle Elie Semoun et ses monstres \*



ANNE ROUMANOFF

Nouveau spectacle Tout va bien!#



MICHEL BOUJENAH

Ma vie encore plus rêvée





LIZ MCOMB

La diva du Gospel en tournée du solo à la grande formation <sup>a</sup>



BARBARA HENDRICKS

**The Road to Freedom** album live novembre 2018 Nouveau spectacle avec sa formation Blues qui prolonge son engagement humanitaire au UNHCR A Paris, Le Trianon 13 juin 2019





SOUAD MASSI

Nouvel album aout 2019 et nouvelle formation en tournée¤



LULA PENA

Un solo guitare/voix envoûtant venu du Portugal



CAROLINA KATUN

La nouvelle sensation chanson / world / jazz Album ffff Télérama





RYMDEN
Bugge Wesseltoft
Dan Berglund

Dan Berglund Magnus Öström



LAURENT DE WILDE

Victoires du jazz 2018 Tournée *New Monk Trio* 



L. DE WILDE RAY LEMA

Riddles Duo à 2 pianos



JOACHIM HORSLEY

Album février 2019 A Paris, Café de la Danse 20 & 21 mars <sup>\(\Omega)</sup>



FRANCOIS COUTURIER

Duo piano/violoncelle avec Anja Lechner ou Tarkovsky Quartet



TUCK & PATTI

Le mythique duo guitare/voix Nouvel album à venir



SINNE

Duo voix/contrebasse, voix/ piano ou en quartet



ULF WAKENIUS

Duo 2 guitares Trio 3 guitares avec E. Wakenius et M. Taylor



MININO GARAY

Nouvel album sept 2018 Plusieurs formations : jazz ou bal argentin





HABBE & MEIK

Humour, mime, masques. Duo The Best et solo Boris Bronski

Tournées : Fanny Prevet - Direction : Olivier Casaÿs - Administration : Annick Tél. : 02 35 88 75 74 / info@accesconcert.com / www.accesconcert.com

En accord avec : "Gilbert Coullier Productions, # Vaillant Spectacles, ^ Gérard Vacher, ¤ Your European Stage, ^ Media Nocte & le Café de la Danse

# THEOPHILE ALEXANDRE I CONTRE-TENOR GUILLAUME VINCENT I PIANISTE

CHORÉGRAPHIE : Jean-Claude GALLOTTA | SCÉNOGRAPHIE : Pierre-André WEITZ



### UN CONTE LYRIQUE CHORÉGRAPHIÉ SUR LA FORCE DES FRAGILES DE L'HUMAIN

Bach, Haendel, Purcell, Rameau, Vivaldi... Pour la 1ère fois, le contre-ténor & danseur Théophile ALEXANDRE et le concertiste Guillaume VINCENT osent déshabiller le baroque en PIANO-VOIX sur des chorégraphies de J-C GALLOTTA, pour révéler des facettes inédites de son écriture et sa radiographie visionnaire des émotions humaines. Corps et âme.

### UN SUCCÈS PUBLIC : DÉJÀ PLUS DE 10 000 SPECTATEURS

Créé au Volcan, scène nationale du Havre, ADN BAROQUE a déjà tourné en festivals et à Paris pour deux soirées sold-out au Théâtre de l'Athénée-Louis Jouvet, à Sénart, Meudon, Arcachon, Courbevoie, à l'Opéra de Limoges...



### ALBUM DISPONIBLE | NOUVELLE TOURNÉE 19/20

Extraits vidéo : www.theophilealexandre.com Contact tourneur : fanny@accesconcert.com







Télérama'sorties ANOUS PARIS MOUZZO la terrasse ARTS CITY



### **ARTISTES JASPIR PROD 2019**

### # MUSIQUE

### LEÏLA HUISSOUD - Chanson Française

Nouvel album "Auguste" - 9 novembre 2018. "Leīla, vous étes un diamant brut ..." (chanson boum !) - FRANCE CULTURE

### THE BONGO HOP - Afro Caribéen

Nouvel album "Satingarona Pt.2" - février 2019. Nappes rythmiques ultra efficaces, croisement de genres habile, richesse vocale et clairs obscurs mélodiques définissent ce mélange transatlantique, aussi africain que sud américain.

"Un disque pour faire monter le mercure" FRANCE INTER

### WAILING TREES - Reggae Soul

En plus de 250 dates, ils distillent avec élégance un reggae teinté de soul, de jazz, de rock et de musiques du monde.

Frais et explosif, c'est une valeur sûre à voir et revoir en live! "Une des sorties majeures de l'année" - LA GROSSE RADIO

### SHAOLIN TEMPLE DEFENDERS - Soul Funk

Nouvel Album "Live in London" - Mars 2019.

"Shaolin Temple Defenders se révèle dynamique et vif [...] désormais dans la catégorie d'excellence du genre" - LE MONDE

### OLIVIER GOTTI - Blues Lap Steel - One Man Band

Nouvel album "A Way to Win" - 19 octobre 2018. Olivier inscrit "A Way to Win" dans la lignée d'un patrimoine blues, entremèlant ses racines à la modernité.

"Un must absolu pour qui veut connaître LES blues d'aujourd'hui" - SOUL BAG

### BROUSSAÏ - Reggae français (international uniquement)

Nouvel album en avril 2019 & en tournée dès mars 2019

### SIR JEAN AND NMB AFROBEAT EXPERIENCE - Afrobeat -

Nouvel album "Silver & Gold" - 25 octobre 2019

L'afrobeat jaillit de toutes les notes, les polyphonies entétantes, les ryth-miques fièvreuses et les harmonisations détonantes s'enchaînent au fur et à mesure du disque







### # SPECTACLE

### LE SINGE D'ORCHESTRE, LA « PRESQUE » HISTOIRE DE LA MUSIQUE

pectacle jeune public, dès 6 ans.

Théâtre musical par la cie Laissons de coté.

### LES AVENTURES DE DOLORES WILSON

Spectacle jeune public, dès 7 ans. D'après les albums jeunesse de Mathis & Aurore Petit. Lecture théâtrale, bruitée & musicale par la CIE LES BELLES OREILLES.

BD CONCERT / Solo Blues Par OLIVIER GOTTI.

Spectacle tout public. D'après la bande dessinée de Steve Cuzor & Philippe Thirault.





MATHIEU // musique@jaspir.com // +33 (0) 6 34 18 43 99 CÉDRIC // booking@jaspir.com // +33 (0) 6 68 17 14 97 ALICE // diffusion@jaspir.com // +33 (0) 7 78 12 17 31

> Jaspir Prod La Fabrique - 178 impasse du F St Jean de Bournay

> > www.jaspir.com





**NOUVEL ALBUM et NOUVEAU SPECTACLE** www.leilahuissoud.com

























# JULIE PIETRI "L'ESSENTIEL TOUR"





















ET AUSSI :

GIZELLE SMITH - NAHKO & MEDICINE FOR THE PEOPLE THIRD WORLD - CHARLIE P - LASAI - JMAN

fred@musicaction.fr / ben@musicaction.fr / alex@musicaction.fr xabi@musicaction.fr / lea@musicaction.fr M'A PROD / www.musicaction.fr / +33 (0)5 56 09 10 20





LABEL • BOOKING AGENCY • PUBLISHING • DISTRIBUTION

# ROSTER 2019

TWITTER: @BACORECORDS

WWW.BACORECORDS.FR

**FACEBOOK: BACORECORDS** 



TERRITOIRE DE BOOKING : EUROPE



PROTOJE
& THE INDIGGNATION
NOUVEL ALBUM
« A MATTER OF TIME »
29 JUIN 2018

**DISPONIBLE: JUIN, JUILLET, AOÛT 2019** 

## REGGAE • FRANCE TERRITOIRE DE BOOKING : EUROPE



TAÏRO
NOUVEL ALBUM

FÉVRIER 2019

**DISPONIBLE: MAI À DECEMBRE 2019** 

### **REGGAE • FRANCE**

TERRITOIRE DE BOOKING : MONDE



### SINSEMILIA

NOUVEL ALBUM AVRIL 2019

**DISPONIBLE: AVRIL À DECEMBRE 2019** 

### **DUB-DIGITAL REGGAE • ESPAGNE**

TERRITOIRE DE BOOKING : EUROPE



ISEO & DODO SOUND

NOUVEL ALBUM « ROOTS IN THE AIR » JUIN 2017

DISPONIBLE: MAI À DECEMBRE 2019

### **REGGAE • SENEGAL**

TERRITOIRE DE BOOKING : MONDE



### **NATTY JEAN**

NOUVEL ALBUM
« IMAGINE »
5 OCTOBRE 2018

DISPONIBLE : TOUTE L'ANNÉE 2019

### **REGGAE • JAMAIQUE**

TERRITOIRE DE BOOKING : EUROPE



CLINTON FEARON

> NOUVEL ALBUM SEPTEMBRE 2019

**DISPONIBLE: OCTOBRE À NOVEMBRE 2019** 

### **REGGAE • FRANCE**

TERRITOIRE DE BOOKING : MONDE



### DANAKIL

NOUVEL ALBUM
« DANAKIL MEETS
ONDUBGROUND »

**DISPONIBLE SUR DEMANDE** 

### **REGGAE • AUSTRALIE/JAMAIQUE**

TERRITOIRE DE BOOKING : EUROPE



### **NATTALI RIZE**

NOUVEL ALBUM
« REBEL FREQUENCY »

**DISPONIBLE SUR DEMANDE** 

### **REGGAE • FRANCE**

TERRITOIRE DE BOOKING : MONDE



YANISS ODUA & ARTIKAL BAND NOUVEL ALBUM « NOUVELLE DONNE »

DISPONIBLE SUR DEMANDE

### **REGGAE • FRANCE**

TERRITOIRE DE BOOKING : MONDE



**VOLODIA** 

NOUVEL ALBUM
« UN PIED SUR TERRE »

**DISPONIBLE SUR DEMANDE** 

CONTACT BOOKING: ben@bacorecords.fr • WWW.BACORECORDS.FR BACO RECORDS • 18, RUE TIFFONET • 33000 BORDEAUX • FRANCE









CLÉMÉNT MICHEL





victoria chaplin et jean-baptiste thierrée







martial solal

philippe torreton / Mec!

+33(0)1 40 16 54 30 • jrpouilly-karavane@wanadoo.fr • www.karavane.pro • \*\*ARAVANE productions





w spectacle

# NOS ARTISTES EN TOURNÉE 2019-2020









**BAZBAZ BEAT ASSAILANT** BERTRAND BELIN **BIGA\*RANX** FATOUMATA DIAWARA GASPARD ROYANT GAUVAIN SERS INNA DE YARD LA CARAVANE PASSE MALIK DJOUDI **ÓLAFUR ARNALDS OLDELAF** PI JA MA ROBERTO FONSECA **ROVER** SEIN SUZANE WINSTON MCANUFF & FIXI

CONTACTS BOOKING
SIMON.NODET@WSPECTACLE.COM 01 56 53 76 32
LILIAN.RISPAL@WSPECTACLE.COM 01 56 53 75 57
STEPHANIE.RODOZ@WSPECTACLE.COM 01 56 53 76 28

WWW.WSPECTACLE.COM



# **SAISON 2019-2020**



DANYEL WARO avec Ann O'ARO en 1ère partie (lle de la Réunion) NOV DEC 2019 + ÉTÉ 2019 (Ann O'ARO)



DAKHABRAKHA (Ukraine)
JANV FEV 2020



SAZ'ISO (Albanie) MARS 2020



BAMBA WASSOULOU GROOVE (Mali) MARS AVRIL 2020 + ÉTÉ 2019



MOTION TRIO (Pologne) MAI 2020 + ÉTÉ 2019



FANFARE CIOCARLIA (Roumanie) ÉTÉ 2019



MAITRES TAMBOURS DU BURUNDI ÉTÉ 2019



LO COR DE LA PLANA (France)
DISPONIBLES TOUTE L'ANNÉE

DJ MARTIN MEISSONNIER (France) DISPONIBLE TOUTE L'ANNÉE

### DISPONIBLES TOUTE L'ANNÉE EN FONCTION DU PLANNING

LES MAÎTRES TAMBOURS DU BURUNDI - DAKHABRAKHA Ukraine - DANYEL WARO Ile de la Réunion - FANFARE CIOCARLIA Roumanie - THE RESIDENTS USA - HELLO PSYCHALEPPO Syrie - SELAMNESH & BADUME BAND Ethiopie/France - BAMBA WAS-SOULOU GROOVE Mali - MOTION TRIO Pologne - LO CÒR DE LA PLANA France - ZANMARI BARÉ Ile de la Réunion - CHANCHA VIA CIRCUITO Argentine - TOTO LA MOMPOSINA Colombie - FLANGER Allemagne Chili- SENOR COCONUT Allemagne Chili- SOCALLED Canada - YIDDISH TWIST ORCHESTRA UK - A TRIBE CALLED RED Canada - BIG BUDDHA France - GOLDENBERG & SCHMUYLE France - RENEGADES STEEL ORCHESTRA Trinidad - MAHMOUD AHMED Ethiopie - EL CABRERO Espagne EL TANBURA Egypte - PASCALS Japon - ALIM QASIMOV Azerbaïdjan - TRIABOLIQUES UK - KITHARA de RAJAB SULEIMAN Ensemble Taarab de Zanzibar - BALANESCU QUARTET Roumanie - DUDU TASSA AND THE KUWAITIS Israël



### RUN PRODUCTIONS

44B Grand'Rue - 86470 LAVAUSSEAU - FRANCE
Tel: +33 (0)5 49 59 10 10 +33 (0)5 49 54 24 10 +33 (0)6 07 11 02 28
www.runprod.com run@runprod.com facebook.com/runprod





## NOS SPECTACLES EN TOURNÉE



Par The Rat Pack Compagnie En tournée 2019-2020



Molière Meilleure Comédie 2016 En tournée de octobre à décembre 2019



De Cyril Gely et Eric Rouquette En tournée de janvier à avril 2020



Par Les Inspirés En tournée 2019-2020



Mise en scène Mikaël Chirinian En tournée 2019-2020



Par la Compagnie C'est-Pas-Du-Jeu En tournée 2019-2020



Je demande la route En tournée 2019-2020



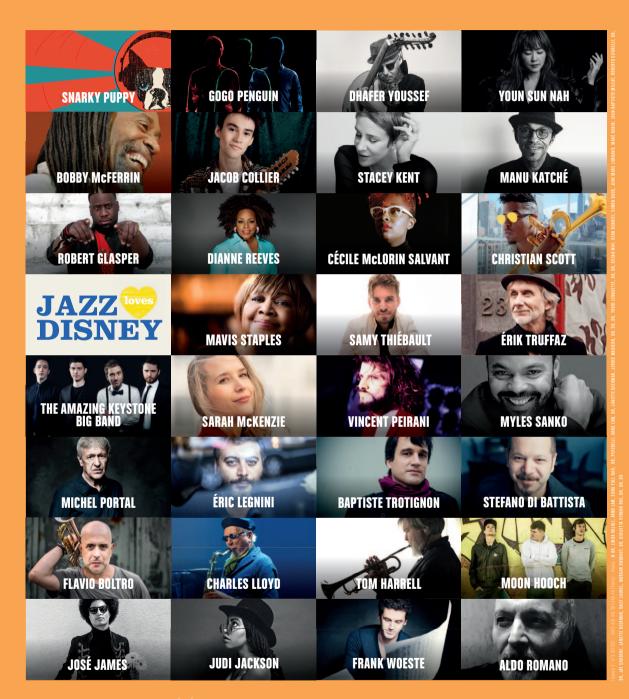
La Tragédie du Dossard 512 En tournée 2019-2020

CONTACTS DIFFUSION: 01 53 25 02 88 / 01 53 25 02 82

PLUS D'INFORMATIONS SUR: KIMAIMEMESUIVE.FR



### JAZZ



10, PLACE DU GENERAL CATROUX 75017 PARIS - INFO@ANTEPRIMAPRODUCTIONS.COM
ANTEPRIMAPRODUCTIONS.COM



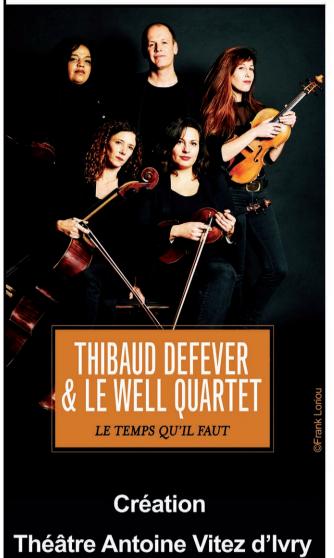


### CLASSIQUE





# รอรัยทนาย์ NOUVEAUX SPECTACLES SAISON 2019/2020



28, 29 et 30 mars 2019

Thibaud Defever (Presque Oui) / chant, guitare

le Well Quartet avec Anne Berry / alto Chloé Girodon / violoncelle Luce Goffi / 2<sup>nd</sup> violon Widad Abdessemed / 1er violon

Mise en espace : Fred Radix





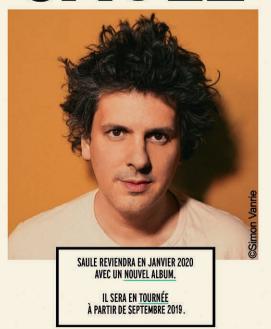








# **SAULE**



www.sostenutoprod.com

sostenuto@sostenutoprod.com: +33 320 52 59 08 / + 33 687 96 85 25



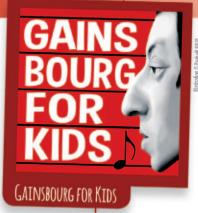


# **NOS ARTISTES EN TOURNÉE 2019/2020**

lemur dusonge









en accord avec le Théâtre de la Gaîté Montparnasse, Sans Culottes Production et TSProd



Contact Le Mur du Songe : Lionel Bidabé 06 13 06 89 00 • lionel.bidabe@gmail.com

# La Javanaise Conte et arts de la parole







Contact La Javanaise : Thomas Borghi 06 46 09 09 70 • thomas.lajavanaise@gmail.com

lemurange / La Javanaise 13 rue de la Loire - 44230 SAINT-SÉBASTIEN-SUR-LOIRE - 02 40 04 16 34 - RCS Nantes 535 358 055



### NOS ARTISTES EN TOURNÉE



**BEN MAZUÉ** 



CABALLERO & JEANJASS

















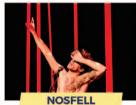




























ANTHONY@FURAX.FR WILLIAM@FURAX.FR JOSS@FURAX.FR

19 RUE HOUDART 75020 PARIS / FRANCE ● ● ● ● ● ● ● FURAXTOUR

© PAR CRDRE: Martin Lagardère / Dominik Fusina / Neto / Hors Studio / David Gaudichaud / DR / Micky Clement / Kevin Froly / Maurice Rod / Flavien Prioreau / DR / DR / Alice Kong / Andrea Montano / Kevin Froly / Patrice Bart Williams / Manuwino / Bertrand Le Pluard / Alix Mamat / Nicolas Catalano / Cod Save The Screen / Mauriel / Flona Torre / Koria



[INFO | PROMO | BOOKING] booking@tendances-agency.com



PROGRAMMATION TOUTE L'ANNEE 04-93-97-35-02

# NOS SPECTACLES EN TOURNÉE 2019-2020



DIAMOND DANCE THE MUSICAL

> \* IRISH CELTIC SPIRIT OF IRELAND





**SOY DE CUBA \*** 

**DIRTY DANCING** 



**TAP FACTORY \*** 



icences 2&3 1068465 -1068464

THE BEST SHOW ABOUT

**FOREVER** THE KING OF POP

> **CONTACT BOOKING:** antoinette.indigo1@orange.fr 05 49 73 66 16 - 06 26 74 41 22

Évènements d'entreprise : soirée privée, séminaire, convention, voeux, anniversaire www.indigo-productions.fr



\*DISPONIBLES TOUTE L'ANNÉE EN FONCTION DU PLANNING

@indigoproductionsniort



@IndigoProduct

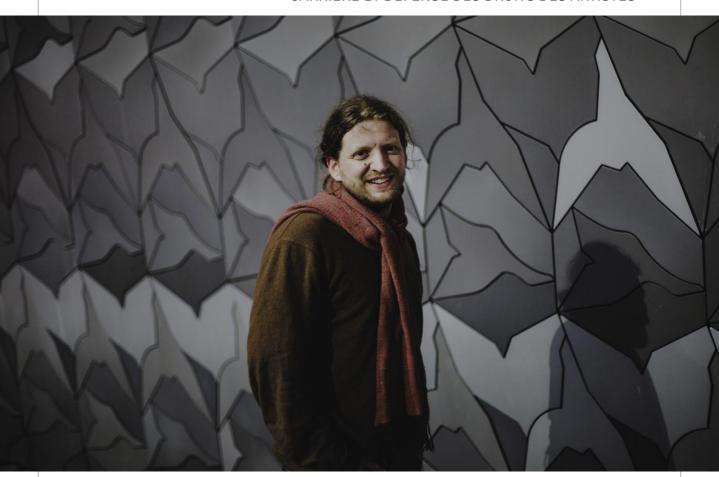


@indigoproductionsofficiel

SUPPLÉMENT AU N°92

# La Scène PRINTEMPS 2019 artistes

CARRIÈRE ET DÉFENSE DES DROITS DES ARTISTES



LAURENT BAZIN «Être condamné au succès, cela a ses limites»

**METTEURS EN SCÈNE BIEN CHOISIR** 

**VOTRE STATUT** 

DOSSIER **VOS DROITS** À LA RETRAITE

**FINANCEMENTS** 

L'AIDE DE BEAUMARCHAIS À LA MISE EN SCÈNE

### Demandez le programme !



PRINTEMPS 2019





3 / C'est bon à savoir

4-5-6 / Le grand oral Laurent Bazin

7 / Mon projet rêvé **Angélique Friant** 

8-9 / Dites-nous tout ! Philippe Touzet

10-11-12 / Pour faire le point Faire valoir ses droits à la retraite

13 / Pratico-Pratique Quand et comment faire grève ?

14 / Bouclez vos budgets L'aide de Beaumarchais SACD

15 / Se former Le bilan de compétences peut vous concerner

16-17 / Par ici les chiffres

18 / Défendez vos droits ! Metteur en scène : vos statuts ? vos droits ?

19 / En toute confidence Jean-Jacques Milteau

### SUPPLÉMENT GRATUIT - RÉSERVÉ AUX ABONNÉS

11, rue des Olivettes – CS 41805 – 44018 Nantes Cedex 1 – France – **Relations abonnés : 02 44 84 46 00.** Tél : 02 40 20 60 20 – Fax : 02 40 20 60 30. redaction@lascene.com – La Scène sur Internet www.lascene.com

Directeur de la publication : Nicolas Marc Rédacteur en chef : Cyrille Planson

Direction artistique : Éric Deguin Mise en page : Véronique Simon Secrétariat de rédaction : Danielle Beaudry
Photographe : Julien Pebrel Révision : Alain Besse
Impression : Corlet (14110 Condé-sur Noireau). Routage : GIS.

Dépôt légal : Mars 2019. ISSN : 1252-9788. Commission paritaire : 0518K84080. La Scène Artistes est une publication M Médias - RCS Nantes 404 398 067

Abonnez-vous à La Scène sur www.lascene.com



### MUSICIENNES : L'ENQUÊTE QUI CONFIRME LES DISCRIMINATIONS

Les discriminations dans le secteur musical viennent d'être pointées à nouveau par un rapport : à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes du 8 mars, le Syndicat des artistes musiciens de Paris Île-de-france (SDAMP-CGT) a publié une enquête, fruit de 10 mois de recherches auprès de 328 musiciennes. Aucun secteur des métiers de la musique n'est épargné par les violences sexuelles ou sexistes qui éloignent les femmes de notre métier ou dégradent parfois



profondément les conditions de son exercice. Selon l'étude, 30 % des musiciennes ayant répondu au questionnaire disent avoir déjà subi du harcèlement moral, et 25 % du harcèlement sexuel. La discrimination à l'embauche sur le physique ou sur l'âge est citée dans un nombre très important de contributions (22 % des musiciennes). La forte dominante masculine des postes

à responsabilité dans le secteur nuit à une réelle prise en compte de ce que sont les réalités professionnelles des femmes. Ce déni leur porte préjudice quant à leur insertion dans le métier et à leur présence sur scène. Parmi les pistes proposées pour améliorer la situation, les musiciennes, elles, parlent d'égalité salariale, de mise en place de quotas, de jurys mixtes, de plus de femmes programmatrices. Elles réclament une plus grande part du financement culturel pour les femmes. Elles demandent aussi plus de femmes techniciennes, pour être prises au sérieux pendant leurs balances de son ou pour sensibiliser les équipes techniques à leurs comportements vis-à-vis des femmes. Elles aimeraient aussi voir dans les fictions télévisuelles ou cinématographiques des femmes de plus de 50 ans jouer de la musique sur scène en tant que bassiste, guitariste, batteuse, trompettiste...

## UNE NOUVELLE PLATEFORME POUR PROMOUVOIR SES SPECTACLES

Quelspectacle.com se veut la «première plateforme d'aide à la diffusion et à la programmation du spectacle vivant». Le site entend «bousculer les habitudes dans le bon sens en se voulant un véritable outil collaboratif accompagnant tous les professionnels, aussi bien les compagnies que les programmateurs». Il propose des recherches multi-critères, avec une fonctionnalité de géolocalisation. Il a été lancé par Pascal Bracquemond (ancien administrateur aux Tréteaux de France) et Éric Zanettacci (administrateur de tournées, comédien...). Les cofondateurs de la plateforme estiment que «les programmateurs sont submergés et peinent à se tenir informés des nombreuses propositions artistiques qui émergent aux quatre coins de la France, voire à l'étranger». Plusieurs centaines de spectacles sont déjà référencés. L'inscription au site est gratuite aussi bien pour les lieux de diffusion que pour les artistes, les producteurs et les diffuseurs. Des options payantes seront mises en place dans les mois à venir pour compléter l'offre.

### SECRÉTARIAT D'ARTISTES : AIDE RECONDUITE

Après une première "promotion", la Spedidam a décidé de reconduire son dispositif d'aide à la création d'emploi de secrétariat d'artistes et à la diffusion du spectacle vivant (50 000 euros sur 2 ans).

# AUTEURS ET COMPENSATION DE LA CSG

Les auteurs éligibles à la mesure d'aide au maintien du pouvoir d'achat visant à compenser la hausse de la CSG disposent d'un délai supplémentaire pour effectuer leurs démarches auprès de l'Agessa: jusqu'au 30 juin 2019.



PRINTEMPS 2019

### MONPROJETMUSIQUE, DES AIDES À PROFUSION!

Mis en ligne en 2012, le site monprojetmusique.fr vient de faire peau neuve. Il répertorie 122 aides financières de la filière musicale, pour tous les projets, toutes les structures, et pour toutes les musiques, sur tout le territoire. Une initiative portée par les principales sociétés de gestion de droits et organisations professionnelles de la filière. Actualités et conseils pratiques complètent cet utile moteur de recherche.



## Le grand oral









«Le théâtre, c'est le lieu assidu de l'expérimentation»

PROPOS RECUEILLIS PAR CYRILLE PLANSON / PHOTOGRAPHIES JULIEN PEBREL

La Scène artistes

# Laurent Bazin une frénésie assumée

PRIX DU JURY IMPATIENCE 2013 AVEC *BAD LITTLE BUBBLE B.*, LE METTEUR EN SCÈNE S'EST LONGTEMPS REFUSÉ À STRUCTURER SA COMPAGNIE. POUR DEMEURER LIBRE DANS SES PROJETS ET SON DÉSIR DE RENCONTRES.

Votre parcours est singulier. Il n'est pas celui, linéaire, d'un homme que tout destinait à devenir metteur en scène de théâtre. Ouel a été votre cheminement d'artiste?

Au tout début, je dois l'avouer, ce n'était pas le théâtre qui m'intéressait, mais la comédie musicale. J'étais fasciné par cette combinatoire des arts, la manière dont on peut y créer de la signification. J'étais d'abord passionné de littérature, de musique, d'arts plastiques. J'adorais le spectacle, j'étudiais l'histoire de l'art et la philosophie, mais le premier spectacle que j'ai monté, c'était pour les Folies Bergère.

### Et le théâtre ? Faisait-il déjà partie de votre environnement ?

Le théâtre m'intéresse parce que c'est un lieu d'expérimentation, c'est le lieu absolu de l'expérimentation même. On peut tout y faire. Pour moi, chaque projet devient une enquête, une recherche. Le théâtre, c'est un laboratoire social.

### Comment avez-vous débuté vos projets?

Je suis parti avec beaucoup d'envie. À La Loge, nous n'avions rien, aucun moyen, mais du temps et beaucoup d'énergie. J'ai présenté mes deux premières pièces à La Loge. Et j'ai fondé la compagnie Mesden, du nom d'une ville citée dans mon premier spectacle, il y a maintenant dix ans. *Bad Little Bubble B.* était conçue comme une forme exploratoire, une pure recherche qui a été rattrapée par son succès lors du festival Impatience. Nous avons eu la chance d'être repérés à La Loge pour être invités sur Impatience, puis de recevoir le prix remis par le jury du festival.

Quel a été l'apport de la compagnie dans ce schéma, alors que vous aviez monté vos premiers projets sans structure juridique propre ?

La compagnie, il y a dix ans, c'était nos premiers vrais salaires. J'ai eu la chance que notre administrateur soit resté quatre ans pour nous lancer sur de bonnes bases. Par contre, volontairement, j'ai choisi de ne pas «sédentariser» la compagnie en sollicitant des aides. J'ai préféré rester libre pour les projets qui se présentaient à moi, sans structurer absolument la compagnie, sans vouloir à tout prix poser des projets à deux ou trois ans. Je n'y ai réfléchi qu'assez récemment, lorsque j'étais en résidence à la Villa Médicis.

# Comment parvient-on à créer sans vouloir inscrire sa compagnie sur un territoire ou dans une certaine pérennité ?

Dans cette position, vous comptez beaucoup sur vos alliés, ces diffuseurs que vous avez déjà croisés et dont vous avez dit qu'ils peuvent vous faire confiance. C'est passionnant, mais vous êtes acculé à gagner, à trouver ces partenaires et à réussir le spectacle. À plus long terme, c'est intenable.

# Pourquoi vous est-il paru nécessaire de transformer vos pratiques ?

Cela ne me gênait pas. Cette forme de précarité artistique convient bien au cœur léger de la jeunesse, à celui de ma jeunesse en tout cas. Aujourd'hui, je sens bien que j'ai besoin d'une base arrière et c'est pourquoi la compagnie va solliciter son conventionnement. Être condamné

PRINTEMPS 2019



# Le grand oral

au succès, cela a ses limites. Plus tôt, un conventionnement ne nous aurait pas été profitable car je ressentais ce besoin d'être disponible aux projets qui pouvaient se faire jour de mon initiative et des rencontres qui étaient les miennes. Cette frénésie m'était nécessaire. Elle l'était aussi pour les partenaires qui me suivaient, qui étaient attentifs à cette profusion qui nous amenaient dans la création vers des choses inattendues, imprévisibles pour eux comme pour moi.

Lorsque vous montez L'Amour et les forêts, d'Éric Reinhardt, c'est dans le cadre d'une association avec la compagnie O'Brother de Fabien Joubert. Pourquoi avez-vous opéré ce choix ?

Fabien, c'est une rencontre, une amitié, au plateau et dans la vie. Nous partagions un même coup de cœur pour l'œuvre d'Éric Reinhardt. Notre association sur ce projet était naturelle.

J'ai une vraie fidélité avec des comédiens, avec mon équipe technique également, qui me suit depuis mes débuts. Les premiers projets ont été montés avec un «engagement de malade» de tous, sous le prisme du cœur. Cela nous accompagne encore.

Ne regrettez-vous pas de ne pas avoir structuré votre activité plus tôt et d'avoir peut-être donné l'impression de vous éparpiller dans de multiples aventures ?

Cette fringale de projets m'était vitale, j'en suis persuadé aujourd'hui. Mais c'est à Rome, lorsque j'ai pu faire le point que j'ai traversé un moment étrange, un peu triste et amer. Je me suis rendu compte que cette manière de faire n'épousait pas totalement ce que je voulais faire. J'ai vu que tout pouvait aussi s'écrouler si je ne croisais pas les bonnes personnes sur un projet. Cela m'a plutôt réussi jusqu'ici mais c'est une construction fragile.

PRINTEMPS 2019

# «Longlemps, j'ai choisi de ne pas "sédentariser" la compagnie»

J'amenais mes contacts à Paris, un réseau de lieux nationaux qui me faisaient confiance, de dates et des coproductions. Fabien nous apportait une compagnie structurée, soutenue par des collectivités pour son activité et ses créations, mais aussi des contacts avec des diffuseurs qui, dans sa région, allaient pouvoir nous proposer des temps de résidence. C'est une belle association sur un projet commun, absolument pas opportuniste.

## Allez-vous poursuivre votre collaboration sur d'autres projets ?

Oui, nous avons d'autres projets ensemble. Le projet a bien tourné et nous en sommes très fiers. D'ailleurs, sur un autre projet autour de la réalité virtuelle, j'ai pratiqué la même association avec une société de production. Chacun apporte son réseau, ses sources de financement et Mesden ses compétences pour organiser et gérer une tournée.

Et avec votre équipe, êtes-vous dans ce même rapport de confiance et de partage?

### Quelles sont ces personnes, ou ces lieux, qui vous ont suivi sur toute cette période?

La Loge, bien sûr. Je pense aussi à Romaric Daurier au Phénix, à Nicolas Roux qui est actuellement au Quai, à Angers. Le Théâtrecinéma Paul-Éluard à Choisy-le-Roi nous a aussi très souvent accompagnés, notamment sur des temps de résidence qui nous étaient nécessaires. Et puis, bien sûr, le Théâtre du Rond-Point et le Centquatre.

Adapter Eric Reinhardt pour le théâtre, ce qu'il a rarement accepté, c'était pour vous une chance. Et une manière d'élargir vos réseaux professionnels ?

Ici, aussi, c'est l'histoire d'une rencontre. Comme avec Fabien Joubert et sa compagnie O'Brother. Éric Reinhardt était le président du jury Impatience lorsque j'ai reçu ce prix. Nous avons beaucoup échangé depuis, je me suis passionné pour son œuvre. Éric est devenu un ami et c'est ainsi que nous avons eu envie, Fabien et moi, de porter au plateau *L'Amour et les forêts*.



### **Angélique Friant**

# « Faire jouer une marionnelle dans une piscine »

METTEUSE EN SCÈNE ET MARIONNETTISTE, ELLE IMAGINE CRÉER UN SPECTACLE SUR L'ONDINE, GÉNIE DES EAUX, JOUÉ DANS LE BASSIN D'UNE PISCINE.

Avez-vous un projet rêvé, un projet fou que vous aimeriez un jour réaliser?

Il y a un projet dont je rêve depuis longtemps.

Il s'agirait de créer un spectacle dans une piscine.

Cela fait un moment que j'y réfléchis et que je mène déjà quelques expérimentations avec la danseuse

Milena Gilabert. L'idée m'en est venue avec le programme Culture à la clinique, qui m'a amenée à réfléchir sur la rééducation à la marche, le vertige, et à voir que dans l'eau, on pouvait repousser certaines limites.

Autour de quels personnages aimeriez-vous créer ?

J'aimerais créer autour de la figure de l'ondine, ce personnage féminin présent dans de nombreuses légendes, notamment dans ma région du Grand-Est. C'est une femme à part entière, elle n'est pas mi-femme mi-poisson comme une sirène. C'est un personnage à la fois doux et potentiellement dangereux, qui peut vous entraîner avec elle.

Quelle forme prendrait-elle sur le spectacle ?
J'aimerais travailler avec une marionnette de taille humaine, qui pourrait être manipulée en bord de piscine puis dans l'eau, plus ou moins profondément ou en surface. Les pistes sont nombreuses. Les spectateurs seraient-ils plongés au bord de l'eau ? Certains pourraient-ils se retrouver immergés ? J'imagine aussi travailler avec une caméra subaquatique, qui pourrait capter certains plans. Le travail sur le son serait aussi très intéressant : générer du son dans l'eau, le capter, le restituer à l'extérieur...

#### Où se jouerait-il?

Idéalement en milieu naturel ou dans une piscine extérieure, la nuit. En juin prochain, j'ai la chance de partir en résidence, en Roumanie dans un lieu doté d'une piscine. J'ai déjà négocié de pourvoir faire quelques tests, en nocturne.



PRINTEMPS 2019

Est-ce là votre seul projet rêvé?

Non, pas le seul, mais le second est vraiment irréalisable. Enfant, j'adorais *La Cité des enfants perdus*, de Caro et Jeunet : l'esthétique, les couleurs, les détails du décor, les personnages à la limite du marionnettique. C'est un film qui suscite à la fois la peur et l'excitation. J'aimerais beaucoup en faire l'adaptation. Mais, pour ne pas trahir leur imaginaire, cela ne pourrait se faire qu'avec les deux réalisateurs.

Et quels sont les rêves de création, plus concrets, que vous poursuivez aujourd'hui? Un projet, prévu pour 2020, mais dont je ne suis pas encore certaine qu'il puisse être pleinement réalisable. Il s'appelle *Bulle* et c'est une création à l'attention des tout-petits. Ils seraient installés sous une sorte de dôme. Au sol, un plancher vibrant pour transmettre le son car ce projet sera co-construit avec Philippe Le Goff. Et sous le dôme, des projections, un peu comme dans un planétarium. Au milieu des deux, un sage qui nous conterait des cosmogonies. Je cherche encore des coproductions sur ce projet pour pouvoir le mener à bien...

PROPOS RECUEILLIS PAR CYRILLE PLANSON



# Philippe Touzet

AUTEUR, PRÉSIDENT DES ECRIVAINS ASSOCIÉS DU THÉÂTRE (EAT)



PRINTEMPS 2019

# «Les auteurs doivent être associés aux théâtres»

### QU'ATTENDEZ-VOUS DES ÉTATS GÉNÉRAUX DES ÉCRIVAINES ET ÉCRIVAINS DE THÉÂTRE EN PRÉPARATION POUR JUILLET PROCHAIN<sup>(1)</sup>?

Les Ecrivains associés du théâtre (EAT) seront l'un des acteurs de ces États généraux. Je précise que nous n'en sommes pas à l'initiative, mais nous y serons actifs et nous sommes ravis de voir qu'ils prennent forme pour cet été. Nous sommes pleinement solidaires de cette initiative qui répond à une nécessité de faire bouger les lignes. Les auteurs sont bien là, même s'ils sont un peu invisibles aux yeux du public et, il faut bien le dire, des professions du spectacle.

### QUELLES SONT LES PRINCIPALES DIFFICULTÉS QUI JUSTIFIENT CETTE MOBILISATION INÉDITE DES AUTEURS?

Être auteur, c'est un métier, avec un statut social qui est ce qu'il est mais que l'on attaque de toute part aujourd'hui. Les auteurs sont frappés de plein fouet par la réforme de la CSG, des retraites, de la formation continue, de la protection sociale...

### QUELLES SONT VOS PRINCIPALES PROPOSITIONS?

D'abord, il nous semble très important d'associer des auteurs aux théâtres. Attention, je ne revendique pas des directions de CDN, mais une association des auteurs à la direction artistique des théâtres. Cela existe pour les metteurs en scène, trop peu pour les auteurs. Des compagnonnages d'auteurs existent déjà, il faut aller plus loin. Tous les auteurs sont des «gens de plateau». Or, aujourd'hui, on les prive de ce rapport au plateau.

### LES AUTEURS VIVENT PRINCIPALEMENT DES COMMANDES ET DES DROITS LIÉS AUX REPRÉSENTATIONS. PENSEZ-VOUS QUE CETTE MANIÈRE DE TRAVAILLER DOIVE ÊTRE REVUE?

Le volet financier des commandes est à revoir. Il varie trop d'un lieu à un autre, d'une compagnie à une autre. Il faudrait harmoniser cela et permettre aux auteurs d'être associés à la réflexion globale sur la création comme les auteurs et dramaturges le sont en Allemagne, par exemple. Au bord du plateau, les résidences sont un autre cheval de bataille. Elles sont de plus en plus nombreuses à se résumer à un rallye permanent entre l'hôpital, une école, un bistrot, sans que l'auteur n'ait le temps, ni même l'obligation d'écrire... Les auteurs s'essoufflent tous dans ce travail social déconnecté de leur recherche.

### LA HAUSSE DE LA CSG A ÉTÉ LE FERMENT DE CETTE MOBILISATION PROFESSIONNELLE. Y A-T-IL D'AUTRES SUJETS DE CRISPATION?

La hausse de la CSG a été brutale car il n'a pas été prévu de compensation pour les auteurs du fait qu'ils ne perçoivent pas d'allocation chômage. Cela prouve que l'administration méconnaît notre métier. De même, nous devons lutter pour préserver notre droit à la formation continue. Il nous est essentiel et nous l'avons déjà conquis de haute lutte.

# COMMENT LES AUTEURS VIVENT-ILS AUJOURD'HUI LEUR SITUATION, LEUR STATUT?

Je constate une vraie paupérisation des auteurs depuis une dizaine d'années. Nombreux sont ceux qui ont le statut d'intermittents du spectacle et d'auteur en même temps. Dans le contexte actuel, leur précarité est double. C'est pour cela qu'il faudrait qu'ils soient associés au théâtre, qu'ils n'aient pas à se demander chaque semaine de quoi demain sera fait, financièrement parlant. La baisse

des subventions publiques nous affecte aussi, bien sûr. L'auteur est un peu la dernière pièce du jeu de dominos lorsqu'il s'effondre.

## QUE FAUDRAIT-IL FAIRE POUR REMÉDIER À CELA ?

Il faut repenser la place de l'auteur dans la chaîne de production. Trop souvent, les théâtres s'étonnent de devoir payer une commande et des droits d'auteurs sur une production. On s'en inquiète tardivement et, finalement, on ne trouve pas cela tout à fait normal. C'est injuste.

### PENSEZ-VOUS QUE LE MÉTIER D'AUTEUR SERA MIEUX RECONNU ET MIEUX ACCOMPAGNÉ À L'ISSUE DE CES ÉTATS GÉNÉRAUX.

La perspective de ces États généraux est quelque chose de très positif. Ils montrent que les auteurs savent rompre leur isolement, se prendre en main et proposer des solutions pour sortir de la situation très difficile qui est la leur. Il faudrait aussi parler de la place de la traduction et de la diffusion internationale des textes, sur lesquelles nous sommes en retard malgré quelques initiatives.

### ET CONCERNANT L'ÉDITION ?

Il faudrait aussi reparler des contrats d'édition. Si certaines maisons d'édition sont rigoureuses, travaillent avec des contrats tels que les défend la SACD, certaines proposent encore des contrats iniques.

### QUELLES SERONT LES CLÉS DE RÉUSSITE DE CES ÉTATS GÉNÉRAUX?

Je ne fais que lancer quelques pistes, dont nous avons déjà débattu au sein des EAT. Il reste plusieurs mois de travail et de concertation qui vont nous mener jusqu'aux États généraux. J'attends beaucoup de ce travail qui s'organise sur un temps long, six mois, impliquant de nombreux auteurs de tous les horizons. C'est un moment très important, sans doute le plus important que cette profession ait jamais connu dans son histoire.

### PROPOS RECUEILLIS PAR CYRILLE PLANSON

(1) Les États généraux des auteurs se réuniront du 11 au 14 juillet prochain à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon.

PRINTEMPS 2019



# Faire valoir ses droits à la retraite

ÉVALUER LE MONTANT DE VOS PENSIONS À L'HEURE DE LA FUSION DES RÉGIMES AGIRC-ARRCO

### L'ÂGE MINIMAL DE LA RETRAITE

Les artistes ont droit à la retraite dans les mêmes conditions que les autres salariés du secteur privé et ce, même s'ils sont intermittents du spectacle.

### L'âge légal de départ à la retraite

est fixé à 62 ans pour les personnes nées à partir de 1955, sauf cas particuliers<sup>(1)</sup>. Il s'agit de l'âge minimum pour percevoir la retraite de base du régime général de la Sécurité sociale. C'est-à-dire qu'à partir de 62 ans, même si vous n'avez pas acquis le nombre de trimestres requis pour valider une pension retraite à taux plein, vous pourrez quand même obtenir votre pension ; elle sera alors calculée avec une décote.

**PRINTEMPS** 

2019

# <u>L'âge de la retraite à taux plein</u> est fixé à 67 ans pour les personnes nées à partir de 1955.

Il s'agit de l'âge auquel il est possible de partir à la retraite sans décote même si l'on n'a pas validé tous ses trimestres.

### LA DURÉE D'ASSURANCE REQUISE

La durée d'assurance minimale correspond au nombre de trimestres qu'il faut avoir validés pour pouvoir prendre sa retraite sans décote avant 67 ans. Le nombre de trimestre requis pour bénéficier d'une retraite à taux plein est fonction de l'année de naissance : 166 trimestres (41 ans et deux trimestres) pour les salariés nés entre

Combien de trimestre pour partir à la retraite?

ANNÉE DE NAISSANCE	DURÉE DE COTISATION POUR UNE RETRAITE À TAUX PLEIN
1955 -1957	166 trimestres (41 ans et deux trimestres)
1958 - 1960	167 trimestres (41 ans et trois trimestres)
1961 - 1963	168 trimestres (42 ans)
1964 - 1966	169 trimestres (42 ans et un trimestre)
1967 - 1969	170 trimestres (42 ans et deux trimestres)
1970 - 1972	171 trimestres (42 ans et trois trimestres)
À partir de 1973	172 trimestres (43 ans)

1955 et 1957, 172 trimestres pour les salariés nés à partir de 1973. Le simulateur M@rel permet aux internautes de simuler le montant de leur future retraite en fonction de différents âges de départ.

### LA PENSION RETRAITE

Les artistes dépendent du régime général de la Sécurité sociale pour leur retraite de base et du régime Agirc-Arrco pour la retraite complémentaire. Les cotisations sociales prélevées sur leurs salaires permettent la validation de trimestres au titre de leur retraite de base et le cumul de points au titre de leur retraite.

### Le calcul de la retraite de base :

Trois paramètres sont nécessaires pour le calcul de la retraite de base:

- le salaire annuel moyen calculé sur les 25 meilleures années. Il ne tient pas compte des allocations chômage que vous percevez mensuellement de Pôle emploi en complément de vos revenus d'activité. Seuls vos revenus d'activité comptent dans le salaire annuel de base.

- **le taux de liquidation** (le maximum étant le taux plein égal à 50%).

L'assuré peut percevoir une retraite à taux plein lorsqu'il remplit l'une des deux conditions suivantes : avoir 67 ans, soit l'âge d'une retraite à taux plein ou avoir la durée d'assurance requise pour une retraite à taux plein selon son âge de naissance (voir tableau ci-dessus). Lorsqu'il ne satisfait à aucune de ces conditions, le taux de liquidation est minoré selon un coefficient de minoration déterminé en fonction du nombre de trimestres manquants pour atteindre soit l'âge de la retraite à taux plein, soit le nombre de trimestre requis pour une retraite à taux plein (on retient le nombre de trimestres le plus avantageux). À l'inverse, chaque

La Scène artistes trimestre civil cotisé après l'âge légal de départ, et en plus du nombre de trimestres requis pour le taux plein, majore votre retraite de base de 1,25 % et cela, définitivement. Cette surcote permet de dépasser le montant maximal de la retraite de base<sup>(2)</sup> (1 688,50 € par mois en 2019).

- le résultat de la division entre le nombre de trimestres acquis (un trimestre est acquis lorsque, sur une année, la personne a perçu un salaire au moins égal à 150 fois le smic horaire, soit  $1\,504,50\,\epsilon$  en 2019 ; sachant que l'on ne peut acquérir plus de 4 trimestres par année) et le nombre de trimestres de référence (nombre de trimestres requis pour atteindre le temps plein).

La formule de calcul est la suivante:

### Pension de retraite de la Sécurité sociale

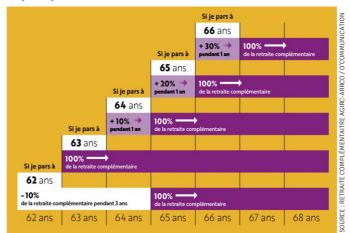


### <u>Le calcul de la retraite</u> complémentaire :

La retraite complémentaire fonctionne par points. Sur chaque salaire, les cotisations de retraite complémentaire permettent d'acquérir des points retraite. Depuis la fusion des régimes Agirc-Arrco au 1er janvier 2019, il n'existe plus qu'un seul compte de points de retraite pour tous les salariés qu'ils soient cadre ou non cadre. Les points Agirc et les points Arrco ont été transformés en points Agirc-Arrco de la manière suivante:

1 point Arrco = 1 point Agirc-Arrco

# Les minorations et majorations applicables depuis janvier 2019



1 point Agirc x 0, 347798 = 1 point Agirc-Arrco

Le nombre de points est déterminé en divisant le montant des cotisations versées dans l'année par une variable appelée salaire de référence. Le salaire de référence correspond à l'ensemble de votre rémunération, salaire et allocation chômage confondus. Ensuite, lors de la liquidation de la retraite, le montant de la pension est déterminé en multipliant le nombre de points retraite acquis par la valeur du point (soit 1,2588 en 2019)(2). La retraite complémentaire ne peut être versée (liquidée) que si la retraite de base a été liquidée.

# Pension de retraite complémentaire annuelle



Notez qu'un système de majoration/minoration temporaire vient d'être mis en place pour les salariés né à partir de 1957, sauf exceptions (par exemple, dispositif carrière longue):

1. Lorsqu'ils demandent leur retraite complémentaire à la date à laquelle ils bénéficient du taux plein au régime de base, une minoration temporaire de 10 %, pendant 3 ans et au maximum jusqu'à

PRINTEMPS 2019

CHÔMAGE: QUELLES CONSÉQUENCES SUR LA RETRAITE? Les périodes de chômage indemnisées comptent pour la retraite des artistes intermittents du spectacle:

- pour leur retraite de base, si leurs allocations chômages ne sont pas prises en compte dans le calcul du salaire annuel moyen, un trimestre est validé par période de 50 jours indemnisés, sans condition de montant ;
- pour leur retraite complémentaire, leurs indemnités chômage entrent dans le calcul des points. Les allocations chômage ne sont plus versées quand l'âge de la retraite à taux plein d'office est atteint.

Notez que les allocations chômage ne sont pas cumulables avec la perception d'une pension retraite. Aussi, dès lors que les retraites ont été liquidées, peu importe à quel taux, les allocations chômage ne sont plus versées.



## Pour faire le point

l'âge de 67 ans s'applique au montant de leur retraite complémentaire Agirc-Arrco<sup>(3)</sup>.

- 2. Lorsqu'ils reportent leur départ à la retraite d'un an, leur retraite complémentaire est servie sans minoration.
- 3. Lorsqu'ils reportent leur départ à la retraite de deux ans ou plus, ils bénéficient d'une majoration temporaire de votre retraite complémentaire pendant un an de :
- 10% si vous décalez votre retraite de deux ans.
- 20 % si vous décalez de trois ans.
- 30 % si vous décalez de quatre ans.

### LES COTISATIONS RETRAITE

Les artistes du spectacle jouissent de règles de calcul spécifiques. Un simulateur de conversion des taux de cotisation, prenant en compte les spécificités des populations «intermittents du spectacle» est mis à disposition sur www.audiens.org

#### L'abattement de 30 %

**PRINTEMPS** 

2019

Pour tous les artistes du spectacle, les taux pratiqués pour les cotisations vieillesse de base, sont 30% moins élevés que pour les autres salariés du privé (*voir taux page 16*). Cette réduction, en revanche, ne s'applique pas à la cotisation de retraite complémentaire.

### <u>La déduction spécifique</u> pour frais professionnels

Certains artistes du spectacle peuvent choisir de bénéficier d'un abattements de 20 % (musiciens, choristes, chefs d'orchestre et régisseurs de théâtre) ou 25 % (comédiens, acteurs, chanteurs et danseurs) sur le montant de leurs cachets soumis à cotisation, dans la limite de 7 600 € de réduction par année.



L'Insomnieux, Compagnie Rouge Bombyx

Cette option pour la déduction spécifique pour frais professionnels aura pour conséquence de réduire leurs droits à la retraite de base et complémentaire.

En effet, pour déterminer le nombre de trimestres validés et le montant de votre pension de base, on retiendra la partie de votre salaire qui a été soumise à cotisations. Seuls 75 ou 80% de vos cachets entreront donc dans ces calculs

Pour ce qui est de la retraite complémentaire, l'abattement se traduira par une cotisation plus faible et donc par l'acquisition d'un plus petit nombre de points. Votre pension complémentaire en sera réduite d'autant.

### <u>Les tranches de cotisation</u> à la retraite complémentaire

La cotisation du nouveau régime Agirc-Arrco est composée de 2 tranches de cotisation :

- la 1<sup>ère</sup> tranche est comprise entre le 1<sup>er</sup> euro et le montant du plafond de la Sécurité sociale ;
- la 2<sup>nd</sup> tranche est comprise entre le montant du plafond de la Sécurité sociale (PSS) et le montant de 8 PSS.

À cette cotisation de base s'ajoutent 2 contributions d'équilibre du régime de retraite complémentaire:

- la contribution d'équilibre générale (CEG) ;
- la contribution d'équilibre technique (CET).

La cotisation AGFF, la contribution exceptionnelle et temporaire (CET), ainsi que la GMP sont supprimées à compter du 1er janvier 2019. Mais la cotisation APEC est maintenue.

### Le forfait Urssaf

Les artistes intervenant dans des spectacles occasionnels peuvent choisir de payer un forfait à la place de l'ensemble de leurs cotisations de sécurité sociale (y compris la cotisation pour la retraite de base) et de la CSG-CRDS. Ce forfait s'élève en 2019 à 62,50 € par cachet (soit 2,5 fois le plafond horaire de la Sécurité sociale, parts salariale et patronale comprises). La cotisation à la retraite complémentaire s'ajoutera au forfait.

#### **AGNÈS GARNIER**

- (1) Cet âge minimum de départ est avancé pour les carrières longues ou les métiers pénibles, ou encore les salariés atteints de handicap.
- (2) Le montant de la pension de retraite de base versée par le régime général de la Sécurité sociale ne peut pas dépasser 50 % du plafond de la sécurité sociale applicable l'année du départ à la retraite (articles R351-25 à R351-29-1 du Code de la sécurité sociale)



# Quand et comment faire grève?

ARTISTES, VOUS BÉNÉFICIEZ VOUS AUSSI DU DROIT DE GRÈVE.
MAIS DANS QUEL CADRE ?

### LA DÉFINITION D'UNE GRÈVE

La grève est un mouvement de contestation collectif, entraînant une cessation totale du travail des grévistes, effectué dans le but d'obtenir la satisfaction de revendications d'ordre purement professionnel (amélioration des conditions de travail, du salaire, de la sécurité sur les lieux de travail...).

### L'EXERCICE NORMAL DU DROIT DE GRÈVE

Il faut une volonté collective de faire grève. Un artiste ne pourra décider seul de faire grève, sauf s'il s'associe à une grève nationale. Les cessations partielles de travail ou les ralentissements volontaires d'activité ne peuvent être qualifiés de grève. L'arrêt du travail doit être total. Il n'existe aucune durée de grève minimum ni maximum. La grève peut être répétée (10 minutes toutes les heures pendant 10 jours relève d'un exercice normal du droit de grève). Il n'y a pas de grève sans revendication, mais celles-ci doivent être professionnelles. Les mouvements d'ordre politique ou les actions de solidarité envers des personnes qui ne sont pas salariées de l'entreprise ne sont pas des grèves.

### LA PROTECTION DU DROIT DE GRÈVE

Le droit de grève est un droit fondamental reconnu à chaque salarié et protégé par la Constitution. Son exercice est protégé par le Code du travail et par la Convention collective nationale des entreprises artistiques et culturelles pour les professionnels du spectacle (Article II-5 du titre II). L'article L1132-2 du Code du travail dispose qu'« aucun salarié ne peut être sanctionné, licencié ou faire l'objet d'une mesure discriminatoire en raison de l'exercice normal du droit de grève». Seule la participation personnelle du salarié gréviste à des faits illicites permet à son employeur de le licencier pour faute lourde pendant la grève. L'employeur ne peut pas, à la suite d'une grève, opérer des discriminations en matière de rémunération ou d'avantages sociaux entre grévistes et non-grévistes.

### LA SUSPENSION DU CONTRAT DE TRAVAIL

Le contrat de travail de l'artiste gréviste est suspendu pendant la grève; il ne peut être rompu que s'il participe personnellement et activement à des actes illégaux. Les accidents survenus pendant la grève ne peuvent être considérés comme des accidents du travail et les périodes de grève ne sont pas prises en compte pour le calcul des droits à congés payés. La suspension du contrat de travail entraîne la réduction de la rémunération du gréviste au prorata du temps de grève. Les artistes qui font grève ne sont pas payés sauf si la grève est justifiée par un manquement grave et délibéré de leur employeur à ses obligations (l'employeur peut être condamné à indemniser ses salariés grévistes). Attention, l'exercice du droit de grève ne doit pas être mentionné sur le bulletin de paie du gréviste.

### LE PRÉAVIS DE GRÈVE

Contrairement aux fonctionnaires ou salariés d'un établissement public ou d'une entreprise privée gérant un service public, l'artiste salarié du secteur privé n'a pas à déposer de préavis pour faire grève. Il devra toutefois informer son employeur de ses revendications professionnelles, mais n'est pas obligé d'attendre son refus avant de commencer à faire grève.

**AGNÈS GARNIER** 

### GRÈVE ET PAIE : LES CONSÉQUENCES D'UNE ANNULATION DE SPECTACLE

La grève n'est pas d'office un motif de force majeur exonératoire de responsabilité. Sauf à prouver qu'il a dû faire face à une grève imprévisible, irrésistible et qui lui est extérieure, l'entrepreneur de spectacles qui décide d'annuler une représentation en raison de l'annonce d'une grève ne peut invoquer la force majeure pour s'exonérer de sa responsabilité contractuelle et délictuelle. Il devra vous payer pour la période de travail initialement prévue dans votre contrat.

La Scène artistes PRINTEMPS 2019

# L'aide de Beaumarchais-SACD à la mise en scène

LES AUTEURS COMME LES METTEURS EN SCÈNE PEUVENT ÊTRE ACCOMPAGNÉS DANS LEUR DÉMARCHE D'ÉCRITURE. ET NOTAMMENT AU PLATEAU.

### Qui peut en bénéficier ?

Pour bénéficier de l'aide de l'association Beaumarchais-SACD, il convient d'abord d'être un metteur en scène francophone émergent, c'est-à-dire d'avoir mis en scène au moins un spectacle mais pas plus de cinq (au maximum) dans des conditions professionnelles en tant que metteur en scène (pas d'assistanat). En outre, il convient de porter au plateau le texte d'un auteur vivant francophone ou d'écrire sa propre mise en scène au plateau, seul, ou en collectif.

PRINTEMPS 2019

### Les éléments du dossier

Si vous mettez en scène votre texte ou celui d'un auteur vivant francophone, votre dossier se compose de sept éléments obligatoires : un résumé du texte (une page) précisant la distribution des personnages, les noms et coordonnées de l'auteur, son autorisation, vos motivations (2 pages), une note d'intention (10 pages), votre CV, une attestation sur l'honneur (sur les critères liés à l'émergence). Parmi les éléments facultatifs : un lien Internet vers un extrait vidéo, la composition de l'équipe, un budget prévisionnel, une fiche technique... Si vous écrivez votre mise en scène au plateau, quatre éléments sont requis : la note d'intention (10 pages), le CV, une note de motivation sur l'écriture au plateau (2 pages) et l'attestation sur l'honneur (sur les critères liés à l'émergence). Les éléments facultatifs sont inchangés.

### Les conditions d'éligibilité

L'aide ne concernant que les metteurs en scène francophones, seuls les projets écrits en langue française et non traduits d'une langue étrangère seront étudiés. L'interprétation au plateau doit

être majoritairement en langue française. Le demandeur soumet un projet de mise en scène en cours d'écriture. Les co-écritures de la mise en scène sont acceptées. Les noms de tous les metteurs en scène du projet doivent impérativement figurer dans le formulaire de demande d'aide. Il faut aussi ne pas avoir déjà bénéficié de l'aide à l'écriture de la mise en scène de théâtre de l'association Beaumarchais-SACD. Le projet ne doit pas être créé à la date de publication des résultats (toujours en fin d'année). Seules les mises en scène de théâtre sont acceptées. Par ailleurs, l'aide à l'écriture de la mise en scène de l'association Beaumarchais-SACD n'est pas cumulable – sur le même projet et quelle que soit l'année de demande ou d'attribution avec le fonds SACD Théâtre.

### Les critères de sélection

Dans ses choix, l'association Beaumarchais-SACD donne priorité à la motivation du metteur en scène à monter un texte ou à écrire au plateau, à sa vision personnelle de l'œuvre ou de l'écriture au plateau, à l'originalité de sa démarche, à sa capacité à inventer un univers et à faire passer des émotions au public mais aussi à fédérer et à travailler en équipe, à diriger des comédiens.

### Le montant de l'aide

L'aide à l'écriture de la mise en scène de théâtre est de 3 500 € :

- 3 200 € nets versés au metteur en scène
- 300 € de cotisations sociales versées pour l'auteur à l'Agessa

Par ailleurs, le projet lauréat de l'aide à l'écriture bénéficiera, sous conditions, d'une aide à la production.

**CYRILLE PLANSON** 



# Le bilan de compétences peut vous concerner

ACCESSIBLE AUX ARTISTES INTERMITTENTS DU SPECTACLE, IL PERMET D'ENVISAGER UNE RÉORIENTATION PROFESSIONNELLE.

Au même titre que les salariés permanents, les artistes intermittents du spectacle peuvent prétendre à un bilan de compétences. Celui-ci permet de faire une pause, de prendre du recul sur son activité, d'identifier les compétences acquises et les actions à mettre en œuvre pour mieux orienter son parcours professionnel. Le « bilan de compétences professionnel spectacle vivant » (BCPSV) de l'Afdas est un outil d'aide à la décision pour la poursuite de sa carrière.

#### À OUOI CELA SERT-IL?

Le bilan permet d'identifier des compétences à valoriser, à développer ou à acquérir. Il peut aussi servir de base à une réflexion personnelle, parfois préalable à la réorientation professionnelle vers un autre métier du spectacle vivant ou dans une activité relevant d'un tout autre secteur professionnel. D'une durée de 24 heures, réparties sur 12 mois, le bilan est réalisé au sein d'un organisme spécialisé. Il comporte nécessairement quatre phases successives : découverte et exploration, investigation, mise en place d'un plan d'actions, suivi du plan d'actions.

#### **COMMENT LE FINANCER?**

Le bilan de compétences professionnel spectacle vivant (BCPSV) est ouvert à tous les salariés de la branche du spectacle vivant, mais sous condition d'ancienneté. L'Afdas prend en charge le coût du bilan de compétences.

#### **OUI PEUT Y PRÉTENDRE?**

Le BCPSV est accessible à toutes les catégories de salariés du spectacle vivant permanents en CDI/CDD et intermittents relevant du CDD d'usage (CDDU) et concerne tous les profils de métiers, qu'ils soient artistiques, techniques et administratifs. La démarche de bilan est ouverte

aux salariés ayant une ancienneté professionnelle d'au moins cinq ans pour les CDI et deux ans pour les CDD ou CDDU.

#### **DE OUOI FAUT-IL JUSTIFIER?**

Le bilan de compétences ici décrit est accessible aux salariés en CDI à temps plein ou temps partiel d'une entreprise du spectacle vivant. Il l'est aussi aux salariés en CDD, à chaque fois sous condition d'ancienneté. Il vous concerne aussi directement puisque les intermittents du spectacle y ont accès. Pour cela, ils doivent justifier d'un volume d'activité de 220 jours de travail ou cachets répartis sur les deux à cinq dernières années, dont, pour les artistes-interprètes et musiciens, de 60 jours ou cachets répartis sur les 24 derniers mois ou de 30 jours ou cachets répartis sur les 12 derniers mois

#### **OUAND DEMANDER SON FINANCEMENT?**

Attention, la demande de financement doit parvenir au plus tard un mois avant le début du bilan de compétences. Une note d'information et une demande de prise en charge sont en ligne sur le site www.afdas.com.

#### **QUI SOLLICITER?**

Des prestataires de bilans de compétences professionnels spectacle vivant (BCPSV) ont été retenus par l'Afdas sur l'ensemble du territoire. Si vous remplissez les conditions d'ancienneté et de recevabilité mentionnées ci-dessus, vous pouvez donc contacter l'organisme pour vous inscrire. C'est lui qui vérifiera votre éligibilité, co-rédigera avec vous votre demande de prise en charge, en vous proposant un planning de réalisation. Sur son site Internet www.afdas.com, l'Afdas liste toute une série de prestataires agréés à Paris et en région. **CYRILLE PLANSON** 



#### **Artistes intermittents - Cotisations et contributions sociales**

	BASE	PART SALARIALE	PART PATRONALE	TOTAL
À VERSER À L'URSSAF				
CSG déductible 1 a)	Base CSG 2	6,80	-	6,80
CSG non déductible et CRDS <b>1</b> a)	Base CSG 2	2,90	-	2,90
Assurance maladie <b>1</b> b)	totalité après abattement	- <b>3</b> a)	<b>4,90+4,20 3</b> <sup>b)</sup>	4,90+4,20
Contribution solidarité autonomie	totalité après abattement	-	0,30	0,30
Assurance vieillesse plafonnée	tranche A après ab.	4,83	5,99	10,82
Assurance vieillesse déplafonnée	totalité après abattement	0,28	1,33	1,61
Allocations familiales	totalité après abattement	-	2,42+1,26 🚯	2,42+1,26 🚯
Accident du travail	totalité après abattement	-	variable (	<b>v</b> ariable
Aide au logement FNAL (< 20 salariés)	tranche A après ab.	-	0,07 x 1,115	0,07 x 1,115 <b>(</b>
Aide au logement FNAL (≽ 20 salariés)	totalité après abattement	-	0,35 x 1,115	0,35 x 1,115
Versement transport (≽ 11 salariés)	totalité après abattement	-	variable 互 🛚	
Forfait social (≽ 11 salariés)	cot. prévoyance patronale	-	8,00	8,00
Contribution au dialogue social	totalité après abattement	-	0,016	0,016
À VERSER À PÔLE EMPLOI SERVICES / CENTR	E DE RECOUVREMENT CINÉMA	SPECTACLE		
Chômage	tranches AB	2,40	9,05	11,45
Fonds garantie des salaires AGS	tranches AB	-	0,15	0,15
À VERSER À AUDIENS 6				
Retraite complémentaire AGIRC-ARRCO 🕡	tr. 1U	4,44	4,45	8,89
Retraite complémentaire AGIRC-ARRCO 7	tr. 2U	10,79	10,80	21,59
Prévoyance santé non cadres	tranche A après ab.		0,42	0,42
Contribution d'équilibre général CEG	tr. 1U annuelle	0,86	1,29	2,15
Contribution d'équilibre général CEG	tr. 2U annuelle	1,08	1,62	2,70
Contribution d'équilibre tecnique CET	tr. 1U + tr. 2U annuelles	0,14	0,21	0,35
Congés Spectacles	totalité avant abattement	-	15,20	15,20
À VERSER À L'AFDAS				
Formation continue	totalité après abattement	-	2,10 🔞	2,10
À VERSER AU CMB	·			
Médecine du travail	tr. 1U annuelle après ab.			
	+ tr. 1U annuelle après ab.	-	0,32 🧐	0,32

- Pour les salariés non domiciliés fiscalement en France. a) CSG et CRDS non dues. Une retenue à la source de 15% est due (50% pour personne établie dans un État ou territoire non coopératif). b) Part salariale de 3,85%.
- 2 Base CSG: 98,25% du salaire brut total avant abattement + 100% cotisation prévoyance patronale. Le montant de la rémunération auquel s'applique la réduction de 1,75% est limité à 4 fois le plafond de Sécurité sociale.
- 3 a) En Alsace-Moselle, une cotisation supplémentaire de 1,05% est due par les artistes. b) Ce taux est de 4,90% pour les employeurs éligibles à la réduction générale (ex-réduction Fillon), au titre des salariés dont la rémunération n'excède pas 2,5 fois le montant du smic annuel.
- Si passage à 20 salariés en 2016, 2017 ou 2018: exonération de la contribution au FNAL supplémentaire pendant 3 ans.
- 5 Entreprises d'au moins 11 salariés en Île-de-France et dans certaines agglomérations de plus de 10 000 habitants. Dispense totale pendant trois ans puis dégressif les trois années suivant le passage à 11 salariés.

- 6 Pour les cadres artistiques, se référer aux intermittents non artistes ou au cas général.
- Ves taux de retraite complémentaire varient selon le secteur d'activité et selon la convention collective applicable. Les taux indiqués correspondent au taux minimum du spectacle vivant.
- TVA à 20% en sus appelée sur le bordereau de cotisation, pour toutes les entreprises assujetties ou non assujetties.
   +50 € HT par entité (accord interbranche intermittents du spectacle du 25/09/14 étendu par arrêté, JO du 24/03/15).
- ¶ TVA en sus appelée sur le bordereau de cotisation. Appel de cotisation par Audiens. Cotisation minimale 40 € par entreprise.
- Les bases des contributions FNAL et versement transport sont majorées de 11,5% depuis le 01/01/13 (Jurisculture 158, p. 15).
- Majoration +0,5% pour CDD d'usage, durée ≤ 3 mois.
- Le taux de 1,19% est abandonné, au profit du taux «cas général» de chaque société, abattu de 30%.
- 1 Due si salaire > T1.



# SMIC (Métropole et Dom) et minimum garanti

• Taux horaire brut 10	,03 €
• Salaire mensuel brut (151,67 h) <b>1 521</b>	,22 €
Minimum garanti	,62 €

#### Plafonds Sécurité sociale

• Année	24 €
• Trimestre	
• Mois 3 3	77 €
• Quinzaine	89 €
• Semaine	79 €
• Journée <b>1</b>	86 €
• Heure	25 €

Artistes: périodes d'engagement continu inférieures à 5 jours: plafond de 300 € par jour (12 fois le plafond horaire) pour le calcul des cotisations plafonnées Urssaf (vieillesse et FNAL).

#### Tranches au mois

• Tr A ou T1 U jusqu'à 3 3	77 €
• Tr AB de 3 377 à 13 5	08 €
• T2 U de 3 377 à 27 0	16 €

#### Barème kilométrique 2017

PUISSANCE FISCALE	D ≤ 5 000 KM PAR AN	DE 5 001 À 20 000 KM PAR AN	> 20 000 KM PAR AN
VOITURES			
< 3 CV	d x 0,410	824 + (d x 0,245)	d x 0,286
4 CV	d x 0,493	1 082 + (d x 0,277)	d x 0,332
5 CV	d x 0,543	1 188 + (d x 0,305)	d x 0,364
6 CV	d x 0,568	1 244 + (d x 0,320)	d x 0,382
7 CV et +	d x 0,595	1 288 + (d x 0,337)	d x 0,401

PUISSANCE FISCALE	D ≤ 2 000 KM PAR AN	DE 2 001 À 5 000 KM PAR AN	> 5 000 KM PAR AN
VÉLOMOT	EURS ET SCO	OOTERS	
> 50 CC	d x 0,269	412 + (d x 0,063)	d x 0,146

PUISSANCE FISCALE	D ≤ 3 000 KM PAR AN	DE 3 001 À 6 000 KM PAR AN	> 6 000 KM PAR AN
MOTOS			
1 ou 2 CV	d x 0,338	760 + (d x 0,084)	d x 0,211
3, 4, 5 CV	d x 0,400	989 + (d x 0,070)	d x 0,235
+ de 5 CV	d x 0,518	1 351 + (d x 0,067)	d x 0,292

d = distance parcourue à titre professionnel.

BOI-BAREME-000001 du 24/01/2018 (dans l'attente du nouveau).

#### <u>Déduction forfaitaire</u> <u>spécifique pour frais</u> <u>professionnels</u>

• Artistes dramatiques, lyriques, cinématographiques
ou chorégraphiques 25%
<ul> <li>Artistes musiciens, choristes, chefs d'orchestre,</li> </ul>
régisseurs de théâtre 20%

#### **Défraiements**

#### LIMITE D'EXONÉRATION URSSAF

<ul> <li>Indemnité repas au restaurant 18,80 €</li> </ul>
• Indemnité repas sur lieu de travail <b>6,60 €</b>
<ul> <li>Indem. repas hors locaux entreprise 9,20 €</li> </ul>
<ul> <li>Indemnité de grand déplacement</li> </ul>
(logement et petit-déjeuner) :
- Paris, Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis,
Val-de-Marne, 3 premiers mois 67,40 €
- Autres départements (sauf Dom) <b>50,00 €</b>

#### CONVENTION COLLECTIVE DES ENTREPRISES ARTISTIQUES ET CULTURELLES

• 1 nuit, chambre, petit-déjeuner	. 65,80 €
• 2 repas (18,40 x 2)	. 36,80 €
• Soit, par jour	102,60€
Petit-déjeuner seul (hors nuitée)	6,40 €
• Panier	. 10,00€

Accord sur les salaires du  $1^{\rm er}$  juillet 2017 étendu par arrêté du 6 décembre 2017 (JO du 13).

#### CONVENTION COLLECTIVE DES ENTREPRISES DU SECTEUR PRIVÉ DU SPECTACLE VIVANT

• 1 nuit, chambre, petit-déjeuner	60,00€
• 2 repas (16,00 x 2)	32,00€
Soit, par jour	92,00€
• Feux techniciens par représentation	18,50€
• Feux régisseurs par représentation	25,00€
Indemnité de restauration	14.50 €

Avenant sur les salaires du 22 mars 2018 étendu par arrêté du 26 décembre 2018 (JO du 29).

#### **Contacts utiles**

- Afdas siège social: 01 44 78 39 39 www.afdas.com
- Audiens: 0173 173 000 www.audiens.org
- Centre national cinéma-spectacle : 3995 puis \*99
- Congés Spectacles : 01 73 17 39 32 www.conges-spectacles.com
- CMB: 01 42 60 06 77 www.cmb-sante.fr
- FNAS : 01 44 24 72 72 www.fnas.info
- GUSO: 0 810 863 342 www.guso.fr
- Pôle emploi : 3949 www.pole-emploi.fr



# Metteur en scène: vos statuts? vos droits?

LE METTEUR EN SCÈNE EST PRÉSUMÉ SALARIÉ LORS DE L'EXÉ-CUTION MATÉRIELLE DE LA MISE EN SCÈNE ET PEUT ÊTRE CONSIDÉRÉ COMME AUTEUR POUR LA CONCEPTION ARTISTIQUE.



Émilie Le Thoër

Avocate au barreau de Nantes

#### LE METTEUR EN SCÈNE, UN SALARIÉ

Le Code du travail précise que le metteur en scène est un artiste du spectacle présumé salarié lors de « l'exécution matérielle de sa conception artistique ». Par « exécution matérielle », il convient d'entendre notamment le travail de préparation, répétition et direction des équipes techniques et artistiques. Il peut également être rémunéré en salaire s'il est présent lors des représentations, pour donner des indications aux comédiens et techniciens par exemple. Il signe un contrat de travail avec le producteur du spectacle, le plus souvent un CDD d'usage. Son salaire doit respecter les minima fixés par les conventions collectives du spectacle vivant. Le législateur autorise cependant le metteur en scène à travailler de manière indépendante et donc à facturer ses prestations. Dans cette hypothèse, le metteur en scène doit notamment exercer son activité dans des conditions impliquant son inscription au RCS et exercer sa prestation sans aucun lien de subordination avec le producteur du spectacle. Cette situation reste très rare en pratique.

#### LE METTEUR EN SCÈNE, UN AUTEUR

Le metteur en scène est titulaire de droits d'auteur dès lors que sa mise en scène est originale; ce qui est généralement le cas. La reconnaissance de sa qualité d'auteur lui confère une protection importante. En effet, la mise en scène ne peut être exploitée et reprise sans son autorisation. Il doit donc céder ses droits d'auteur pour les représentations publiques de la pièce (la cession des droits peut être incluse dans le contrat de travail), mais également pour les captations (sauf cas d'exception aux droits des auteurs). En contrepartie de cette autorisation,

il peut percevoir une rémunération en droits d'auteur. La convention collective des entreprises du secteur privé du spectacle fixe cette rémunération à 2 % de la part de recettes qui sert de base à la perception des droits d'auteur de l'œuvre représentée. Si la mise en scène est déclarée à la SACD, cette dernière fixera le pourcentage de rémunération.

#### LE METTEUR EN SCÈNE, UN ENSEIGNANT

Pour ses activités d'enseignement, le metteur en scène peut être salarié ou facturer ses prestations s'il a une structure (une micro-entreprise, par exemple). Lorsqu'il participe à des rencontres publiques ou à des ateliers artistiques ou d'écriture, ces activités peuvent, sous certaines conditions, être déclarées en droits d'auteur.

#### **QUELLE PROTECTION SOCIALE?**

Les salaires perçus assurent au metteur en scène une protection sociale en cas de maladie, maternité, accident du travail, etc. Il peut également ouvrir des droits au régime d'assurance chômage des intermittents pour les heures travaillées comme metteur en scène mais également, sous certaines conditions, pour les heures d'enseignement effectuées. En tant qu'auteur, le metteur en scène cotise au régime des artistes auteurs; ce qui lui confère également une protection sociale. Les droits d'auteur perçus n'ont pas à être déclarés à Pôle emploi spectacle, contrairement aux sommes issues d'une activité « indépendante». Enfin, si vous êtes allocataire du régime intermittent et que vous exercez, par ailleurs, une autre activité de manière indépendante, il est essentiel de vérifier la compatibilité du bénéfice de l'allocation intermittent avec cette activité indépendante.

**PRINTEMPS** 

2019

Jean-Jacques Milteau

# MUSICIEN, HARMONICISTE PRÉSIDENT DE L'ADAMI

Pourquoi faites-vous de la musique ? La réponse évolue avec l'âge. Maintenant, je dirais que c'est une manière de partager.

Depuis quand?

Depuis que j'ai entendu du blues pour la première fois, quand j'avais quinze ans.

Quel est le principal trait de votre caractère ? Je préfère l'ignorer.

Quels sont les professionnels (programmateurs ou artistes) qui vous ont profondément marqué? Le premier nom qui me vient est celui de Manu Galvin qui est un fantastique guitariste et compagnon de route de longue date. Je parlerais plus généralement des gens de l'ombre qui facilitent la vie d'un artiste : cela va de Frank Seguin qui est un régisseur son hors pair à Bruno Boutleux qui a œuvré toute sa vie pour les artistes, de la direction du FCM à celle de l'Adami, en passant par les JM France ... Il y en a trop pour les citer tous.

Quelle est la qualité que vous préférez chez un artiste ?

La modestie. Quel que soit son talent, il ne survit que par la fidélité du public et la qualité de l'équipe qui l'entoure.

Quels sont les musiciens qui vous inspirent? Ceux qui font paraître leur musique évidente alors qu'elle ne l'est, évidemment, pas.

Quels sont les artistes contemporains (hors du champ musical) que vous admirez le plus ?
Oh, ils sont nombreux : Martin McDonagh, Jacques Audiard, Anne Teresa De Keersmaeker, Sidi Larbi Cherkaoui. Malick Sidibé ...

Votre meilleur souvenir de concert ? Au théâtre de la Cité impériale à Pékin. Difficile de compter sur autre chose que la musique pour communiquer.



**Votre pire souvenir ?**Un concert pour des professionnels.

La partition ou l'album que vous emporteriez sur une île déserte ?
Sonny Boy Williamson *Real Folk Blues* ou les *Suites pour violoncelle de Bach* par Lynn Harrell.

Les salles de spectacles que vous aimez fréquenter ?

Le Café de la danse, le Sunset, le Duc des Lombards, l'aime bien l'intimité.

Les festivals?

Celui du Parc floral à Paris, Jazz à Vienne... pour les plus connus, mais surtout la multitude de festivals à taille humaine où on trouve le plus de proximité et qui sont en grand danger.

Ce qui vous agace le plus dans le milieu professionnel du spectacle?
C'est déjà miraculeux qu'il y ait un milieu professionnel dans un secteur aussi fragile...

Vos projets pour les mois à venir ? Travailler à mon rythme.

**Votre rêve professionnel le plus fou ?** Travailler à mon rythme.

#### **ACTU SCÈNE**

En tournée avec Harrison Kennedy et Vincent Ségal, ainsi qu'avec le Blues & Soul 4tet.



# LES DROITS D'AUTEUR FONT **VIVRE CEUX QUI NOUS FONT RÉVER**

#laSacemSoutient

Les projets musicaux dédiés au jeune public sont au cœur de l'action culturelle de la Sacem

SACEM.FR





# LE CAHIER DES PRODUCTIONS

PRINTEMPS 2019

# **CIRQUE ET MARIONNETTE**

Ce cahier présente des productions récentes ou à venir dans les domaines de la marionnette et du cirque. Dans le numéro de juin, cahier des productions «théâtre».



Appuie-toi sur moi, Compagnie Cirquons Flex

#### **CIRQUE**

#### Atelier Lefeuvre & André Parbleu!

de Jean-Paul Lefeuvre et Didier André | ms Jean-Paul Lefeuvre et Didier André | Jean-Paul Lefeuvre et Didier André travaillent à la création de leur prochain spectacle: un format long conçu pour la salle. | 2 interprètes | CRÉATION OCTOBRE 2019 | TOURNÉE NOVEMBRE 2019

# **B-side Company**Femme au volant!

de Camille Jacquot et Flora Lacornerie | ms Benjamin Baudot | Mêlant l'acrobatie, la fantaisie et le trapèze ballant, deux femmes s'interrogent sur leur place dans la société et se jouent des clichés avec humour. I 2 interprètes | CRÉATION MAI 2018 | TOURNÉE JUIN 2019

#### Bêtes de foire / Petit théâtre de gestes Bêtes de foire / Petit

#### théâtre de gestes

de Laurent Cabrol et Elsa de Witte | ms Laurent Cabrol et Elsa de Witte | Entourés d'une clique de personnages fictifs, ils s'acharnent à donner l'illusion d'un spectacle de cirque, tant dans son imaginaire que dans son émotion. | 2 interprètes | CRÉATION JUIN 2013 | TOURNÉE JUILLET 2013

#### Circ'Hulon

#### **Strampalati** Écriture et création

conture et creation collectives | Strampalati (fous) est un rêve qui devient force et envie de transformer la tragédie en chant, avec les armes de l'ironie et la strampalata, joie de l'art. | 3 interprètes | CRÉATION FÉVRIER 2018 | TOURNÉE AVRIL 2019

#### **CirkVOST**

#### A-Tripik

Écriture et création collectives | Un trio d'artistes singuliers explore les angles et les langues du pouvoir et donne libre cours à la folie, aux excès, aux abus et aux dérives du pouvoir. |
3 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE JANVIER 2017

# La Table, composition pour femme et renard

Écriture collective | ms
Tiziana Prota | Parenthèse
intimiste sur l'amour de soi,
cette fable circassienne
est inspirée du livre de
la psychologue américaine
Robin Norwood, Ces femmes
qui aiment trop. |
2 interprètes | CRÉATION
ET TOURNÉE NOVEMBRE

#### Le Silence dans l'Écho

Écriture collective | ms Sara Sandqvist et Nicolas Forge | Un trapèze sonorisé pour une acrobate et un musicien qui explorent les relations entre les mots, les sons, les corps et les frontières. | 2 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE MAI 2019

#### Hurt me tender

Écriture collective ms collective, avec Florent Bergal | Sous le grand chapiteau, acrobatie et voltige aérienne nous parlent des relations humaines. Trois musiciens déjantés accompagnent les trapézistes avec brio. | + de 10 interprètes | CRÉATION ET **TOURNÉE MAI 2018** 

#### Cirque Aïtal

#### Saison de cirque

de Kati Pikkarainen et Victor Cathala | ms Michel Cerda. Kati Pikkarainen et Victor Cathala | La troupe nous conduit aux portes d'une nouvelle forme de cirque, celle d'un cirque ancien nouveau, qui nous livre l'intimité d'une vie dédiée à la piste. + de 10 interprètes CRÉATION JUIN 2018 **TOURNÉE JUILLET 2018** 

#### Cirque du docteur Paradi

#### **Les Petits Bonnets**

de Pascaline Herveet | ms Pascaline Herveet | Cette pièce circassienne raconte la vie des ouvrières de Mother City, une usine de lingerie. 8 interprètes | CRÉATION ET **TOURNÉE JUIN 2019** 

#### Cirque Ilya Monsieur et Madame

Écriture et création collectives | Acrobaties, jonglerie, quick change et portés acrobatiques sont à l'honneur dans ce duo saupoudré de clowneries en tout genre. | 2 interprètes | CRÉATION NOVEMBRE 2017 TOURNÉE FÉVRIER 2019

#### Les Frères Panini : ils savent tout faire mais très mal!

Écriture et création collectives | Giovanni et Bénito jouent avec maestria une partition fantasque et surprenante : vélo acrobatique, jonglerie, cascades et magie, le tout en musique. 2 interprètes CRÉATION 2008 | TOURNÉE FÉVRIER 2019

#### Cirque Pardi! Rouge Nord

Écriture collective | ms Éva Ordonez et Marta Torrents Rouge Nord nous immerge dans une fresque cinématographique, à la frontière entre Quentin Tarrentino et Wim Wenders. 5 interprètes | CRÉATION JUIN 2018 | TOURNÉE AVRIL 2019

#### **Cirque Rouages**

#### Là!

Écriture collective, avec Julien Athonady | ms Hugues Hollenstein | « Là » n'est pas triste, il attend son père. Accompagné par le son de la mer et la trompette d'un goéland surréaliste, il se fabrique un monde drôle et bizarre. 3 interprètes CRÉATION JUIN 2018 **TOURNÉE AVRIL 2019** 

#### Zorro, manuel du justicier à l'usage de la jeunesse

de Rémy Vachet, François Guillemette et Nicolas Turon ms Nicolas Turon | Julien et François écrivent un mode d'emploi drôle et musical afin de réapprendre que, pour changer le monde, il faut être le justicier de son quotidien. 2 interprètes | CRÉATION AVRIL 2015 | TOURNÉE MARS 2019

#### **Boate**

Écriture collective, avec Émilien Agate | ms Élodie Cercleux Deux hommes en migration: sur leur dos, une boîte en bois, pesante et vide. Sans mots, ils voyagent. Le danger menace mais la prise de risque s'avère victorieuse. 2 interprètes

CRÉATION MARS 2018 TOURNÉE AVRIL 2019

#### Silence (en attendant, je m'épluche)

d'Anouk Germser | ms Élodie Cercleux | Silence est une parenthèse crue. l'histoire une femme qui aimerait trouver sa peau à elle sans faux-semblants. Un solo de clown sauvagement émotionnel sous yourte. 1 interprète CRÉATION AVRIL 2019 TOURNÉE 2º TRIMESTRE 2010

#### \_Ondes\_

d'Aurélien Prost | Création collective | Une performance funambule et musicale à grande hauteur. 8 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE 2017

#### ...Sodade...

Écriture collective, avec Aurélien Prost | ms Julien Athonady et Christian Lucas Une fable circassienne et musicale sur un fil infini. 10 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE 2015

#### **Collectif AOC**

#### Des bords de soi

de Marlène Rubinelli-Giordano et Mélanie Jouen ms Marlène Rubinelli-Giordano | De nos failles, qu'est-ce qui déborde? Et quels ponts pour traverser ce aui se déverse? Cinq artistes de cirque font l'expérience du débordement. | 5 interprètes | CRÉATION NOVEMBRE 2018 TOURNÉE FÉVRIER 2019

#### **Collectif Sous le** manteau

#### Monstro

Écriture et création collectives | Au cœur d'une forêt de mâts chinois, le collectif Sous le manteau entreprend de repousser les limites du genre en inventant des acrobaties inédites. 7 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE JANVIER 2019

#### Compagnie 14:20 Der Freischütz

de Carl Maria von Weber | ms



A-Tripik, CirkVOST



Strampalati, Compagnie Circ'Hulon

Clément Debailleul et Raphaël Navarro | La chef d'orchestre Laurence Equilbey dirige l'opéra *Der* Freischütz, de Weber, et fait appel à Clément Debailleul et Raphaël Navarro pour la mise en scène. + de 10 interprètes CRÉATION ET TOURNÉE MARS 2019

#### Compagnie **Attention fragile**

#### Le Nouveau Monde

de Gilles Cailleau | ms Julie Denisse | Quand le XXe siècle a-t-il vraiment commencé? Gilles Cailleau répond en poèmes, en musique... Et le spectacle se termine à plusieurs. 2 interprètes CRÉATION ET TOURNÉE FÉVRIER 2017

#### Compagnie Au Fil du vent

#### Danse avec les poules

de Johanna Gallard et Adèll Nodé-Langlois | ms Adèll Nodé-Langlois | Fil, clown et violon pour des vagabondages clownesques en terre gallinacée. Sans oublier huit poules, les reines sur le plateau qui se jouent de tous nos a priori d'être humain. | 2 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE MARS 2018

#### **Compagnie Balles** et Pattes

#### Fantômes

de Domingos Lecomte ms Florence Bisiaux Un dialogue magique pour explorer les frontières du possible et de l'impossible, interroger le phénomène des croyances et bousculer les certitudes des spectateurs. | 1 interprète | CRÉATION MAI 2019 TOURNÉE 3° TRIMESTRE

#### Compagnie Baro d'evel

de Camille Decourtye et Blaï Mateu Trias | ms Camille Decourtye et Blaï Mateu Trias Deux humains et un corbeau pie s'embarquent les uns les autres dans un drôle de ballet sensible et poétique, où chaque corps fait trace, où chaque histoire s'écrit. 2 interprètes CRÉATION JUIN 2018 **TOURNÉE JUILLET 2018** 

#### **Compagnie Cabas** Parfois ils crient contre le vent

de Sophia Perez | ms Sophia Perez | Cette création francomarocaine autour de la question de l'identité culturelle rassemble cinq circassiens dans une

structure composée d'échafaudages. 5 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE MAI 2019

# Compagnie Cahin-Caha

de Gulko | ms Gulko | Une proposition burlesque pour cinq artistes-acrobates sur une scénographie de lits de fer. Une invitation à provoquer et capturer des bribes de rêves. 5 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE MAI 2019

#### **Compagnie Cirquons Flex**

#### Appuie-toi sur moi

de Gilles Cailleau | ms Gilles Cailleau | Appuie-toi sur moi est un conte circassien, la confidence d'une rencontre dans laquelle l'acrobatie, le mouvement et la théâtralité entrent en résonance avec le récit oral. | 2 interprètes | CRÉATION JANVIER 2019 **TOURNÉE AVRIL 2019** 

#### **Compagnie Dare d'Art** Yes we Kant

Écriture collective | ms Xavier Martin | Un voyage

acrobatique et clownesque en terre philosophique. Partant des quatre questions fondamentales de Kant, ce voyage nous mènera à la joie.

Dès 6 ans. 2 interprètes CRÉATION ET TOURNÉE FÉVRIER 2018

#### Compagnie du Chaos lkuemän

de Rafael de Paula I ms Rafael de Paula | Une pièce de cirque chorégraphique autour de la thématique du déplacement humain et des conséquences que ces déplacements ont sur l'individu. 5 interprètes CRÉATION ET TOURNÉE OCTOBRE 2019

#### Compagnie du Cirque bidon Entrez dans la danse!

de François Bidon ms François Bidon | Les spectateurs sont invités avec humour et poésie à participer au beau voyage des nomades et à rêver sur le merveilleux mouvement des planètes qui valsent à l'infini. | + de 10 interprètes | CRÉATION AVRIL 2018 TOURNÉE MAI 2019

#### **Compagnie EquiNote**

Corps et Âmes (titre provisoire) Écriture collective, avec Marie Molliens | ms Marie Molliens | Six personnages face à six chevaux vont

construire une histoire entre deux mondes, entre le grand manège de la vie et celui, plus secret et énigmatique, de la mort. 6 interprètes CRÉATION DÉCEMBRE 2019 TOURNÉE 1er TRIMESTRE 2020

#### Compagnie H.M.G.

de Jonathan Guichard ms Jonathan Guichard À la croisée du cirque chorégraphique, de la musique concrète et du théâtre muet, 3D est une pièce circassienne qui tente l'utilisation exhaustive d'un objet. 2 interprètes CRÉATION ET TOURNÉE MAI 2017

#### **Compagnie Happyface**

#### Merci, pardon

de Boris Couty et Maxime Sales | ms Sylvain Cousin et

# LE CAHIER DES PRODUCTIONS

# **CIRQUE ET MARIONNETTE**

Benjamin de Matteis | Puisant dans le jonglage, la danse et le théâtre, les artistes se délivrent et laissent entrevoir les batailles qui se jouent à l'intérieur de chacun de nous. | 2 interprètes | CRÉATION OCTOBRE 2017 | TOURNÉE MARS 2019

#### Compagnie Himé Embrase-moi

de Kaori Ito et Théo Touvet |
ms Kaori Ito et Théo Touvet |
Les auteurs rendent
hommage à toutes celles et
ceux qu'ils ont aimés et qui
les ont « préparés » à d'autres
amours. | 2 interprètes |
CRÉATION ET TOURNÉE

Compagnie In Vitro

FÉVRIER 2017

Atlas, figure 1
de Marine Mane | ms Marine
Mane | Quatre éléments
naturels pour quatre saisons,
quatre mouvements
de musique et de cirque
dans un lieu et son histoire. |
3 interprètes | CRÉATION MAI
2019 | TOURNÉE JUILLET 2019

#### Compagnie La Faux Populaire -Le Mort aux Dents

Le Cirque Piètre

de Julien Candy | ms Christian Lucas | Un cirque musical, un voyage ludique et émouvant mais aussi incertain et éphémère, qui questionne l'art et la culture à travers le temps. | 1 interprète | CRÉATION DÉCEMBRE 2018 | TOURNÉE JANVIER 2019

#### Compagnie La Neige est un mystère

La Montagne

de Guillaume Mitonneau et Thomas Chopin | ms Guillaume Mitonneau et Thomas Chopin | Un chef d'entreprise se présente face à des actionnaires pour leur présenter un projet. Il fait un burn-out. La confrontation vire alors au cauchemar. | 1 interprète | CRÉATION ET TOURNÉE FÉVRIER 2019

#### Compagnie La Vache libre

Ze big grande musique d'Emma la clown



Copyleft, Compagnie Nicanor de Elia

de Meriem Menant | ms Ami Hattab et Meriem Menant | Accompagnée de trois musiciens, Emma la clown aborde la musique classique. Ce spectacle est une déclaration d'amour maladroite, donc drôle et émouvante. | 4 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE NOVEMBRE 2018

#### Compagnie Le Jardin des délices La Chose

de Nathan Israël et Luna Rousseau | ms Luna Rousseau | Un spectacle où les artistes explorent notre rapport à la chevelure et viennent chatouiller nos repères. *La Chose* est une transe, un débordement, une fête velue. | 5 interprètes | CRÉATION JANVIER 2019 | TOURNÉE PRINTEMPS 2019

#### Compagnie Le Voleur de mots Le Voleur de Mots

de Felix Roloff et Marc Gosselin | ms Sébastien Peyre et Nicolas Madrecki | Dans une ville, les sons s'échappent mais on ne se parle pas. Un homme s'installe sur un fil à l'écart. Que cherche-t-il? Comment va-t-il communiquer? | 2 interprètes | CRÉATION OCTOBRE 2017 | TOURNÉE JANVIER 2019

#### Compagnie Les Escargots ailés

Le Passeur

ms André Mandarino |
Transmettre, changer d'état
et emmener les spectateurs
dans un voyage insolite
où chaque geste suspend
le temps, où chaque souffle
donne à voir et à entendre. |
1 interprète | CRÉATION
SEPTEMBRE 2019 |
TOURNÉE OCTOBRE 2019

#### Loin et si proche

ms André Mandarino | Un duo de cirque et musique beat-box sur le thème de la perte. Et s'il existait un monde où chaque chose disparue trouverait sa place? Dès 6 ans. | 2 interprètes | CRÉATION MARS 2017 | TOURNÉE 1<sup>er</sup> TRIMESTRE 2019

#### **Compagnie Libertivore** Fractales

de Fanny Soriano | ms Fanny Soriano | Après *Hêtre* et *Phasmes, Fractales* décline un nouveau volet sur la place de l'homme au sein de la nature et le confronte à l'inconstance d'un paysage en mutation. | 5 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE JANVIER 2019

#### Compagnie Lonely Circus Le Rapport Berthier

de Sébastien Le Guen, François Boutibou et Christophe Lafargue | ms Sébastien Le Guen, François Boutibou et Christophe Lafargue | Sous un étrange chapiteau de cellulose et de papier, cette tribu picaresque à l'esprit 2.0 se joue de manière funambule des reliures et des savoirs. | 3 interprètes | CRÉATION JANVIER 2015 | TOURNÉE MARS 2019

#### **Compagnie Manie** Au bord du vide

de Vincent Regnard | ms Vincent Regnard | Cette pièce pour trois circassiens, trois âges, trois dynamiques de corps, livre une réflexion sur les cycles de vie et leurs crises existentielles. | 3 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE NOVEMBRE 2019

# Compagnie Max & Maurice Trois petits tours... (et puis s'en vont)!

d'Emmanuel Gilleron |
ms Emmanuel Gilleron |
Un duo pour deux clowns
vieillissants, aigris, cabots,
touchants, qui savent faire
deux ou trois trucs encore
bluffants. | 2 interprètes |
CRÉATION JUIN 2019 |
TOURNÉE JUILLET 2019

#### Compagnie Nicanor de Elia Copyleft

de Nicanor de Elia | ms Nicanor de Elia | Un tourbillon jonglé où la vitalité du corps, alliée à la virtuosité du jonglage, évolue en interaction avec la musique. Une performance entre cirque et danse. | 5 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE AVRIL 2018

#### **Compagnie Oktobre** Midnight Sun

de Florent Bergal et Éva Ordonez | ms Florent Bergal | Midnight Sun est le second opus d'un huis-clos oktobresque. Avec sarcasme et humour, nous plongeons dans une comédie humaine stupide, profonde, infernale et séduisante. | 7 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE AVRIL 2018

#### Compagnie Poudre d'escampette Hoppà! Oups

d'André Riot-Sarcey, Benny Martin et Marylou Pugin | ms André Riot-Sarcey | Un spectacle de cirque clownesque, un savant

mélange de vélo

acrobatique, chant, accordéon, mais aussi tissu aérien et cascades pour le bonheur des petits et des grands. | 2 interprètes | CRÉATION 2017 | TOURNÉE JUIN 2019

#### Compagnie Prise de pied

#### La Douce envolée

de Saïlen Rose et Benoît Héliot | ms Saïlen Rose, Benoît Héliot, Johan Lescop et Manu Buttner | Entre rêve et réalité, cette production alliant magie nouvelle et portés acrobatiques parle de l'absence avec poésie, malice et tendresse. Dès 4 ans. | 2 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE DÉCEMBRE 2016

#### Sous les papiers... la plage!

de Saïlen Rose et Benoît
Héliot | ms Saïlen Rose,
Benoît Héliot et Vincent
Bonnefoi | Ce spectacle
associant magie nouvelle et
portés acrobatiques narre les
aventures abracadabrantes
d'un doux rêveur au travail.
Tout public dès 4 ans. |
3 interprètes | CRÉATION ET
TOURNÉE JUIN 2019

#### Compagnie Propos DéBaTailles

de Denis Plassard | ms Denis Plassard | Aussi cruelle qu'un débat politique et aussi stricte qu'une partie de catch, l'arène de *DéBaTailles* est un nouvel espace de confrontation et de compétition. | 10 interprètes | CRÉATION MARS 2019 | TOURNÉE AVRIL 2019

#### **Compagnie Rasposo** La DévORée

de Marie Molliens | ms Marie Molliens | Inspirée du mythe de Penthésilée, *La DévORée* aborde, à travers un langage physique et charnel, la passion dévorante de la femme de cirque pour son public. | 8 interprètes | CRÉATION AOÛT 2016 | TOURNÉE MARS 2019

# Compagnie Sens Dessus Dessous (Dis)-cordes

de Kim Huynh et Jive Faury | ms Jive Faury | Dans un univers poétique, graphique et chorégraphique, corps et cordes se confondent et nous convient à une fantaisie visuelle et fantastique. | 7 interprètes | CRÉATION

DÉCEMBRE 2015 | TOURNÉE MAI 2019

#### Compagnie Tango nomade

#### Ballet aérien

de Pim Nivet | ms Vivien
Pouyanne | Libres comme
l'air, les danseurs utilisent
une technique empruntée
aux explorateurs alpins
et oscillent entre danse
contemporaine et arts
du cirque. | 4 interprètes |
CRÉATION MAI 2017 |
TOURNÉE SEPTEMBRE 2018

#### **Compagnie Tempo**

#### Espace cabaret

d'Alexandre Frénéa | ms Alexandra Nicolaïdis | Un cabaret urbain de cirque, musique et danse sur Renault Espace, une structure inédite qui lance un défi acrobatique aux artistes. Un show énergique et burlesque! | 6 interprètes | CRÉATION FÉVRIER 2018 | TOURNÉE JUIN 2018

#### Compagnie Un loup pour l'homme

#### Face Nord-équipe féminine

Écriture collective | ms Alexandre Fray et Sergi Parés | Quatre femmes se lancent dans une suite de jeux acrobatiques dont elles réinventent sans cesse les règles. | 4 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE SEPTEMBRE 2018

#### **Rare Birds**

Écriture collective | ms Alexandre Fray | Six acrobates font évoluer leurs mouvements, développent des motifs qui se transforment et provoquent des réactions en chaîne. | 6 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE MARS 2017

#### Compagnie Yokaï

#### Gimme Shelter / Donne-moi un abri

de Violaine Fimbel | ms Violaine Fimbel | Une fable post-apocalyptique immersive à plusieurs points de vue pour mascottes, fantômes et animaux sauvages, dans un parc



Midnight Sun, Compagnie Oktobre

# LE CAHIER DES **PRODUCTIONS**

# CIRQUE ET MARIONNETTE



Bêtes de foire/Petit théâtre de gestes, Bêtes de foire/ Petit théâtre de gestes

d'attraction abandonné. 3 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE SEPTEMBRE 2019

#### Compagnie Zirkus Morsa Rohöl

Écriture et création collectives | Construisonsnous en détruisant ou bien détruisons-nous en construisant? Zirkus Morsa utilise le cirque (acrobatie, rola bola) pour répondre à cette question. 2 interprètes CRÉATION JANVIER 2019 **TOURNÉE JUIN 2019** 

#### **Keep Company** Compost

d'Abby Neuberger et Luca Bernini | ms Nicolas Vercken | Un duo de mains à mains tout public et tout terrain. Une leçon de choses décalée et emplie d'humour pour mieux regarder notre environnement. 3 interprètes | CRÉATION OCTOBRE 2018 | TOURNÉE AVRIL 2019

#### L'Épate en l'air Compagnie

M. Antoine ou l'honneur de vous instruire d'Antoine Dubroux ms Jean Hervé Appéré

Cette conférence-spectacle

dès 8 ans fait appel à la magie burlesque, sous yourte ou dans de petits espaces. | 1 interprète | CRÉATION OCTOBRE 2018 TOURNÉE MAI 2019

#### La June Compagnie Dru

d'Anna Le Bozec et Samantha Lopez | ms Anna Le Bozec et Samantha Lopez Deux trapézistes munis de deux trapèzes et d'un tapis tentent de créer un nouveau langage au trapèze et à la voix. | 2 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE OCTOBRE 2017

#### La Mondiale générale Le gros sabordage

Écriture collective | ms Alexandre Denis et Timothée Van der Steen | Un cirque créateur de débats. Un cirque humain où il est question d'équilibres et de situations absurdes, de beauté et d'autodestruction. 5 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE OCTOBRE 2017

#### Le Cirque du Bout du Monde Der Lauf der Dinge

de Guy Waerenburgh ms Guy Waerenburgh et Éric Longequel | Dans un numéro

d'assiettes chinoises, Catapultes et Pissepocket composent ce spectacle qui s'interroge sur le cours des choses et l'ambiguïté de nos vies humaines. 2 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE FÉVRIER 2020

#### Poicophonie pour Gobelets

de Jeanne Bourgois et Elsa Gadpaille | ms Thomas Dequidt | Une petite brune les pieds enracinés et une grande blonde la tête mal accrochée mêlent complicité et dérision pour créer leur œuvre. Un spectacle de clown et manipulation d'objets. 2 interprètes CRÉATION ET TOURNÉE OCTOBRE 2019

#### Le P'tit Cirk

#### Les Dodos

d'Alice Barraud, Pablo Escobar, Basile Forest, Louison Lelarge et Charly Sanchez | ms Alice Barraud. Pablo Escobar, Basile Forest, Louison Lelarge et Charly Sanchez | Animés par un appétit gargantuesque pour la savante connerie, Les Dodos s'efforcent depuis toujours de faire tomber la tartine du bon côté. 5 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE NOVEMBRE 2017

#### **Les Colporteurs** Toyo!

ms Antoine Rigot et Julien Lambert | Gillou, équilibriste et contorsionniste, découvre Toyo, le tuyau de chantier, tout froid, tout raide. mais creux. Quelle aubaine! Gillou apprivoise Toyo. 2 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE MARS 2019

#### Les GüMs Kälk

de Clémence Rouzier et Brian Henninot | ms Johan Lescop | Plongé dans le silence, une chanson aux lèvres, un couple aux couleurs pastel, à la recherche d'un idéal, révèle la beauté des choses banales. | 2 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE MARS 2019

#### Ludor Citrik et Le Pollu

#### Ouïe

de Cédric Paga et Camille Perrin | ms Cédric Paga et Camille Perrin | Alors que la planète croule sous le bruit des machines, deux clowns bouffons tentent de poser un doigt devant la bouche du monde. 2 interprètes CRÉATION ET TOURNÉE OCTOBRE 2017

#### **Marta Torrents** Brut

de Marta Torrents | ms Marta Torrents | Une course émotionnelle où il est question de l'humain dans ses envols et ses naufrages, de la complexité des sensations, des conflits, des désirs et des mystères. 4 interprètes | CRÉATION MARS 2018 | TOURNÉE AVRIL 2019

#### **Sandrine Juglair** Diktat

de Sandrine Juglair | ms Sandrine Juglair | Une femme se prépare à affronter et séduire les gens qui sont venus la regarder. Une lutte entre les diktats et le désir de se libérer de tout carcan. 1 interprète | CRÉATION ET **TOURNÉE JANVIER 2016** 

#### Simon Carrot / **Tournoyante Production** Μû

de Simon Carrot | ms Simon Carrot | Ce projet art-science met en jeu le corps des artistes par le biais de la force électromagnétique, dans l'idée « d'habiter poétiquement le monde». 5 interprètes | CRÉATION JANVIER 2020 | TOURNÉE 1er TRIMESTRE 2020

#### **Smart Compagnie** Complice(s)

de Pascale Lejeune | ms Pascale Lejeune et Muriel Barra | Le temps suspendu remet le monde à l'endroit, celui des hommes et des femmes décidés à tordre le cou à leur solitude. 2 interprètes | CRÉATION MARS 2019 | TOURNÉE MAI 2019

# **MARIONNETTE**

#### **Collectif Label Brut**Happy Endings

de Harry Holzman | ms Harry Holtzman | Un clown déguisé en homme vous convie à ses funérailles avec une scénographie de fils manipulés époustouflante. | 1 interprète | CRÉATION ET TOURNÉE NOVEMBRE 2017

#### lci ou (pas) là

de Laurent Fraunié | ms Laurent Fraunié | Un théâtre d'objets et d'images muet sur la quête d'identité et la transformation du corps. Devenir? Être ici ou là? Ou pas là? Se fondre, s'extraire. À partir de 7 ans | 1 interprète | CRÉATION ET TOURNÉE AVRIL 2020

#### Label illusion

Écriture et création collectives | Une pièce de théâtre d'objets comestibles pour trois comédiens, un laboratoire de l'espoir sur les utopies et comment elles se manifestent des années 70 à aujourd'hui. | 3 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE FÉVRIER 2019

#### **Collectif Projet D Sauvage**

Écriture et création collectives | Ce spectacle de théâtre d'ombres en rue retrace le parcours des individus-comédiens vers la « meute », à l'instar de *L'Appel sauvage*, de Jack London. De la meute jusqu'à l'émeute... | 5 interprètes | CRÉATION JUIN 2019 | TOURNÉE JUIN 2019

#### Compagnie à

Autour de Babel

de Dorothée Saysombat et Nicolas Alline | ms Dorothée Saysombat et Nicolas Alline | La compagnie propose des variations autour du mythe de la Tour de Babel, décrit tantôt comme une punition divine, tantôt comme une bénédiction. | 5 interprètes | CRÉATION SEPTEMBRE 2019 | TOURNÉE DERNIER TRIMESTRE 2019

#### Compagnie A Kan la Dériv'

Jeu

ms Anthony Diaz | Dans un monde formaté, où l'imaginaire et l'imprévu n'ont plus leur place, l'histoire d'un enfant... Il imagine, crée, s'émerveille. I 2 interprètes I CRÉATION ET TOURNÉE FÉVRIER 2019

#### Compagnie Anima Théâtre

#### **Entrelacs**

de Claire Latarget, Virginie
Gaillard et Mathieu Lharidon |
ms Claire Latarget | L'espace
est unique: public et
comédiens se rencontrent
autour des liens qui unissent,
qui réparent. Un voyage
poétique à travers le sommeil
et l'inconscient. | 1 interprète |
CRÉATION AVRIL 2018 |
TOURNÉE MARS 2019

#### Compagnie Arketal L'homme qui plantait des arbres

de Jean Giono | ms Sylvie Osman | Cette fable délivre un message d'espoir où chaque geste est porteur de sens. | 2 interprètes | CRÉATION OCTOBRE 2014 | TOURNÉE MARS 2015

#### Compagnie Arnica Buffles, une fable urbaine

de Pau Miro | ms Émilie Flacher | Une famille de buffles tient une blanchisserie dans un quartier populaire. Une nuit, le plus jeune disparaît. Comment la famille fera-telle face à cette absence? 5 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE JANVIER 2019

#### Compagnie Art Zygote Moi et toi sous le même toit

d'après un album de Grégoire Solotareff | ms Valérie Berthelot | Dans ce spectacle de théâtre de papier, l'une manipule, l'autre prête son corps comme castelet. Une histoire qui raconte la différence, l'exclusion et surtout la force de l'amitié. | 2 interprètes | CRÉATION JANVIER 2018 |

#### Compagnie Aurora -Théâtre d'Illusia

**TOURNÉE MARS 2019** 

#### Tempête sur un vélo

d'après William Shakespeare | ms Marja Nykänen | Une libre adaptation de l'œuvre de Shakespeare dans un univers brinquebalant, symphonique, plastique et aquatique. | 2 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE SEPTEMBRE 2019

#### Compagnie Blick Théâtre

#### Tumulte

Écriture collective | ms Dominique Habouzit | Tumulte aborde les histoires de famille, de mémoire et de deuil. Blick Théâtre s'empare à nouveau d'un sujet sensible, pour en parler avec humour et délicatesse. | 5 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE MARS 2020

#### [hullu]

Écriture collective | ms Dominique Habouzit | Ihullul est une invitation à quitter l'habituel et à voir la relation aux autres d'un point de vue décalé, autrement humain. | 3 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE 2013

#### Compagnie C'koi ce cirk Sourde oreille

de Ludovic Harel | ms Cédric Le Stunff | Cette histoire drôle et touchante propose

une approche de la culture



Sauvage, Collectif Projet D



Papiers timbrés, Compagnie du Funambule

sourde par l'objet manipulé. 2 interprètes | CRÉATION AOÛT 2013 | TOURNÉE SAISON 2018/2019

#### Chapeau, Charlot

de Ludovic Harel et Cédric Le Stunff | ms Cédric Le Stunff | Via le théâtre d'objets et de vêtements, un hommage à l'inventeur d'une poésie en noir et blanc, à un héros des temps modernes... pour rire et jouer avec le costume! 3 interprètes | CRÉATION FÉVRIER 2017 | TOURNÉE SAISON 2018/2019

#### Compagnie **Ches Panses Vertes** Une tache sur l'aile du papillon

d'Alain Cofino Gomez ms Sylvie Baillon Une marionnette animée à l'ère numérique qui, un siècle après 14-18, interroge l'état de guerre permanent. Cette histoire repose sur un dispositif technologique virtuose. | 3 interprètes | CRÉATION NOVEMBRE 2017 TOURNÉE MARS 2019

#### Compagnie Coatimundi Amour, Amor!

de Catherine Krémer, Jean-

Claude Leportier et Marion Piro I ms Jean-Claude Leportier | Une savoureuse tragie-comédie pour marionnettes, mâtinée d'amour fatal et d'humour noir et inspirée des gravures de l'artiste mexicain Posada. 2 interprètes | CRÉATION NOVEMBRE 2018 | TOURNÉE 1er TRIMESTRE 2010

#### **Compagnie Collapse** Maïdan Inferno

de Neda Nejdana ms Clément Peretjatko Les destins croisés de révolutionnaires ukrainiens depuis l'intervention des forces paramilitaires sur la place Maïdan jusqu'à l'annexion de la Crimée par la Russie. 3 interprètes CRÉATION ET TOURNÉE SEPTEMBRE 2019

#### Compagnie de Fil et d'os

#### Mangeuse de terre

de Julien Köberich ms Amalia Modica | Dans son cabinet. une tireuse de cartes se souvient de sa rencontre avec une jeune fille « mangeuse de terre » qui marquera son destin. 2 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE FÉVRIER 2019

#### **Minus Circus**

d'Alexandra Basquin ms Anne-Sophie Dhulu | Un cirque de valise slave, marionnettique et musical pour les enfants d'1 à 5 ans. Kazatchok, acrobates, matriochkas... Linka s'amuse, réinvente et rêve. 1 interprète | CRÉATION ET TOURNÉE OCTOBRE 2018

#### Compagnie de La Courte Échelle Dis, comment ce sera quand je serai grand?

de Michele Albo ms Raymond Yana Que dirait-on à l'enfant qu'on était si on le rencontrait? Un voyage initiatique fait découvrir la réalité des hommes à Valentin et son ami fidèle Kascaya. 2 interprètes | CRÉATION JUILLET 2018 | TOURNÉE MAI 2019

#### Compagnie des 3 singes En Malles de rêves

de Blaise Recoing | ms Blaise Recoing | Un marionnettiste musicien évoque 50 ans d'aventures artistiques au cours d'un spectacle concu à partir des marionnettes du Fonds Alain Recoing. 1 interprète | CRÉATION SEPTEMBRE 2010 TOURNÉE NOVEMBRE 2019

#### Compagnie des 3 singes et Compagnie Mise en œuvre

#### Sveik

d'après Jaroslav Hasek (Le Brave Soldat Sveïk) ms Gilles Guérin et Blaise Recoing | Nous avons tous en nous quelque chose de Sveïk. Ce personnage du petit peuple, naïf, se trouve entraîné dans des événements aui le dépassent. 3 interprètes CRÉATION SEPTEMBRE 2019 TOURNÉE OCTOBRE 2019

#### **Compagnie Des Fourmis** dans la lanterne

#### **Monsieur Watt**

de Pierre-Yves Guinais ms Pierre-Yves Guinais Une fable malicieuse pour marionnettes à fils (électriques) sur le devenir de nos objets du quotidien face à l'obsolescence programmée. | 1 interprète | CRÉATION DÉCEMBRE 2018 TOURNÉE MARS 2019

#### Clic

de Pierre-Yves Guinais et Yoanelle Stratman ms Pierre-Yves Guinais et Yoanelle Stratman Ce cinémarionnettographe en caravane offre une plongée nostalgique dans un univers en noir et blanc. Un hommage poétique aux grands noms du cinéma muet à l'heure de la 3D. 2 interprètes | CRÉATION AVRIL 2013 | TOURNÉE MARS 2019

#### Vent debout

de Pierre-Yves Guinais et Yoanelle Stratman ms Pierre-Yves Guinais et Yoanelle Stratman La quête de liberté d'une petite fille dans un pays réduit au silence par la censure. Une échappée poétique et visuelle, dans un univers de papier. | 2 interprètes | CRÉATION FÉVRIER 2017 | TOURNÉE 1er TRIMESTRE 2019

#### Compagnie Des Petits Pas dans les Grands O'Vuki

d'Audrey Bonnefoy, d'après le conte illustré *Les Fraises de décembre* ms Audrey Bonnefoy l'Entre théâtre et manipulation de matières et de tissus, *O'Yuki* pose un regard occidental sur le Japon par des jeux de motifs, des origamis et des kimonos. l'3 interprètes | CRÉATION NOVEMBRE 2018 | TOURNÉE DÉCEMBRE 2018

#### Compagnie Drolatic Industry Papic

d'Émilie Soleil et Christian Voltz | ms Gilles Debenat | Tirée du livre Les Trésors de Papic, d'Émilie Soleil et Christian Voltz, une histoire qui parle du temps qui passe et du lien entre les générations. | 2 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE OCTOBRE 2019

#### Compagnie du Funambule Papiers timbrés

de Stéphane Lefranc | ms Béatrice Courcoul | Un personnage fou amoureux, timbré, face à une montagne de papier, nous parle de la vie: fragile, loufoque et précieuse. | 1 interprète | CRÉATION MARS 2010 | TOURNÉE JANVIER 2019

#### Ho Ho hisse!

de Stéphane Lefranc |
ms Stéphane lefranc | Hissez
haut les voiles, larguez les
amarres, nous partons à la
découverte du vaste monde
en compagnie des grands
explorateurs de notre
Histoire. Bon voyage! |
interprète | CRÉATION
MARS 2016 | TOURNÉE
JANVIER 2019

#### Compagnie du Roi Zizo

#### et Compagnie Les Ombres folles Celle qui marche loin

de Maude Gareau et Gildwen Peronno | ms Maude Gareau et Gildwen Peronno | Vers 1808, Marie et ses deux enfants traversent à plusieurs reprises les montagnes Rocheuses en plein hiver. Par son expérience, Marie façonna l'Amérique d'aujourd'hui. | 2 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE

#### Compagnie Escale Les Habits neufs de l'Empereur

MARS 2019

de Hugues Hollenstein, Grit Krausse et Guillaume Druel | ms Hugues Hollenstein | Cette pièce de théâtre d'ombres et de corps pour tout public à partir de 7 ans est adaptée d'un conte de Hans Christian Andersen. | 3 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE JANVIER 2019

# **Compagnie Gazelle**Le Petit Collectionneur de couleurs

d'après le livre de Sylvie Poillevé, adaptation de Gaëlle Audard | ms Cécile Cholet et Gaëlle Audard | Un petit bonhomme curieux décide d'aller voir si le monde est aussi doux que Nuage, son doudou compagnon de route. Spectacle jeune public en théâtre de papier. | 2 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE JUIN 2019

#### Papiers voyageurs: La Belle Endormie

de Gaëlle Audard, Caroline Guth, Myriam Dogbe et Sarah Taradach | ms Gaëlle Audard, Caroline Guth, Myriam Dogbe et Sarah Taradach | Un spectacle de théâtre documentaire (d'objet et de papier) dédié aux villages de la Vallée du Vignoble de Kaysersberg. | 1 interprète | CRÉATION JUILLET 2018 | TOURNÉE 1er TRIMESTRE 2019

#### Compagnie Graine de vie Blanche Ébène

de Laurie Cannac | ms Laurie Cannac | Noir comme l'ébène, blanc comme la neige et rouge comme le sang... Rituels, humour, drame et créatures mi-animales dépoussièrent le conte de Blanche Neige. | 2 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE JUILLET 2019

#### Compagnie Haut les mains

#### Temps

de Franck Stalder | ms Franck Stalder | Temps est une bulle poétique dont la narration est proposée en filigrane. Au fil d'un cycle, il plonge le public dans un bain sonore et pictural. | 2 interprètes | CRÉATION OCTOBRE 2017 | TOURNÉE 1ER TRIMESTRE 2019

#### Compagnie Héliotrope Théâtre Graffiti / Confetti

de Michel-Jean Thomas |
ms Michel-Jean Thomas |
Une « enfantaisie » graphique
pour trois joueurs dans
laquelle se mêlent
marionnettes, objets,
musique et vidéo. À partir
de 6 mois. | 3 interprètes |
CRÉATION NOVEMBRE 2016
| TOURNÉE AVRIL-MAI 2019

#### Fibres

de Michel-Jean Thomas | ms Michel-Jean Thomas | Fibres nous transporte dans un univers où la matière devient vivante, sonore, pour tracer un chemin onirique vers le plaisir de la transformation et de la découverte. | 3 interprètes | CRÉATION NOVEMBRE 2018 | TOURNÉE 1er SEMESTRE 2019

#### Légum'Sec

de MJ Thomas | ms
MJ Thomas | Une fantaisie
sensorielle avec petites
graines et légumes secs.
Dès 3 mois. | 2 interprètes |
CRÉATION NOVEMBRE 2015
| TOURNÉE JUILLET 2019

#### Plum'Caillou

de MJ thomas | ms MJ thomas | Quelques instants suspendus de sérénité et d'apaisement pour emporter petits et grands dans l'univers ouaté d'un cocon musical. 2 interprètes | CRÉATION MARS 2017 | TOURNÉE AVRIL 2019

#### Compagnie Hubert Jappelle

#### Le Roman de Renart

Auteurs du Moyen-Âge | ms Bérengère Gilberton et Sylvie Weissenbacher | Marionnettes de foire et comédiennes nous racontent, au rythme de chants et complaintes, l'histoire d'un temps où Renart faisait rire, mais aussi réfléchir. | 2 interprètes | CRÉATION AVRIL 2016 | TOURNÉE FÉVRIER 2019

#### Compagnie In Vitro Les Poupées

de Marine Mane | ms Marine Mane | La poupée permet de créer des espaces de subversions, de faire l'expérience de la transformation. C'est une invitation à voir le monde autrement. | 3 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE NOVEMBRE 2019

#### Compagnie Jeux de vilains

#### L'Homme nouveau

Écriture collective | ms Cécile Hurbault | Comment Ernesto Guevara s'est-il construit en tant qu'homme? Comment le mythe du Che s'est-il ensuite façonné? Un diptyque sur le mythe de Che Guevara. | 3 interprètes | CRÉATION NOVEMBRE 2018 | TOURNÉE DÉCEMBRE 2019

#### Les aventures de Pak Okli

Écriture collective | ms Cécile Hurbault | Ce spectacle rassemble trois contes indonésiens narrés avec des marionnettes traditionnelles. Dans la jungle indonésienne vivent de nombreux animaux... et un garde forestier nommé Pak Okli. | 1 interprète | CRÉATION ET TOURNÉE MAI 2019

#### Le Mahâbhârata

Écriture collective | ms Cécile Hurbault | Née il y a 2000

ans, cette œuvre donne à voir la complexité de l'âme humaine et transmet des valeurs philosophiques universelles. | + de 10 interprètes | CRÉATION JUILLET 2013 | TOURNÉE JUIN 2019

#### Le Râmâyana

Écriture collective | ms Cécile Hurbault | Le Râmâyana conte la destinée de Râmâ, incarnation de Visnu sur terre. de sa naissance à sa mort. Théâtre d'ombres d'Asie du sud-est, à partir de 7 ans. 1 interprète | CRÉATION JUILLET 2008 | TOURNÉE FÉVRIER 2019

#### Le Grand Méchant Renard

Écriture collective | ms Cécile Hurbault | Adapté de la bande-dessinée de Benjamin Renner, ce spectacle narre l'histoire d'un renard qui n'est ni grand ni méchant, mais qui voudrait pourtant l'être. 1 interprète **CRÉATION** ET TOURNÉE DÉCEMBRE 2017

#### **Compagnie Ka**

#### Variations sur le modèle de Kraepelin

de Davide Carnevali ms David van de Woestyne La relation compliquée entre un père souffrant d'Alzheimer et son fils. Un huis-clos troublant sur la perte de mémoire individuelle et l'amnésie collective. 3 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE AVRIL 2019

#### Compagnie Karnabal La Brèche

de Sandrine Furrer et Chloé Cassagnes | ms Sandrine Furrer | La Brèche est une installation et une performance pour l'espace public, une invitation à accoster sur la rive de croyances plus ou moins éloignées des nôtres. 1 interprète | CRÉATION ET TOURNÉE MAI 2019

#### Compagnie L'Oiseau Manivelle Rue du Paradis rouillé de Christine Cintas

ms Christine Cintas | Rue du Paradis Rouillé, les habitants recoivent une lettre d'expulsion. Et si affronter le désastre permettait d'apprendre à rêver ensemble? | 2 interprètes | CRÉATION AVRIL 2019 TOURNÉE MAI 2019

#### Compagnie La Bande Passante

#### Vies de papier

de Benoît Faivre et Tommy Laszlo | ms Benoît Faivre, Kathleen Fortin, Pauline Jardel et Tommy Laszlo | Un album photos chiné à Bruxelles suscite l'intérêt de Benoît Faivre et Tommv Laszlo et les mène à enquêter sur la vie d'une inconnue née en 1933 en Allemagne. 2 interprètes CRÉATION ET TOURNÉE NOVEMBRE 2017

#### Villes de Papier

de Benoît Faivre et Tommv Laszlo | ms Benoît Faivre, Kathleen Fortin, Tommy Laszlo. Aurélie Michel et Daniel Trento | Relater l'histoire d'un territoire ou d'une ville à partir de vieilles cartes postales? C'est le pari de la compagnie avec cette série de spectacles courts. 2 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE JANVIER 2014

#### Ville de Papier: Rennes

de Benoît Faivre et Tommy Laszlo | ms Benoît Faivre. Kathleen Fortin, Tommy Laszlo, Aurélie Michel et Daniel Trento | La compagnie explore l'histoire de Rennes en s'appuyant sur des cartes postales anciennes. Un paysage se construit sous les yeux des spectateurs. 2 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE MARS 2019

#### Compagnie La Cour singulière

#### Tire-toi de mon herbe Bambi!

d'Olivier Lehmann et Helène Rosset | ms Olivier Lehmann et Helène Rosset | Une fable loufoque et métaphorique autour de l'esprit de propriété et de la peur de l'autre, mais

aussi une ode à la nature, à sa grâce, à sa puissance. 2 interprètes | CRÉATION JUIN 2016 | TOURNÉE **AOÛT 2016** 

#### Compagnie La Mâchoire 36 Gribouillis

d'Estelle Charles et Fred Parison | ms Estelle Charles | À travers la question « d'où viennent les idées?», Gribouillis rend hommage au dessin, à l'imagination, au hasard et à l'informe. 3 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE SEPTEMBRE 2019

#### Une forêt en bois... Construire

d'Estelle Charles et Fred Parison | ms Estelle Charles | Cette pièce est un hommage à la forêt, celle que l'on arpente, que l'on observe, que l'on fabrique. 1 interprète | CRÉATION JANVIER 2019 | TOURNÉE MARS 2019

#### Compagnie La Mue/tte Les Folles

de Delphine Bardot et Santiago Moreno ms Delphine Bardot et Santiago Moreno | Dans un triptyque composé de deux solos et d'une exposition, La Mue/tte rend hommage à ces femmes devenues emblématiques de la défense des droits de l'Homme. 2 interprètes CRÉATION ET TOURNÉE SEPTEMBRE 2017

#### Fais-moi Mâle

de Delphine Bardot ms Delphine Bardot, Santiago Moreno | Cette courte forme visuelle, musicale et sans paroles traite de la question du corps féminin , soumis et contraint dans sa relation à l'homme. 1 interprète CRÉATION ET TOURNÉE OCTOBRE 2018

#### L'Homme-orchestre

de Santiago Moreno ms Santiago Moreno | Dans ce solo musical aux influences sud-américaines, l'homme-orchestre endosse un instrumentarium dont les

éléments sont actionnés par des fils et des poulies. 1 interprète | CRÉATION ET TOURNÉE JANVIER 2014

#### Compagnie La Trouée Les Affreux

de Wolf Erlbruch | ms Juliette Belliard et Pierre Bernert | Ce spectacle de marionnettes sur table, ombre et musique à partir de 6 ans évoque les discriminations, l'estime de soi et l'importance de faire des choses ensemble. 2 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE JUIN 2019

#### Compagnie Lait au Rhum

#### Tout doit disparaître!

d'Éléonore Richefeux et Romain Decourty ms Éléonore Richefeux et Romain Decourty Bienvenue dans notre poissonnerie! Ici, vous pourrez consommer les dernières espèces vivantes et vous rappeler le bon temps, celui de la pêche de masse. 2 interprètes CRÉATION ET TOURNÉE MAI 2019

#### Compagnie Le Liquidambar

#### Des Paniers pour les sourds

de Paul Vincensini | ms Aurore Cailleret | Une poésie douce-amère qui vagabonde entre réel et fiction. Des images contemplatives et du silence pour raconter la pluralité d'un homme. 2 interprètes | CRÉATION FÉVRIER 2019 | TOURNÉE MARS 2019

#### **Compagnie Le loup** qui zozote

#### **En attendant Coco**

Écriture collective ms Damien Clenet Ce spectacle poétique de marionnettes et théâtre d'objets laisse une grande place à l'imagination. À partir de 3 ans. 2 interprètes CRÉATION NOVEMBRE 2012 TOURNÉE 1er TRIMESTRE 2019

#### **Compagnie Le Pilier** des anges

Joséphine la Cantatrice



Moi et toi sous le même toit, Compagnie Art Zygote

de Franz Kafka | ms Grégoire Cailles | Une adaptation de Joséphine la cantatrice ou le peuple des souris, de Franz Kafka via le théâtre de marionnettes et d'objets et la vidéo. | 1 interprète | CRÉATION ET TOURNÉE MAI 2019

#### Compagnie Les Anges au plafond R.A.G.E.

de Camille Trouvé et Brice Berthoud | ms Camille Trouvé | Cette enquête poétique mêlant marionnette et magie vous invite à démasquer l'identité de cet homme célèbre qui passe par le mensonge pour raconter sa vérité. | 6 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE NOVEMBRE 2015

#### White Dog

de Camille Trouvé et Brice Berthoud | ms Camille Trouvé | D'après le roman Chien Blanc, de Romain Gary, projections, marionnettes et acteurs sont réunis pour réécrire en direct ce poignant récit autobiographique de l'auteur. 4 interprètes CRÉATION ET TOURNÉE SEPTEMBRE 2017

#### Les Mains de Camille

de Brice Berthoud I ms Brice Berthoud I L'histoire de Camille Claudel, femme artiste, sculptrice confrontée aux mécanismes de la censure et des interdits dans la société du début du XX° siècle. I 4 interprètes I CRÉATION ET TOURNÉE NOVEMBRE 2012

#### Le Cri quotidien

de Camille Trouvé et Brice Berthoud | ms Brice Berthoud | Toute l'actualité du jour repliée dans un journal en pop up. Une lectrice ordinaire et des nouvelles qui ont décidé de prendre leur autonomie. | 2 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE JANVIER 2000

Une Antigone de papier de Brice Berthoud | ms Brice Berthoud | Faire revivre Antigone, c'est réentendre un cri, une révolte brute. Une grande saga se raconte ici dans un décor de papier, en marionnette et en musique. | 4 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE NOVEMBRE 2007

#### Du Rêve que fut ma vie

de Camille Trouvé et Brice Berthoud | ms Brice Berthoud | Camille Claudel, femme, artiste, muse et rebelle. Les Anges au plafond plongent dans la correspondance de cette sculptrice de génie. | 2 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE MARS 2014

#### Compagnie Les Anges au plafond et Compagnie 14:20 Cabaret Magie Marionnette

Écriture collective | ms Camille Trouvé, Brice Berthoud, Valentine Losseau et Raphaël Navarro | Les Anges au plafond et la Compagnie 14:20 croisent leurs univers artistiques pour créer un dialogue entre marionnettistes et magiciens autour de l'illusion. | CRÉATION ET TOURNÉE JUIN 2019

#### Compagnie Les Mains libres

#### Habitants du vide

de Vincent Bacuzzi | ms Vincent Bacuzzi | En plein effondrement, lorsque le baptême de l'air devient chute... Les corps et les marionnettes s'engagent pour invoquer la confiance et échapper au crash. | 2 interprètes | CRÉATION JANVIER 2021 | TOURNÉE 1er TRIMESTRE 2021

#### Compagnie Les Ombres portées

#### **Natchay**

Écriture et création collectives | Un thriller en théâtre d'ombres sur le thème de la liberté. À partir de 7 ans. | 6 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE DÉCEMBRE 2019

#### Compagnie Les Philosophes barbares

#### Z. ça ira mieux demain

Écriture collective | ms Glenn Cloarec | Et si dans 50 ans l'Homme était parvenu à maîtriser le vivant au point de devenir immortel? | 2 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE AOÛT 2018

#### Compagnie Les Rémouleurs

#### Les Derniers Géants

de François Place | ms Anne Bitran | Sur les docks, Archibald Leopold Ruthmore achète une dent mystérieuse, une dent de géant. Il part à la rencontre de ce peuple lointain, au Pays des Géants. | 4 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE NOVEMBRE 2019

#### Compagnie Les Soleils piétons

#### La Tête dans le sac

de Marjorie Pourchet | ms Sophie Laporte | Adèle est si timide qu'elle ne sort jamais de chez elle sans son sac... sur la tête! Un spectacle de marionnettes à gaine et de théâtre d'objets, à partir de 5 ans. | 1 interprète | CRÉATION MAI 2019 | TOURNÉE JUIN 2019

#### Compagnie Les Voisins du dessus

#### Suis-moi

de José Campanari | ms Dominique Latouche | Un éléphant gris à pois violets tombe amoureux d'une fourmi noire à taille de guêpe. Une histoire d'amour qui n'a rien d'extraordinaire. | 2 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE MARS 2019

#### Compagnie Les Voyageurs immobiles Petite chimère

de Magali Frumin | ms Magali Frumin | Dans un monde fait de mille et un tissus, une petite chimère sort d'un œuf. Elle part découvrir cet univers biscornu mêlant poésie des images et des sons. | 1



Un Balcon entre ciel et terre, Compagnie Mercimonchou

interprète | CRÉATION JUIN 2016 TOURNÉE 1er TRIMESTRE 2018

#### Compagnie **Maesta Théâtre**

Le Gardien des ombres de Nathalie Papin ms Benjamin Ducroq et Jean-Luc Terrade | Nous avons choisi d'emmener les spectateurs sous notre chapiteau, de les immerger dans ce futur onirique et énigmatique où des gens abandonnent leur ombre. 4 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE NOVEMBRE

#### Compagnie **Marionnettes**

#### d'Angoulême

#### Le Chasseur

de Pierrick Lefèvre ms Pierrick Lefèvre Entre théâtre et cuisine, il n'y a qu'un pas! Car tous les ustensiles forment l'improbable casting de cette pièce absurde. Une pièce de théâtre d'objets tout public. 2 interprètes | CRÉATION OCTOBRE 2018 | TOURNÉE NOVEMBRE 2018

#### Compagnie Marizibill Luce

de Cyrille Louge, d'après Jeanne Benameur ms Cyrille Louge | Récit d'une éclosion intime, Luce est une libre adaptation du roman Les Demeurées,

de Jeanne Benameur, qui mêle la marionnette au corps des interprètes. 3 interprètes | CRÉATION MAI 2018 | TOURNÉE JANVIER 2019

#### Compagnie Mercimonchou

Un Balcon entre ciel et terre d'Anna Thibaut et Sébastien Fenner | ms Anna Thibaut et Sébastien Fenner | Deux personnages nous entraînent dans l'univers poétique, onirique et surréaliste du peintre russe Marc Chagall. Un spectacle de théâtre

optique illusionniste, dès

CRÉATION ET TOURNÉE

12 mois. 2 interprètes

#### Compagnie Mossoux-Bonté

JANVIER 2018

The Great He-Goat de Nicole Mossoux ms Nicole Mossoux et Patrick Bonté | Une horde d'hommes et de femmes, telle que Goya la peignit du fond de l'Espagne en guerre, traverse les désastres de l'Histoire. + de 10 interprètes CRÉATION ET TOURNÉE

#### **Compagnie Mouka** La petite fille et le corbeau

MARS 2019

de Daniel Lemahieu | ms Marion Gardie | Une petite fille ayant perdu son papa rencontre un corbeau dont la compagne vient de se faire écraser sur l'autoroute, seul avec un œuf à couver. 3 interprètes | CRÉATION NOVEMBRE 2019 | TOURNÉE DÉCEMBRE 2019

#### Compagnie **Nina La Gaine**

#### À la renverse

de Stéphanie Zanlorenzi ms Stéphanie Zanlorenzi Avec son vélo-scène. Nina La Gaine, habituée à raconter de courtes histoires d'eau. redessine notre quotidien aquatique. 1 interprète CRÉATION MAI 2018 **TOURNÉE MARS 2019** 

#### Compagnie On t'a vu sur la pointe **Pinocchio**

de Anne-Cécile Richard et Antoine Malfettes | ms Anne-Cécile Richard et Antoine Malfettes L'adaptation du célèbre conte pour des marionnettes sur table et bouts de bois. Un voyage drôle, poétique, tragique et d'une incroyable actualité. 2 interprètes | CRÉATION SEPTEMBRE 2016 **TOURNÉE MARS 2019** 

#### Héroïnes

d'Anne-Cécile Richard et Antoine Malfettes | ms Anne-Cécile Richard et Antoine Malfettes | Entre fiction et documentaire, ce seul en scène met en lumière la place des femmes dans l'agriculture, héroïnes invisibles, du XX<sup>e</sup> siècle à nos jours. 1 interprète CRÉATION ET TOURNÉE NOVEMBRE 2017

#### Chicanes

d'Anne-Cécile Richard et Antoine Malfettes | ms Anne-Cécile Richard et Antoine Malfettes | Ce roadplaybreton mêlant jeu, marionnettes, musique et vidéo retrace la quête d'identité de Nadia, à l'aube de donner la vie. 4 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE FÉVRIER 2019

#### **Compagnie Propos** Sans Fil

de Denis Plassard | ms Denis Plassard | Charles est une marionnette de taille humaine manipulée par trois femmes gardes du corps, capable de communiquer mentalement grâce à une liaison sans fil. 3 interprètes CRÉATION JANVIER 2017 TOURNÉE TOUTE L'ANNÉE

#### Compagnie Rouges les Anges

#### Petit détail

d'Albertine et Germano Zullo ms Laurence Bellet | Entre désert jaune et ciel bleu, un camion rouge. Le chauffeur ouvre les portes arrière du véhicule et une nuée d'oiseaux s'envole, sauf un petit oiseau noir. 2 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE NOVEMBRE 2019

#### **Compagnie Sans soucis**

**La Fabrique** (titre provisoire) de Max Legoubé | ms Max Legoubé | Une fable sur le monde qui bouge, pas toujours dans le bon sens. Au fil du temps, la nature prend mille couleurs et le temps s'égraine. Mais le paysage change. 2 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE OCTOBRE 2019

de Max Legoubé | ms Max Legoubé | Qui est K? Un être qui très jeune connut les pires tracas. C'est ce que dit de lui Vassilikos. Un cas à part? Peut-être pas. 4 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE AVRIL 2019

#### **Compagnie Stereoptik**

ST<sub>5</sub> (titre provisoire) de Romain Bermond et Jean-Baptiste Maillet | ms Romain Bermond et Jean-Baptiste Maillet | Une histoire d'amour sur la création de l'univers. 2 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE OCTOBRE 2019

#### **Compagnie Tac Tac** Nos Fantômes

Librement inspiré de William Shakespeare (Hamlet) ms Clément Montagnier Un spectacle de théâtre d'objets pour un comédien, Hamlet, et des souvenirs d'enfance. 2 interprètes CRÉATION JUILLET 2019 TOURNÉE AOÛT 2019

#### Compagnie **Tenir debout**

#### La Feuille blanche

de Cécile Briand | ms Cécile Briand | Sur une grande feuille blanche, Cécile Briand dessine, crée et manipule figures et paysages de papier. | 1 interprète | CRÉATION ET TOURNÉE OCTOBRE 2018

#### Compagnie Théâtre «T»

#### Un mouton dans mon pull

Écriture collective ms Christiane Lay La compagnie propose un spectacle sans paroles pour une marionnette et

beaucoup de laine. Une fantaisie visuelle pour les tout-petits à partir de 2 ans. | 1 interprète | CRÉATION FÉVRIER 2016 TOURNÉE MARS 2016

#### **Compagnie Tintam'Art** Théâtre

#### **Color Swing**

de Delphine Sterne et Christophe Martin | ms Odile Bouvais | De la naissance d'une idée à la réalisation d'une œuvre, suivre le chemin d'une création pour susciter chez le jeune spectateur l'envie de jouer avec l'art. 2 interprètes CRÉATION ET TOURNÉE JANVIER 2018

#### **Compagnie Tintamarre** et boudeficelle

#### Kalifourchon

de Myriam Léger | ms Michel Boulay | Kalifourchon lorgne un chardon dans le pré du voisin, se glisse sous le fil de fer barbelé et avance sans entraves guidé par son désir toujours renouvelé. 1 interprète | CRÉATION AVRIL 2016 | TOURNÉE MARS 2019

#### Compagnie Tro-héol Le Complexe de Chita

de Daniel Calvo-Funes | ms Daniel Calvo-Funes | Le père de Damien veut faire de lui un homme. Mais le fils âgé de 10 ans ne suivra pas la voie promise. Les animaux de la ferme l'aideront à révéler son humanité. 3 interprètes | CRÉATION NOVEMBRE 2018 | TOURNÉE MARS 2019

#### **Compagnie Volpinex** Papossib

de Marielle Gautheron ms Marielle Gautheron L'histoire d'une enfant confrontée à la perte de son ours en peluche, racontée sous forme de kamishibai et de théâtre d'ombres. Dès 3 ans. 1 interprète CRÉATION DÉCEMBRE 2017 TOURNÉE AVRIL 2018

#### Compagnie Zapoï Piccolo Tempo

de Stanka Pavlova

ms Stanka Pavlova Ce spectacle aborde la question du temps, une notion abstraite pour les petits, par des images au graphisme épuré mises en mouvement par le geste et la voix. 2 interprètes CRÉATION ET TOURNÉE DÉCEMBRE 2019

#### Compagnie / Créature-**Lou Broquin**

#### **Prince Lepetit**

de Henri Bornstein | ms Lou Broquin | Le cheminement intime d'un petit garçon confronté à la difficulté, qui va construire sa propre vérité grâce à son imaginaire. 4 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE MARS 2019

#### **Ensemble Ars Nova** et Compagnie Le Carrosse d'Or L'Ébloui

de Michel Musseau (musique) et Joël Jouanneau (livret) | ms Xavier Legasa | Trois chanteurs, un narrateur et des marionnettes nous embarquent dans un voyage féérique, ponctué de rencontres insolites comme celles d'une girafe bleue ou d'un âne à trois têtes. 6 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE NOVEMBRE 2017

#### L'Ateuchus **Buffalo** boy

de Gabriel Hermand-Priquet ms Virginie Schell | Un western mythologique en marionnettes où un enfant à tête de bison assis en haut d'un pilier regarde ses conflits intérieurs se jouer

La Compagnie du Petit **Monde** 

en contrebas. 3 interprètes

CRÉATION ET TOURNÉE

NOVEMBRE 2018

#### Les Boîtes à musiques marionnettiques

de Jérôme Guillot, Laurent Boissinot | ms Samuel Muller Sons frottés, grattés, klaxons ou encore tambourins: ce spectacle musico-ludique présente une multitude de possibilités artistiques aux effets inattendus.

2 interprètes | CRÉATION JUIN 2019 | TOURNÉE JUILLET 2019

#### Octave ou les tribulations du hasard

de Jérôme Guillot | ms Samuel Muller | C'est l'histoire d'un homme. Octave, qui perd la tête. Seul sur un banc, il attend celle qui sera peut-être l'amour de sa vie. 6 interprètes CRÉATION ET TOURNÉE NOVEMBRE 2019

#### **La Part Belle** Compagnie

#### Le Cœur juste

d'après George Sand (La Petite Fadette) | ms Céline Bernard | Marionnettes de bunraku contemporain. scénographie à transformations et création sonore loopée en direct pour raconter la vie d'adolescents victimes de préjugés, de harcèlement et de jalousie. 3 interprètes | CRÉATION OCTOBRE 2019 | TOURNÉE **AUTOMNE 2019** 

#### La Soupe Compagnie Je hurle

d'Éric Domenicone, Magali Mougel et Mirman Baheer ms Éric Domenicone Je hurle est un acte poétique, documentaire, musical, vécu comme une bataille; celle de femmes afghanes revendiquant l'insoumission à travers une poésie de l'urgence. 3 interprètes CRÉATION ET TOURNÉE DÉCEMBRE 2018

#### Le Clan des songes Arrivederci

de Marina Montefusco ms Marina Montefusco Avec ses souvenirs d'enfance en Italie, Marina utilise le langage du linge étendu aux fenêtres qui nous ouvre l'intimité des maisons et de ses occupants. 2 interprètes CRÉATION ET TOURNÉE FÉVRIER 2019

#### Le Friiix Club

#### Mickey Mouse project

de Frédéric Feliciano-Giret ms Nicolas Quilliard et Frédéric Feliciano-Giret Conçu à partir d'une histoire

vraie, un poème-enquête dans lequel Patrick cherche à identifier les coupables de la mort de son amie dans un attentat à la bombe en Inde. 2 interprètes | CRÉATION NOVEMBRE 2018 | TOURNÉE SEPTEMBRE 2019

#### Le Grand Raymond Peau d'âne

de Lucie Boulay et Dominique Habouzit ms Dominique Habouzit Solo pour une comédienne et neuf marionnettes, cette version de Peau d'âne évoque l'amour et la maltraitance, les conditionnements et les héritages familiaux. 1 interprète | CRÉATION ET TOURNÉE FÉVRIER 2017

# Le Théâtre avec

ms Fabrice Le Normand Un conte de papier pour pop up, origami, ombres chinoises et autres plaisirs de la palette infinie des arts du papier. De 1 à 5 ans. 1 interprète | CRÉATION OCTOBRE 2018 | TOURNÉE DÉCEMBRE 2018

#### Les Ateliers du spectacle

#### Tremblez machines! et Animal épique

de Jean-Pierre Larroche, Catherine Pavet et Zoé Chantre | ms Jean-Pierre Larroche, Catherine Pavet et Zoé Chantre | Deux pièces à quatre mains. Quatre mains pour faire quoi? À loisir, tracer quatre traits, jouer quatre mesures, écrire quatre mots, approcher une bête. 4 interprètes | CRÉATION AVRIL 2017 | TOURNÉE

# un nuage de lait **Papier** SEPTEMBRE 2017 de Fabrice Le Normand

L'Homme qui plantait des arbres, Compagnie Arketal

#### Les Frères Pablof Qu'on vive!

Écriture collective | ms Jean-Louis Ouvrard | Le portrait intime d'une personne vivant seule, pour qui l'absence de famille, ou une famille que l'on choisit au gré de sa vie, est aussi une situation enviable. 2 interprètes CRÉATION ET TOURNÉE JUIN 2019

#### Ma place à table

Écriture collective ms Jean-Louis Ouvrard En interrogeant notre place à table, nous questionnons l'esprit de famille, sa représentation, sa multiplicité, ce qui fait sens commun. 2 interprètes CRÉATION ET TOURNÉE MARS 2018

#### Le Grand Saut

Écriture collective ms Jean-Louis Ouvrard Les Frères Pablof interrogent ce moment sur le seuil, où l'on se sépare de l'enfance: une conquête de l'autonomie qui trouve son théâtre au sein de la famille. 2 interprètes CRÉATION ET TOURNÉE FÉVRIER 2020

#### Les Nouveaux Ballets du Nord-Pas-de-Calais Dadaaa

d'Amélie Poirier | ms Amélie Poirier | Un spectacle chorégraphique, marionnettique et sonore autour de l'œuvre de l'artiste dada Sophie Taeuber-Arp. 4 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE MARS 2019

#### **Morbus Théâtre Balbutiar XI**

d'Antoine Volodine I ms Guillaume Lecamus | Dans ce concert théâtral, Balbutiar, sorte d'homme langouste, se réveille face à la mer, le dos soudé à un rocher. Afin d'échapper à la mort, il ira de rêves en rêves. 3 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE FÉVRIER 2019

#### Odradek / Compagnie Pupella-Noguès Gula Ben

de Joëlle Noguès, Hugo Querouil et Giorgio Pupella ms Joëlle Noguès | Une très ieune femme adolescente est catapultée dans un monde qu'elle ne connaît pas, une forêt. Que désire-telle? Elle cherche le loup. 4 interprètes | CRÉATION NOVEMBRE 2018 | TOURNÉE AOÛT 2010

#### **Quatuor Beat**

#### Chuuut

de Pierre-Jean Carrus et le Quatuor Beat I ms Pierre-Jean Carrus | Percussion et manipulation, instruments, objets, êtres étranges et lumières: des virtuoses drôles et poétiques font leur spectacle. 4 interprètes CRÉATION AVRIL 2018 TOURNÉE 1er TRIMESTRE 2010

#### Rodéo Théâtre La vie devant soi

d'après Romain Gary. adaptation de Yann Richard ms Simon Delattre | Entre théâtre, marionnettes et musique, Simon Delattre adapte pour un grand plateau le roman majeur de Romain Gary, prix Goncourt en 1975. 4 interprètes CRÉATION ET TOURNÉE NOVEMBRE 2018

#### Rodéo Théâtre / Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN

La rage des Petites Sirènes de Thomas Quillardet | ms Simon Delattre | Olive et Olga, deux sœurs sirènes, décident de partir pour vivre une odyssée. L'occasion pour elles de questionner leur relation de sœurs. 2 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE JANVIER 2018

#### **Scopitone & Compagnie** Divina

ms Cédric Hingouët Du vilain petit canard à la tragédie grecque, Scopitone & Compagnie revient sur la vie de La Callas, icône de l'art lyrique dont la voix résonne encore aujourd'hui. 2 interprètes CRÉATION ET TOURNÉE OCTOBRE 2018



Gula Ben, Odradek/Compagnie Pupella-Noguès

#### Théâtre de Cuisine Conversation avec nos ancêtres

de Katy Deville et Virginie Gaillard | ms Katy Deville | D'où venons nous? De quoi et de qui sommes-nous issus? Partir à la rencontre de ses ancêtres, voilà ce que propose ce spectacle. | 1 interprète | CRÉATION AOÛT 2019 | TOURNÉE SEPTEMBRE 2019

#### Théâtre de L'Entrouvert L'Enfant

de Maurice Maeterlinck | ms Élise Vigneron | Cette forme immersive conduit le spectateur dans un monde en perpétuel surgissement, habité par des scénographies éphémères et des matériaux animés. | 3 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE NOVEMBRE 2018

#### Théâtre de la Massue / Compagnie Ezéquiel Garcia-Romeu

Le Petit théâtre du bout du Monde, opus 2 d'Ezéquiel Garcia-Romeu et Laurent Caillon | ms Ezéquiel Garcia-Romeu | Dans cette performance associant marionnettes, arts plastiques et gaming, un peuple vit surveillé par les gamers qui s'affrontent pour contrôler le territoire. | 5 interprètes | CRÉATION NOVEMBRE 2018 | TOURNÉE DÉCEMBRE 2018

#### **Théâtre des Alberts** Planète

Écriture collective | ms Vincent Legrand et Éric Domenicone | Entre arts de la marionnette et cirque, Planète s'appuie sur le langage chorégraphié du mouvement des corps des manipulateurs et des marionnettes. | 3 interprètes | CRÉATION SEPTEMBRE 2016 | TOURNÉE OCTOBRE 2016

#### Contes à la Perrault

Librement inspiré de textes des Frères Grimm et de Charles Perrault | ms Vincent Legrand et Ivan Pommet | Sept célèbres contes de Perrault et de Grimm sont détournés, bouleversés, malmenés... avec culot, humour et dérision. Théâtre d'objets, marionnettes et acteur. I 2 interprètes I CRÉATION SEPTEMBRE 2018 I TOURNÉE OCTOBRE 2018

#### Théâtre des Tarabates

#### Mon monde à toi

de Philippe Saumont |
ms Philippe Saumont |
Inspiré du poème de
Guillaume Apollinaire,
Voyage, un spectacle qui
se situe entre éveil artistique
et poésie graphique. |
3 interprètes | CRÉATION
ET TOURNÉE MAI 2017

#### Mon cirque

de Philippe Saumont |
ms Philippe Saumont |
La manipulation est au cœur
de la dramaturgie de ce
spectacle qui change au gré
de celui qui tire les ficelles. |
3 interprètes | CRÉATION
ET TOURNÉE OCTOBRE 2016

#### Théâtre Désaccordé

#### Mademoiselle B

de Sandrine Maunier et Rémi Lambert | ms Rémi Lambert | Mademoiselle B a vécu une seule journée. C'est trop peu pour grandir parmi les vivants et c'est grandement suffisant pour les marquer à vie. Dès 6 ans. | 3 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE NOVEMBRE 2019

# Théâtre du Bambou / Compagnie Fuhrmann Découverte de l'univers

#### des marionnettes

de Norbert Fuhrmann |
ms Norbert Fuhrmann |
À travers un voyage dans
l'univers des marionnettes,
les spectateurs vont
découvrir les formes
de manipulations les plus
diverses et s'y initier. |
1 interprète | CRÉATION
JANVIER 2019 | TOURNÉE
FÉVRIER 2019

#### Théâtre La Licorne La Green Box

de Victor Hugo I ms Claire Dancoisne I L'Homme qui rit, de Victor Hugo, raconté à travers les yeux d'Homo, un loup. Il dénonce une humanité composée de hyènes dont l'arme meurtrière est le rire. | 1 interprète | CRÉATION ET TOURNÉE SEPTEMBRE 2018

#### L'Homme qui rit

de Victor Hugo | ms Claire Dancoisne | Ce théâtre forain et de manipulations d'objets crée un univers qui mêle conte de fées, film d'horreur, fantaisie théâtrale, cruauté et humour décalé. | 8 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE NOVEMBRE 2018

#### Sweet Home, sans états d'âme

d'Arthur Lefebvre | ms Claire Dancoisne | Elle est sans âge et recluse dans un banal immeuble... qui doit lui revenir. Sans états d'âme, elle invente des stratégies pour provoquer l'exode massif des voisins. | 1 interprète | CRÉATION ET TOURNÉE MAI 2016

#### Théâtre Mu

#### Quichotte Déballage

d'après Miguel de Cervantes, adaptation d'Ivan Pommet | ms Ivan Pommet | Les aventures loufoques de Don Quichotte et Sancho Panza à (re)découvrir en famille. Théâtre d'objets, de papier et d'ombres à partir de 6 ans. | 2 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE OCTOBRE 2018

#### Théâtre pour 2 mains

de Jean Cagnard | ms Pascal Vergnault | L'eau monte, elle envahit et redessine le monde, lentement, poétiquement. Pas le choix: il faut partir, quitter son endroit et embarquer sur les eaux. | 2 interprètes | CRÉATION ET TOURNÉE OCTOBRE 2018

#### Théâtre sans Toit

#### Trace.s

de Mathieu Enderlin | ms Mathieu Enderlin | Après *Cubix*, Mathieu Enderlin poursuit son exploration du théâtre de la perception. | 2 interprètes | CRÉATION JANVIER 2019 | TOURNÉE MARS 2019

#### Index des artistes et compagnies citées

#### Auvergne-Rhône-Alpes

Compagnie Arnica Compagnie Collapse Compagnie Haut les mains Compagnie La Trouée Compagnie Prise de pied Compagnie Propos Compagnie Zirkus Morsa Keep Company Les Colporteurs Simon Carrot/Tournovante Production

#### Bourgogne-Franche-Comté

Atelier Lefeuvre & André B-side Company Cirque Ilya Collectif Projet D Compagnie Graine de vie Compagnie Ka Compagnie Manie Compagnie Poudre d'escampette Compagnie Rasposo Compagnie Tempo Théâtre du Bambou / Compagnie Fuhrmann

#### **Bretagne**

Compagnie Drolatic Industry Compagnie du Roi Zizo Compagnie La Vache libre Compagnie On t'a vu sur la pointe Compagnie Tenir debout Compagnie Tro-héol La June Compagnie Le P'tit Cirk Le Théâtre avec un nuage

Collectif Sous le manteau

de lait Les Frères Pablof Les GüMs

Ludor Citrik et Le Pollu Sandrine Juglair

Scopitone & Compagnie Théâtre des Tarabates

#### Centre-Val de Loire

Compagnie C'koi ce cirk Compagnie du Cirque bidon Compagnie Escale Compagnie Jeux de vilains La Compagnie du Petit Monde

#### **Grand-Est**

Cirque Rouages Compagnie du Chaos Compagnie EquiNote Compagnie Héliotrope Théâtre Compagnie In Vitro Compagnie La Bande Passante Compagnie La Mâchoire 36 Compagnie La Mue/tte Compagnie Les Escargots ailés Compagnie Yôkaï L'Ateuchus La Soupe Compagnie

#### Hauts-de-France

Compagnie Balles et Pattes Compagnie Ches Panses Compagnie de Fil et d'os Compagnie Des Fourmis dans la lanterne Compagnie Des Petits Pas dans les Grands Compagnie Le Voleur de mots Compagnie Un loup pour l'homme Compagnie Zapoï Le Cirque du Bout du Monde Les Nouveaux Ballets du Nord-Pas-de-Calais Théâtre La Licorne

#### Île-de-France

Compagnie A Kan la Dériv' Compagnie Cabas Compagnie de La Courte Échelle Compagnie Gazelle Compagnie Himé Compagnie Hubert Jappelle Compagnie Karnabal Compagnie La Neige est un mystère Compagnie Le Carrosse d'Or Compagnie Le Jardin des délices Compagnie Le Pilier des anges Compagnie Les Anges au plafond Compagnie Les Ombres portées Compagnie Les Rémouleurs Compagnie Marizibill Compagnie Mossoux-Bonté

Compagnie Sens Dessus

Dessous

Compagnie Stereoptik Compagnie Théâtre «T» L'Épate en l'air Compagnie Les Ateliers du spectacle Morbus Théâtre Quatuor Beat Rodéo Théâtre Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN Théâtre sans Toit

#### **Normandie**

Compagnie 14:20 Compagnie Max & Maurice Compagnie Sans soucis

#### **Nouvelle-Aquitaine**

Collectif AOC Compagnie Au Fil du vent Compagnie Aurora-Théâtre d'Illusia Compagnie L'Oiseau Manivelle Compagnie Le Liquidambar Compagnie Le loup qui zozote Compagnie Maesta Théâtre Compagnie Marionnettes d'Angoulême Compagnie Mouka Compagnie Tango nomade Ensemble Ars Nova La Part Belle Compagnie Le Friiix Club

#### **Occitanie**

Smart Compagnie

Bêtes de foire / Petit théâtre de gestes Circ'Hulon CirkVOST Cirque Aïtal Cirque Pardi! Compagnie Baro d'evel Compagnie Blick Théâtre Compagnie / Créature-Lou Broquin Compagnie Dare d'Art Compagnie des 3 singes Compagnie Happyface Compagnie H.M.G. Compagnie La Cour singulière Compagnie La Faux Populaire-Le Mort aux Dents Compagnie Lait au Rhum Compagnie Les Mains libres Compagnie Les Philosophes barbares Compagnie Les Soleils piétons

du dessus Compagnie Les Voyageurs immobiles Compagnie Lonely Circus Compagnie Mercimonchou Compagnie Mise en œuvre Compagnie Nicanor de Elia Compagnie Oktobre Compagnie Rouges les Anges Compagnie Tac Tac Compagnie Tintamarre et boudeficelle Compagnie Volpinex Le Clan des songes Le Grand Raymond Marta Torrents Odradek / Compagnie Pupella-Noquès

Compagnie Les Voisins

#### Pavs de la Loire

Théâtre Mu

Cirque du docteur Paradi Collectif Label Brut Compagnie à Compagnie Art Zygote Compagnie Nina La Gaine Compagnie Tintam'Art Théâtre Théâtre pour 2 mains

#### Région Sud

Compagnie Anima Théâtre Compagnie Arketal Compagnie Attention fragile Compagnie Cahin-Caha Compagnie Coatimundi Compagnie du Funambule Compagnie Libertivore La Mondiale générale Théâtre de Cuisine Théâtre Désaccordé Théâtre de L'Entrouvert Théâtre de la Massue / Compagnie Ezéquiel Garcia-Romeu

#### La Réunion

Compagnie Cirquons Flex Théâtre des Alberts

Supplément coordonné par Marie-Agnès Joubert. Pour nous adresser vos informations, merci d'écrire à cahierproductions@lascene.com La publication est gratuite.

# « LE PRÉLÈVEMENT À LA SOURCE C'EST COMME LA DSN. IL SUFFIT D'ÊTRE BIEN ACCOMPAGNÉ! »

C'est les utilisateurs de sPAIEctacle qui le disent.



L'ÉDITEUR SPÉCIALISTE DE LA PAIE DU SPECTACLE

commercial@ghs.fr © 01 53 34 25 25 www.ghs.fr





265 thèmes . 609 sessions . 2217 jours

# AGECIF

# Une certaine idée de la formation des professionnels de la culture

L'AGECIF est le premier organisme de formation professionnelle continue spécialisé dans le domaine de la gestion culturelle en France.

N'hésitez pas à nous contacter pour des formations chez vous pour vous, ou pour vous et d'autres. www.agecif.com 0148 8758 24

Gestion et finance, Droit, Prévention des risques, Production, Diffusion, Anglais, Public et médiation, Jeune public, Efficacité personnelle, Développement, Communication, Stratégie, Management, Informatique.